ÉLECTRONIQUE AUTOMOBILE

The second second

> DECEVANTE uvetage ;'amenuis<sub>e</sub>

diction de Terrin, e plant francier, les e plant francier, les e plant francier, les e partiers de la tréorère de partier de la tréorère de la transition de la transition de la transition de la transition de proposition de proposit

A Toulouse

A DETENUS S'ÉVADR

1 PRISON SAINT-MK

fre curres poudant rega

int, c ... Cinq defenge

the la minion d' Michel, a Toubuse g

dans la mui du :

durante des collèces es à

(North and Parson) and

effente verter der in pr em a etc. constation der

A 7 thereto is pur une me per version non equative design

series of the passes

arts of the fasting g

that is the latter former as, so to have a pure

the continues destinate

the observation. Again the

that else decembers, -1

UN GANG

CULOTTES COURT

um tratter de b.

GUY PORT

Renault et Bendix créent une filiale commune LIRE PAGE 19 it regional al count d'une surre le la count des la count des la count des la count des la count de la



Directeur: Jacques Fauvet

1.80 F Algárie, 1,30 bla; liberos, 1,50 sita; lumbria, 730 m.; Allemágna, 1,20 9th, Artriche, 12 sch.; Belgiesa 13 fr.; Canada, 5 0,75; Bratmark, 3,75 fr.; Espagna, 40 pecs, Grando-Grapus, 25 s.; Gripe, 22 dr.; iran, 50 ric.; Italia, 400 l.; Liben, 200 p.; Lutumbodrg, 13 fr.; Berrign, 3 fr.; Pays-Bar, 1,25 fl.; Parings, 24 ssc.; Sobia, 2,80 fr.; Solisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougasinyia, 13 din.

Tarti des abonnements page 8 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tel. : 246-72-23

# LES DÉCHIREMENTS DU MOUVEMENT PALESTINIEN La préparation du budget Les licenciements

## **Violence** et négociation

Les attentats successifs à Paris contre l'ambassado d'Irak, puis contre le bureau de FO.L.P., oublier celui du marché do Teldramatique la seconde phase de la mission de M. Cyrus Vance. Il avait été prévu, à l'insue de la conférence du château de Leeds, le mois dernier, que le secrétaire d'Etat reviendrait en Israël le 5 oout, puis irait au Caire afin de préparer une nouvelle ren-contre des ministres des affaires étrangères égyptien et israélien. Dans cette perspective, le ministre américain se contentait d'introduire un dialogue très large-ment bilatéral entre MM. Dayan

Toutefois, depuis lors, le président Sadate, an cours d'une entrevue avec M. Atherton le dimanche 36 juillet, a nettem durci son attitude, invequant notamment lo refus do M. Begin de restituer à l'administration eivile égyptienne la ville d'El-Arish, dans le Sinaï, à titre de geste de bonne volonté et en guise de prélude à une nouvelle renniou des trois ministres dans cette ville. Israel affirme être prèt à discuter d'une éventuelle restitution d'El-Arish, mais à condition d'obtenir une coutre-

Le président égyptien réclame aussi plus généralement une declaratiou reconnaissant au noins théoriquement la souveninete arabe sur les territoires bcupés en 1967. A Jérusalem, on hvoque à ce sujet une décision prise par le gouvernement, avant même l'ouverinre de la conference de Leeds, et confirmée lors de la réunion par M. Dayan. Cette décision revient à discuter de la question de la souveraineté sur les territoires occupés à l'issoe de la période transiteire de cinq ans proposée par Israel, pendant laquelle ces territoires seraient placés sous administra-tiou civile et dotés d'une auto-

uomie (« self rule »). On se dit étoené à Jerusalem du « dureissement égyptien », qu'ou attribue à l'influence de l'Arabie Saoudite. Ryad, inquiet du peu de résultat de la confécherait à rétablir l'unité du moude arabe eu réunissant un sommet groupant les pays du champ de bataille (Egypte, Syrie, Jordanie), ainsi que l'OLP, ct l'Arabie Saoudite. Une telle reuniou aurait pour but de scelles le reconciliation entre les pays du front de la fermeté (Libye, Algérie, Syrle, Sud-Yémen, plus l'O.L.P.), qui s'étalent opposés en uovembre au voyage du président solennellement condamné. Seul resterait à l'écart l'Irak, dont les événements de ces jours-ci ent mis une fois de plus l'intransigeance en évidence.

Le prince Fahd aurait pour première mission de faire dresser par ses interlocuteurs, en des termes acceptables par l'Egypte, le constat sinon de l'échec, du moins de la « suspension » des ouvertures du raïs en direction d'Israël. Si, de ce fait, un rapprochement syro-égyptien devenait possible, la liquidation entreprise sons les auspices de Damas des Palestiniens du Front du refus apparaitrait sous son véritable aspect : uon pas seulement comme au réglement de comptes avec les alliés de l'Irak, qui répliquent en multipliant les attentats contre les reopousables de l'OLP, mais comme une étape ludispensable dans le processus de négociations auxquelles devrait être associée un jour cette même

Perspective évidemment encore blen lointaine. Pour le moment. M. Vance tente de faire revenir le président Sadate sur son refus de poursuivre les contacts avec Jerusalem. S'il échoue, sortirat-il cuffn de son rôle d'honnète courtier pour présenter lui-même des propositions de compremis Il s'était réservé cette possibilité ao chateau de Leeds. Les bouleversements actuels du monde arabe et les échos sanglants qu'ils connaissent en Europe ne peuvent dissimuler que la partie se joue surtout à ce niveau.

• L'O.L.P. accuse l'Irak du meurtre d'Ezzedine Kalak

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

• Le Fath a infligé de lourdes pertes au Front du refus au Liban

L'OLP. u accusé le jeudi 3 août, les « services de renseignements irakiens » d'avoir organisé l'assassinat d'Ezzedine Kalak, représentant à Paris de l'Organisation palestinienne. Celle-ci poursuivait par ailleurs, dans les camps du Liban, l'élimination des partisans du Front du refus, allié de l'Irak et adversaires de M. Arafat. Cette faction

palestinienne aurait subi de très lourdes pertes. L'interrogatoire des deux auteurs du meurire, jeudi 3 août, d'Ezze dine Kalak, à Paris, continualt, ce vendredi 4 août, dans les locaux de la brigade criminelle au Qual des Orfèvres. Au cours d'une pre-mière audition, les deux hommes, MM. Abdelkader Hatem et Assad Kaved, tous deux de nationalité jordanienne, mais résidant à Paris of ils étaient étudiants, ont reconnu être des militants du Front du refus et recevoir de Bagdad des ordres de M. Abou Nidal, dissident de l'O.L.P. vallié aux thèses trakiennes. L'assassinat de M. Kalak a suscité de nombreuses réactions d'indignation dans les milieux politiques et

# De la coexistence aux règlements de comptes

par JEAN GUEYRAS

Les dirigeants de l'O.L.P. e'enorgueillissaient jusqu'à une date
récente de n'avoir jamais usé
de la «.liquidation physique »
pour régler leurs différends. Profondément divisés sur les objectif. et les méthodes de leur action, les chefs historiques de la
résistance palestinienne avaient
conclu une sorte d'accord tacite
pour s'épaymer mutuellement. Il pour s'épargner mutuellement. Il y a certes eu des « bavures », notamment en février 1969, lors de la crution du Front démocratique populaire pour la libération de la Palestine de

Après sa prise en charge de FOLP, en 1968, le Fath de M. Yasser Arafat, qui représente plus de 80 % des effectifs de la résistance, s'est efforcé d'obtenir, dans le cadre de l'organisation, mère palestinieune, l'unité des différents mouvements sans tou-tefois régler les conflits par la force. Au contraîre, il est souvent intervenu pour mettre un terme aux querelles surgies entre les autres organisations (FPLP. – FDPLP. en février 1969; FDPLP. – FPLP. – commandement général d'Ahmed Jebril en juin 1974). A différentes reprises, les dirigeants du Fath ont

A ÉTÉ IMMÉDIAT ...

L'aviation israélienne a lancé

jendi, une heurs seulement après l'attentat su marché de

Tel-Aviv qu'a revondiqué PO.E.P. un raid de représailles coutre un camp paléstinien au

Sud-Liban. Jérusalem o publié

un communiqué assurant qu'Is-

raël « continuera à frapper les terroristes où qu'ils se trou-

vent's. (Lire page 4.)

syndicaux français. (Lire nos informations parges 3 et 4.)

maintenir au sein de l'O.L.P. une unité de façade entre les deux principaux courants de la résis-tance. (Lire la suite page 3.) Après l'attentat de Tel-Aviv LE RAID DE REPRÉSABLES ISRAÉLIEN

M. Nayef Hawatmeh, à la suite d'une scission intervetue eu sein du Front populaire de M. Georges Habache, mais il ne s'agissait que de l'une des rares exceptions à une règle observée, religiousement par l'ensemble des dirigeants palestiniens : ne pas déclencher d'affrontements fratricides.

#### Le gouvernement cherche 10 milliards d'impôts et taxes supplémentaires

Le gouvernement rendra officiel mercredi 6 septembre le projet de budget pour 1879. En l'état actuel des choses, les dépenses publiques prévues pour l'année prochaine dépasseut de 20 à 25 milliards de francs les recettes attendues de la fiscalité. M. Giscard d'Estaing ayant admis à Bonn, en juillet dernier, un déficit budgétaire substantiel (15 milliards environ en 1979) pour aider à la relance de l'activité écouomique dans le monde, MM. Barre et Papon devront trouver une dizaine de milliards de

Aucune innovation fiscale importante n'est à attendre : les recettes de poche « (essence, tabac, carte grise...l rapporteront une fois eucore — avec l'alourdissement de la pressiou fiscale sur les tranches hautes du barème de l'impôt sur le revenu l'esseutiel des sommes nécessaires. Des mesures de moralisation fiscale sont pourtant probables, et notamment la réduction des abattements particuliers dont béuéficient encore ecixante-treize

Bonn le 17 juillet par les grands pays industrialisés de relancer ou de soutenir une activité économique un peu portout détaillante dans le m o n d o évitera aux contribuebles français de trop meuvalses surprises. Les travaux des enryiche de MM. Berre et Papon, qui préparent le budget de l'Etat pour 1979, mon-trent qu'il existe un trou impressionnant entre les dépenses publiques - maintenent errêtées - et les recettes qu'en pourrait ettendre en 1979 de le fiscalité sur le revenu, les bénéfices des entreprises, le mmation des méneges... si rien n'était modifié à l'actuelle législation. En l'état ectuel des choses, le déficit pour l'ennée prochaine peut âtre estimé à un chiffre compris entre 20 et 25 millierds de francs, les charges de l'Efat progressani par rapport à celles de 1978 (1) de quel-que 14,5 % — soit de 58 millierds de francs — pour atteindre 456 millieres de france, alors que les recettes - eur leur lancée actuelle - n'augmenteralent que de 11 % 12 % environ, portant, les ressources un peu au-dessus de 430 millierds de

La décision prise ou sommet de

(1) Comparaison faite avec le budget initial de 1978 tel qu'u fut voté par le Parisment fin 1977,

Vingt à 25 milliards de francs de déficit, donc. Il euralt été impossible de présenter au Parlement, an octobre prochain, de tels comptes, ne serait ce qu'à cause du jugement des mar-chés des changes dont dàpend la tenue du franc. De plus, M. Barre e trop couvent répété que le lutte contre l'inflation passait par le rétablissement des grands équilibres économiques pour que la France puisse se permettre de telles fanleisles en mebère budgétaire.

Mals vollà qu'à Bonn - à le miluillet — les grands pays occidentaux el le Japon, inquiets de le progressien du chômage, se cont engagés à faire quelque chose « pour relencer l'eclivité. Sautant sur l'occasion, la France a annoncé que. pour sa part, dans un souci de soilderité, elle ecceptait un déficit budgétaire assez Important pour cette ennée et l'année procheine. La pro-position àtail pleisante car — on ne l'e pas assez ramarquà - l' - impasse e de 1978 eurait de toute façon été jounde 25, à 30 milliards de francs, soit nettement plus qu'en 1977, où elle n'evait pas dépassé 19,5 mll-

> ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 20.)

# de délégués syndicaux ont quadruplé en quatre ans

Au cours des quatre dernières années, plus de neuf mille représentants du personnel ont été licenciés upres autorisation de l'inspection du travail. En outre, plus de cinq cents l'ont été sur décision directe du ministère du travail contre l'avis de l'inspection du travail. La protection légule dont bénéficient les délègués du personnel, les membres des comités d'hygiène et de sécurité, les représentants syndicaux, paraît battue en brèche: entre 1974 et 1977, le nombre des délégués licenciés est passé de mille à près de quatre mille.

L'enquête que viennent de réa-liser les services du ministère du travail à la demande de M. Ro-bert Boulin a le grand mérite d'apporter un début d'éclairage statistique sur un sujet qui a sus-cité dans le passé plus de polémi-ques et de diatribes que d'infor-mations précises et complètes.

Une seule enquête sur les licen-ciements de représentants du per-sonnol avait été publiée jusqu'à présent; elle concernait l'année present; elle concernait l'année 1974 (ls Monde du 6 février 1976), L'étude commandée par M. Bou-lin porte sur les années 1975, 1976 et 1977, mais surtout elle est complétée par une recension des déci-sions prises directement par les ministres du travail de l'époque, MM. Durafour et Beullac, sur recours hiérarchique, c'est-à-dire après le refus opposé par des ins-pecteurs du travail à des deman-

> JEAN-MARIE DUPONT. (Lire la suite page 20.)

# INQUIÉTUDES ITALIENNES POUR L'AUTOMNE

Rome. — I ns la salle d'em-barquement de l'aéroport de Gè-nes, un viet monsieur lit le journal. Des passagers se pous-sent du coude, éberlués : c'est lui, proclame leur volonté de mainte-nir au sein de la résistance un « dialogue démocratique libre» et la liberté d'expression au sein du mouvement. C'est cette attitude qui, jusqu'à présent, avait pu

Le Quercy

de Pierre Grimal.

A la recherche

de la France profonde.

Le Quercy

de Pierre Grimal

Le portrait que Pierre Grimol donne da son Quercy passe,

Jean Prasteau - Le Figaro.

de l'histoire aux souvenirs personnels... C'est la Quercy tel

"Son livre est comme la gostronomie locale : succulent."

22 pages illustrations noir et blanc. 272 pages - 60 F.

**Arthaud** 

Francis Kochert - Les Nouvelles Littéraires.

qu'il le porte au fond du cœur."

De notre correspondant ROBERT SOLÉ

du corps, dans un pays où les principaux dirigeants politiques ne circulent plus qu'en voiture blindée, avec des « angès gar-diens » armés de mitraillettes. diens » armés de mitraillettes.
Mais qui oserait s'en preodre à
M. Pertini, quatre-vingt-deux
ans, héros de la résistance? Qui
songerait surtout à aller le chercher à l'aéroport de Gênes?
Petite s é àn e qui illustre, en
tout cas, le uouveau style présidentiel : celui d'un homme qui
dennie son élection en dèvre de

depuis son élection, au début de juliet, prend plaisir à rester un citoyeu comme les autres. Et aussi les paradoxes d'une Italie qui part en avances après avoir vécu une année épuisante. En un semestre, elle a connu la crise-gouvernementale la plus compliquée de son histoire, suivie de l'entrée des communistes dans la majorité parlementaire; l'enlève-ment et l'assassinat d'Aldo Moro, l'homme-clé du régime, accom-pagnés d'un nombre d'attentats jamais vu auparavant; des élec-tions partielles et deux référen-dums déroutants; enfin la démission forcée du président de la République et seize tours de scrutin pour élire son successeur.

scrutin pour élire son successeur.

c L'Italie se repose », titre
la Stampa. Elle l'a d'autant plus
mérité qu'aucum de ces événements u'a donné lleu à des mouvements de panique ou d'abandon. On dirait que les Italiens
se sont fait un point d'honneur
de démentir les clichés dont on
les affinhle. Cela ne les empêche
pas d'être inquiets, de s'interroger déjà sur l'automne.

ger deja sur l'autonne.

Si le cadre politique u'a jamais paru aussi solide, il existe
en revanche des inconnues préoccupantes : le terrorisme et la
situation économique et sociale.
L'enlèvement d'Aldo Moro a eu
pe u r conséquence immédiate
l'entrée pleine et entière des
communistes d a u s la majorité.

Mane si. M. Parlinguer vient communicates u a us in majorite, même si M. Berlinguer vient d'affirmer (le Monde du 3 août) qu'ils n'y resteraient pas dans l'hypothèse où elle ne respecterait pas ses engagements econo-miques et sociaux. Jusqu'à l'at-tentat du 16 mars, il subsistait un doute sur cette appartenance du P.C.I. à la majorité : la Démocratie chrétienne, en parti-culier, en contestait la réalité, et

jorité parlementaire » le labo-rieux compromis échafaudé à Rome Ces hésitations et ces réserves ont été balayées en quelques heures, et elles n'ont pas resurgi. Nul uc souge plus a contester at P.C.I. le statut de membre de la coalition gouver-nementale, au même titre que les démocrates-chrétiens, les socialistes, les sociaux-démocrates et

listes, les sociaux-démocrates et les républicains.

Mieux : la formule actuelle semble couvenir à tout le monde.

« C'est la plus adaptée à la situation d'urgence du pays », vient de déclarer M. Benigno Zaccagnini, secrétaire général de la Démocratie chrétienne, Les communitées » contentent de ce munistes se contentent de ce qu'ils ont, et ne réclament plus d'entrer au gouvernement. Même les socialistes, qui haussent conti-nuellement la voix ne parient nuellement la volx, ne parient plus de l'union de la gauche, Quant eux petits partis, ils s'ali-gnent sur les grands: les répu-blicains font éche au P.C., et les sociaux-démocrates renouent avec leurs frères ennemis du PSL

(Lire la suite page 6.)

# AU JOUR LE JOUR

# Héraldique

Ce petit cochon qu'arborait Phélicoptère présidentiel, est-il bien sûr qu'il uit été accroché par les éleveurs mécontents? N'y faut-il pas voir plutôt une innovation héraldique destinée à rendre hommage à la Bretagne? On connaît l'amour des Gaulois, qui furent les ancêtres des Bretons, pour le sanglier, qu'ils ne se contentaient pas de manger commo Obélix, mais qu'ils brandissulent comme un totem au bout de leurs enseignes. C'est de cette tradition, sans doute, que s'inspire la nouvelle marque présiden-

Muis les temps de Raymond Barre ne sont pas ceux de Vercingetorix, et on ne peut s'étonner que le fier et sauvage marcassin soit remplace par un cochonnet rose paré et pret à être rôti.

ROBERT ESCARPIT.

#### LES SOUVENIRS DE RENÉ MASSIGLI

## Une comédie des erreurs

eu général de Gaulle lors que calul-ci rances à M. Mendès France quand le détermination du président du Conseil de 1954 lui paraissait feiblir, M. René Massigli e toujours étà un esprit Indépendant. Commissaire oux affaires étran-

gères à Londres et à Alger en 1943 et 1944, ambassedeur en Grende-Bretegne pendani dix ans, secrétaire général du Qual d'Orsay jusqu'en 1956, il a pulsé dans les dernières années d'une longue carrière un euvrage de « souvenirs et réflexions «, fertemeni documenié, eù chaque fait evance s'appule sur une réflexion, et qui prend l'his-feire de l'Europe à rebroussepoil. Depuis la fin de la guerre, se refusait même à appeler « ma- ) l'aventure européenne e e t trop

Gouillate en France occupée, reje- souvent réduite à une ant toute allégeance inconditionnelle verse entre gaullistes et a verse entre gaullistes et antigaul-llotes. M. Massigli, qui vécut aux l'appele près de lui, adressant ses premières loges la pàriode décisive qui va do la neissance du Conseil de l'Europe à celle des Cemmunoutés européennes, jette un « autre regard - sur la construction européenne et découvre une réalité moins

> A le veilla du débarquement en Normandie, lersque Van Zeeland di-ealt ; « La guerre se présente blen, l'après-guerre se présente mal », P. H. Spaak, futur « maximaliste « européen, ne songeali qu'à préserver l'indépendance belge en « se serran eutant que possible contre la Grande-Bretagne -.

> > MAURICE DELARUE.

(Lire la suite page 4.)

Absorb Corr (Legel ). partie production la des , i e tweet to that do ber

A control of the state of the s

A Company of the Comp

t in taping.

the second of applied

17 vends

e à Quarti ndant placemen les"

# Un phare de la civilisation?

ES neuf gouvernements de le Communauté voient dans la moven de sortir de la grave criee des pays industrialisés. Ils semblen en ettendre un certain nombre de receites paur résoudre les problé-mes de l'infletion, du renchérissement des prix, de l'eugmentation du chômege, de le non-expansion, de le fluctuation des mannales et du Inversement. Ile n'entendent pas renoncer à des positiuns qui, dens supérieures à celles du voiein. Les égoïemes netioneux cuntinuent de Juuer, et l'Europe visée en devient peredoxale dens se finalité et dans son élaboration prograssiva. Sa fonction stabilisatrica est ettendue, les aecrifices qu'elle demande sont

Est-II au moins concevable que, main nuvre le voie eu bunheur de l'individu en lui assurant une protectiun supplémentaire cuntre euperorganisation sociale ? Fera-t-on l'Europe des droits de l'homme ei des libertés à défaut de l'Europe de le croissance et de l'enrichissement

Sans que les peuples e'en rendent bien comole, beaucoup reste é telre en Europe même, eu niveau du respect des libertés fondamentales. Certes, le mudèlo défini par le Convention européenne des droits

Peut-on à tout le moins espére

que, eur le plan internationel ---celul de l'Europe allant de l'Atlen-

tique é l'Ourzi et celui du tiers-

monde. - tes neut pays de la

Communauté agissent comme un

l'individu eur les arganisations éta-

tiques représente un élément de stabilisation du monde ? Partent de

l'idée que l'homme est pertout iden-

rences de conditions de vie. les

degrés de développement des socié-

tés euxquelles lis appartiennent, les

croyances et les espoirs qui les eni-

ment, pourra-t-on faire que les droits

de l'homme solent un élèment de la

Là nous sommes encore en pieln

phere de le civilisation » et

ent que le prévalence de

Les droits de l'homme, élément de la détente

par GÉRARD ISRAEL (\*)

de l'hommo est théoriquement parfalt, même si les droits eccio-éc miques y sont encore insuffisamment définis. Certes, les neuf pays de le Communauté oni des concepilune très voleines des garanties auxquelles chocun a droft pour develupper son originalité propre oux plans culturel, éducalif, de l'enta manifestation publique de ses structure protégeani les droits de l'humme, au nivesu européen n'est pes sur le point d'entrer dens les mœurs, c'est le mains qu'on puisse

La France, par exemple, ne recon-

neît pas te compétence de la on et de le Cour eurocéanne des droits de l'humme. Elle n'admet pas qu'eprès épuisement des voies de recours interne un nitoyen puisse encore invoquer l'autorité supérieure d'une justice siégeant eu niveau européen et étatuant souverelnement en metière de droits de l'homme, contormément à la définition qu'an donne la Conventiun européenne. Dans ce domaine également prédumine l'idée qu'eucun des membres de le Communauté n'a st. an adoptant le Convention européenne, on a quelque peu dunné l'impression qu'une dénom européenne des libertés n'était pae exclue, du muins dans te principe.

froide. Il en est einsi non pas

parce que des pays de la bonna

d'une metraque pour punir des

govvernements sans tol ni lol. mais

perce que le elmple invocation des

droits fondamentaux pour tel ou

tel citoyen d'un pays du mondo

communiste ou d'eilleurs provoque

des réactions qui conduisent é un

déni récurrent des droit de l'humme. sans parter de l'organisation de

procès préfabriqués et finelement

é la réaffirmation du principe fonda-

mental de l'arbitraire : « Cherbon-

niet est meitre chez lui », eutrement

dit, le principe de le non-ingérence

Longtemps dos hommes comme

René Cassin avaient espéré que la définition en commun des droits

de l'homme serait suffisante. C'est

dana les effaires d'eutrul.

ence e'en serviraient comme

sinsi qu'il y aut la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948). Puis on établit des conventione et des pactes des droits de l'homme, créant, des ubligationa pour les Etats (le France n'e toujoure pas signé les pactes) et un comprit que, malgré la signature des pays du monde communiste, rian ne serait changé. On inventa Helsinki. En échange d'engagel'humme on reconnelesoit à l'U.R.S.S. ses conquêtes territo-rieles consécutives à la deuxième quere mundiele. Rien n'y fit puis-que précisément les dies dents soviétiques sont traînés devant des tribunaux parce qu'ils invoquent les accords a d'Helsinio.

Reste le troisième cercle : celui du tiers-monde. L'Europe des dioits de l'homme pourra-t-alle réusair ce que l'Europa coloniale (colonialista ou coloniastrice) n'a pas au faire : individuelles é caux pour qui l'exercice des droits collectifs est seul cepable d'assurer la liberté des peuples ? ti est certes utile de se gerder de tout « européo trisme ». le développement de l'humanité est polycentrique et polydimensiunnel. Maie II faut aussi savoir ee hieser à une conception philosophique de l'homme et comprendre qu'eucun système do société ne dolt condulre é le chosification de l'homme, eucune conception du bonheur général, aucune raison d'Etat un raison du plue fort ne doll conduire à l'aubil de ce mys rieux irremplaçable qui anime cha-que individu. Le paradoxe des paradoxes est que l'affirmation caractère sacrè de l'individu soit quelque peu battue en brèche par

certains dirigeants du .tiers-m L'Europe, les Etats-Unie d'Amèrique, le Jepon et d'autres pays industrialisés sont peut-être en compétition avec le monde communiste et le tiers-monde, il e'agit certes d'un rapport de forces et d'un défi éconumique, mais, par-delà les appa-rences qui font le marche du monde Il y a le conscience des peuples é laquelle il n'est famais vain de faire appel et dont l'expression est

L'Europe des Neuf pourra-t-elle se dapasser elle-même et comprendre qu'outre la question de sa survie économique et calle des orguelle

(\*) Directeur de la revue les Nou-

un drame dont elle e les moyens d'avancer la solution ?

Porteurs d'une certaine idée de l'hommo, les pays do la Communauté européenne ont un destin universei L'avenir dàpend de le question des droits de l'homme. Ce que l'Europe des technocrates n'o pu encore comprendre deviendra une vérité d'évidence larequ'un pouvoir européen d'origine populaire siègere à Strasbourg. L'essembiés des Communeutés européennes (qui sera peut-être un jour un Parlement auropéen) eurs pour missiun de maintenir le question des droits de l'homme en première plece de la grande négociation internationale qui est engagée de façon perma-nente pour fixer le sort de l'huma-

Certes, une Assemblée europé enne, manifestant par des résolutions publiques une conception dynamique du respect des droits tions au qu'elles sa produisent, risquera d'apparaître comme ne facilitant pas l'esprit de détente. Mais comment concevoir une Europe sliencieuse sur ce plan alors que, précisément, on entend lui dunner une dimension populaire? .

Certes, dans le paradoxal concert européen, le France restera le Frence. Mais que sersit une France privée de sa vocation universelle que serait une France oublieuse de sa tradition d'ouverture au monde ! Chacun sent blen qu'essocié é l'Europe des libertes notre pays pourra contribuer à auvrir les vales de l'espoir pour des millions

M. Jean Feidt, chef dn bureau d'information du Parlement euro-1. Le règlement du Parlement

européen u'est pas arrêté par son bureau ; c'est l'Assemblée tout entière qui le vote, y compris lorsqu'il s'agit d'y apporter des modifications ; 2. L'ordre du jour des séances

est voté à l'ouverture de chaque session par l'Assemblée dans sou ensemble. Le bureau ne fait qu'une proposition d'ordre da

 Le conseil des ministres, dans sa totalité ou par l'inter-médiaire de rou président, est toujours venu devant lo Parle-ment européen ; la fréquence

# Répliques à... ÉTIENNE BURIN DES ROZIERS

Le caran snoy et a Oppuers, ancien ministre belge des finan-ces, qui fut l'un des signutaires du traité instituant la Commu-nouté économique européenne, nouse continuate carbon nous écrit à la suits de l'orticle d'E. Burin des Rosters « Lecture du traité do Rome » (la Monde du 27 juillet) :
Il est sans doute soutenable que pris à la lettre lo traité de

Il est sans doute soutenante que pris à la lettre lo traité de Rome ne tend à rien d'autre qu'à établir un marché commun, mais tous les mécanismes institutionnels doivent permettre le développement des virtuslités décrites par l'auteur. Ces mécanismes sont expressément prèvus pour dépasser les égoismes nationaux et permettre la priorité do l'intérêt général européen. Il n'y a qu'une seulo lecture possible pour ceux qui entendent respecter leur elgnature. La Commission est un organo indépendant des gouvernements nationaux et doit proposer les solutions inspirées de l'intérêt européen le plus large. Le Conseil doit prendre ses décisions à la majorité des voix, sauf les exceptions strictemont énumérées. L'Assembléo doit être étue au suffrage universel direct. èlue au suffrage universel direct. La cour de justice doit faire prévaloir les normes européennes dans tous les conflits de droits.
Il est exact que le général de

Gaullo a provoque une crise en 1965 pour faire prevaloir l'inté-rêt national, mais cette crise n'a rien modifié à la tettre du traité rien modifie à la tettre du tratte en matière institutionrolle. Il n'est pas vrai qu'll y ait eu à l'issue de cette crise un compro-mis entre les pays signataires. Il n'y a en à Luxembourg, en janvier 1966, qu'un communique constatant un désaccord formel entre la France et ses partenaires unanimes. Après cela, le traig do fusion des oxécutifs en 19s-et le traité d'adhésion de nouet le traite d'adnesson le nou-veaux pays membres en janvier 1972 unt repris textuetlement les dispositions institutionnolles du traité de Rome, y compris le vote majoritaire au conseil. Sans doute la pratique actuelle de Consell est petités de LES DECHIR

du Consell est-elle restée for laxiste, les ministres poursuivant indéfiniment la rechorche d'accorde unanimes. Mais ce n'est cords unanimes. Mais ce n'est heureusement pas toujous le cas : des décisions majoritaires deviennent plus fréquentes. En tout cas, te lettre du traité de Rome ne permet pas une interprétation ambiguë.

Je sais que cette priorité de l'intérêt européen sur l'intérêt européen sur l'intérêt netional comporte des difficultés pour la France. Je m'en étais ouvert à Félix Gaillard, mon collèrue français parmi les chefs de

ouvert à Félix Galliard, mon col-lègue français parmi les chefs de délégation en mars 1956, lorsque nous rédigions le rapport Spaak et son chapitre institutionnel accepte à la conférence de Ve-nise. Il appréclait pleinement l'ampleur du problème, mais II était convaincu qu'à long terme l'intérêt de la France et celui de l'Europe devalent coincider. En conclusion, il ne me parait pas possible de soutenir que le fonc-tions européennes, particulière-ment le Conseil et l'Assemblé, tel qu'il est poursuivi anjourd'nui ment le Conseil et l'Assemblée, tel qu'il est poursuivi aujourd'hui par le gouvernement français et les autres gouvernements des pays membres, soit autre chose quo l'exécution do la lettre do traité de Romo et des engage-mouts précis assumés par les pays signataires

# Précisions

des presences sest simplements accelèrée depuis quelques années. Avant la mise en œuvre des

procédures de la coopération po-litique, lo conseil des ministres participait tous les ans à un col-loque avec le Parlement européen. Le conseil, y compris lors-qu'il était présidé par la France, a toujours participé aux débats du Parlement ayant trait au voté du budget des Communautés eu-

4. A ma connaissance, il n'est jamais venu à l'idée de quiconque au Parlement européeu d'écarter un groupe politique, fût-il minoritaire, d'uno représentation au bureau de cette Assemblée. Les bureaux et la composition des commissions du Parlement

européen tlennont compte de la

représentativité des groupes poli-

tiques ;
5. L'accord de janvier 1966, conclu à Luxembourg ot mettant en veilleuse la procedure du vote à la majorité qualifiée, apécifiait que tout Etat membre qui esti-merait quo ses intérêts vitam sont en jeu pourrait demande le respect de la règle do l'unani-

voit associé par trois procédures à la coopération politique ; 7. Le Partement européen a son secrétariat installé à Luxen-bourg. Il siège présentement six fois par an à Strasbourg et six fois par an à Strasbourg. La plupart de ses réunions de commissions ont lien à Bruxelles.

5 AOUT 1978

paradoxe. Les droits de l'homme

# AUSEU CALIFORNIE

par Alistair MacLean

En perquisition « privée » chez la jugo LeWinter, qu'ils ont trouvé «o tit en compagnie de sa secrétaire d'origine russe, le sergent de police démissionnaire Ryder et son fils Jeff unt écouté à 21 heures le « Uash « de ta tétévision qui annonçait à la Califurnie la voi de combustibles nucléaires, «vet prise d'otages, à la centrale de San-Ruffinu. Or te jugo n'a eu encune réaction devant la nouvelle, et tout confirme qu'il est mêlé à cette affaire. Ryder u pris chez tui ptusieurs documents et un ptstuiet autometique munt d'un sitencieux qu'il apporte aux fins d'analyse au major l'unne, du F.B.L.

OMME il l'avait promis, Dunne étalt toujours à son bureau.

«Du nouveau? demanda Ryder.

— Qu'ils atlient se fatre foutre. Il est presque impossible de téléphoner depuis que la nouveile a été annoncée; le standard est bloque. Il y a au moins cent personnes qui ont vu les crimi-nels et, comme toujours, dans cent localités différentes. Et vous? - Jo uo sais pas. Il faudrait que vous nous aldiez. D'abord, volci les empreintes digitales du juge Lewinter. - Il vous tes a... données ? demanda Dunne, incréduie. - Si l'on peut dire.

— Si l'on peut dire.

— Ecoutez, Ryder, je vous ai averti. Si vous vous attaquez à cette vieille cornoille, vous allez avoir de graves ennuis. Donahure a des amis puissants, mais seulemont dans le bled. LeWinter, lui, a des appuis très blen placés à Sacramento, et c'est ça qui compte. No me dites pas que vous evez usé de violence à son égard l

— En aucune manière. Nous l'evons laissé pacifiquement étendu dans son lit, sans aucun mal.

— Vous a-t-il reconnus?

— Vous a-t-il reconnus?

— Vous a-t-il reconnus?

— Non. Nous portions des cagoules.

— Ah! merci, tant mieux! Comme si jo n'on avais déjà pas assez sur les bras t Est-ce que vous vous rendez compte du genre de nid de guêpes dans legoel vous ovez été fouiner? Et savez-vous où toutes ces guépes vont finir per s'amasser? Autour de mol. Je devine, ajouta-t-il en fermant les yeux, quollo va être la prochaluo per-sonne qui m'appellera sur os maudit Ce ne sera pas LeWinter. Ses

mouvements sont un peu... entravés en ce moment. Pour tout dire, nous l'avons laissé attaché par des menot-tes à una colouno de lit ot à sa secrétaire. Il était couché avec elle quand nous sommes arrivés. Elle est russe, » Dunne referma tes youx. Quand il ett assimilé tout ce quo Ryder venait de lui dire et qu'il se fut cuirassé contre la perspective des désagréments que cela impliquait, il demanda « Et ensuite ?

- Voilà qui est intéressant, répon-dit Ryder en sortant de sa poche le mouchoir qui contenait le revolver mouchoir qui contenait le revolver et ou le développant sur la table. On se demande ce qu'un juge intègre peut faire avec un automatique muni d'un silencieux. Pourriez-vous en faire con-trôler les empreintes digitales? Soit dit en passant, volci aussi celles de la fille. Et ca, c'est un carnot de notes fille. Et ça, c'est un carnot de notes codées; je suppose que la clé se trouve dans cet exemplaire d'Inanhoe. Peut-être le F.B.I. pourra-t-tt débrouiller cela. Pour finir, voici une liste privée de numéros de tétépbone. Il se peut qu'ils soient intéressants; le contraire est également possible, mais je n'avais ni le temps ni les moyens de contrôler. - Y a-t-il autre chose que vous almeriez que je fasse pour vous ? demanda Dunne d'un ton pesamment

sarcastique. - Oui. J'almerais avoir une copie do dossier que vous avez certainement à propos de LeWinter.

- Non, dit Dunne en secouant la — Ecoute-le, dit Jeff. Après tout le bouloi harassant que nous venons de faire pour lui. Après tous les indices que nous venons de ramasser pour

— Bon, bon, coups Dunne d'un air las. Mais je ne promets rien. Où allez-vous, à présent ? - Votr un autre serviteur de la loi.

- Il a d'avance toute ma sympathie. Est-ce que je le connais ? Non. Ni moi non plus. Il c'appelle Hartman Ce dolt être un nouveau. Il habite à Redbank. Un district du

— Qu'a donc fait ce malheureux our encourir votre inimitié ?

- C'est un copain de LeWinter. — Voilà qui explique tout. »

sans prétention aux confins do la ville.
Pour une maison californienne isolée,
c'était presque un taudis : ollo u avait
pas do piscine. « Son acoquinement avec LeWinter doit être très récent, dit Ryder.

Hartman habitait un petit bungalow

- Ma fol oul. Il uo s'attache pas aq superflu, lui. La porte est ouverte, est-ce qu'on frappe ? - Pas do blagues, Jeff. »

-- Pas do blagues, Jeff. »

Ils trouvèrent Hartman assis à sa table dans un petit bureau. C'était un homme costand et hien bâti, qui devait faire dans les un mètre quatre-vingt-cinq quand il était debout; mais le chérif Hartman ne scrait plus jamais debout. Quelqu'un avait solgneusement trafiqné une balle qui avait pénétré dans sa personne par la joue gauche et dont l'effet dum-dum avait fait étater tout l'arrière de la tête.

Il était inuite de fouiller le bern-

etater tout l'arrière de la tête.

Il était inutile de fouiller la baraque; quelle que fût la personne qui s'était trouvée là, elle avait certainement pris soin qu'aucun indice susceptible d'incriminer un tiers — ou des tiers — ne demeurât dans la maison.

Ils relevèrent les empreintes digitales du mort et o'en allèrent.

Ce fut la nuit du tremblement de

Pas de la Terre entière, bien sûr, mais, pour une bonne partie des habitants de la Californie méridionale, c'aurait aussi bien pu être cela. Le séisme se produisit à 0 h. 25, et on ressentit les effets so nord jusqu'à Merced. dans la vallée de San-Joaquin; au sud, jusqu'à Oceanside, entre Los Angeles et San Diego; à l'ouest, jusqu'à San-Luis-Obispo, sur le Pacifique; au sud-est jusque de l'autre côté du désert Mojave et, à l'est, jusqu'à la vallée do la Mort.

Ryder et Jeff, assis dans le livingroom de l'appartement de ce dernier, virent une lampe suspendue au plafond osciller pendant vingt secondes environ aur une distance d'une dizalne de centimètres. Dunne, toujours à son

de centimètres. Dunne, toujours à son

bureau, ressentit le séisme mais n'y prêta aucune attention, car il avait subi cette quit-là blen d'autres chocs. Lewinter, qui était maintenant vêtu (ainsi que son aimable secrétaire), vit tainsi que son amage secretaire, vit bouger fortement la porte de son coffre, dont il examinait avec quelque anxiété le contenu restant. Même Donahure, bien qu'il cut fort mai au crâne et que son esprit fût un peu ombué en raisou des quatre scotchs tassés qu'il avait avalés pour s'en remettre, prit vaguement conscience de quelque chose d'anormal. Et, qoolque ses foudations fussent solidement enracinées dans le rocher inémralable de la Sierra - Nevade le châteer. enracinées dans le rocher inémaniable de la Sierra-Nevada, le château d'« Adlerheim » éprouva les effets du tremblement de terre de manière plus aigué que n'importe quel autre édifice, pour l'excellente raisou que l'épleentre u'en était pas éloigné de plus d'une vingtaine de kilomètres. Ce qui est encore plus important, c'est que le phénomène fut fortement enregistré par je bureau sismographique installé dans l'une des cayés à vin que von Streicher avait creusées dans le roc, ainsi que par deux autres sismographes que Morro avait placés avec prévoyance dans deux résidences privées qu'il possèdait, chacune d'ellès se trouvant à environ 25 kilomètres d'« Adjerheim », mais dans deux directions diamètralement opposées.

Les secousses furent, blen sûr, enre-Les secousses furent, bien sûr, enre-gistrées également par des institutions

Les secousses turent, bien sur, enregistrées également par des institutions
qui — aurait-on po supposer — a'intéressalent de façon beaucoup pius légitime que Morro aux phénomènes de ce
genre : le bureau d'études sismologiques ; le Département californien des
ressources hydrauliques ; l'Institot
californien de technologie ; le Centre
national de recherches géologiques sur
les tremblements de terre. Ces deux
derniers, les ptus importants sans
doute, étalent sitnés à des emplacements fort adéquats, en ce sens qu'ils
eussent été les premiers à être démolis
au cas où un tremblement de terre
massif affecterait soit Los Angeles soit
San Francisco : l'Institut de technologie se trouvait à Pasadena et le
Centre de recherches sur les tremblements de terre à Menio-Park Les centres nerveux des qualtre institutions se
trouvaient en contact direct et permaneut les une avec les autres, et il

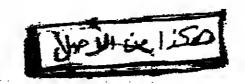
ue leur avait fallii que quelques minutes pour repérer avec une précision absolue l'épicentre exact du séisme.

Alec Benson était un homme calme et massif, âgé d'un peu pius de soixante ans. Sauf dans les cérémonies officielles, qu'il évitait autant que faire se pouvait, il portait invariablement un costume de flanelle grise et un maillot gris à manches courtes, bien assortis aux cheveux gris qui couronnaient son visage rond, placide et génératement de sismologie de l'Institut californien de technologie, il était professeur dans deux universités différentes ot titulaire de tant de doctorais et do titres scientifiques que, pour simplifier les choses, ses collègues ne parlaient jamais de lui que sous le simple nom d'a Alec ». A Pasadena, en tout cas, on le considérait comme le meilleur sismologue du monde : et, blen que l'U.R.S.S. of la Chino eussent peut-être pu discuter la légitimité de cette opinion, Il était notable qo'à n'importe quelle conférence sismologique internationale les représentants de ces deux nations fussent les premiers à désigner Benson comme leur candidat à la présidence. Cette estime universelle provenait avant tout do fait que Benson n'avait jamais établi socune distinction entre lui et ses collègues du monde entier et qu'il leur demandait leur avis ausal souvent qu'oux le sien. Alec Benson était un homme calme qu'oux le sien.

Son premier assistant était le pro-fesseur Hardwick, homme de science tranquille et effacé, mais dont le dos-sier était presque aussi prestigieux que celui de Benson.

« Eh bien I, dit Hardwick, un tiers envirou de la population californieme doit avoir ressenti cette secousse. On en a déjà parlé à la télévision et à la radio, ot il en sera question dans les dernières éditions des journaux du matin. Il doit y avoir au moins deux millions de signologues amateurs en millions de sismologues amateurs en Californie. Qu'allons-uous leur dire? La vérité?

C Copyright Librairie Artheme Fayard et Le Monde. Traduit de l'angiats par Paul Alexandre.



# étranger

# LES DÉCHIREMENTS DU MONDE ARABE ET DU MOUVEMENT PALESTINIEN

DES ROZIER A series of the series of the

cutope pers, page,

in the most offer angelia design of the most offer angelia design of the most offer angelia design of the most offer and the mo

he private as amor park

geben francisch compre-

and the decision groups.

Land of the conver-

de fillet gert bemer eines

entropy in the court of the cou

total for a monthly gra-

Dieng g

er perti. ber ber ber ber

The Dr. on your copies

46 - 1 1 10 700CC

the section of products:

A STANDARD OF THE STANDARD OF

Bra

10 pt

listair

Lean

Production

La com

4. 1 . .

Water.

L'O.L.P. et sa principale composante, le Fath, dont le chef est M. Yasser Arafat, ont accusé, jeudi 3 août, l'Irak d'être à l'origine de l'assassinat, le même jour, du représentant de l'O.L.P. à Paris, Ezzedine Kalak. Dans un communiqué adressé à la «nation arabe et au peuple palestinien - et public jaudi à Beyrouth, l'O.L.P. annonce la mort d'Ezzedine Kalak et de son adjoint - assassinés par des agents des sarvices secrets trakiens . Cet événement, assure le communiqué, « trahit la collusion entre ce régime suspect, les milieux sionistes et impérialistes ». Le communiqué conclut : « Ce crime ne restera pas impuni. »

L'agence palestinienne WAFA accuse, de son côté, l'Irak d'être un «agent de l'impérialisme américain -, qualifie ses dirigeants da · néofascistes · et les manace da · dures représailles -. Un communiqué publié par le Fath à Beyrouth assure qua « le régime irakien stipendié se ravale au rang de sionisme et de l'impérialisme, exécutant ce dont ces derniers ont été incapables -, et conclut: «Les crimes

du gouvernement de Bagdad ne resteront pas

A Bagdad, un porte-parole officiel irakien à démenti jeudi soir «les allegations propagées par les services de M. Yasser Arafat concernant l'attaque du bureau de la Ligue arabe à Paris et la mort du chef du bureau de l'O.L.P. . Le porte-parole ajoute: «L'Irak n'a jamais recours à de tels procedes... Ces attentats sont le fait des services de M. Yasser Arafat, qui ont lâchement attaqué au cours des derniers jours les missions diplomatiques irakiennes au Libau, à Paris et à Karachi... Il est ciair qua ces allé-gations ont pour but de camoulier et de justifier les actes criminels commis par les mercenaires de la direction réactionnaire capitularde palestinienna contre les missions diplomatiques à l'étranger. >

Le « Front du refus palestinien », par la voix de son porte-parole à Beyrouth, M. Ali Ishac. a réprouvé jecdi, de son côté, « le règlement du conslit palestinien an moyen des assas-sinats -. Il a affirmé que la vague d'attentats

actuelle vise à « faire éclater la résistance palestinienne de l'intérieur ..

A MOSCOU, l'agence Tass a annoncé jeudi sans commentaires l'assassinat - par des inconnus » du représentant de l'O.L.P. à Paris.

● A KARACHI, le consul général d'Irak, M. Amer Naji Zain al Din, a déclaré jendi que son gouvernement avait demandé au Pakistan l'extradition du terroriste Abdullah Saleh, seul survivant du commando qui avait attaqué la veilla le consulat d'Irak à Karachi et blessé grievement son administrateur.

· A PARIS, les ambassadeurs arabes out tenu jeudi deux réunions au terme desquelles ils ont condamné les attentats perpétrés lundi cootre l'ambassade d'Irak et jeudi contre le bureau de l'O.L.P. Ces réunions étaient présidées par le doyen du corps diplomatique arabe. M. Mohamed Bedjaoui, ambassadeur d'Algèrie. Les diplomates arabes ont décidé d'envoyer un télégramme aux ministres français des affaires étrangères et de l'intérieur dans lequel ils présentent à la familla de l'inspecteur Capela leurs condoléances et « réprouvent tous les actes de violence . D'autre part, dans un communiqué, ils - condamuent sévèrement - le - lâche attentat perpétré contre le bureau da l'O.L.P., ce crime odieux dirigé contre la révolution palestinienne et la cause arabe en général, et qui viole la souveraineté d'un pays hôte -Ils expriment enfin le souhait que la protection des membres de l'O.L.P. soit assurée.

De son côté. M. Louis Terrenoire, président de l'association de solidarité franco-arabe, a annoncé jandi que les -incroyables évécements - da ces dernières heures - l'amenaient à ne plus différer sa décision - de démissionner de son poste de président da cette association. Comment persister à manifester ma solidarité avec l'ensemble d'un monde arabe profondément déchiré et incapable de résister aux manœuvres des super-grands?., demande M. Terrenoire, en précisant avoir démissionné il y a deux mois et accepté alors de ne rendre sa démission publique qu'après la désignation d'un nouveau président.

## Les meurtriers du représentant de l'O.L.P. à Paris déclarent appartenir au < Front du refus >

L'attentat qui s'est déroulé jendi matin 3 août, à Paris, 138, boulevard Haussmann (8°), au siège de l'Organisation de libération de la Palestine, a finalement causé la mort de deux personnes. Outre M. Exzedine Kalak, représentant de l'OLP. à Paris, tué par des éclats de deux grenades et par seise balles, M. Hammad Adnan, de nationalité libanaise, âgé de vingt-cinq ans, chargé des affaires administratives, dont les deux jambes avaient été sectionnées, est décédé des suites de ses blessures en début d'après-midi à l'hôpital Beaujon, où il avait été transporté. Trois autres personnes ont également été blessées au cours de cet attentat, il s'agit da nes ont également été blessées au cours de cet attentat, il s'agit da MM. Aouad Jawad, touché à l'abdomen, Hammad Chaouki, touché aux jambes, tous deux de nationalité jordanienne, et de M. Ben Sadek, atteint à la cuisse, de nationalité tunisienne. Tous trois sont hors de danger. Ils sont membres de l'O.L.P.

Quant aux auteurs de l'assassinat, tous deux de nationalité jordanienne, Abdelkader Hatem, arrêté par les gardiens de la paix alors qu'il tentait de fuir, et Assad Kayed, apprehendé par le personnel de l'OLLP, après un échange de coups de feu, ils ont été interrogés an quai des Orfévres avant d'être conduits ao dépôt de la préfecture de police. Les deux hommes ont déclaré étre membres du Front du refus et agir au nom du groupe de M. Abou Nidal, dissident de l'OLLP, installé à Bagdad Abdelkader Hatem, âgé de vingt-cinq Quant aux auteurs de l'assassil'O.L.P., installé à Bagdad. Abdel-kader Hatem, âgé de vingt-cinq ans, est étudiant en physique à la faculté de Jussieu. Assad Kayed étudiait le français à l'alliance française. Une perquisition a été opérée au domicile de l'un des terroristes, rue Bobillot, dans la treizième arroodissement. Aucuna arme n'a été trouvée dans l'appar-tement que l'horme occupait detement que l'homme occupait de-puis peu, mais des documents ont été saisis par les enquêteurs.

# que quelques minutes >

> Cest à ce moment-là que nous avons entendu les clameure, des poursuites à travers les couloirs et les pièces, des cris en urabe, et surtout encore des coups de jeu incessants. Cela n'a duré que quelques minutes, mais m'u paru interminable. Mon compagnon et moi ne savions pas quel pourrait être notre sort. Lorsque tout s'est caimé, il y anoil envi-ron une heure que nous étions dans la pièce. Nous sommes des-cendus, nous goons alors un un homme, les mains liées, qui avait été maitrisé par le personnel de roll.P.

Cet attentat a été immédiata-ment revendiqué par le « Front du rejus des apatrides arabes nalestiniens, lors d'un coup de téléphone anonyme à l'AFP. Mais un autre correspondant, également anonyme, affirmant lui aussi appartenir au Front du rejus arabe palestimen a condamne l'attentat. Le bureau de l'O.L.P. à Paris a déclare qu'il savait « qui avoit commis cet odieux attentat » et qu'il « divui-guerait en temps utile des informations à et sujet ».

M. Kalak sera enterré à Damas Les deux assassins, après avoir franchi le porche devant lequel se trouvaient deux gardiens de la paix en faction, sont montés directement au troisième étage au l'O.I.P., M. Farouk Kaddoumi.

#### **EZZEDINE KALAK**

#### Un avocat fidèle des thèses de M. Arafat

Lorsque Ezzedine Kalak evalt succédé, comma représentant officieux de l'O.L.P. à Parie, è Mahmoud Hamcherl, mort is 9 janvier 1973, à la aulte d'un attentat (un bomba avait explosé à son domicile), le aurprise avait été grande. Aven son visege juvénile ancadré de boucles brunes et son allura d'éternel étudiant (II. avait été auditeur à l'Ecole pratique des heutes études et président du comité directeur de l'Union générale des étudiants palestinians), ce musicien doué et plein d'humour paraissait, de prime abord, peu ante à rempfir les fonctions de - diplomata - dans les conditions les plus difficiles qui

Pourtant, peu à peu, Ezzedine Kalak avait eçquis assurance et autorité, Sans pouvoir taire oublier un prédécesseur très connu et très répandu dans les milleux politiques parisiens, il evalt su surtout, grâce à le télévision, où il était eppara maintes fola. se faire connaître du public trançais et délandra evec telent les thèses de son organisation,

Lorsqu'en novembre 1975 le

gouvemement françale décide d'autoriser l'ouveture d'un bureau de l'O.L.P. à Paris, Ezzedine Kalak avalt tout naturellement essumé le rôle de représantant quasi official desormals de l'organisation palestinienne. Il avait dějà installě depuie plusiaurs moia son bureau ev siège de la Ligue arabe, eyant renonce, semble-t-li, à élire domicile ailleurs. Quand on lui rénondair invariablement : « Je n'arrive pas à trouver une location, je fais peur à mes voisins. « Boulevard Heussmann, les comérences de presse étalent certes nombreuses, male fee occupations des locaux de la Ligue par des étudiante arabes en

Jameis Ezzedine Kaliak ne manifestalt d'émotion. Il éleit touteloie partatement conscient des tensions croissantes que tenair plus la compte des manaces de mort qui fui étaient adressées. Calle-cl ne l'empăchalent pae de présenter avec une rigourouse fidélité les thèses de l'O.L.P. Jameie, même au moment de l'arrestation d'Abou Deoud, ou en d'autres circonstences aussi délicates. Il ne tut un porte-parole infidèle ou dépourvu de sang-froid.

Pour Iul. le discours prononcé par M. Araiat en 1974 è le tribune dee Netions unles restalt le dogme auguel II sa référait sens casse ; à défaut de pouvoir réalisar le rêve d'une Pelestine réunitiée où juits et musulmans auraient pu vivre en paix dens une république Idéale, il talialt consentir à insteller une entità palestinienne dans les territoires que les troupes laresliennes auraient libérés.

Mais Je création d'une telle entité était déjà, pour les organisations palestiniannes du Front du refus, et notamment le Front firek, un compromie inacceptable avec f - ennem! sioniste -. Ce compromie, le Front du refus ne pouveit l'eccepter, eurtout depuis le voyage à Jérusalem, en novembre demier, du prési-

Bien que l'O.L.P. aft condampå, avec les eutres peys arebes du Front de la fermaté, l'Initiative du rais, les Palestiniene du Front du retve ne lui perdonnalant pas de croire encora e toujours à un règlement. C'est dans cette guerre inexpleble entre partieune et adversaires d'une négociation, eu demeurant blen mal en point, qu'Ezzedine Kallak vient de tomber.

BOLAND DELCOUR

#### De la coexistence aux règlements de comptes

(Suite de la première page.)

Soit, d'une part, le Fath, de plus en plus porté à s'insèrer dans le camp des pays arabes modèrès partisans d'une solution de compromis négociée avec Israël et, d'autre part, les militants qui groupés à partir de l'été 1874 au sein du Front du refus, s'opposent à toute forme de coexistence avec l'Etat hèbreu, affirmant que seule la lutte apprés et la s'houisippose. l'Etat hébreu affirmant que seule la lutte armée et la cliquidation de l'entité sioniste » peuvent régler radicalement le problème palestinien. Cette opposition de principe entre les deux courants principaux de l'OLP, ne s'était jamais fraduite, du moins jusqu'au début de 1977, par des affrontements armés délibérés.

Même durant les pires moments de la guerre civile libanaise dens un pays où une vie humaine ne comptait guère — le gentle-men's agreement palestinien n'a pas êté violé, si l'on fait toutefois exception des violents et san-glants affrontements qui ont op-posé l'ensemble des expussions posé l'ensemble des organisations de la résistance aux milices de la Salka, d'obédience syrienne, qui s'était pratiquement exclue de la communauté en s'alignant totalement et inconditionnellement sur la politique de Damas. La guerre civile au Liban avait même réussi à estomper les divergences fonda-mentales apparues entre l'O.L.P. et les dirigeants de Bagdad en raison de l'hostilité de l'Irak à la stratégie définie par la résistance après la guerre d'octobre 1973. Les autorités irakiennes, qui avalent encouragé le responsable du Fath à Bagdad, Abou Nidal, à s'opposer à la direction de son mouvement, qui l'avait condamné à mort, en novembre 1974, ne marchandaient pas — à l'époque — leur appui politique et matériel à l'OLP. La défaite aubie par les Palesti-niens en face le l'armée syrienne,

ao cours de l'automne · 1976, devait mettre un terme à ce mariage de ralson. Vaincu militairement, vivendi avec Damas. La réconcideux militants du Fath arrêtés lizition intervenue au mini-soment arabe de Ryad, en octobre ment qui avait opposé les parde la même année, entre le chef tisans d'Abou Daond à ceux de l'OLP, et le président Assad d'Abou Jihad.

L'assassinat de Saïd Hammami

Liban 3, et leur exécution après un jugement sommaire par un cribinal militaire révolutionnaire routh n'a cependant pris un a tournure sangiante qu'avec l'assassinat, en janvier 1978, du représentant de l'O.L.P. à Londres, Said Hammami et celui, en février de la mêma année, de Youssel Sebal, un proche collaborateur de M. Sadate, tué à Nicosie par un commando palestinien. Ce double meurtre constituait on net avertiseement adressé à M. Arafat, tentà de plus en plus à participer an dialogue égypto – israèllen amorcé par le chef de l'Etat traisemblablement été pris pour de s proches collaborateurs de M. Arafat, parce qu'il etait l'un de s proches collaborateurs de M. Arafat, parce qu'il etait l'un de s proches collaborateurs de le premier Palestinien à préconiser dès 1874, probablement avec l'appui du chef da l'O.L.P., une ébauche de coexistence entre juifs et Palestiniens arabes appelés à long terme à « apprendre à vivre ettaus ble ». L'assassinat de Yous-

ment clair et sans équivoque da Bagdad adressé aux dirigeants palestiniens du Fath, accusés quotidiennement de trahir la cause nationale. Cette mise en garde a été prise d'autant plus au sérieux que l'influence des partisans d'Abou Nidai se faisait déjà sentir vers la fin de 1977 au sein de certains groupes à l'intérieur même du Fath. Sous peine de perdre toute autorité et de compromettre sa stratégie de paix. perdre toute autorité et de com-promettre sa stratégie de paix, M. Yasser Arafat devait réagir. En avril 1978, il falsoit arrêter par Aboo Jihad, chef militaire et « homme fort » du Fath, can t vingt combattants palestiniens appartenant au groupe dirigé par Abou Daoud et Nagi Allooche, tous deux membres du conseil révolutionnaire du Fath au Liban à la suite d'accrochages qui firent un mort et deux blessés.

#### L'abandon

.du « dialoque démocratique » Cette opération fut justifiée, à l'époque, par la nécessité de met-tre un terme à l'infiltration de sympathisants d'Abou Nidal an sein de plusieurs unités du Fath. En réalité, il c'agissait d'un a mesure de répression politique tendant à l'élimination de l'aile dure do mouvement qui, selon certains, préludait à la « liquidation » de tous ceux qui s'oppo-saient à un alignement de la résistance sur les thèses égyptosaggethuosa

Menace dans sa vie même — Abou Nidal dissimule à peine que son principal objectif est l'élimination physique de M. Yasser Arafat — ainsi que dans sa politique, le chef de l'OLP, semble désormais avoir abandonné sa politique de « dialogue démocratique à tout prix ». Cinq jours après l'assassinat d'All Yassine, délégué de l'OLP, à Koweit, attribué également par le Fath au groupe Abou Nidal, il décide de faire un exemple en faisant M. Yasser Arafat se trouvait de faire un exemple en faisant

de l'OLP, et le président Assad de Syrie, « frère ennemi » des dirigeants de Bagdad, fit perdre aux Palestiniens le soutien de l'Irak, apparemment plus soucieux de damer le pion aux bassistes syriens que d'aider la résistance. Depuis cette date, M Arafat n'a jamais plus remis les pieds à Bagdad, et les relations ont pratiquement èté rompues entre l'Irak et l'OLP. qui « s'étaient opposés à la tigne politique suivie par la direction de l'O.L.P., en particulier depuis l'ugression israélienne au Sud-Liban », et leur exécution après un jugement sommaire par un « tribunal mûttaire révolution-naire réuni en hâte » ne peut être interprétée que comme une répression politique « qui rise à

M. Yasser Arafat estime qu'il est contraint de donner un coup d'arrêt aux activistes du Front du refus, à l'iuténeor et à l'extérieur du Fath, s'il ne veut pas que sa stratégie soit mise en échec. Sa position est d'autant plus difficile que, jusqu'à présent, il n'a rien reçu en échange des timides mais réelles concessions qu'il a faltes pour prouver qu'il est disposé à s'entendre, sous certaines conditions, avec Israël Aussi longtemps, en effet qu'il n'aura pas été introduit dans le processus de la négociation, M. Arafat ne pourra triompher de ses adversaires au sein du mouvement palestinien. du mouvement palestinien.

JEAN GUEYRAS.

# ROBERT BEAUVA!

Condamnation des partis politiques et syndicats français condamne les actes de violence constances inacceptables. Notre qui se sont succèdé depuis quelques jours à Paris et qui ont fait plusieurs victimes », indique le toutes les parties. Il ne doit pas desenir le champ clos de rivalités meurtrières ».

ministère des affaires étrangères dans on communiqué publié jeudi 3 soût dans la soirée. Le gouvernement, pon rauit le communiqué « na tolérera pas le recours au terrorisme sur son territoire quels qu'en soient les auteurs. M. Ezzedine Kalak, qui dirigeait le bureau d'information et de liaison de l'O.L.P. à Paris, s'était toujours pour sa pari employé à entretenir un dialogue constructif avec les autorités françaises ».

Plusieurs partis politiques out immédiatement réagi après l'assassinat de M. Kalak. Le parti communiste français « condamns l'assassinat du représentant de l'OLP, et de son adjoint ». Le P.C. rappelle qu'« il na peut y avoir de solution juste et durable de la situation au Proche-Orient si l'on ne prend pas en considération les droits nationaux du peuple palestinien, y compris son droit à un Etat indépendant ». Le P.C. conclut en attirant « l'ai-Le P.C. conclut en attirant « rat-tention sur l'intervention croisrante d'éléments politiques et terroristes dans la vie tutérieure de la France et appelle les tru-vailleurs, les démocrates à faire preupe de la plus grands vigi-

Même condamnation de la part du parti socialiste qui « demands que toute la lumière soit faite sur ces différents attentats qui ont ragent ou tolès entraine notamment la mort d'un organisations ».

De son côté, le PS.U. « réaj-firms son entière solidarité à l'O.L.P., légitime représentant du peuple palestinien ».

peuple palestinien ».

La C.G.T. condamne « avec jorce l'odieux assassinat » et réaffirme « son entière solidarité uux travailleurs et au peuple palestiniens pour la reconnaissance et la réalisation de ses droits nationaux ». De nombreuses autres organisations et associations ont fait part de leur réprobation et de leur émotion, notamment l'Association da soll-darité franco-arabe, l'Union des gaullistes de progrès, l'Organisation communiste de travailleurs (O.C.T.), le bureau national de l'UNEF, l'Association médicale franco-palestinienne et le Mouvement de la paix.

Commentant les récents atten-

(O.C.T.), le bureau national de l'UNEF. l'Association médicale franco-palestinienne et le Mouvement de la paix.

Commentant les récents attentats, le Parti des forces nouvelles estime, pour sa part, que « l'Europe et particulièrement la France devisnment le champ clos privilégié des terroristes de foute privilégié des terroristes de foute privilégié des terroristes de foute qui était jusque-là ménagé par les dirigeants égyptiens.

Bagdad n'a jamais reveodiqué les opérations de Londres et de Nicosle, mais dans la capitale lirabique des bureaux dont bénéficient sur le territoire national les organisations terroristes et le boycott total des pays qui encouragent ou tolèrent ces mêmes organisations 2.

Et Celle-là Hous le commaissez? 200 histoires politiques et de "droite" Plon

# Beyrouth. — Les règlements de comptes entre Palestiniens se sont multipliés et aggravés toute la semaine au Liban, à la suite de l'exacerbation du conflit entre le Fath, aujourd'hni alliè de la Syrie d'une part. l'Irak et les erganisations palestiniennes du Front du refus, de l'autre.

Les affrontements ont été si violents qu'ils ont relégué su second plan le raid de représailles de l'aviation israéllenne contre un de l'aviation israélienne contre un camp palestinien proche de Nabatyeh, au Sud-Liban, à la suite de l'attentat de jeudi contre le marché de Tel-Aviv. Il est vrai que ce raid n'a fait, aux dires de l'O.L.P., confirmés par une visite des hôpitaux de la région, que quatre blessés. Les lleux du bombardement demeurent toutefois interdits à la presse, les Palestiniens affirmant que les avions israéliens ont lancé des bombes à fragmentation qui n'ont pas explosé.

Les derniers affrontements, à Les derniers affrontements, à l'intérieur des camps palestiniens se sont produits à Beddaoui, au nord du Liban, et à Saida, au sud. Ils auraient fait trente-cinq morts et cinquante blessés dans le premier camp. Lé nombre des victimes dans le second camp n'est pas connu mais serait net-tement moins élevé. Le Mouvement national libanais a tenté d'intervenir en médiateur entre les factions rivales de ses alliés palestiniens, mais sans sucrès.

«Le Front du rejus a été liquidé à Beddaoui», nous a déclaré un responsable du Fath. Ce camp était la place forte du Front du refus ce qui explique-rait que les combats y aient duré trois jours et aient fait un nom-bre important de victimes, alors que ceux de Salda n'ont duré qu'une journée.

Cette a liquidation o du Front du refus — qui est désormais menée systématiquement — avait été annoncée par la Syrie après l'entrée de ses troupes au Liban en novembre 1976, soit par le biais d'affrontements entre la Salka pro-syrienne et les organisations pro-traillement colt reputations pro-traillement colt reputation pro-traillement Saka pro-syrienne et les orga-nisations pro-irakiennes, soit par l'intermédiaire direct de la Force arabe de dissuasion en février et avril 1977 à Beyrouth. Le Fath a pris le relais à partir de juillet 1977, exploitant chaque occasion pour mettre an pas les récal-citrants : d'abord les incidents avec la Salka puis ceux avec la FINUL dans le Sud en avril De notre correspondont

dans sa principale place forte au Liban

(trois morts) et mai 1978, et de nouveau en juillet (douze morts).
C'est Abon Jihad, le nouvel
taire du Fath, qui mêne l'opérataire du Fath qui mêne l'opération, en accord avec M. Arafat
et avec l'aval de Damas.

#### Visite < positive > de M. Khaddam à Bevrouth

Par attleurs, après e'être lon-guement fait attendre, pour hien marquer sans doute que Damas n'était pas taionné par l'urgence de l'affaire libanaise et avait d'antres précocupations régio-nales et internationales, le mi-nisire syrien des affaires étran-gères, M. Khaddam, accompagné du chef d'état-major de l'armée, le général Chehabi, s'est rendu le général Chehabl, s'est rendn-jeudi à Beyrouth pour des entre-tiens avec le président de la République, M. Sarkis, Cekni-cl était entouré de ses deux princi-paux collaborateurs, le chef du gouvernement, M. Hoss, et le ministre des affaires étrangères et de la défense, M. Boutros (le Monde du 4 acût).

La mission de Khaddam a été « positive a, souligne-t-on ici de source bien informée, « Entretien excellent, a dit pour sa part le ministre syrien; nous sommes convenus de la nécessité d'ap-puyer la légalité, la souveraineté et l'unité de l'Etat. »

Des résultats prometteurs auraient été obtenus et les deux parties auraient dégagé des solu-tions tenant compte de la sonve-raineté de l'Etat libanais, Cela, bien que M. Khaddam ait réitéré le refus de Damas, du moins jusqu'à nouvel ordre, de retirer les troupes syriennes de la FAD du secteur conservateur chrétien.

Si la journée de jeudi a com-porté quelques ouvertures sur le plan diplomatique, elle a, par contre, été marquée à Beyrouth-Bst (conservateur chrétien) par de sérleux accrochages et des bombardements. Dans le quartier de Sioufi. des francs-tireurs ont sevi, tuant deux passants, selon la radio phalangiste, et faisant, selon la FAD, sept blessés, dont cinq soldats syriens. Le siège du P.N.L. de M. Chamoun a été sévèrement touché par des bom-

bardements survenus peu après que ce dernier eut accusé les Syriens d'avoir eux-mêmes bom-hardé, mardi et mercredi, Bey-routh-Ouest (palestino-progres-siste) pour rallumer la guerre civile.

Chacune des deux parties accuse l'autre d'avoir violé le cessez-le-feu. Enfin, au Sud, la situa-tion demeure bloquée, les milices chrétiennes — c'est-à-dire en fait Israël — n'ayant pas accepté de faire le geste de boune volonté qui leur est demandé en lalessant traverser leur secteur par le hatraverser teur secteur par le ba-taillon de l'armée immobilisé depuis hundi devant Marjayoun. Dans les milieux diplomatiques de Beyrouth, on pense néanmoins que les Etats-Unis finiront par obtenir du gouvernement israé-lien le règlement de ce problème

LUCIEN GEORGE.

#### L'attentat de Tel-Aviv

#### LE RAID DE REPRÉSABLES ISRAÉLIEN A ÉTÉ IMMÉDIAT

La riposte israélienne à l'attentat du marché de Tel Aviv a été prasque s'instantanée. Jeudi 3 août, peu avant midi, une bombe à retardement explosait au cœur du souk Hacarmel, faisant un mort et quarante-neuf blessés, dont quatre très grièvement atteints (• le Monde » du

Moins d'una heure plus tard, se premier ministre, M. Begin, télé-phonait à son ministre de la défense, M. Weiman, pour don-ner le seu vert aux représailles contre un camp d'entrainement

Un communiqué officiel affir-me : « Le raid, qui n'a duré que quelques minutes, a atteint ses objectifs. La région attaquée est botalement sous contrôle palesti-nien. Les bases qui s'y trouvent servent de point de départ à des apérations de sabotage en Israèl. Jérusalem continuera de s'attaquer aux terroristes où qu'ils se trouvent. > - Corresp.)

# L'O.L.P. assure avoir « liquidé » le Front du refus Les Irakiens voient dans le terrorisme la conséquence inévitable des « compromis » avec Israël

Bagdad. — Le « procès » du président Sadate que le gouvernement irakien avait voulu organiser à Bagdad le 1º août est-il éclipse par le procès de l'Irak? On pourrait le croire à en juger par la sévérité des jugements portés dans une grande partie du monde, sur la politique et les méthodes du régime de Bagdad, souvent tenu pour responsable du terrorisme et des méthodes les plus hrutales.

Il faut distinguer entre l'attitude de l'Irak à l'égard de « l'entité sioniste a (Israël), selon le vocabulaire en usage à Bagdad, et sa politique extérieure. Le partie Bass irakien (qui vient de fêter le dixième anniversaire du régime), se targue d'une totale continuité dans les deux domaines. Mais si sa politique d'indépendance sourcilieuse a des chances de se faire accepter de plus ou moins bon gré par tous ses parnaires et voisins, le refus de constater l'existence d'Israël apparait, en 1978, relever de l'aveurlement, volontaire, Continuer, parait, en 1978, relever de l'aveu-glement volontaire. Continuer, après le voyage du président Sa-date à Jérusalem, à censurer impitoyablement dans les livres et revues qui viennent d'Occident toute mention d'Israel, jusque dans les ouvrages religieux, tient

Même si la parodie de procès du président Sadate semble l'un des président Sadate semble l'un des très rares exemples de « coopéra-tion a avec la Syrie depuis dix ans, le président Assad reste, pour Bagdad, un capitulard en puissance qui attend la première occasion pour suivre le funeste exemple du rais. Isolé par son

De notre envoyé spécial

rigide et vertueux, organisé à la manière d'une démocratie populaire. L'Irak, dit-on lei, en est actuellement la «première victime», comme le démontrent les attentats de Londres, de Paris, de Karschi, etc. Quant aux attentats commis sur la personne de représentants de l'OLIP., au Kowelt, à Londres, et dernièrement à Paris, les dirigeants irakiens en laissent la responsabilité aux Palestiniens.

Quand on les interroge en par-

bilité aux Palestiniens.

Quand on les interroge en particulier sur Abou Nidal, ce fameux transfuge de l'OLP, installé à Bagdad et auquel on attribue un grand nombre d'attentais, la réponse est immèdiate: « Qui tue-t-on en ce moment? N'avez-ous pas su que deux membres du Front du refus à Tripoli (Libye) ont été assassinés la semaine dernière? Nous venons de les enterrer à Bagdad. Si les Palestiniens du Front du refus recourent aux armes pour se défendre, c'est parce qu'ils se refusent à devenir eux-mêmes des martyrs.

martyrs. martyrs.

a On nous accuse de les soutenir par les armes. Mais n'avonsnous pas retiré, il y a deux
semaines, le bataillon de troupes
irakiennes que nous avions dépèché au Sud-Liban pour y soutenir les Palestiniens contre les
envahisseurs sionistes? La lutte
armée entre Palestiniens reflète
simplement le rejus général de
la politique de négociations et de
compromis toujours soutenue par
M. Arafat et le Fath. Au jond
d'eux-mêmes, les avocats de M. Arafat savent que nous avons raison. Tous les jours, M. Beain nous journit de nouveaux arqu-ments, s

Cela peut-il nuire à nos bonnes relations avec l'UR.S.S.? Nous ne le croyons pas, bien qu'il y ait eu des démarches de certains pays de l'Est. Simplement nous réaffirmons notre politique d'indépendence à l'égand de l'UR.S.S. pendence à l'égard de l'U.R.S.S. comme nous l'avons affirmée autrejois à l'égard des Etats-Unis evec lesquels nous avons rompu les relations diplomatiques. Nous ne sommes pas seulement critiques de la politique américaine. Quand elle le mérite nous critiquons aussi celle de l'U.R.S.S. Voyez l'Erythrée (Bagdad soutient les fronts de libération). Mais ce n'est pas à cause de nos différends avec l'U.R.S.S. que nous allons nous précipiter dans les bras des "méricains. a Yake

leveurs de resses

En fait, l'accord avec l'Iran de 1974 qui mit fin à la rébellion kurde dans le nord du pays, du moins sous une forme organisée, a porté le premier coup à l'alliance conclue en 1972, avec IURSS.

Sur le plan intérieur, les com-munistes irakiens avaient cri-tiqué ouvertement dans leur presse la politique du gouverne-ment baasiste, et réclamé notamment une autonomie plus large pour la région kurde, un rôle plus grand pour les syndicats et pour les salariés du secteur nationalisé très important en Irak, L'indépendance de la politique L'indépendance de la politique irakienne ne se manifeste pas seulement à l'égard des deux super-puissances. Bagdad, par exemple, en dépit de sa sympa-thie pour le régime algérien, n'appuie pas le Polisario en raison de la «contradiction» qu'il relève entre l'unité arabe et la création d'un nouvel Etat au Sahara, thèse qui a été aussi longtemps celle de la Lihye. L'Irak désapprouve formellement pour la même raison la querelle

cocasion pour suivre le funeste exemple du rais. Isolé par son extrémisme au sein du monde arabe. l'Irak avait même quitté au bout de quelques heures la conférence de Tripoil des pays du «Front de la fermeté», qu'il jugeaît trop accommodant. Sen-les l'Algérie «régime pas comme les autres» et, à un moindre degré, la Libye trouvent grâce aux yeux des dirigeants de Bagdad. Toutefois, la médiation tentée par le prissident Boumedième entre l'Irak et la Syrie, après la rupture de Tripoil, avait échout en raison de l'intransigeance de Bagdad.

« Voulez-vous donc jeter les juifis à la mer? » « Non, répondon à Bagdad, mais rendre la Palestine tout entière à ses véritables propriétaires, c'est-à-dire aux Palestiniens. >

Le terrorisme? Personne ne le gondamne davantage, en appa-rence du moins, que ce régime

Méfiants à l'égard des super-puissances, sensibles aux liens que des milliers de familles tra-kiennes entretiennent, tant avec la Grande-Bretagne qu'avec la Grande-Bretagne qu'avec la France, les dirigeants de Bagdad n'ont qu'un souhait : rétablir au plus vite les bonnes relations avec les deux puissances européennes dont la coopération leur est ladispensable pour maintenir l'indépendance très réelle de leur pavs.

ROLAND DELCOUR.

# DIPLOMATIE

# Les souvenirs de René Massigli

(Suite de la première page.)

« confédération », écrit par M. Maseigli dans une circulaire diplomatique, par - fédération de l'Europa occidentale ». Pendant le « traversés du désert » du général, la France fut beaucoup plus etiantiste qu'européenne. Churchill était partisan, dès 1943, d'un Conseil régional da l'Europe tout en maintenant dans un flou artistique la piece qu'il entendalt réserver è aon pays. Les Américalns envisagealent an 1949 - une union continentale sous la direction de la France ».

Contradictions et retoumements n'ont donc pas manqué. L'auteur, lui, n'a pes variè : sa Comédie des errours tient en quatre actes : la naissance de l'Europe communautaire nunauté charbonacier (1950); son échec evec l'armée européenne (1952-1954) ; la tentative d'Europe à sopt, avec la Grande-Bretagne, dans l'Union de l'Europa occidentale ; la renaissance enfin, à la contérence da Messi (1955), de l'Europe à eix, dont M. Massigli apporalt comme le plus constant adversaire. D'un bout à l'autre, it se fait l'avocat d'une Europe confédérale fortement struc-turée et indépendante des Etats-Unis — une Europe gavilienne, en somme, à ceci près que ce qu'il appelle - l'Europe du possible stades. le Grande-Bretagne.

### Le plan Schuman

A la lecture da cette Comédie des erreurs, un autre personnage apparaft comme non moins constant. ritaire -, seion l'auteur, habite manœuvrier (souvent présenté comme enœuvré par Washington), champion de la supranationalità. Le livre de M. Massigli est un minutieux règlement de comptes, dont une autre victime est M. Robert Schuman, présenté comma l'influencable exècutant de le politique da M. Monnet. li n'est pas douteux qu'en mai 1950, eu plus lort d'une » guerre froida », qui devient brûlente en Corée quelques semaines plus tard, leurs amis françals et allemands, - court - circultant - la Grandeè Londres), voulurent porter un Spaak lui proposa de saisir le coup décisif eu séculaire antago- » leadership européen », le gouvernisme franco-allemend en euscitant une solidarité continentale quelque peu lotharingienne. Le » plan Schumen -, ce fut d'abord cela, et non pas un simple mariage d'intérêts

Il n'est pas douteux non plus que. enceuregés , r la réuseite, lla improvisarent une « ermés euro-péenne » bâciés eous la pressien américaine à réarmer l'Allemagne. Ce fut l'un des épisodes les plue humi-liants da la IV République. M. Maseigil - citant Dean Achesow - rapporte que M. Joseph Bech, chef ennonçait au secrétaire d'Etat américain que M. Monnet préparait » un nian militaire » à l'insu du ministre des affaires étrangères.

Appelé au pouvoir par d'autres ents (la guerre d'indochine M. Mendèa France survient et M. Masaigg croit eas vosux comblés. Sur les décombres da l'armée ouropéenne s'élèvers une Europe à Sept, l'Union da l'Europe occidentale, édifice composite qui evalt l'avantage de lier l'armée britannique à celles du c ninent et de rompre un tête-à-têle militaire franco-allemand dont les Français ne voulaient à aucun prix. Le réarmement de l'Allemagne devenait possible, la puissance de l'alliance atlantique était renforcés. A l'Ouest, l'après-guerre s'echevait. A partir da l'U.E.O., seule erganieation européenne compétente pour la défense, M. Mendès France espérait censtruire une Europe plus forte, capable de produire son propre armement, se rapprochant de l'équilibre avec les Etats-Unia et praliquant l'ouverture à l'Est ac moment où commençait à poindre la déstalini-

sation. C'était oublier les faiblesses de la IV" Pépublique. Dès qu'il eut fini les sales besognes - la paix en indochine, le réarmement allemand --Mendès France fut renversé. Quant à la Grande-Bretzgne, elle na manifesta aucun intérêt pour cette U.E.O., qui était pourtant son enfant. Devenu premier ministre, Edan fut accaparé par d'autres desseins, eu Proche-

Orient et à l'est de Suez. Un solids européen, Macmillan lui auccéda au Foreign Office mais Bretagne (et l'ambassadeur da France n'y resta que quelques-mois. Quand

nement de Londres se déroba, et soul M. Massigli protesta quend les Sept déciderent de doter l'U.E.O. d' - un secrélariat très léger, avec un tout petit effectif et un tout petit budget .. L'Europe à sept ne se fora pas parce que sa seule compétence reconnue est un fantôme pour tous les États membres -France comprise alors. - la délense de l'Europe, c'était l'OTAN.

Ausai bien, le Grande-Bretagne laissa ancore passer l'occasion lorsque, quelques mela après, à Messine, ses alx partenaires relancèrent l'Europe communeutaire sous la forme du Marché commun. Après avoir tenté de le démembrer à distance (avec le » grande zone de libre-échange »), eu corps à cerps (avec les cenversations exploratoires en vue d'une adhésien da 1960 à 1963), et de l'intérieur (avec le - renégociation -), la Grande-Bretagne y trouva au bout de vingt ans une place encere incertaine el l'en en juge d'après les hésitationa de M. Calleghan devant les actuels projets monétaires. L'histoire cût été différente — estime M. Massigli — el la Grande-Bretagne n'avait pas été délibérémen refoulée hors d'Europe - et par

ricains — au début des années 50 par les négociateurs français. Sur ce point, la plaidoyer de M Massicii est meins cenvaincent. L'entente franco-ellemande était dans l'esprit de M. Monnet une fin en sol et n'était nullement dirigée contre les Britanniques. » Les Angleis sont réalistes — disalt-il à l'auteur an 1950 — si l'entreprise réussit, ils viendrant certainement. » Et une rois l'édifice mis an place, nul ne s'actamera plus que lui à leur en euvrir la porte. Cette approche fut en tout cas efficace, et M. Massigil reconnaît volontiers que la schéma

constructions européennes. N'est-ce pas finalement eux promoteure de cette Europe communautaire qu'il rend hommage en écrivant : « L'expérience enseigne que celui qui sait où il veut aller l'emporte sur celui qui hésite. » La leçon est plus que jamais d'actualité. \* UNE COMEDIE DES ERREURS (1943-1956), de René Massigli, Plon, 539 pages, 65 F.

da la CECA, qu'il critique el forte

ment, e'est imposé à toutes les

## LES NÉGOCIATIONS SUR LE SAHARA OCCIDENTAL

#### M. Giscard d'Estaing a recu un émissaire du roi du Maroc

Le président de la République a reçu, jeudi 3 août, M. Reda Guerida, conseiller du roi du Maroc.
Aucune précision n'est donnée

sur l'entretlen qui a duré une heure, mais il est certain qu'il a été consacré au Sahara occi-dental, dossier dont M. Guedira, un des principaux collaborateurs d'Hassan II à Rabat, est chargé. Le 27 juillet, M. Giscard d'Estaing avait recu deux ministres du nouveau gouvernement mau-ritanien et le 1<sup>st</sup> août, M. Boute-

flika, miniatre algérien des affaires étrangères.

Il semble que désormais des contacts discrets, officiels ou nen, soient pris entre tous les gouvernements impliqués dans le conflit, mais les observateurs estiment mais les observateurs estiment

mais les observateurs estimeut que les négoclatlens estimeut que les négoclatlens seront longues.

Le Maroc insiste eurtout sur l'intangibilité des frontières établies après l'annexion d'une partie du Sahara ex-espagnol. Après quelques commentaires sarcastiques sur les déclarations faites à Paris par M. Bouteflika («una maucauvre basée sur le chantage à la paix (») une opération cousue de fil blancs), le quotidien Maroc soir, rappetant jeudi que le Maroc «a toujours été d'accord» pour des négoclations, ajoutait « Elles ne peuvent s'engager que sur la base du ressons, ajoutait : « Eues na peupent s'engager que sur la base du res-pect de notre souveraineté et de notre intégrité territoriale». De la même façon, l'organe de l'Is-tiglal l'Opinion (droite), tout en se demandant si l'Algérie ne veut pas « torpiller » les tentatives en cours signiait que « le Marce » l'e cours, a joutait que « le Maroc n'a jamais dit non à une quelconque médiation », et qu'« aucune soiution n'est concevable si elle ne repose pus sur le respect de l'in-tégrilé territoriale ». Cette position n'exclut pas, on

• Une délégation gouverne-mentale américaine, condunite par M. Richard Moose, sous-secrétaire d'Etat aux affaires africaines, est arrivée le jeudi 3 août. à Conakry (Guinée). — (A.P.P.)

• Le commandant Jalloud, e numero deux e lybien, a reçu, le mercredi 2 sout; à Tripoli, M. Goukouni Oueddel président le voit, un compromis politique affectant la partie mauritanienne du Sahara occidental ni des arrangements économiques sur l'ensemble de la région. Or, c'est précisément ce qui est actuellement discuté.

A Alger, M. Abdelfattah, représentant le Polisarie en Engrare

A Alger, M. Abdelfattah, représentant le Polisarie en Europe, a affirmé la volonté de paix du mouvement dans une déclaration publiée jeudi, disant notamment : « Une nouvelle fois, à l'occasion des derniers événements en Mauritanie, nous avons montré notre volonté en javeur de la paix, et quoique notre appel n'ait pas encore reçu de réponse satisfaisante, nous espérons encore que cette occasion historique sera satiste par ceux qui optent réellement en javeur de la paix dans cette région. »

Le Polisario a, d'autre part, annoncé deux accrochages avec les forces marcealnes dans la partie du Sahara annexée par le Maroc, et qui n'est donc pas ceuverte par le cessez-le-feu proclamé le 12 juillet. L'un à Eskelkima, l'autre à Aghnabil, auraient fait, selon le Polisario, vingteinq et quinze tués chez les Marocains. — M. D.

 Le président de la Côte-d'Ivoire, M. Houphouët - Boigny a en un entretien de cinquante minutes, jeudi 3 août, avec le président tunisien Bourguiba dans la clinque parisienne où celui-ci est actuellement soigné.

#### Le Monde dossiers et documents

LE CHOMAGE EN FRANCE LES ÉNERGIES NOUVELLES

La auméro : 3 F

#### Après la fusifiade à l'ambassade d'Irak

#### UNE DÉLÉGATION DE POLICIERS REQUE A L'HOTEL MATIGNON.

Une délégation de policiers, conduite par M. Pierre Water-loos, secrétaire général du Syndicat national autonome des policiers en civil (S.N.A.P.C.), a été reçue jeudi après-midi 30 août, pendant une heure, à l'hôtel Matignon par M. Philippe Mesire, directeur du cabinet de M. Raymond Barre.

Cette délégation était venue faire part au premier ministre des «sentiments» des policiers à la suite de la fusillade qui s'est produite trois jours plus tôt à Paris devant l'ambassadeur d'Irak et au cours de la pouble l'éconse. et au cours de laquelle l'inspeteur Jacques Capela a été tué.

teur Jacques Capela a été tué.

A l'issue de cette entrevue,
M. Waterloos a indiqué qu'il ne
ferait pas de commentaire sur
l'entretien qu'il venait d'avoir
avec M. Mestra, car cette journée,
a-t-il dit, « est une journée de
recueillement». Toutefois,
M. Waterloos a précisé que la
délégation avait ctransmis au
premier ministre tout ce que nous
avons dit ces jours précédents».
En ce qui concerne le rendez-vous
annoncé par le préfet de police,
que doivent avoir les policiers à
l'Elysée, M. Waterloos a indiqué
qu'il n'avait pas encore été pris.

 M. Edouard Bonnejous, să-nateur (gauche démocratique) des Yvelines, demande eu premier ministre dans une question orale déposée le 3 août :

« A) Si la Convention de Vienne a présu de jaire bénéficier as l'immunité diplomatique des agents d'un pays se livrant à des agressions criminelles contre les représentants de l'ordre public du pays auprès duquel ils sont accrédités;

aB) De faire connaître au Sénat le nombre et la liste des membres des ambassades accrédités à Paris auxquels des autorisations de port d'arme ont été accordées par le gouvernement

H.S.S. both

The state of the s

The state of the s

the distriction of the control of th

discarree. Bardad, 8
on deign de fa 1738,
int le recome aire.
Pois le Polosime en
la construcción arabe el
com transfer arabe el
com

d'un nouvel Fin-d'un nouvel Fin-illesse duit ets a excepts de la lé-fezaparouve formelles factions et le Marce, Acterie et le Marce, loupeure, au nom de duce d'un considance :

true of rode respect

France Agree 1s to develope Agree 1s to develope 1 to the surface for M. Yven Bourg de la circlette a 2005

or Aller or France be designed to the control of th

the distance of the property o

April to tours &

de la companie p

de la train en octebé raktiere de la iri

We in the first the gag

Antitation of the state of the

ule Dieta en retae

fere et tier est de Bod-

the product in 1995 and the

The state of the s

près la fusillade

l'ambassade d'Itak

LEGATION DE POLICIE

A L'HOTEL MATIGNO

The state of the s

And the second of the second

part of the second

 $(1, \ldots, p_n) = 1 \cdots = 0.79 \frac{M}{2}$ 

ROLAND OFLCOUR

# **EUROPE**

# La Yakoutie, terre de défrichement

II. - LES « NOUVEAUX RICHES »

(« le Monde » du 4 août), notre envoyé spécial a pré-senté la République auto-nome de Yakoutie qui est une des régions les plus riches en reseources naturelles et qui pourrait devenir au cours de la prochaîne décennie un nouvel Eldorado. Paye de « pionniers », la Yakoutie a attiré des techniciens venus de toute l'Union soviétique, qui trouvent à la rudesse du climat de larges compensations matérielles.

Kyzyl-Syr. — « Moins 50°, ce n'est pas du froid; 40° ce n'est pas de la vodka; 1000 roubles, ce n'est pas de la vodka; 1000 roubles, ce n'est pas de la ragent. » A l'issue du diner qui n'a pas duré moins de sept heures, le présidant du conseil régional gilsse dans son toast une boutade résumant à la fois les conditions de vie et l'espérance de ces a non-The condition of the property of the condition of the property of the condition of the property of the condition of the condi Pion Priercur, les te la landing, avaient s' la landing, avaient s' la landing s' la landing et reclame nue consider, et reclame nue la landing et la landing et reclame nue la landing et l

régional est d'origine yakoute. Au jardin d'enfants aussi, où les élèves ont préparé pour les visiteurs un spectacle de chants et de danses, les petits yakoutes sont en nette minorité.

De notre envoyé spécial DANIEL VERNET siasme ne fait pourtant pas bles; le conducteur d'une excadinses, les petits yakoutes sont défaut, «Ici, fai ouvert l'hôpital, vabrice, 650 roubles. Dans le fai pu commencer queigne chose district d'Aldan, le salaire moyen.

en nette minorite.

Pourquoi les « Occidentaux » de l'URSS, se sont-lls enllés en Yakoutie, pour la plupart volontairement? La réponse n'est pas simple et ne se limite pas à l'attrait de l'acceptance. simple et ne se limite pas a l'attrait de l'argent. Les raisons purement idéologiques — l'idéal socialiste, la participation à un « grand chantier », la volonté de servir dans une région vitale pour l'avenir de la patrie — sont rarement évoquées. L'enthou-

Une liberié de création assez rare

dant du consell régional glisse dans son toast une boutade résumant à la fois les conditions de vie et l'espérance de ces «pionniers» qui mettent en valeur une terre comms jusqu'alors pour la rudesse de son climat et ses lieux d'exil : la froid, l'alcool qui aide à la supporter; et des salaires nettement plus élevés que daris nettement plus élevés que daris la partie occidentale de l'Union soviétique.

Tous les notables du village sont réunis autour de la table : le géologue an chef qui dirige les prospections de gas naturel, le veries du different les premiers de construit les premiers de construit les premiers de construit les premiers de la village et l'on a construit les premiers de conditions de vie sont meilleures qu'à Moscon, mais surtout qu'il les conditions de vie sont meilleures qu'à Moscon, mais surtout qu'il les conditions de vie sont meilleures qu'à l'on a sec construit les premiers de la ville, crèer un nouveau centre loin des maisons en bois qui tom-L'architecte en chef de Mirny. Tous les notables du village sont réunis autour de la table : le géologue en chef qui dirige les prospections de gas naturel, le maire du village, la directrice de l'hôpital. Tous sont jeunes — autour de la guarantaine. Ils d'uninitum pour le revêtement viennent d'Ukraine, de Biélo-russie, de Moscou ou de Léningrad. Seul le président du conseil

millions de roubles. Grâce à la presence du combinat des diamants, la ville est riche. Elle finance elle-même ses équipements collectifs et peut se passer des autorisations des instances superieures.

Pas pour tout, il est vrai.
Comme l'on e'étonnait que la ville
n'ait pas encore de statue de
Lénine sur la piace qui porte le
nom du-fondateur du P.C. soviétique, l'architecte a répondu que
dans toute la Fédération de
Russie (dont fait partie la République autonome de Yakoutie) les
statues de Lénine étaient soumises à l'approbation epéciale du
ministère de la culture, qui avait
donné l'ordre d' « attendre encore
un peu ». un peu ». Comme Mirny, Kyzyl-Syr est

une ville champignon dont la construction a commence il y a dix ans seniement. Elle ressemble dix ans senlement. Elle ressemble à toutes les agglumérations sibé-riennes avec ses maisons en hois plantées dans un désordre appa-rent le long de mes qui, à la fonte des neiges, se transforment en marécages. En 1965, il n'y avait ici que quelques baraques; Kyzyi-Syr compte actuellement six mille cinq cents habitants contre trois mille en 1976. L'âge moyen de la population est de 29-30 ans. L'entreprise de prospection et d'exploitation du gaz petilon et d'exploitation du gaz naturel emploie mille trois cents personnes, dont cinquante géolo-

gues.

L'argent joue cependant un rôle dans la vocation des « pionniers ».

Personne ne le nie. Il paraît hors de doute que les salaires sont — relativement — plus importants dans ces contrées inhospitalieres qu'à l'ouest de l'URSS. Toutes primes et indemnités comprises, les réminérations sont deux fois à deux fois et demi plus élevées.

Bien que la statistique soit en à deux fois et demi plus élevées. Bien que la statistique soit, en Union soviétique peut-ètre plus encore qu'ailleurs, une des trois formes du mensonge, quelques chiftres sont significatifs : le salaire moyen est officiellement en URSA. de 155 roubles, A Yakoutsk. à l'Institut de la construction, il est de 385 roubles; les ouvriers qui travaillent sur la drague du combinat l'Or d'âl-

fai pu commencer quelque chose depuis le début », explique la directrice, qui a étudié la chirurgie à Moscou. Dans les nouveaux villages de Yakoutie, la hierarchie est moins pesante, la concurrence moire vive que dens les district d'Aldan, le salaire moyen est de 200 roubles, dans le combinat aurifère, de 500 roubles. Un spécialiste de la prospection du gaz naturel de rang moyen gagne 600 roubles par mois; à Mirny, le salaire moyen est de 370 roubles, dans le trust du diamant, de 440 roubles. rence moins vive que dans les grandes villes industrielles de l' « Ouest ». Les jeunes peuvent 440 roubles. Ces chiffres sont confirmes par arriver plus vite à des postes de responsabilité et s'affranchir plus facilement de l'autorité des vieux

des cans le trust du clamant, de de de de confirmes par les dépôts des caisses d'épargne et par les statistiques sur le mireau de vie, Mais les « pionniers » bénéficient d'autres avantages. Ils ont quarante-deux jours de vacances par an contre dixhuit jours en règle générale ; les hons de cure gratuits leur sont distribués plus généreusement; tous les trois ans, l'administration leur pale un voyage dans leur ville d'origine, « à l'ouest », où-fis peuvent conserver leur appartement. Ce privilège n'est pas négligeable dans un pays où sévit encore la criss du logement. C'est pas négligeable dans un pays où sévit encore la criss du logement conserver leur appartement. Ce privilège n'est pas négligeable dans un pays où sévit encore la criss du logement d'est le voudront sous des cieux plus cléments. Beaucoup possèdent également une automobile « à l'ouest » : à Kysyl-Syr. c'est le cas d'une famille sur trois.

Sans doute, sur les marchés, les produits agricoles — dout la plus grande partite est « importée » l'encepteurs couleur s'il en existait dans la règion. « On a besoin de plus chers qu'à Moscon. Pour ces l'approvisionnement aussi médicore. A Ninikouranakh, par exemple, et vision entraire et pur mois par l'intermédiaire de l'entreprise « L'or d'Aldan », seul l'entreprise

D'autres personnes dépensent de les pays socialistes ou outre-mer, grâce, hien entendu, aux organisations de voyages collectifs. Beaucoup épargnent « par présaution a pour disposer d'un petit magot lors-mills regrandant « Couset » ou ments pouveaux chaque appartemble regrandant regrandant d'obtenir un logement. Comme l'on construit cent cinquante appartemble regrandant regrandant de la contra qu'ils reviendront «à l'Ouest» an qu'ils prendront leur retraite, car, quel que soit le salaire, le montant maximum des pensions est en U.R.S.S. de 120 roubles (1).

Pourtant tout le monde ne vit pas dans l'aisance. Les officiels : reconnaissent que dans l'ensemble recomnaissent que dans l'ensemble de la république autonome de Yakoutie « le niveau de vie est quelque peu en retard par rapport à celui de toute l'Union», ce qui signifie qu'à côté des « tionniers », qui bénéficient d'avantages appréciables, d'autres doivent se contenter de « alutires doivent se contenter de salaires médiocres. C'est vrai pour œux qui occu-pent des emplois peu qualifiés et qui sont aouvent des femmes.

Zaïre

occidentale : les produits de base, les transports, les loyers sont les mêmes, bien que les prix de revient soient trois fois et demi plus importants. On estime offi-ciellement que l'aentrelien » d'un homme dans le Nord coûte trois à quatre fois plus cher que dans la zone méridionale. « Les nouveaux riches » des vil-

les nouveaux riches : des vil-les pionnières se posent en falt la même question qu'une grande partie des Soviétiques : que faire avec l'argent gagné ? Mais la question est un peu plus pres-sante dans la mesure où la masse monétaire est plus forte et l'ap-provisionnement aussi médiocre. A Nimikouranskh neu exemple

L'affente du logement

ments nouveaux chaque année. l'attente peut durer de trois à cinq ans.

emq ans.

Ces difficultés freinent les migrations de population, alors que
ces régions ont encore besoin de
main-d'œuvre. « Ce n'est pas que main-d'œuvre, « Ce n'est pas que ron manque de personnel, mais il y a irop de truvail », dit plaisamment le directeur de l'institut de la construction de Yakoutsk. Il est très difficile d'obtenir des renseignements précis sur l'instabilité de la main-d'œuvre. M. Brejnev ayant reconnu luimème au cours de son voyage en Sibérie que les fluctuations du

(1) Il existe cependant un petit Takoutsk. à l'Institut de la construction, il est de 385 roubles; les ouviers qui travaillent sur la drague du combinat l'Or d'Aidrague d'Ai

personnel étaient trop impor-tantes dans cette région. Il y a tout lieu de penser que la situa-tion u'est pas différente en Yakontie. Mais c'est un sujet sur lequel les responsables sont trè peu loquaces.

Les avantages en espèces et en nature ne sont en tout cas pas superflus pour attirer dans des regions difficiles la force de tra-vail nécessaire à la mise en valeur de ressources naturelles dont l'ampleur n'est même pas encore l'ampleur n'est même pas encore connue avec exactitude. Risquentils d'aider à la formation d'une nouvelle classe de privilégiés, distincte de la bureaucratie, habituée à un haut niveau de vie et porteuse d'une nouvelle idéologie? La réponse à cette question serait prématurée mais les rigidités de la société soviétique inciteraient à en douter.

#### 50 ROUBLES D'AMENDE POUR LES JOURNALISTES DU « NEW-YORK TIMES » ET DU « BALTI-MORE SUN », « EN ATTENDANT D'AUTRES MESURES ».

MOSCOO (A.P.P., U.P.L.). - Le tribunsi municipal de Mescou e condamué, jendi 3 août, à 50 rou-bles d'amende chacuu (soit 350 F environ) MM. Harold Piper, de «New York Times», et Craig Whit-nty, du «Baltimure Suu», et leur a enjoint de nunveau de publica dans les cinq jours la rétractation dans les cinq jours la rétractation exigée lors du premier procès. Le uun-veau délai est mutivé par le fait quo les deux correspondants américains « un sont pas des cituyens soviéti-ques et ne sont done pas enssi infurmés des lois soviétiques e.

sions prises par le tribunal le 18 juillet dernier. Le tribunal avait alors exigé des deux junmalistes que soft publié dans leurs journanx respectifs ou dans la presse soviétique un démenti aux articles dans lesqueis ils avaient cité des sources dissi-dentes affirmant que le repentir télévisé d'un dissident géorgieu avait été « fabriqué ».

. Ni M. Whitney ni M. Piper n'étaient présents à l'audience, Le -premier se trouve de nouveau à Moscou depuis le dimanebe 30 août, mais a refusé de se rendre à la convocation du tribunal. Le second est toujours en vacances aux Etats-Unis. Les deux journalistes améri-cains n'avalent pas non plus assisté à l'audionce du 18 juillet dernier à l'issue de laquelle ils avaient été condamnés. Les directions des deux journaux avaient fait savoir qu'elles ne publieraient aurun démenti, mais règleraient les frais de justice

et les éventuelles amendes.

Jeudi, le jugo a précisé un'à dé-faut, de publication des démentis tionnent la 000-exécution des décitioo de prendre d'autres mesures a. Lo 18 juillet, le procureur avait demandé un éventuel retrait des accréditations des deux journalistes.

**AFRIQUE** 

#### Eleveurs de rennes que. Crés en 1934; le village

Oleniok. - « Prolétaires de tous les pays, unissez-vous! > Dans n'importe quelle ville soviétique, le slogan n'attire plus l'attention. Déployée sur une yourte, à plus de cent klomètres au nord du cercle polaire, dans un campement d'éleveurs de rennes events, la bandarole rouge surprend. Ces bergers à la peeu culvrée, eux yeux bridés, vêtus de fourrures de ren-nes grossièrement traitées, qui. dans le laiga et la toundra au rythme de leur troupeau qui habitent sous des tentes plueleura moia de l'année et se déplacent sur des traineaux. sont-ils des protétaires ? Officiellement its sont conside comme des « .ouvrlers » puisqu'ils appartiennent à un sov-

Dans tout le Grand Nord de l'Union soviétique, les kolkhozes, communautés économiques : villageolses proches de la .coopérative, ont été supprimés à le fin des années "60 : et " remplecés par des sovkhozes dont les membres sont des salarlés eu même titre que le personnel d'une usine. - C'est une forme rieure «, nous a-t-on expliqué pour justifier cette mesure. C'est le théorie. Mais dans le reste de l'Union soviétique, les kolkhozes subsistent L'explication doit donc être charchée affieurs. Dans le fait, peut-être que le sovkhoze est une forme d'organisation plus contraignante alors que le kolkhoze laissait trop de latitude à des nomades sans doute peu enclins - naturelle-ment - à se piler aux lois du socielisme....

Dans le campement composé de troie grandes tentes chauf-tées par de petits poèles ellmentés au bois et équipées de l'éclairage électrique grâce à une petite centrele eu mazout, l'accueil réservé aux vielteurs occidentaux est chaleuraux. Petite promenade en traîneau sous un grand solell du début du printemps qui e fait monter le température jusqu'à... - 25 °C. repas copieux à base de viende de renne, discussion...

Deux brigades de bargers, solt dix-neuf bommes et trois fammes chargés d'assurer l'Inten-Elles dolvent aurvellier deux troupeaux de trola mille bêtes qui paissent dans un rayon da quinza à vingt kilomètres. Au printemps, les troupeaux quittent la zone de la telge pour eller pius au nord dans la toundra, pule à la fin de l'été, ils reviennent vers le campement qui reste à la même place pendant est à soixante kijomètres, Quand ie temps ie permet, les commu nications se font par jeep ou per eutobus, sinon le sovkhoze ioue pour 220 roubles l'heure

un hélicoptère de l'Aeroflot. Oleniok, 1 500 habitants vivent dens des petites meisons de bois su bord de la rivière qui e donné son nom au viilage, est le chef-lieu du sovkhoze, grand comme la Belgi-

n'était à l'origine qu'une « base culturalle - pour les a éleveurs da rennes encore nomades. Aujourd'hui, il a une « écola moyenne -, - c'est à dire le premier cycle du secondaire, -(où la langue étrangère ensei-gnée est le français), un aéroport avec des llaisons quotidiennes avec Yakoutsk, la cepitale de la République Presque tout le monde a la télévision et un bateau à moteur pour la peche sur la fleuve, de mal à. septembre. H n'y s que trois du quatre automobiles privées dans le village. H est vrai qu'il n'y a que deux kilomètres de route en hiver, et moins encore en été quand les eaux du fleuve sont dégelées. Tout le ravitail-lement errive par avion, y com-pris le mazout destiné à le petita centrala thermique de 1 000 KW/h.

En face d'Oleniok, sur l'eutre rive du Beuve, à Karlelakh, nous avone été reçus par le chef d'une brigade - d'éleveurs' de rennes que l'hélicoptère de l'Aeroflot avait ramené avec nous du campement. Il venaît d'emménager dans une malson neuve avec le confort, permis par le climat, c'est-à-dire sans eau courante (l'eau potable est livrée per des carnions citemes ou apportée sous forme de blocs. de glace découpés dans la rivière gelée). Agé d'una eobantaine d'années, de nationalité event, il affectait de ne pas parler le russe qu'il paralesal pourtant parlaitement comprendra. Héros du travail socialiste, il était décoré de l'ordre de Lénine. Quand il prendra sa retraita, son fils fui succedera à le tête de la brigade.

Le sovkhoze vit du renne, dont la viande et la peau sont revendues à l'Etat, et de la chaese. L'année demière, il e réalisé un bénétice de 400 000 roubles. Les bergers gagnent 350 à 400 rou-bles par moie et peuvent posseder Juaqu'à quarante bétes privées (dont moins de vingt femelles) euxquelles e'eloutent les petits nes dens l'année. Cent cinquante chasseurs professionpels traquent la zibelina. l'harmine at le renard argenté. lis vivent quatre à six mois de l'année sous des tentes de lortune, à plusieurs centaines de idiomètres du villege, accompa-gnés de quelques rennes qui transportent le matériel. Its revendent le produit de leur chasse au sovkhoze. Un bon chasseur peut se faire 8 000 roubles par salson. Les peaux sont trailées une première fois sur piece puis expédiées é irkoutsk.

La majorité des habitants d'Olegiok sont des Evenks, II. y a quelques Yakoutes et quel-ques Russes, Biélorusses ou Ukrainiens qu'on ne rencontre guère parmi les chasseurs ou les éleveurs de rennes. Même marques du sceeu du socia lisme, c'est une activité traditionnalle réservée aux indigènes. A l'inverse, on ne trouve guère de représentants des petits peuples nordiques parmi les « plonniers - qui bâtissent le - nouvelle Yakoutie -.

## Béconciliation sans enthousiasme entre Bruxelles et Kinshasa

De notre correspondant

do Congo en 1980, les deux pays a'étalent dix fois réconcillés. Cette fole, cependant, le réconciliation est plus reservée après le voyage officiel à Kinehasa de M. Hanri Simonet, ministre beige des affaires etrangères. Ses entretiens avec la orésident Mobutu ont manous de chaleur. Chacun est resté eur ses gardes. . . .

Les deux nommes ont surtout fait l'inventaire de leurs griefs récipro-ques. Le président e reproché aux Beiges de donner trop de libertés aux exilés politiques zaīrcis, parfole même de laur accorder un soutian, et de tolérer des cempagnes da dénigrement dans la presse écrite et à la radiotélévision. Il regrette aussi un certain manque d'enthougouvernement beiges en ce qui concerne l'assistance économique é son pays, .

Bruxelies. - L'entente cordiale dont les Balges seralent victimes entre la Belgique et la Zaira n'est au Zaira, notamment au profit des sans doute pas pour demain. Dix Français. Le général. Mobutu a fois brouillés depuis l'Indépendance répondu : « Quella discrimination ? Les Beiges forment la colonia.étran gère la plus nombreuse au Zaire. Ils occupant des postes essentiels dans nos edministrations. Moi-même, je n'al que des Baiges parmi les étrangers de mon entourage. J'al même un colonel Simonet parmi mes colleborateurs... Certes, il y a un problème pour les Beiges de Kolwezi. Leurs organisations syndicales en Belgique déclarent qu'ils sont prêt à reprendre la travell, mais lle posent des conditions, notam-ment quant à leur sécurité: Les Français son theaucoup plus anthou siastes. Ils cont prets à revenir tou da sulte. On dok les treiner parce que les maisons de Kolwazi n'en

pas encore été restaurées. « . . Le président Mobutu a conclu « C'est sans renouna et sans calcul que nous renounas après un refroidissement des relations. Je tiens à mettre l'accent sur la rôle joué pai in rol Hasean II dans catte affaire. M. Simonet a surtout insista sur Maintenent. l'attenda de voir ce que seront les répercussions

# IDANS UN «APPEL AU REDRESSEMENT DE LA NATION»

#### Les évêques constatent que < la malhonnêteté est le meilleur moyen d'ascension sociale »

Les évêques du Zaire ont publié passer pour le meilleur moyen le 1= juillet « un appel au re- d'ascension dans l'échelle so-dressement de la nation » dont ciale ». (\_)

» Sans vouloir diriger les débats sur le principe du parti unique, force nous est de constaler que, dans la pratique en cours chez nous, les structures du parti. nous, les structures au parti, avec ses statuts et ses consignes, se sont substituées à celles de la nation, avec sa discipline et ses lois. La gestion de la chose publique obéit aux impératifs d'une discipline de parti politique. » (...)

En outre, poursuivent les évê-ques, « le mal zarrois est avant tout un mal moral, il consiste dans l'effritement des valeurs morales, sur lesquelles doit re-poser tout édifice national. L'une des principales causes de cet état de chose est le renversement des de chose est le renversement des critères de moralité. Le peuple zarrois a été habitué à voir attribuer des charges et des promotions à ceux-là mêmes dont l'honnêteté, l'intégrité et la droiture avaient déjà été mises en cause. Ainsi, la malhonnêteté a fini par

de les fullet « un appel au redressement de la nation » dont le texte vient seulement de nous pervenir. Dans cette déclaration. l'épiscopat: zaïrois se 'montre souvent fort critique envers les autorités politiques.

Examinant ce qu'ils appellent les « causes du mal zairois e, ils observent notamment: « L'une des principales causes de la paralysie des institutions nationales et des structures de l'Etat réside dans la managise application du principe de l'unité de commandement. Ce principe, en soi valable et bon, s'est troavé, d'an s la pratique quotidienne, accompagne par l'étranlement du principe même de l'autorité.

3 Sans voulois diriger les débats

Les évêques demandent constance du servicie de soit un peuple. (Il Nous et la situation présente appelle des réformes projondes si l'on veut opérer efficacement le redressement de la nation. Des réformes d'essai et superficielles n'auraient qu'e l'effet du replâtrage, qui laisse entières les fissures. 3

Les évêques demandent qu'a il y uit dans notre pays une véri-table démocratie où le peuple a la possibilité de s'exprimer libre-ment et de sanctionner ses chefs ment et de sunctionner ses chejs en jugeant leur gestion ».
« Nous sommes conscients, ajou-tent - ils, que c'est là une très grand sacrifice, que nous deman-dons oux dirigaants de notre pays. Mais le vrai redressement de la nation est à ca prix. »

#### Namibie

· LES DEUX PREMIERS FONCTIONNAIRES DES NA-TIONS UNIES sont arrivés jeudi 3 soût à Windhoek, pour pendi 3 aout a windness, pour y preparer la venue prochaine d'une délégation de cinquante experts, conduite par M. Marti Ahtisaari (Finlande), représentant spécial de l'ONU pour la Namibie. — (AFP., Reuter.)

## la nécessité urgente de réorganiser l'administration et l'économie du Zaīre, ji e évoqué la discrimination

Sens contrainte, grâce aux nouvelles applications "anti-tabac" (à l'oreffie). 3 journées spéciales pour les tumeurs : se présenter Samedi 5 - Dimanche 5 ou Lundi 7 Apêt de 8 h à 19 h. Centre Physiotrance, 9, Avenue du Président Wilson, Paris 16".

**PLUS** 

Un hant fonctionnaire soviétique du B.L.T.

regagne précipitamment Moscou

De notre carrespondante

**Autriche** 

Mort de M. Karl Czernetz

ancien président du Conseil de l'Europe

De notre correspondante

Vienne. — M. Karl Czernetz, dirigeantes du SP.Oe., et prend ancien président du Conseil de en 1948 la direction de la centrale d'éducation du parti. Membre du S.P.Oe., il en luit ausc. Il était l'un des vétérans du parti socialiste autrichien (S.P.Oe.).

Né le 12 jévrier 1912 à Vienne, Karl Czernetz adhère très jeune au moupement ouprist et mitte

Genève. — Depuis les révelations aux services britanniques de M. Vladimir Rezoun, diplo-mate attaché à la délégation de l'U.R.S.S. auprès des Nations

l'U.R.S.S. auprès des Nations unies à Genève, qui avait obtenu l'asile politique à Londres, nombre de fonctionnaires internationaux de nationalité soviétique étalent soupconnés d'être purement et simplement des agents de Moscou. M. Rezoun aurait fourni une liste précise des agents du K.G.B. infiltrés à l'ONU et dans ses institutions spécialisées. Les cercles diplomatiques de Genève ne furent uullement surpris d'apprendre le 3 août, qu'un

pris d'apprendre le 3 août, qu'un haut fonctionnaire du Bureau international du travail (BLT.).

membre de la division de la for-mation professionnelle, M. Gre-gory Miagkov, donnait brusque-ment sa démission et partait précipitamment pour Moscou.

precipitamment pour Moscoll.
Selon certains renseignements de
bonne source, il seralt le principal agent du K.G.B. au sein des
organisations internationales. En
juin dernier, notamment, il avait
été retenu pendant deux heures
par la police française à la froutière franço-suisse de Moillesullaz (Annemasse), alors qu'il revenait d'un week-end passé en

laz (Annemasse), alors qu'il reve-nait d'un week-end passé en Haute-Savole. (1).

Les services français auraient, par la sulte, fourni aux autorités de Berne quelques précisions sur les activités de M. Miagkov. Recruté par le B.I.T. au Caire en 1968, M. Miagkov, marié et père

Karl Czernetz adhere très jeune au mouvement ouvier et milte dans les organisations de la jeu-

de deux enfants, occupalit son poste de Genève depuis 1971. Ses fonctions lui permettaient d'ef-fectuer de nombreuses missions pour le BLT, aussi bien en Afri-

pour le B.I.T. aussi bien en Afrique occidentale qu'orientale ainsi que dans divers pays d'Europe. Il est le second fonctionnaire de cette Organisation ayant quitté Genève après avoir été soupcomé de faire partie du K.G.B.

M. Rezoum a également accusé un autre haut fanctionnaire soviétique. M. Viadimir Louhatchev, responsable des services généraux de l'ONU à Genève. M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unles, avait laissé entendre an cours d'une conférence de

Nations unles, avait laissé enten-dre, an cours d'une conférence de presse tenue à Genève, qu'il ordonnerait une enquête à ce sujet. Cependant M. Loubatchev, de retour de Moscou, où il s'était rendu en mission pour l'ONU afin d'y recruter des interprètes russes, a normalement repris son poste au Palais des nations.

Il convient de préciser que lors de son engagement, tout fonc-tionnaire international doit prê-ter serment de ne jamais recevoir

ter serment de ne jamais rec

d'instructions de son pays d'ori-gine et de servir loyalement la cause de l'Organisation dont il est appelé à faire partie.

(1) A la même époque, M. Vizdimir Boukriev, directeur des services de documentation du B. L. T., avait quitté Genève sans donner sa démission:

Elu député au Parlement autri-chian des 1949; spécialiste des questions internationales, il était président de la commission par-lementaire de politique, étran-

ISABELLE VICHNIAC.

Chine

Pékin (Reuter-UPI).— Le comité central du P.C. a donné l'ordre aux cadres du mouvement de rentrer dans le rang et de cesser de se comporter en petits chefs. Un rapport du parti, dont rend compte l'agence Chine nouvelle, indique que certains cadres ont usé de méthodes de coeretition auprès des militants allant jusqu'à imposer des amendes à certains travailleurs qu'ils jugesieut nègligents. « C'est violer la loi du pays et la discipline du parit que de faire pression sur les masses. Quiconque l'o fait devrait se livrer à une autocritique sincère et corriger ses erreurs », indique le rapport du P.C. Les victimes de tels abus

ASIE

devraient être remboursées de dommages et pertes qu'ils ont subis, ajoute-t-il. « Trop souvent précise-t-il encore, les dirigeant donnent des ordres aux unité de base sans connaître leurs pro-blèmes spécifiques. »

Const

Marchais : les Turts

gger une dynami

Le Quotidien du peuple, l'organe du P.C., a écrlt, jeud 3 août, que toute unité comais-jeant de semblables problème devalent les régler immédiate ment et qu'« un petit nombre seulement de codres, ceux qui ont pratiqué une vengeance de classe sur les masses et qui la ont cruellement persécutées devraient être punis conformement à la loi.»

#### CORRESPONDANCE

Des Chinois du Vietnam réfugiés à Canton sonhaitent trouver asile dans un « pays libre »

Nous avons reçu de deux leo-teurs, MM. Luc Dautrines et Pierre Bosc, qui se sont récem-ment rendus en Chine, une lettre et un texte écrit par des Chinois du Vietnam réfugiés à Canton. Nous publions ci-dessous leur lettre, sutvie du document. toire. Les organisations inter-nationales doivent les prendre en charge jusqu'à leur réinstallation. La colonie britannique de Hong-kong doit les admettre temporal-rement. Il faut, enfin. demander aux pays d'Occident, et d'abord à la France, de les accueille.

Lors d'un récent passage à Canton, l'un de nous a rencontré cinq réfugiés d'origine chinoise en provenance de Saigon. Ceux-ci em provenance de Saigon. Ceux-ci iul ont remis, le 22 juin, une lettre qui appelle le commentaire suivant. Parmi les 180 000 Chinois d'outre-mer recemment retournés du Vietnam en Chine populaire, un très grand nombre sont originaires du Nord du Vietnam (1). Il se peut qu'accoutumés depuis plus de vingt ans à la vie en pays dit socialiste, lis acceptent sans difficultés la réinsertion sociale que leurs proposent les autorités chinoises, à savoir, dans la piupart des cas, l'installation dans une ferme d'Etat. Certains, cepéndant, refusent et désirent quitter la Chine. D'autres, ariginaires du Sud du Vietnam, ne se sont rendus en Chine que pour se rapprocher de Hongkong qu'ils ne pouvaient atteindre par mer. Ils refusent de vivre en régime socialiste. C'est le cas, notambent, de deux à trois mille Chinois nesse socialiste. Après l'insurge, chien des 1949; spécialiste des de deux à trois mille Chinols questions internationales, il était président de la commission par lementaire de politique, êtrangère de la station d'autobus du parc Yuexin, à Canton.

Président du Conseil de l'Eugen du schrifte en novembre 1937, il bénéficle de l'omnistie générale de janvier 1938. Après l'anner le de janvier le l'anner l'anner le l'anner le l'anner le l'anner le l'anner l'anner le l'anner l'anner le l'anner le l'anner l'anner l'anner le l'anner le l'anner le l'anner l'anner l'anner le l'anner le l'anner le l'anner l'anner le l'anner le l'anner le l'anner le l'anner le l'anner l'anner l'anner le de deux à trois mille Chinols d'outre-mer originaires de Salgon qui sont installés dans un centre d'accueil situé à environ un kilomètre de janvier l'anner l'anner l'anner le l'anner l'anner l'anner l'anner le l'anner l'an

Voici le texte du document . a Nous sommes des réfugiés d'Indochine. Nous sommes passés d'Indochine. Nous sommes passés par mille difficultés, avons bruvé des dangers mortels Bour nous évader de Saigon, gogner le nord du Vietnam puis sortir illégalement du pays et entrer en Chine filégalement. Mointenant, nous formons un groupe de plusieurs milliers de réjugiés indochinois immobilisés o Cauton. Ayant conservé notre carte d'identité du immobilisés o Cauton. Ayant con-servé notre carte d'identilé du Vietnam, d'après les réglements internationaux, nous sommes des réfugiés : nous espérons ardem-ment que les organismes spécia-lisés comme la Croix Rouge inter-nationale ou le Haut commissarial compassion et que vous nous tennous? Nous ne désespérons par de recevoir rapidement un écha et la solution de notre cu. Salut,!»

(1) Selon Pēkin, cent soimule mille Chinote du Vietnam se sont rétugiés en Chine, dont anvirou 95 % résidatent au nord du Viet-nam. — (N.D.L.R.)

(Suite de la première page.)
C'est dans l'union nationale
que chacun cherche à se
distinguer des autres et à affirmer sou iden' te — car les divergences demeureut évidemment,
et les gritère-procées aussi.

distinguer des autres et a arrimer son iden' tè — car les divergences demeureut évidemment,
et les arrière-pensées aussi.

Démocrates-chrétlens et communistes ne réduisent pas l' « urgence » à la conjoncture. Four
eux, celle-ci erige des réformes
structurelles qui demanderont du
temps. On ne reut donc en fixer
la date limite. Cela dit, chacun
considère probablement, au fond
de lui-même, la farmule actuelle
comme provisoire : les communistes parce qu'ils ne veulent pas
s'arrêter là, et les démocrateschrétiens parce qu'ils souhaitent
retourner en arrière.

Dès la rentrée, les deux grands
partis vout préparer leurs congrès
respectifs, convoqués au printemps prochain. Ces èchéances ne
peuvent être un facteur de atabilité politique : les congrès soulignent tau jours les divisions
internes. Ou verra si la démocratie chrétienne est aussi unic
qu'elle apparait depuis l'assassinat d'Aldo Moro, et si l'équipe de
M. Berlinguer u'a pas réduit son
assise à l'intérieur du P.C.I., après
tant de compromis.

Les diripeants communistes ont

tant de compromis. Les dirigeants communistes out Les dirigeants communistes out joué, ces derniers mois, une partie très difficile. Ils develent, d'une part, pousser le gouvernement à sortir de sa léthargie, et, d'autre part, convaincre leur base militante que le gouvernement agissait. La chambre des députés, présidée par un communiste, « tournait » à plein rendement; mais ceia ne se voyait nas tonmais ceia ne se voyait pas tou-jours à l'extérieur, et il fallait souvent se batire pour que les lois votées soient apliquées. Le P.C.L. cherche à apparaitre davantage comme un «parti de gouvernement», tout en restant ou en redevenant — un « parti

de lutte ».

Les socialistes ne lui facilitent pas la tâche. Ils ont le don de l'agacer en soulevant des questions embarrassantes sur le léninisme, le socialisme et les liens

déclarant: « Le gouvernement ne gouverne pas. (\_) La politique dite d'union nationale s'est réduite à une addition de positions divergentes, dont le résultat égale zéro, c'est-à-dire l'immobilisme. » Or, le P.C.L. ue cesse d'appeler les syndicats à des « choix orageux » et des « positions constructives », en prévision du grand rendez - vous de l'automne: le renouvellement des conventions collectives, qui intéresse plusieurs millions de travailleurs.

En principe, la « nouvelle

vailleurs.
En principe, la « nouvelle ligne » syndicale (revendications salariales modestes, en échange d'une lutte sérieuse contre le cho-

s'ouvrir dans une situation éco-nomique incertaine et contras-tée. Les pouvoirs publics peuvent mettre plusieurs réussites à leur actif : un net rééquillarage de la balance des paiements (qoi, cette année, pourrait présenter un solde positif de près de 3 000 mil-liards de lires) : d'excellentes réserves en or et en devises (ces dernières étant trois fais et demie plus importantes qu'en été 1978) ; une hausse des prix de détail (12 à 13 %) uettement moins forte que les années précédentes, même si elle est encore supérieure à celle des principaux pays de la Communanté.

nisme, le socialisme et les liens avec Moscou. Si le P.C.I. fait à deux millions, selon la manière preuve d'une infinie patience avec la démocratie chrétienne, il perd plus facilement son caime lorsque les amis de M. Bettino Craxi « déstabilisent » ainsi le climat d'union nationale.

Le secrétaire général (socialiste) du syndicat U.I., M. Glorgio Benvenuto, vient de jeter un pavé dans la mare en

con soupconne les Brigades rentes.

Chaque été, en partant en vacances, les Italiens se demantomne. Mais on se mêlle tout au retour. Cette année la cretaint des autres groupsisselles tomne. Mais on se méfle tout autant des autres groupuscules, ainsi que des terraristes amateurs dont le «spontanéisme armé» s'est déchainé pendant tout le mois de juillet. Ces petits attentats font moins de dégâts et de bruit que les autres, mais ils sont, d'une certaine manière, encore plus redautables : leurs auteurs vivent au milieu des gens, ils ont refour. Cette année, la question mérite encore plus que des terraristes amateurs d'hétrasante majorité dout le gouvernement dispose pour la première fois au Parlement : les surprises ne risquent pas de bruit que les autres, mais ils sont, provenir de l'hémicycle, mais du front social et du fantomatique « parti combatiant ».

• LES CADAVRES DE TROIS HOMMES ET D'UNE FEMME ont été trouvés le 2 août, près de Mar-del-Plata, selon une source proche de la police argentine, qui indique qu'il s'agirait d'extrémistes de gauche de la police argentine. s'agiralt d'extrémistes de gau-che. Les quatre personnes auraient été tuées la vellle par une bombe ayant explosé accidentellement entre leus mains. Les forces armées ont, d'autre part, annoncé, le jeudi 2 août, que six militants de gauche ont été tués vers la mi-juillet, dans la même région, lors d'un combat contre les forces de sécurité. — (Reuter.)

Argentine

[On notera que la mort de ces [On notera que la montée cos dix personnes est annoncée moins de trois jours après l'attentat qui, à Buenos-Aires, a coûté la vie, en particuller, à la fille de l'amiral Lambruschini, tuée par l'explosion d'une bombe de forte puissance, visant le domicile du chef d'état-major de la marine.]

#### Equateur

 TRIBUNAL ELECTORAL
 ANNULE, le jendi 3 août,
 les résultats de l'élection présidentielle du 16 juillet dernier dans cent trente-trois bureaux de vote de la province de Cotopaxi, su sud de la capitale Le 29 juillet déjà, les résultats de trente-neuf buresux de vote avaient été annulés. Le président du tri-bunal électoral a assuré qu'il n'y avait, cependant, « oucune raison que le second tour n'ait raison que le secona tour a un pas lleu ». Aucun des candidats n'ayant obtenu la majorité absolue au premier tour, les deux candidats arrivés en tête, MM. Roldos et Duran, de-vraient, à nouveau, se présenter devant les électeurs en septembre. — (A.F.P.)

#### Etats-Units

UNE FEMME, dont le mari s'était suicidé deux jours aupa-ravant, s'est précipitée, jeudi 3 août, avec ses sept énfants du ouzième étage d'un hôtel

de Salt-Lake-City. La mère et six de ses enfants sont décédés. Selou la police, au moins trois des enfants les plus âgés ont sauté voloutairement. Il semble que ce suicide collectif soit un acte de fanatisme religieux et que la famille ait décidé de crejoindre le père s qui, selon la police, avait été excommunié il y a quince ans par l'Église mormone et était devenu le chef d'une petite secte. — (A.P.)

TRAVERS LE MONDE

#### Maurice

APRES LA CONDAMNATION LE 23 JUILLET à trois mois de prison par la Cour suprême de Port-Louis, pour participa-tion à une manifestation illétion à une manifestation illégale, de treise membres —
dont huit députés — du Mouvement militant mauricien,
principal parti d'apposition au régime (le Monde du 27 julilet), Sir Harold Walter, ministre mauricien des affaires étrangères, nous indique qu's il n'existe aucun prisonnier politique » dans son pays. « L'ue Maurice, pays démocratique et libéral, ajoute-t-il, a adopté le système de la séparation des pouvoirs (...). Les provenus, ayant choisi de bajouer la loi, ont subt les conséquences de leurs acles ».

[Rappelens que la manifesta-

[Rappelons que la manifesta-tion à l'origine des inculpations était destinée à protester contre la hansse des transports en com-mun. Elle était organisée par un mun. Elle était organisée par un Front commun traugport regroupant plusieurs mouve-ments. Seuls les membres du M. M. M. out été inculpés. Des dizaines de manifestants ont ensuite demandé sans succès, en signe de solidarité. À être, eux aussi, inculpés. D'autre part, l'action judicizire se fonde sur le « Public Order Act », une loi votée en 1979 sous l'empire de l'état d'organce et qui demeure

#### Nicaragua

SIX EVEQUES, dont le pri-mat du Nicaragua, out invité le gouvernement du général

Somoza à restaurer dans le pays une « justice indépendante». Ils lui ont également demandé, le jeudi 3 août, de mener à bien des réformes permettant une redistribution des richesses et d'instaurer un ordre politique et social qui favorise la majorité du peuple. Les évêques rappellent que, depuis la fin de 1877, « la tiste des personnes blessées, torturées et disparues pour des raisons de violences politiques est interminable ». — (A.F.P.)

#### Perou

UN ORDRE DE GREVE GENERALE ILLIMITE, à partir du 4 août, a été lancé le lundi 31 juillet par la puisante Fédération péruvienne des mineurs et des travailleurs de la métallurgie, annonce l'agence France - Presse de Lima. L'organisation, dont le secrétaire général est le leader trotsiriste M. Victor Cuadvos, uuméro deux du FOCEP (lé (Front d'extrême ganche qui vient d'obtenir 12 % des voix aux récentes élections, à l'Assemblée constituante), réclame des augmentations de salaires pour ses soixante-dix mille pour ses soixante-dix mille adhérents. Elle exige aussi la adherenta Ente exige aussi la réintégration de quatre cents travallieurs licenciés à la suite de précédents mouvements de

#### R.F.A.

UNE REUNION ELECTORALE de la section du land de Hesse du parti d'extrême droite N.P.D. (tendance néonazie), qui devait se tenir le 13 soût prochain à Francfort, a été interdite jeudi 3 août par la municipalité. — (A.F.P.)

#### Tunisie

• DEUX DELEGATIONS SYN-DICALES, Fune représentant la C.G.T. et la C.F.D.T. l'au-tre représentant la Confédé-ration internationale des syn-dicats arabes, sont arrivées

jeudi 3 acût à Tunis aîn d'abtenir des autorités le droit d'assister, à titre d' « abservad'assister, à titre d'a abserva-teurs » aux procès des synd-calistes de l'O.G.T.T. D'autre part, le parti socialiste a de-mandé jeudi la « libéruion des syndicalistes tunisiens » et fait part de sa « vice in-quiétude ». — (A.F.P.)

#### Turquie

 Cinq etudiants, vralsemblable-Cinq étudiants, vraisemblahement de gauche, ont été tuds à cours de revolver au cours des dernières 24 heures, apprend-on vendredi 4 soit à Ankara. Ces attentats out et lieu à Istanbul, Gaziantep. Diyarbakir, Melatya et Wigne. Le « bilan de l'anarchie », selon les journaux indépendants. à est élevé à cinqante-six morts en juillet contre cinquante-deux en juin). — A.F.P.

#### Vietnam

 FIANOI ET BANGKOK oni décidé de créer une commis-sion mixte chargée de négocia-le rapatriement au Vietnam d'environ quarante mille Vietd'environ quarante mille viet-namiens qui aétalent réfugiés en Thallande peudaut la période coloniale. Cette déci-sion a été annoncée récen-ment par le vice - ministre thallandais des affaires étran-gères, M. Wong Pointkorn, en visite à Hanol. Plusieurs disai-nes de milliers de Vietnamiens avaient délà été rapatriés de avaient déjà été rapatriés de Thaliands au Vietnam au début des années 60. — (U.P.I.)

#### Yémen

• LE PRESIDENT SUD-YEME-NITE, M. ALI NASSER MOHAMED, a fixe les élecatoHAMED, a fire les devi-tions du conseil du peuple (Parlement) à novembre pro-chain, indique l'agence tra-kienne d'information dans une dépêche datée d'Aden. (A.F.P.)

#### INQUIÉTUDES POUR L'AUTOMNE

Italie

d'une lutte sérieuse contre le cho-mage, et une amélioratiou de la qualité du travail) devrait être appliquée. Mais la base suivra-t-elle? Et les dirigeants syndi-caux eux mêmes se sentiront-lis à l'aise pour défendre la politique d'austérité, alors que les contre-parties obtenues jusqu'à présent leur paraissent bien mincus? Si le climat est très tendu, le P.C.I. sera peut-être contraint de durle climat est très tendu, le P.C.I.
sers peut-être contraint de durcir à son tour sa position. Il
u'entend pas se laisser dépasser,
comme à l'automne 1977, par les
syndicats, qui l'avaient conduit
à déclement la crise gouvernementale.

Les négociations sociales von s'ouvrir dans une situation éco-

Dans l'autre plateau de la balance, il y a toujours le chô-mage : le nombre des « disoccu-pati » varie d'un million et demi à deux millions, selon la manière

#### Le terrorisme au « rendez-vous d'automne » ?

Le renouvellement des conventions collectives risque d'être marqué par des atteutats. On craint que les terroristes ne solent an rendez-vous social de l'automne, cux qui prétendent représenter qui prétendent représenter d'italie », celle des travailleurs au noir, des chômeurs et de tous les marginaux. D'antant plus que les Brigades rouges sout sorties infactes de l'affaire Moro. Elles u'ont jamais été aussi fortes techniquement, remarquent une « base sociale » dont les clandestins sont souvent privés, et il n'est goère facile de les repérer. Leurs divergences avec les Brigades rouges, accusées d'hégémante et d'isolement, ne rendent pas le phénomène moins dangereux, au contraine : la concurrence entraîne une multiplication des attentats. Le particommuniste en a recensé près de mille cinq cents au cours du premier trimestre (dont dix-huit et de tons les marginaux. D'autant plus que les Brigades rouges
sont sorties intactes de l'affaire
Moro. Elles n'ont jamais été aussi
fortes techniquement, remarquent
les responsables de la sécurité. Or
il faudra encore une ou deux
bonnes années pour que la restructuration des polices italiennes route ses fruits.

D'auconcurrence entraine une multiplication des attentais. Le parti
communiste en a recensé prês de
mille cinq cents au cours du
premier trimestre (dont dix-huit
assassinais). A elles seules, les
explosions ont été revendiquées,
au total, par cent irente-sept
personues ou organisations différentes.

#### Portugal

#### M. Soares redoute un renforcement des pouvoirs du chef de l'Etat

Il serait «dangereux pour la démocratie » portugaise que le président de la République cède aux « fartes pressions » de ceux qui souhaiteralent « une concentration accrue des pouvoirs » entre ses mains, a déclaré, le jeudi 3 août, dans une interview télévisée, M. Maria Soures. Une telle solution « unéterait à des soécuvisée, M. Maria Soares. Une telle solution « préterait à des spéculations tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger», a ajouté le premier ministre portugais destitué, chargé d'expédier les affaires ourantes. Le 1 ea de r socialiste a ajouté qu'il ne croyait pas que son successeur sera un militaire. (Allusion probable aux rumeurs selon lesquelles le colonel Firmino Miguel, ministre de la défense du dernier gouvernement Soares anguel, ministre de la calence du dernier gouvernement Soares et très lié à l'ex-général Spinols, pourrait être désigné com mo premier ministre.) « Un président et un premier ministre militaires donneraient une étrange image, incompatible ovec une démocratie de type occidental», a déclaré le leader du P.S.

Dans l'entourage du président de la République, on assure, nous indique, d'autre part, noire cor-respondant à Lisbonne, que le genéral Eanes n'entamera pas de négociations en vue de la constitution du nouveau gouvernement sans avoir obteno ao préalable l'accord des partis politiques, en particulier celui du P.S., sur le nom de la personnalité choisie pour diriger le prochain gouver-

Les trois autres grandes for-Les trois autres grandes for-mations politiques représentées au Parlement, le Parti social démocrate (P.S.O.). le Centre démocratique et social (C.D.S.) et le parti communiste se sont déclarées, en revanche, favorables à un gouvernement ayant la conflance personnelle du prési-dent de la République.

De leur côté, les trois princi-pales organisations patronales du Portugal se sont prononcées en faveur de la formation d'un gou-vernement « d'intervention prési-dentielle » pour réso o dre la crise politique, annonce l'agence France-Presse de Lisbonne.

Les confédérations de l'indus-trie, de l'agriculture et du com-merce, qui marquent ainsi leur accord avec la solution proposée par le président Ramalho Eanes en cas d'échec d'un accord pour un gouvernement parlementaire, soulignent qu'une telle formule devrait permettre de gouverner jusqu'à la fin de l'actuelle légis-lature (1980) « dans l'efficacité et la stabilité ». Les trois organisations patro-nales précisent que le gouver-nement « d'intervention prési-dentielle » devra attribuer à l'initiative privée « le rôle légi-time qui lui revient et sans lequel la destruction progressive de l'économie hypothèquera défini-tipement l'aventr démocratique du Portugal».

Dr. spatter in Problems of the Control of the Contr the district of persons and the persons of the pers

# DANCE

réfugiés à Canto ans un « pays libre, re let organization afformation devem in the period and the state of t 3 Colonia pritannique

A "Oberto" Dritamique & Ply (b.) in admette & Thent II faut onlin & St. jant, if Ocedent, 6. la France, de les g Votes in fertie du des Noues connes des Protocheme Nous sonne de Protocheme Nous sonne de Protocheme des Protochemes de Salvent sonne de Vertie Protocheme de Protocheme d transport has alleged at the state of the st

termination of the state of the an order of resulting and relative or surprised as a relative as a relative as a surprised and a relative as a rel And the same of the same of the The time with a partie, the second of the se

> A control of the second Con- $\tilde{e}$  is the set of in the design

医皮肤性炎 人名英巴拉特 医蝶醛

Turquie

3.00

Vietnam

Yemen

# M. Marchais: les luttes sociales doivent permettre de relancer une dynamique de l'union de la gauche

passé ses vacances, M. Georges Marchais, secrétaire géné-ral du P.C.F., a analysé et commenté jeudi 3 août, à la faveur d'une conférence de presse, les diverses données de l'actualité politique (nos dernières éditions datées du

● LA SITUATION SOCIALE. a Il y a approjondissement de la crise. Les prix montent, le chômage augmente, uss fermetures d'entreprises continuent, le pouvoir d'achat des travailleurs est en baisse. Les travailleurs de notre pays ne considérent pas la politique d'austérité de M. Barre comme une fatalité, ils la rejettent et ils luttent.

jettent et ils luttent.

> Ces luttes qui se développent dans l'unité permetient d'obienir des résultats appréciables. Cela a été le cas pour certaines estreprises, en particulier pour les travailleurs des arsenaux.

travailleurs des arsenaux.

> Nous avons pris l'initiative de rencontrer, le 29 août, des délégations de travailleurs qui combattent contre la fermeture de leur entreprise, pour la défense de l'emploi. Fai l'intention de demander au premier ministre et au ministre du travail une entrevue pour discuter de la situation de ces entreprises.

> Si l'an itent compte de l'age.

de ces entreprises.

a Si l'on tient compte de l'aggravation de la situation, et du niveau de combativité, on peut dire que nous irons, à la rentrée, vers un developpement des luties. L'échec de la gauche, dont le P.S. porte la responsabilité, n'a pas atteint la combativité des travailleurs. Les luties sociales doivent permettre de relancer une dynamique de l'union de la gauche. >

• RECONSTRUIRE L'UNION. « C'est par la lutte que nous reconstruirons l'union. Recons-truire l'union dans noire pays passe obligatoirement par la lutte sur tel ou tel objectif concret, dans tous les domaines, mais aussi par la lutte politique, par la lutte idéologique, y compris par la lutte pour faire la clarté sur les responsabilités qui incom-bent au parti socialiste dans l'échec de la gauche et la rupture qu'il a provoquée en septembre 1977.

beaucoup progressé, les événe-ments qui se sont déroules ces derniers temps sont de nature à y contribuer.

y contribuer.

Ainst, lorsqu'on voit Robert
Fabre envisager la possibilité
d'être chargé de mission par le
président de la République, c'est
un élément de nature à jaire
comprendre à seux qui n'ont pas
encore compris ce qui s'était
passe dans cette jumeuse nuit du
22 au 23 septembre.

De même le début que la

> De, même, le débat que le parti socialiste instaure actuelle-ment sur les nationalisations est très révélateur. Que le parti socia-liste automative de la parti socia-liste automative de la parti sociasavoir s'il faut ou non nationali-ser éclaire singulièrement: l'atti-tude de François Mitterrand remetiant en cause, en septembre 1977, le programme commun de

972.

9 En fait, les efforts d'explication de notre parti et les fatts eux-mêmes — c'est-à-dire l'attitude, les prises de position, la pratique des dirigeants socialistes et radicaux — font que la vérité est en train de s'imposer.

9 De ce point de rue, le résultat des dernières élections est significatif. L'effort qui avoit été entrepris pour essayes d'affaiblir le P.C.F. a été voué à l'échec. Notre parti est bien solide, son influence est en train de s'acinfluence est en train de s'ac-croître. Et je ne vous le cache pas : nous avons de grandes ambitions.

ambitions.

Nous ne pensons pas pour autant que le travail de clarification soit terminé. Il doit se poursuivre. Il est nécessaire que soit rendu clair, paur tous ceux qui veulent le changement, la responsabilité du parti socialiste. Non pas pour faire un procès, mais pour comprendre ce qu'il convient de faire maintenant afin de reconstruire l'unité sur des bases nouvelles et plus soildes qui permettront d'aller à la victoire et aux chungements qui sont indispensables. Cet effort de elarification doit être poursuivi à la lumière des évenements actuels, en liaison étrotte avec la vie. »

• LES ELECTIONS PAR-

Au sujet des prochaines élections législatives partielles, M. Marchais indique qu'il apportera son souten personnel, sous une forme qui u'est pas encore déterminée, à M. André Cellard, député socialiste de la deuxième circouscription du Gers, qui a été «invalidé» (le premier tour de scrutin aura lieu, on le sait, le 20 août).

PRECISION. — La déclara-tion de M. Robert Fabre, ancien président du Mouvement des radi-caux de gauche, dont nous avons cité un extrait de dix lignes dans le Monde du 4 août, avait été faite à notre confrère l'Aurors.

Revenu dimanche dernier • LES PROBLEMES EURO-de Roumanie, où il avait PEENS.

A propos des récentes prises de position de MM. Ascarate et Berlinguer (le Monde des 2 et 3 août), le secrétaire gineral du P.C.F. déclare:

« Ce n'est pas une nouveauté qu'il existe une divergence entre le parti communiste épagnol et le parti communiste français sur les problèmes de l'Europe.

» On peut observer d'alleurs qu'entre les partis communistes des pays du Marché commun ou susceptibles d'y entrer il y a de grandes dijférences et des divergences, Et cela existe depuis longtemps. temps.
Le P.C.F. s'est longtemps,

temps.

Le P.C.F. s'est longiemps, et avec raison, opposé au Marché commun. C'est seulement à partir du moment où il en découlait pour la France des obtigations dont on ne pouvait plus faire abstraction que notre parti s'est rallié à la position qui est la sienne : le Marché commun existe, il faut combatire pour changer, transformer les choses.

Pour d'autres partis, il en a été différemment. Par exemple, le parti communiste de Grande-Bretagne s'est toujours opposé à l'entrée de son pays dans le Marché commun. Et il continus de s'y opposer.

Harché commun. Et il continue de s'y opposer.

> Entre le parti communiste italien et nous, il y a des nuantes sur la façon d'aborder les problèmes européens.

> Le parti communiste portugais, lui, est contre l'entrée du Portugal dans la C.E.E.

> Le parti communiste d'Espagne est pour.

> Il y a donc une grande diversité d'attitude à l'égard decette question. Ce qui montre d'ailleurs que le mouvement, communiste ne se présente pas de manière monolithique, et c'est une bonne chose. Chaque particommuniste a, sans aucun doute, pris la position qu'il jugeait la plus conforme aux intérêts des travailleurs de son pays.

> Des divergences existent, mais elle ne dovent pas conduire à une détérioration des rapports entre les partis communistes.

mais elle ne dowent pas conduire
à une détériaration des rapports
entre les partis communistes.

> Selon nous, l'entrée de
l'Espagne dans le Marche
commun n'est pas de nature à
résoudre les problèmes qui se
posent à la classe ouvrière et au
peuple espagnois. Mais cela, c'est
notre opinion. Nous nous plaçons
du point de vue de l'intérét des
travailleurs et de la nation. Cette
position n'est en rien contradictoire avec la solidarité entre les
travailleurs des différents pays
capitalistes. C'est la raison pour
laquelle nous sommes toujours
prêts à discuter, et l'espère que
nous discuterons, avec nos camarailes espagnols, de ces question.
Quant aux déclarations de
M. Berlinguer, qui avait préconisé l'abandon par le P.C.I. de la
formule de « parti marxiste-léniniste ». M. Marchais indique

« l'ai une opinion sur la question, mais je préfère la formuler
d'abord devaut mon pirit.

» Ce qui est sir — c'est une
idée que nous avons avancée
depuis bien longiemps — c'est
que, dans le domaine politique
et théorique il faut rejeter tout

que, dans le domaine politique et théorique il faut rejeter tout dogmatisme. Il nous appartient aujourd'hui de résoudre les problèmes de notre temps, tant politiques que théoriques. Les choses n'ont jamais été réglées une jois pour toutes, par qui que ce soit, que ce soit Marx, Engels ou Lénine.

• LE XXIII• CONGRES.

An sujet de la préparation du XXIII° congrès de son parti et de l'aménagement du centralisme démocratique, le secrétaire gé-é-ral déclare :

e Pour ce qui est des tribune de discussion, fai eu l'occasion de dire, au nom du comité cen-tral, que probablement nous re-chercherions le moyen d'ouvrir des tribunes à l'occasion de cer-tains débats, de certaines sessions

de nos organismes.

» Peut-être envisagerons-nous
qu'à l'occasion de certaines conférences nationales, il puisse papoir des tribunes de discussion

apoir des tribunes de discussion selon l'ordre du jour ou selon les décisions à prendre.

» En ce qui concerne le centralisme démocratique, à propos duquel ce qui se passe dans les autres partis ne peut que nous encourager à le conserver, sa pratique a enricht la vie du parti depuis la dernière modification des statuts en 1964. Nous allons, sans doute, pouvoir introduire dans nos statuts des règles de vie qui vont encore perfectionner le centralisme démocratique, qui vont faire progresser la vie démocratique du parti.

» Autrement dit, nous allons sans aucun doute accroître encore les droits des membres et des organisations du parti. »

organisations du parti. »

Commentant la récente fusillade de l'ambassade d'Irak et ses suites, M. Georges Marchais in-

dique :
« Il y a une règle diplomatique
« Il y a une règle diplomatique
qu'il n'est au pouvoir d'aucun
gouvernement de transgresser,
mais la situation actuelle ne peut pas durer. L'immunité diploma-tique existe mais il ne sourait y avoir en France plusieurs po-lices ou des groupes armés agis-sant à leur guise. »

A une question consernant l'arilcle publié dans l'Express par
Jean-François Revel et Branko
Lazitch, sons le titre « Le vrale
vie de Georges Marchais » (le
Monde du 26 juillet), le secrétaire
général du P.C.F. répond:
« Ma réaction est l'indignation
devant le procédé, mais pas la
surprise. C'est dans la nature des
choses que le secrétaire général
du parti communiste français soil
calomnée. Je comprends que la

culomnié. Je comprends que la bourgeoisie et ses représentants renforceut cette tendance devant. l'éches qu'elle rencontre dans se tentative d'affaiblir le P.C.F. Non

l'éches qu'elle rencontre dans sa testative d'affablit le P.C.F. Non seulement celui-ci ne s'affablit pas, mais il est solide du point de vue de son infuence, de son organisation, de son unité. Son XXII congrès lui a ouvert des perspectives extraordinaires pour l'avenir. Son XXIII congrès lui a ouvert des perspectives extraordinaires pour l'avenir. Son XXIII congrès sera un grand congrès. Un properbe arube âtt : « On ne jette famais » la pierre à un palmier sterile. » Quand la bourgeoiste m'attaque, je me sens bien dans ma peau de communiste et de secrétaire général du parit. »

Enfin, an sujet des atteintes sux libertés dans les pays socialistes, M. Marchals déclare : « De tels juits ne sont pas conformes au socialisme, mais si sous me demandez et le socialisme existe je vous répondrai oui, il y a un système socialiste mondial puissant qui se construit, qui se développe. Que l'on compare la Turquie et la Roumanie qui en étaient au même point il y a tresta ens, et l'on verra que la comparaison est très nettement javorable à la Roumanie socia-liste.

Avant d'entreprendre de nouveaux voyages

Au cours du mois de septembre, le président du R.P.R. se rendra à Valence, le 9, pour une réunion des responsables gaullistes de la région, et il effectuera un voyage en République populaire de Chine avant de présider, du 77 au 29, à Biarnitz les journées d'études du groupe pariementaire R.P.R. Pin octobre, l'ancien premier ministre visitera la Martinique, la Guadeloupe et la Guyane. Au début de l'année prochaine, il se rendra aux Etats. Unis, où il est l'invité des maires de plusieurs grandes villes et de quelques universités, et où il pourrait rencontrer le président Jimmy Carter. Il compte enfin participer activement à la campagne pour les élections à l'Assemblée parlementaire européenne, prévues pour luin 1879, et sur lesquelles le R.P.R. fixera sa doctrine à l'autonne.

doctrine à l'automne.

Le programme chargé du président du R.P.R. peut paraître surprenant en ime période on la conjoncture politique ue semble guère propice à un essor du mouvement de M. Chirac. Depuis les élections législatives de mars demier, en effet, le R.P.R. est en butte à l'hostilité plus ou moins déclarée des amis du chef de l'Etat et M. Chirac ne semble pas encore avoir trouvé son second souffle. Toutefois, les sadres du mouvement assurent qu'un certain courant d'adhésions nou-

vent encore la gauche et les syn-dicats après l'échec de l'opposition aux élections législatives.

Si-une telle situation devait se prolonger, le président du R.P.R. serait hien contraint d'en prendre son parti. Dès lors, il se conten-terait d'être le chef d'une frac-tion de la majorité œuvrant pour faire progresser quelques-unes des idées auxquelles les gaullistes sont attachés et qui portent essentiellement sur la notion de participation, sur l'indépendance de la défense nationale et de la politique étrapaire et un le sécurité. tique étrangère, et sur la sécurité des Français. Dans cette hypo-thèse, M. Giscard d'Estaing pourrait compter sur la loyauté des élus R.P.R., quitte à accepter de temps à autre de satisfaire leurs

Mais M. Chirac et ses amis ue cachent pas uon plus leur scepticisme devant une perspective aussi idyilique. Ils assurent que l'agressivité, voire la perfidie, des amis du président de la République à leur égard ne désarme pas et que l'objectif de ceux-ci

M. Chirac se contente pour le moment «d'attendre et de voir venir»

Rentré mercredi 2 soût de son voyage en Nouvelle-Calédonie et en Polyrisie, M. Jacques Chirac partira la semaine prochaine a pour la Corrèze, d'où il regagnera la capitale pour les cérémonies de la libération de Paris, le pour la cours du mois de septembre, le président du R.P.R. se rendra à Valence, le 9, pour une réunion des responsables gaullistes de la région, et il effectuair listes de la région, et il effectuair le pour le la République est actuellement servi par des circonstances particulièrement favorables. Il est journées d'études du groupe pariementaire R.P.R. Fin octobre, l'ancien premier ministre visitera le cancel premier de Chine avant de président de R.P.R. Fin octobre, l'ancien premier ministre visitera le cancel premier de chine avant de président de la gauche est actuellement servi par des circonstances particulièrement favorables. Il la fendance pourrait s'inverser et la conjoncture cesser d'être sante est due autant à quelques chirac, cependant, reconnaît volontiers que le parys avec, à la fois, un chôment de réduire le gauche et le synthement de chine avant de président du R.P.R. Pro cotobre, que la gauche ne manquera pas de se ressalsir, et qu'il sera bien difficile de gérer le pays avec, à la fois, un chôment de chine avant de président du Republique pour le satuel-lement à que le la République est actuel-lement et actuel de la République et actuel et le pays avec, à la fois, un chôment de chine avan

rentrer au port lorsque se lève la tempête.

C'est dans une telle perspective que les amis de M. Chirac placent en leur leader tous leurs espolrs et e'est pour être prêt à parer à toute éventualité que le président du R.P.R. maintient le rythme de ses activités. Pour l'heure, la pression du R.P.R. sur le gouvernement ne se fera pas beaucoup plus forte. Les députés réuns à Blarritz pour leurs journées d'études décideront tout au plus d'exiger lors de la discussion budgétaire de l'automne des crédits pour le sixlème sous-marin uucléaire, le renforcement des moyens de la police et l'amélioration de l'aide aux départements et territoires d'outre-mer, mais ils voteront l'ensemble du budget. Comme le dit M. Guéna, conseiller politique du R.P.R., « le problème des gaullistes est autour-d'hui de durer sans se perdre juson'ou moment où il se passera queloue chose ». Le président du R.P.R. a, en conséquence, décidé a d'attendre et de voir venir ».

ANDRE PASSERON.



PIERRE-JAKEZ HELIAS LE CHEVAL D'ORGUEIL Mémoires d'un Breton du Pays bigouden ADELAIDE BLASQUEZ GASTON LUCAS, SERRURIER

Chronique de l'anti-héros GASTON ROUPNEL HISTOIRE DE LA CAMPAGNE FRANÇAISE RONALD BLYTHE

MEMOIRES D'UN VILLAGE ANGLAIS Akenfield (Suffolk) JACQUES LACARRIERE L'ETE GREC Une Grèce quotidienne de 4 000 ans JEAN RECHER LE GRAND METIER Journal d'un capitaine

de pêche de Fécamp en Afrique

**GEORGES BALANDIER** AFRIQUE AMBIGUE MARY SMITH et BABA GIWA BABA DE KARO L'autobiographie d'une musulmane haoussa

du Nigeria TEWFIK EL HAKIM UN SUBSTITUT DE CAMPAGNE EN EGYPTE Journal d'un eubstitut de procureur égyptien

JEAN MALAURIE LES DERNIERS ROIS DE THULE Avec les Esquimaux Polaires face à leur destin

#### en Asie

GEORGES CONDOMINAS EST QUOTIDIEN Sar Luk, Vietnam central

WILLIAM H. HINTON FANSHEN La révolution communiste dans un village chinois

RENE DUMONT TERRES VIVANTES Voyages d'un agronome autour du monde

MAHMOUT MAKAL UN VILLAGE ANATOLIEN Récit d'un instituteur paysan WILFRED THESIGER

LE DESERT DES DESERTS "Avec les derniers bédouins du sud de l'Arable Saoudite

#### en Océanie VICTOR SEGALEN LES IMMEMORIAUX

MARGARET MEAD MŒURS ET SEXUALITE EN OCEANIE Trois sociétés primitives en Nouvelle-Guinee (Sepik) Adolescence à Samoa

**CLAUDE LEVI-STRAUSS** TRISTES TROPIQUES

Don C. TALAYESVA SOLEIL HOPI L'autobiographie d'un Indien Hopi

FRANCIS HUXLEY AIMABLES SAUVAGES Chronique des Indiens Urubu

JACQUES SOUSTELLE LES QUATRE SOLEILS Souvenirs et réflexions d'un ethnologue au Mexique

THEODORA KROEBER Testament du demier Indien sauvage de l'Amérique du Nord

ETTORE BIOCCA . YANOAMA Récit d'une femme brésilienne enlevée par les indiens

RICHARD LANCASTER PIEGAN Chronique de la mort lente La réserve Indienne des Pleds-Noirs

JAMES AGEE/ WALKER EVANS LOUONS MAINTENANT LES GRANDS HOMMES Trois familles de métayers dans l'Alabama

**CHRONIQUE DES INDIENS GUAYAKI** Ce que savent les Aché, chasseurs nomades

du Paraguay SELIM ABOU LIBAN DERACINE

Immigrés dans l'autre Amérique Autobiographies de quatre Argentins d'origine libanaise

FRANCIS A.J. IANNI DES AFFAIRES DE FAMILLE La mafla à New York Liens de parenté et contrôle social dans le crime organisé

**BRUCE JACKSON LEURS PRISONS Autobiographies** de prisonniers et d'ex-détenus américains

TAHCA USHTE RICHARD ERDOES DE MEMOIRE INDIENNE La vie d'un Sloux, voyant et guérisseur

LUIS GONZALEZ LES BARRIERES DE LA SOLITUDE Histoire universelle de San José de Gracia, village mexicain

TERRE HUMAINE Collection dirigée par Jean Malaurie

PLON

ESTIVANTS, PRIEZ POUR ELLE...

### La basilique de Saint-Maximin en attente des derniers sacrements

Une banderple berre le grande route des vacances : • Sauvons la basilique. • Il y a tant de hoses à - sauver - que blen des estivants, harassés par leur performance eutomobila, ne lève-ront pas les yeux ni même le pled. Tant pie pour aux i Sans ettentats, sens plastic, seulement par l'effet du temps et de l'indifférence, un heut lieu de France ber en ruine. Saint-Maximin-de-Provence (quetre mille hebliants) ne peut pas soutenir seul les voûtes de le fameuse besilique Sainte-Madeleine, élevée sur le tombesu de le pécharesse, entre le treizième et le setzième elècie. Pourtant ce ne sont pas les

Indigènes qui le disent, chauvi-nament fidàles à leur clocher le baellique inachevée n'en e pas, -- meis le Guide bieu de tout le monde : . Seint-Maximin : sa basilique et son centre culturei Internetional en lont une ville d'art de premier plan. - Le cenrencontres . n'est pas pour l'instant affecté en son couvent royal du seiziéme siècle, admirablement ordonné eutour de son clottre et . tormant avec le basilique le plus bel ensemble gothique de Provence ». Plus que Jamale, on s'y rencontre pour de grands débats, et, pour la Festival d'été 1978, on y entendra, parmi d'eutres, la Capelle Academica de Vienne, Huguette Dreyfus, Cathy Berberlan et, de plus, tout ce que la Provence, aujourd'hui, produit de musiciens. Car le Collège, à l'inverse de tant de sites pour - festivals pisqués -, anime loute l'année sa région.

Male la besilique ? Des siècles durant, des cohortes de pélerins l'ont découverte par-dessus le courte plaine, comme ellleurs ils voyelent monter Chartres. De nos jours, les cars de touristes mais encore de pélerins -venus d'Europe et d'ellieurs ne manquent pes l'escale. Hélas I De la voûte. Il tombe des pierres, et eu-dessus du chœur une lèpre La pluie menace une - gloire en cours de restauration, L'orgus du frère Isnard (dix-hultième siècle), qui fait les grands moments des fameux Concerts de musique française, se taira - t - il, feute d'abri ? Vollà plus d'un an qu'un inspecteur principal des Monu-ments historiques e eigné son rapport : - L'état de l'ancienne basilique royale est si inquiétant que le sauli d'alerte est dépassé depuis longtemps. - Qu's-t-on telt depuis ? Pour 400 000 F (Etat, région, commune), on a - bouché des trous -, posé des surafes... et interdit eu public la nef nord, la chemin de le crypte,

En ciair, chittré par le ministère de le culture et de la com-munication, il faut 15 millions de france. L'Etat finance à 50 %.

Séjour linguistique de haut niveau en Suisse romande -

Cullège international de grand standing stud dans un cadre exceptionnel. Surveillance et assistance pédagogleuse assurées et individuelles. Programme de cours moderne. Programme de aport et de loissi varié (3 courts de tennel, solle de grimmestical de sours activités).

seignements ou inscriptions, act vous au Collège International des Avi Collège Internationer des Avents (Montreux) - Susse 1833 Les Avents (Montreux) - Susse Tél.: (021) 81 30 51 - Telex 28494 cida ch

THE OUT IN S.A.R.L. IS MORES.

du - Monde - - OD

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord arec l'administration.

écants : ses Fouvet, directeur de la publication.

culture générale.

C'est considérable mais c'est insuffisent. Tout se bloque dans la mesura cò les tranches de crédit sont libérées parellèlement à des fonds équivalents fournis par la région, le déper-tement et la commune eux 4 000 habitants, vieillards et nourrissone compris. On cherche des blais, d'Affeires culturalles en Monuments historiques, mais toutes les associations locales se sont groupées en fédération pour le sauvegarde de la basil-

Des jeunes filles vives militent. une historienne de 81 ens -Mile Rostan — e écrit et publiè à ses trais un beau livre; on édite cartes postales et posters. Maires et conseillers généraux se réunissent, députés et sénateurs cherchent des entrées dans les ministères, Matignon Fréjus, Bernard Gevoty va donner des conférences régionales ciens, écrivains, artistes s'engagent au comité de patronage. Ca bouge I

L'objectif est, certes, d'obtenir de l'Etat une « participation » de 80 %, mais la point d'honneur de le patite ville est de pouvoir mettre sur le table à chaque tranche débioqués - et sinon retardée - le complément Indispensable. A voir s'animer, quand elle parle de sa besilioue à sauver, le mini-minole de cette oisa Juvénile, on sore qu'elle esura gagner à sa cause des toules d'étrangers en transit : cette année les vacan-

A. prendre cette halte eur le sacré tamos des vacances lla ne pourront que gagner. Malgré ses plaies et les injures lis recevront au cœur le beauté de la claire basilique - « la Fenestrado Baselico - de Mistral -. élancée Jusqu'à trente mêtres de voûtes « ce famula aux ques centaines d'habitations » (M. Rostan). Et eussi, le jouxpourront être un soir du Featival qui, sur l'orgue ou dans la chapelle du couvent, musique la spiritualité de ce haut lieu comme le dit edmirablement le curé de Sainte-Madeleine. Car si ce leune prêtre entend bian sauver son église perolesiale et couvent appuyés l'un à l'autre ne font blen qu'un seul haut lieu, d'hier et d'eujourd'hui.

JEAN RAMBAUD.

(1) Siège social : hôtel de ville, compte banezire nº 2749130000. Crédit agricols, 83470 Saint-

MÉDECINE

ENDÉMIQUE EN ASIE, ÉPIDÉMIQUE EN AFRIQUE

# Le choléra ne justifie plus la terreur qu'il continue à inspirer

Depuis plusieurs semaines, le choléra a fait sa réapparition dans un certain combre de pays vers lesquels se dirigent volontiers les grands flux migratoires de l'été. Contrairement à la légende qui en faisait une maladia «typiquement» asia-tique, tout porte à creire que le choléra est parfaitement adapté à l'Afrique : les informations parvenues à Genève ces

Depuis toujours, les grands deltas asiatiques du Gange et do Brahmapoutre ont constituté des foyers d'eodémie, d'où s'échappaient épisodiquement des flambées épidémiques, vars d'autres pa d'Extrême-Orient Gest de là que sont parties, au cours du dix-neuvième siècle, les six pandémies mondiales qui devaient provoquer des centaines de milliers de morts — jusqu'en Europe — et susciter le développement des organisations sanitaires internationales, ancêtres lointaines de l'O.M.S. A la fin du dix-neuvième siècle, lorsque Roch isole, en Egypte, le vibrion choléisole, en Egypte, le vibrion cholérique e classique », le pèlerinsige

de La Mecque constitue déjà le plus grand foyer mondial de dispius grand foyer mondial de dis-sémination de la maladia C'est d'ailleurs dans la péninsule ara-biene qu'est isolé en 1905, à lie de Guinea Toute l'Afrique de bique qu'est isolé, en 1905, à bique qu'est isolé, en 1905, à le de Guines. Toute l'Afrique de l'Ouest est bientôt atteinte. La que-là inconnu en Asie, mais jugé peu offensif, et qui portera désormais ce nom. Le vibrion El Tor, saison sèche.

Plusieurs modes de confamination

C'est de cette dernière consta- ponctuelle d'un point d'eau. Par C'est de cette dernière constation que sont nées un certain nombre d'interrogations, récentes, sur le mode de propagation de la maladie. Depuis des disaines d'années, le seul vecteur supposé était l'eau, souillée par les déjections des malades, Or, la virulence des flambées épidémiques dans les régions sub-sahariences, et pendant des périodes d'intense sécheressa, devait bouleverser ce dosme du cholète maladie « he des propositions cholètiques des explosions cholètiques que de conservation que explosion cholètiques que de conservation que explosion cholètiques que explosion cholètiques que des explosions cholètiques que explosion cholètiques que tes, sur le mode de propagation de la maladie. Depuis des disaines d'années, le seul vecteur supposé était l'eau, souillée par les déjections des malades, Or, le virulence des flambées épidémiques dans les régions sub-sahariences, et pendant des périodes d'intense sécheressa, devait bouleverser ce dogme du cholère, maladie « hydrique ».

« Pour nous, écrit (1) le professeur Henri Félix (2), Teau est plus un vecteur passif, un moyen

plus un vecteur passif, un moyen de transport du vibrion, qu'un milleu de conservation, donc une source de contamination. Elle est au contraire une occasion de dilu-tion de la densité bactérienne, et plus le contexte hydrique est important, plus l'épidémie sera bénigne et étalée, sauf en cos de contamination importante et sans précautions spéciales. »

Une vaccination d'efficacité limitée.

Cela dit, la maladie elle-même la traiter et la prévenir. Infec-tion bactérienne intestinale, elle se traite facilement par des doses surfamides d'antibiotiques ou par des sulfamides à diffusion lente (hult jours). La prévention médi
personne sur deux ? (4). Le pro-

camenteuse répond aux mêmes règies, et a été ntilisée avec une remarquable efficacité dans les pays airicains récemment atteints, où le cholèra était une maladie

rapidité e Les linges imbibés et soullés de sueur comme de ma-

tières fécales ou de vomissements peuvent être en outre à l'origine de l'ensemencement du milieu

extérieur lorsqu'ils sont simple-ment rincés à l'eau, même après un délai de plusieurs semanies,

nouvelle. Compte tenu de l'efficacité du traitement et de la prévention est-il nécessaire de pratiquer une vaccination dont l'effet n'a qu'une

derniers jours confirment, si besoin an était, que les foyers africains de la mala-die sont loin d'être éteints. Quant aux pays asiatiques où le cholera fait partie depuis tenjours do paysage humain, ils continuent à signaler les présences de la maladie, à l'état endémique, sans cher-cher à ravir à l'Afrique noire la première place de ce palmarès.

était pourtant appelé à une bril-lante carrière.

Jusqu'anx année 1960, le cho-léra restora dans l'ensemble.

fesseur Henri Felix apporte à cette question une réponse man-cée. Il estime la vaccination tota-lement inntile pour les cas indi-

léra restera, dans l'ensemble, cantonné dans ses foyers asiati-ques, moyennant d'épisodiques ques, moyennant d'épisodiques incursions ao Proche-Orient. C'est cependant le vibrion El Tor, considéré comme moins virulent que son ainé « indien » qui parti des Célèbea, gagnera toute l'Indonésie puis l'Inde (où il se mêle désormais ao vibrion classique) et provoquera cette septième pandémie mondiale qui se poursuit aujourd'hui. Il gagne en 1965 l'Afghanistan, l'Iran et l'Irak, puis, à partir de l'Egypte, la Libye et l'ensemble de l'Afrique du Nord.

vidnels — étant entendu que les voyageurs doivent évidemment se voyageurs coivent évidemment se plier aux exigences formulées en la metière par les actorités sani-taires du pays où ils se rendent. Il pense, en revanche, que la vaccination anti-cholérique est ntile en période d'épidémie mas-sive, frappant une population concentrée : Des naccinations ont été appliqués lors des épi-démies africaines dans un contexte démies africaines dans un conterte d'extrême urgence, au sein de populations connaissant une véri-

C'est ainsi qu'à N'Diamena ont

#### VINGT-CINQ PAYS:

Le choléra est une maladie dite « à déclaration obliga-toire »: les autorités sani-taires de chaque pays membre de l'Organisation mondiale de la santé doivent impératioe-ment notifier la présence de cas eur leur territoire au siège de l'O.M.S. à Genève. A l'heure actuelle, vingt-cinq pays oni déclaré la présence du cho-

- AFRIQUE Burundi, Ca-meroun, Ghana, Kenya, Libe-ria, Malawi, Nigéria, Rwanda, Tansanie, Togo, Haute-Volta,

- ASTE : Blangladesh, Birmanie, Hongkong, Inde, Indo-nésie, Malaisie, Malaines, Né-pal, Philippines, Arabie Saou: dite, Srt-Lanka, Thallande,

- OCEANIE : Iles Gilbert Le total des cas déclarés s'élève pour le monde à quel-que trente-quatre mille (aux-quels s'njoutent un petit nomquels s'ajoutent un petu nom-bre de cas « importés » aux Pays-Bas, en Suisse et au Japon). Sur ce total, près de deux mille personnes sont-mortes. Il faut cependant no-ter que les évaluations de l'O.M.S. sont certainement in-térieure à la vinité certaine. férieures à la réalité, certains pays se hâtant de qualifier de a dysenieries « des cas bien récis, de choléra. La » décla-ration » du choléra a, en effet, la réputation de faire fuir le touriste... Enfin, il est difficile de comptabliser les cas de choléra dans les pays où il sévit à l'état en d'émique, comme l'Inde, l'Indonésie, le Bangladesh et la Birmanle par exemple.

Demain.

cholera, l'ntilité de la vaccination et les risques que présence, aujourd'hui, la maladie elle-même. pu être vaccinées, en trois jours, cent quatre-vingt-neuf mille personnes. Dans lette hypothèse, diminner le potentiel bactérien, os fût-ce que de moltié, est évidemment appréniable, d'autant que les malades déclarés avaient fait l'objet, dans le même temps, d'une chimlothéraple massive. Cette double technique a certainement permis déviter le pire à Bamako en décembre 1970, à

Comme chaque année depnis 1960 -

année de départ de la septième « pandé-

mie - qui continna ea course sous nos

yeux - se posent les questions rituelles

sur les mécanismes de contamination du

nement permis d'eviter le pire à Bamako en décembre 1970, à N'Djamena en 1971 et 1974, à Niamey en 1971, au Sénégal en 1971, 1972, 1973, dans les cités lacustres du Bénin en 1970 et 1971, etc. Il reste que ce type d'action mobilise l'intégralité des ressources sanitaires de pays par ailleure fort démunis, et culture ailleurs fort démunis et qu'une épidémie de choléra reste dans ce contexte une catastrophe, ne

C'est que, estime pour sa part le professeur Marc Gentilini, chef du service de parasitologie et de médecine tropicale de la Pitié-Salpètrière, « une épidémie de choléra est un phenomène immé-distances polities (CASA). diatement politisé, auquel les gouvernements ne peuvent par s'abstenir de répondre par des mesures d'urgence. Le cholère tue aujourd'hui bien monts que le paludisme. Mais le paludisme est un mal si répandu que les populations du tiers-monde ont appris à vivre et à mourir avec. Sans rien dire\_>

CLAIRE BRISSET.

(1) Médecine et maladies injec-(2) Service de parasitologie et de nédecine kropicale de la Pitié-Sal-

medecine kropicale de la Pilié-Sal-périder.

(3) Doctour A. Dodin, chef en ser-vice du choiéra à l'Institut Pusteur de Paris, et Pr H. Feliz. Communi-cation à l'Académie des sciences.

(4) Une équipe suédoise vient d'aunocer qu'elle avait élaboré un nouveau vaccin. de « meilleure qualité »
qu's le précédent. Elle n'en est cepenéact qu'à l'expérimentation animale.
Le produit sers testé dans quelques
mois au Bangiadean. On estimo que
ces tessis écuent porter sur quelque
vingt mille personnes avant d'être
ééclarés probants.

#### APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

the Hotal confertable of Scale dans le notice dationest.

\* 5 beaus de cours par jour, pas de Hunte d'age.

\* Pouts-groupes (mayennes à study.

\* Econteurs dans tentes les chandrus.

\* Laboratoire de langues moderne.

\* Ea o i o reconant par le ministre de l'Education. \* Laboratoire de langues moderna.

\* En pl p réconant par le ministre de l'Edecation anglais.

\* Pische Intérieurs chaotée, sauna.

NO.
SCRIPCE BM
REGENCY RANSGATE
KENT, S.-B.
TG., FTRAKET 512-12
AN : MINN BOUNGER
4. THE de la Persévérance
SS EAUBORNE Tél. : 959-25-33 en estrés.

#### **EDUCATION**

• ECOLE SPECIALE MILI-TAIRE DE SAINT-CYR.

Sciences

MM. Pierre Hullo, Alain Bouquin, Combourieu, Gdrard Roussel, Duqueroy, Accardo, Charaiz, Léonarcen, Patrick Combes, Thuet, Bottee de Toulnion, Grandjaen, Jean-Claude Burrère, Cerlier, Glin, Falanga, Farry de Pont Farcy, Chardiny, Brunc Clarmont, Harnist, Buguenot, Lionel Armault, Armand Savin, Kavier Lartique, Gathodis, Leiteuvre, Bara, Jean-Jacques Chevalier, Mory, Sainte-Claire Deville, Yvas Claria, Muset, Bus, Eraud, Laugel, Wandsmabiele, Alain Manaard, Niclause, Pierre Gautier, Michel Adrien, Tavardet, Olivier Rocca Serra, Bugon, Dran, Georgel, Le Bara, Léandre, Ledant, Crochu, L'Houtia, Pélaprat, Carracc, Crristian Lagarde, Paire, Denis Pabre, Jean-François Muller, Rossard Willefert, Pinget, Godfrin, Tourangin, Mottart, Pedronc, Devuns, Charteau, Jean-Pierre Soulier, Rocard Willer, Frencher, Encard, Rossard, Willer, Ferret, Laureut Brocard, Rossard, Gilles Ferret, Laureut Brocard, Rossard, Chiles Ferret, Laureut Brocard, Rossard, Cartigny, Paulus, Jardry, Giéjan, Monlier, Lorgeril, Laureut, Brazem, Hajas, Jean-Yvés Domingues, Cuny, Henri Levet, Jeanne-Julian, Auroussean, Reynsert.

Lettres

MM Limrey, Host, ée Font Résulr, Michel Charbonnier, Thiabaud, Choisy, Philippe Legros, Recule, Boubes de Gramont, Bancel, Lagsella, Daunot, de Saint-Channa, Houitte de la Chesnaia, Chaimel, Baumont, Cremiaux, Duvauchelle, Rafidiarimanda, Keifilm, Rabstel, Grandclaude, Besse, de Lacoste Lareymoudie, Pacquer, Paccagnini, Youcel Khodja, Marr Benry, Marchasson, Frot, Emmanuel Legendre. Youter Knools, Mari Henry, Mar-chasson, Frot, Emmanuel Legendre, Bernard Andrieu, Luc Grasset, Phi-lippe Léonard, Tricot, Génétel, Balar-delle, Lauzier, Lesaffre, Jean-Luc Martin, Sric Roussel, Leccia, De-mant, Alabergère, Godfroy, Philippe Masson, Christian Bémy, Heyraud,

#### ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

6e Micelli, Sice, Steiner, Parisse, Drustt, Pienier, Catany, Denras, Compain, Kaba, Perrot, Gouaffon, de Courrèges d'Agnos, Lombard de Bufflères de Rambuteau, Etianne Reynaud, de Certaines, Jean-Pierre Giraud, Tourailles, Piander, Jean-Claude Moulin, Véchambre, Pinserd, Pourcher, Chaudouineau, Marufy, Lebraud, Monso, Besnard, Arminjon, de Sebaan de Marigran, Pierre Augustin, Pierre Fournier, Hill, Douet, Pough de la Maisonnneuve, Baillaud, Bolls, Bamery, Brino Ambita, Gallart, Colard, Poudevigns.

CONCOURS COMPLEMENTAIRE.

MM. Philippe Maruel, Jean-Paul Labathe.

CLASSEMENT PARALLELE
(concours sciences). — M. Edmond
Kouks.

● ECOLE DE L'AIR Elàves officiers de l'air (personnel navigant) MM Bottes de Toumon, Kavier Picot, Tantardini, Kavier Emile, Koehl, Leonardon, Danon, Bruno

#### ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS

• LETTRES MODERNES

Alamaru (45°); Abbanel (71° az aequo); Babnt (82° az aequo); Babnt (82° az aequo); Barrire (33°); Belmas (73°); Belgane (24°); Ben Jabellah (\*); Bergougnioux (15°); Yvetus Blann (58°); Bonnamre (58°); Jeanine Bonnet (10°); Bother Bouedami (3°); Bother Bourdon (58° az aequo); Chantal Charpentier. née Mesmil (17°); Chastang (80° az aequo); Prançoise Chenet, née Faugeras (11°); Catherine Chénier (30° az aequo); Conio (61°); Decombas (10°); Delspierre (88°); Deplnay (776° az aequo); Onio (49°); Deplnay (776° az aequo); Diot (49°); Deplnay (776° az aequo); Elissalt (34°); Palcooetti (78° az aequo); Fauter (88° az aequo); Fintz (80° az aequo); Fintz (80° az aequo); Fintz (71° ax aequo); Gabaccia (25°); Gasiglia (21° az aequo); Gian (20°); Cuglielmetti (58° az aequo); Spivie Gulchard, née Kerlis (58°); Philippe Guillon (51°); Cuinard (71° az aequo); Habib (71° az aequo); Jean-Charles Herbin (52°); Herbrich (22°); Karbetian (2°); L'Helgouarch, (70°); Sené Lacombe (54° az aequo); Berré Lacombe (54°); Catherine Lamotha (50°); Christiane

Lamotta, uée Reynier (38° ex sequo):
Laurichesse (4°); Le Bigot (5°)
La Leyzour (30° ex asquo); Eric
Liard (40°); Maestroni (32° ex
asquo); Jann-Claude Mallet (32° ex
asquo); Marno (51°); Easbelle Marot,
née Busson (21° ex asquo); Martina
(33°); Paul Matheu (33°); Nathalie
(47°); Masse (57°); Pierre Mesmier
(13°); Mitrovitus (6°); Mourey
(13°); Mitrovitus (6°); Mourey
(27°); Jean-Maro Muller (19°);
Perre Murat (22°); Mourey
(27°); Jean-Maro Muller (19°); Panpert (7°); Pierrey (38° ex asquo);
Poulouin (68°); Rabeté (23°); Rayusi (54°); Eisffel (41°); Josiane
Robert (20°); Simoninaud (32° ex
asquo); Sitbon (38° ex asquo);
Tearret (64° ex asquo); Sylvie Testud
(78°); Thiesse (5°); Tulane (42°);
Marie-Catherine Vacher (25°); Didier
Vaillard (53° ex asquo); Sylvier Testud
(18°); Villanueva-Villagrasa (39° ex
asquo); Alles Villenenva, oée Charle
(38°).

LISTE Suppressentates

LISTE SUPPLEMENTAIRE.
Depretto, Brigitte Philippe.

Clermont, Brault, Zaleski, Bertrant Delecourt, Charaix, Eavier Lartique Jean-Marc Rodrigues, Gleizes, Rey-naert, Eric Lievra, Peretti, Patrici Combes, Licoel Arnault, Gebus, Gart, Dates Bart Gales, Stopper Combes, Licoel Arnsult, Gebus, Gatinois, Pruns, Rey, Geles, Storez,
watteller, Schmitt, Versmee, Tisset,
Ficatiar, Jean-Praccois Muller,
Jouan, Burst, Coutiliard, De Farry
de Pont Parcy, Pulicani, Cherade de
Montbron, Barriband, Ledent, Bernaud Duclos, Jean Chantry, Harvé
Braibant, Rebiere, Dautremer, Didier
Vernet, Jarry, Bue, Gratien Maire,
Michel Osstan, Morfo, Rebours,
Pteberit, Boldini, Chevassu, Charton,
Tesnière, Accard, Krumenscher, Pascai Valentin, de Gnyon Croster,
Hurst, Arnaud Bolin, Monlien, Gervals.

Elèves officiers mécaniciens de l'air

MM. Guidi. Cante, Moulinet, Quemeneur. Chanfrean, Jacques Ber-trand, Lavenant, Law Se Lauriston de Roubers. Gourand, Raymond Si-card, Maljette, Mardinian, Gérard Rousei, Denis Fabre, Mory. Elèves officiers de bases de l'air MM. Dargier de Seint-Vaniry. Battere, Blazart, Forsto, Isorce, Alain Paire.

• ECOLE NAVALE.

MM de Lessus Saint-Gentes,
H. Charpentier. Basire, de Lastic
Saint-Jal. Denys de Bonnaventure,
Dhors, Gilon, P. Guillaume, Christienne, Riou, de Oliveira, Bottee de
Toulmon, Rostand, Menez, B. Cartier, André de la Freenaye, Suard,
Bounet, Jeanne-Julien, Jardin, Buquet, Clermont, Rasbe, Taotsrdini,
Picat, Durroux, Parchoc, Boussalot,
Barrere, Marchand, Silve, Beers!,
Sainte-Claire Deville, Leonardon,
X. Lartigue, Chandreau, Combourieu,
Curlier, Morvillez, Bourigand, Maijette, P. Dumont, B. Roux, Savignol,
Lugan, B. Durand, Fromaget, E. Dupout, Bera, Guezo, D. Fabre, Besuchasna, Pascusi, Dubucq, Coanua,
Balaresque, Bignet, Loyau, Giejan,
Schurr, de Briancon, Bigot, Adrian,
Paire, Aociair, Guillot, Penillard,
Cloup, Countillard.

Le Monde Service Ces Abounements

\_ \_ \_ \_ \_ FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 P 210 F 305 F. 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 396 F 575 F 760 F ETRANGER (Par messagaria

ABONNEMENTS nois 6 mois 8 mois 12 mois

BELGIQUE-LUXEMBOURG FAXS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 518 F 120 F 340 F 500 P 660 F

Par vole afrienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse dédi-nitifs ou provincires (d's.u.s. semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formules leur demande una semaine au moins Joindre la dernière banda d'anvoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligemes de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

layonnement except de François Varillor

lue anuce depute 1960. t de la septieme Ma inter the control took est for ignortions tiles mer de contaminaling the la varcination at teresee. mileunglis

and the control of the formal of the control of the to any constitute. remark Marchaeller at the format of the fore

es al property for the character of the character of the property for the character of the T field of seconds of History and the money 2107 A 120 CLAIRE BRISS

Security of

general and the state of the st CONTRACTOR OF THEM production of the state of the

beginner in the control of the contr property. E C

Men line en 1 Se o le territorie

Marin and a second

Ce Monde 40 135 (13.47) R

Acres 1 St. Vita

TO THE TOP OF THE PROPERTY OF

The second of th

Towns and a strong of the property of the strong of the st

To the state of

· Sixist met

PRENEZ L'ANGLAS

qu'elles ne se veulent pas norma-tives, elles atteignent leur but. Se situant au confluent de l'héritage chréties reçu et de ce qui en a été assimilé, ces textes aident à la foi à ressaisir l'essentiel et à repérer des accents particuliers.

Les hommes et les remains les ont signés sont ni plus ni moins représentatifs de leur époque que des agnostiques. Ce ne sont pas des gens à part et vivant en vase clos : lis exercent des responsabilités de toutes sortes dans la société on aurait-oertes pu souhaiter une appartenance à des milleux plus diversifiés : la recoin de l'écriture des reconnu et de reconnaître.

que de cohérence. Ses expressions sont irributaires du temps, de la géographie, des cultures, et même des régimes politiques. Comment les concepts de la foi pourraient-lis être les mêmes sous le Roisolei de droit divin et dans une démocratie laïque postulant la participation? La foi d'un polytechnicien est-elle identique à celle d'un élève d'une école rurale, bien qu'ils se réfèrent l'un et l'autre à un Credo unique?

Les vingt-sept confessions de foi dont le Monde vient d'achever la publication tiennent de l'arc-en-ciel Elles u'ont pas la préten-

A la demande de nombreux lectrurs, voici le calendrier des vingt-sept confessions de foi publiées par « to Monde » ; Henri Fesquet, 14 juin ; Roger Garandy, 17 juin ; Karler Til-liette et France Quéré, 26 juin ; André Frossard, Marce Oraison, Bernard Feillet et Marcel Légant, 25-26 juin ; Isabelle Parmentier.

5-28 juin ; Isabello Parmentier. 27 juin ; Gérard Delteil, 28 juin ; Jean Delumeau, & juillet; Su-ranne van der Mousch et Pierre de Locht, 4 juillet; Guy Riobé et M.-D. Chenu, 9-10 juillet;

Claude-Odlie Lebrum et André Dumas, 12 juillet; Olivier Clé-ment et Philippe Warnier, 16-17 juillet; Maurice Clavel et

Jasn-Pierre Delarge, 19 tuillet :

Jean Cardonnel, 22 Juillet : Gérard Bessière, Pierre Talec et

Jacques Maury, 38-31 juillet; Gwendoline Jarczyk (et noe Jarczile comme nous l'avons in-diqué par erreur dans nos

dernières éditions) et Jean-François Six, 2 août.

Pour completer le tour Phori-

zon des confessions de foi, « le Monde » se propose de publier ultérieurement des témoignages

de joifs, de musulmans, de boud-dhistes, et enfin d'incroyants.

tion d'être rigoureuses ou exhaus-

tives; ce sont des témoignages spontanés, exprimant une expé-rience limitée. Précisément, parce

« Chrétiens, qu'avez-vous fait de votre fai? » Soupçonneuse on affligée, voire bargneuse, telle est allingee, voire margieuse, telle est la question que des gardiens de l'orthodoxie sans mandat posent parfois aux chrétiens qui ont pris des libertés avec le catéchisme de leur enfance. A l'anarchie religieuse d'aujourd'hui, ils opposent volontiers les « siècles de foi » qu'ils ne croient pas ou ne c De tels propos sont aussi pen respectueux de l'histoire que du christianisme. Le foi, dont l'Evangile nous dit qu'elle soulève des montagns, n'a rien à gagner au psittacisme; elle obéit aux lois de la vie, faite autant d'imprévu que de cohérence. Ses expressions

ment éviter lei cette médiation?

Première constatation : la foi n'est pas si exsangue qu'on le prétend. Loin de s'étendre comme on aurait pu le supposer sur ce qu'ils ne croient pas ou ne croient pas, nos auteurs s'appesantissent sur ce qu'ils exoient encore et qu'il u'a rien de squelettique. Les réalités premières de la foi sont blen présentes. L'aire de crédibilité s'est réduite en extension mai a gagné en profondeur. La plupart de ces confessions de foi frappent par leur ferveur et leur intériorité : l'Evanglie et la personne de Jésus ont conservé leur pouvoir de séduction. L'em-caractère spirituel éclate. Nos correspondants jettent leur va-tout. Ils se compromettent dans ce qu'ils ont de plus cher. L'un d'eux nous a écrit : « C'est la première et sans doute la dernière jois de ma vie que je suis provoqué à dire publiquement mes raisons de vivre et à élucider ce que je ressens de plus intime. Merci. »

Par le fait même, ces témoi-gnages mettent en évidence une certaine incommunicabilité entre les esprits. La cassine apparait, immédiate, entre l'incroyant et le chrétien. Entre deux personnes qui habitent le même immeuble, partagent le même bureau et qui sont peut-être liées par l'amitié, subsiste un fosé, comme si l'un avait un sens en trop ou l'autre un sens en moins (1). On a d'au-

#### por HENRI FESQUET

APRÈS LA BRASSÉE DES CONFESSIONS DE FOI CHRÉTIENNE

Demain, un nouveau Credo?

notamment en politique ou en musique. Mais ici il est plus cho-

notamment en politique ou en musique. Mais ici il est plus choquant, car la religion chrétienne se veut universelle par essence. A noter que la ligne de démarcation entre les êtres ne passe pas d'abord et surtout entre leur incrovance et leur foi. Un chrétien libéral peut se sentir plus près d'un agnostique que d'un croyant intégriste. Les affinités du cœur passent avant les idéologies.

Pourtant, il fauit en prendre son parti. La foi divise autant qu'elle unit. Elle fait vivre les uns — intensément — et en laisse d'autres indifférents, méprisants, parfois hostiles. Selon Freud, la religion est une névrose collective de l'humanité; d'ici à en conclure que seuls les gens équilibrés et lucides peuvent y échapper, il u'y a qu'un pas vite franchi. A tort. Certes, il existe des passerelles. En tout croyant sommeille un incroyant et inversement. Les conversions ne sont pas à sens unique. Il suffit d'un événemeet — parfois mineur — pour faire hasculer d'un camp dans un autre. La foi, ou l'incrédulité, semble jaillir à l'improviste de l'inconscient, c'est - à - dire d'une région de l'esprit incontrôlable. Tout se passe comme si l'homme était sans prise sur son tréfonds. A leur manière, les théologiens rôdent autour de cette vérité en parlant de la gratuité de la grâce et de la transfiguration inopinée qu'elle opère.

Transfiguration mais non houleversement. La foi laisse tout en
place comme le fait la lumière
lorsqu'elle pénètre dans une pièce.
Il n'y a pas une manière chrétienne d'aimer, une mau l'ère
athée de piloter un avion ou de
traire une chèvre. La conscience
de Pagnostique peut être aussi
affinée que celle du croyant. Le
a surnaturel » n'est pas une superstructure qui bonscule les lois
de la nature, mais phutôt un
rengiobant »: Il tire sa vertu de
sa discrétion. avec Dieu à la construction du monde. Il parle peu de l'éternité dont les représentations infan-tiles ont fait tant de mal, mais il croit qu'il va vers un plus-être dont il a déjà reçu les prémices. La Résurrection n'est pas une fuite en avant ou par en haut

conformément à l'esprit du temps, les aspects communautaires, et sociaux de la foi tiennent une grande importance dans les confessions de foi. La charté d'antan a changé de plan, en se politisant, elle s'attarde sur la justice sociale et internationale, le restect des droits de l'homme et le partage des hiens matériels et culturels. L'homme est, en un sens premier servi, ainsi que le veut, le Christ s'assimilant aux plus déshérités.

Teilhard de Chardin, continua-68 discretion.

Tellhard de Chardin, continua-teur de saint Paul, a fait école. Le Christ est cosmique, l'Apoca-lypse prend le pas sur la Genèse ; le présent s'explique par l'avenir. Sur ce point, Marx trouve mieux son compte que Freud. Le chré-tien n'a pas la maquette des len-demains qui chantent mais il vit d'espoir son horizon est plané-taire. Dans le sillage du Père

tible dans l'amour humain. Le chrétien moderne saisit mieux tres exemples de tels clivages, l'Incarnation Servir Dieu, c'est notamment en politique ou en faire son métier d'homme. La prière elle-même, respiration de l'àme, loin d'être une évasion, est recentrement et dilatation.

recentrement et distation.

L'intelligence de la fel — autrement dit l'effort théologique — u'est pas reniée, mais les eccteurs éthique, biblique et évangélique sont privilégiés. Le chrétien d'aujourd'hui a pen de gout pour les déductions abstraites. Le fideisme le tente, qui cultive davantage les intuitions de la foi que son environnement rationnel. ronnement rationnel

ronnement rationnel.

Des sacrements, on retient surtout l'Eucharistie, sa vertu mystique communautairs et unitive. On ne se confesse pratiquement plus, mais le cri du centurion e Dites seulement une parole et je serui guéris, résonne dans le cesur du croyant toujours avide d'être pardonné, reconnu, aimé. Remarquons une double insistance significative d'une part, seul l'amour de l'homme peut conduite à l'amour de Dieu; d'autre part, in morale des Béatitudes prend infiniment plus de relief que celle du Décalogue. Cette exigence éthique est caractéristique de notre temps, plus téristique de notre temps, plus sensible aux appels de Jèsus qu'anx prescriptions élémentaires de l'Ancien Testament.

Le vocabulaire technique exprimant les grandes vérités évangéliques fait place à des expressions
plus modestes, plus banales et,
partant, moins précises. Un tel
déplacement de la langue traduit
le désir de faire sortir la religion
de sou ghetto. Si certaines disciplines telles que la médecine ou
le droit ne peuvent se passer de
mots difficiles, la religion, quant à
elle, doit se les interdire, puisqu'elle est faite pour le peuple
et non pour les seuls mandarins.
Le christianisme u'est pas élitisme, bien que l'idéal proposé
par lui vise la perfection. Le vocabulaire technique expri-

#### La vie et le désordre

La convergence de ces témol-gnages infirme l'« éclatement » menée à bien qu'avec; l'ensemble redouté quant à l'essentiel de la des grandes Eglises. A Vatican II, loi. Secondes, les différences Jean XXIII evait déjà réussi à La convergence de ces témotgnages infirme l'« éclatement »
redouté quant à l'essentiel de la
foi. Secondes, les différences
enregistrées sont normales et
bénéfiques. Ce pluralisme doctrinal, pourquoi ne pas le regarder
en face et sans panique? Sans
iui. l'ecuniémisme aurait-il un
sens? Saint Ignace de Loyola
aimait à dire : « Là où les
contradictions abondent fleurit
une plus belle espérance. » concerner les protestants et les orthodoxes. Ce serait un défi au bon sens de réunir le prochain concile sans trouver le moyen d'obtenir la collaboration à part entière des communantés chré-tiannes non extheliques les tiennes non catholiques. Le lan-gage doctrinal ne se murit pas dans des cenacles calfeutrés. une plus belle espérance. » Les laboratoires de la foi devraient jamais travailler Aucun des anteurs, ou presque, n'a éprouvé le besoin de se signaler catholique, protestant ou bureaux fermés. « Souvent, derniers admis deviennent premiers. » (Matt. XX, 16.) orthodoxe. La plupart accepte-raient vraisemblablement de

# Libres opinions -

## CHRISTIAN HARBULOT ET LE NŒUD GORDIEN

par JACQUES PRUNIER-DUPARGE (\*)

EPUIS plusieurs mois, un innocent est en prison : c'est une injustice. Au-delà de Christian Harbulot, car c'est lui dont Il c'agit, ce sont tous les exclus de la vie politique française qui sont quolidiennement poursuivis, traquès, humiliés : c'est le

Quand enfin, par son allerice et ses actes, le pouvoir continue da s'en rendre complice et responsable, elers on peut parler de

Au plan purement tactique, le problème est simple : voilà plualeurs années que les pays industrialisés ent à faire tace à l'oppo-altion violente et année de quelques groupuscules extrêmistes. Chaque Etat réagit plus eu meins heureusement et l'exemple que nous donnent nos volsins Italiens ou allemands peut neus faire méditer. La France, pour n'être pas le pays le plus menacé, n'en est pas moins sur le qui-vive. Or nos gouvernants n'eiment pes les extrémistes ; ils en ont peur. Dès lors, en profitant de ce que quelques polgnées de marginaux utilisent méthodiquement le vietence, ou en tirent prétexte de tout eutre événement (affaires Empain, Schleyer). l'emalgame est facile et la généralisation aisée : c'est é tous les gauchistes et margineux de tout poll que le pouvoir e'ettaque, indiffé-

témotgner la population elsaclenne eu moment de l'attaire Schleyer). Maie il a fallu prouver à l'opinion publique que de tele ectes stalant justifiés et qu'une telle politique evait réussi. Il felle étes inventer, é défeut de trouver, un « Baader françaie », et le mettre sous les verrous. Cet homme ne pouvait être un petit délinquant, c'eût été dérisoire : un illuminé, c'eût été ridicule. Non. Il fallait qu'i. s'aglase d'un intellectuel, intelligent, déterminé, froid et lucide capable de tout. Cet homme, le police l'e eppelé Christian Herbulot et l'a errêté. Alors qu'il était tout d'abord accusé de l'assassinat de M. Tramoni (23 mers 1977), quelques mois ont suffi pour qu'une certaine presse, habilement menipulée par les renseignements distillés par quelques haute fonctionnaires parisiens, transforme Christian Harbulot en dengereux terroriste, suspect nº 1, homme à abattre, Quelques mele ent suffi, depuia le mort de M. Trameni Jusqu'à l'enlèvement du baron Empain, pour faire croire à l'opinion que l'extrême gauche était puissante et dengereuse; que néanmeins le pouveir gardeit le contrôle de la eituation; qu'enfin le cerveau des groupuscules extrémistes était sous les verrous.

'Insi, peu imperteit que Christian Harbulot nie avoir eu repport de près ou de lein avec le meurtre de Tramont : l'epération était encée et se solde denc aujourd'hul au plan tactique par un indé-niable succès pour le pouvoir. Maie chacun l'a cempris : derrière cette lamentable politique, nos gouvernants ont démontrà leur inca-pacité tlagrante à traiter le prebième eu fond. Car, e'il est vrai que parmi les extrémistes quelques fanatiques ne savent e'exprimer qu'eu moyan de la vielence, il reste teus les autres. Or, qui le niera, iamais jusqu'à présent le pouvoir ne e'est mentré disposé à écouter les petits, les exclus, les marginaux, les isolés, ceux qui vivent différemment, ceux qui pensent différemment.

Les feits qui viennent d'être exposés déshenorant peux qui s'en sont rendus responsables. Car enfin Christian Harbulot e leujours nié formellement être l'assassin de Trameni, voire même militani eu sympathisant des NAPAP, les NAPAP eux-mêmes l'ont expressément confirmé. Quelle est denc la voix officielle qui eura le courage politique de réhabiliter publiquement Christian Harbulo au memant venu?

- Nous sommes arrivés à un point extrême eû il faudra, n'en ons pas, mattre fin eux spéculations et recréer un erdre social. Quelqu'un tranchera le nœud gordien. La question est de savoir el ce sera an imposant une discipline démocratique garante des libertés ou si quelque homme tort et casque tirera l'épée comme Alexandre. - La tascisme n'est pas si improbable, il est même, je crois,

plue près de neus que le totalitarisme communste. A nous de savoir el nous sommes prêts, pour l'éviter, à résister aux utoples et aux démons de le destruction. » (Georges POMPIDOU.)

(\*) Conseil juridique,

## Le rayonnement exceptionnel de François Varillon

François Varilion, jésuite (1905-1978) : d'autres ont parlé (1) et parleront de l'œuvre du théolo-gien, surtout qu'and aura paru le gros volume Beauté du monde et Soujfrance des hommes. Son influence, elle s'est avercée et s'exercera longuemps encore par le revoncement d'une personna-

s'exercera longuemps encore par le rayonnement d'una personnalité exceptionnelle.

Exceptionnelle par la champ illimité de sa curiosité passionnée. Pour sa joie, la musique, depuis la fascination de Wagner jusqu'à la découverte de Gesualdo, l'opèra surtout, avec le bonheur de voir son cher Lyon au sommet de la qualité. Pour la nôtre, la compréhension communiquée de Fénelon et de Claudel. Claudel dont ll a passé dix année à éditer le Journal.

Exceptionnelle p.r é c l e é m e u t

Exceptionnelle précle é me u t Exceptionnelle prècle e mautaussi par la pratique sereine d'une pauvreté sacendotale que la plupart des laïcs imaginent mai, faite de servitudes pour ramasser de quoi restaurer le toiture de la maison communautaire et de renoncements à des plaisirs culturels pourtant ardemment désirés.

Exceptionnelle par l'harmonie assurée entre le domaine du spi-rituel et celui in politique. Pas de sacrifice du premier au second. Pas de domination directe du Pas de domination directe du second par le premier. Le esui homme politique qu'il ait admiré sans réserve n'était pas préci-sément un « confessionnel» : il a gardé jusqu'au bout la nostal-gie de ce que Pierre Mendès France a représenté à partir de

Moins forte cependant que la nostalgie d'une grande entreprise

qui s'est défaite en 1958 : l'A.C.J.F., l'Association catholique de la jeu-nesse française, dont il était l'an-mônier. Pendant les quelques anmônier. Pendant les quelques an-nées où les mouvements qui la composaient se sont voulus ensem-hie formateurs d'hommes et de femmes à la fois critiques et créateurs, il a su constamment interroger et stimuler, non pour s'imposer, mais pour permettre des réflexions et des actions libé-ratrices

Le dialogne avec les uon-croyants était lui aussi exem-plaire : ni tentative insinuante de récupération à l'ancienne ni abandon des composantes les plus anguleuses de sa croyance, glors que tant de prêtres « nouveaux » réduisent à presque rien le contenu de leur foi pour séduire ou se justifier. Les certitudes fondamentales étaient inébranlables, m ai s l'inquiétude fervente les empachaient de rarraître pérennoempêchaient de paraître péremp-toires.

Ave c François Varillon, plu-sieurs générations ont appris à mesurer les choses à l'aune de l'essentiel et de l'accessoire (2), et surtout à pratiquer l'introspec-tion sans immobilisation et la bienveillance attentive à l'inté-rieur même des combats à mener.

ALFRED GROSSER.

(1) Voir les articles d'Henri Fes-quet, dans le Monde du 26 décembre 1975, et d'Etlenna Borns, dans le Monde daté 22-23 août 1976. Le Monde du 19 juillet a annoncé sa mort et publié une courte uscro-logie.

(2) Voir dans *Etudes* d'octobre 1967 : Un abrégé de la foi catho-

taines hésitations dans la trame de la foi. Situation inconfortable, mais qui est le propre des périodes de transition et de purification. Le cardinal Marty a eu un jour ce mot : « On peut gaper cussi dans le désordre. Voyez le tiercé l » De toute façon le désordre est préférable à l'immobilisme. Il peut être signe de germination. Après tout, sur quoi se basent les pessimistes pour dire que le christianisme est décadent? Ne serait-il pas pintôt en train de sortir de l'enfance...

Le moment semble venu de rédiger un credo « fondamental » rédiger un credo « fondamental » seion l'expression de Jean Delumeau. Non pour faire pièce eux crédos traditionnels ni a fortiori pour se substituer à eux mais pour dégager en termes de notre temps le minimum vital autour duquel chacun pourra se rallier. Si les confessions de foi peuvent à la rigueur être élaborées d'une manière isolée puisqu'elles se veulent personnelles, en revanche un nouveau gredo ne peut reulent personnelles, en revan-che, un nouveau credo ne peut èire écrit que par une équipe interdisciplinaire de théologiens (pas trop) d'historiens, d'exé-getes, mais aussi de philosophes, de socio-psychologues entoures de non-spécialistes et d'écrivains de race, capables de brio et de sobriété.

signer les exposés des autres.
Vollà la preuve, s'il en était
besoin, que les chrétiens de la
base se préoccupent de moins en
moins de querelles théologiques

et qu'ils percoivent que les dif-férentes Eglises chrétiennes sont complémentaires plutot que concurrentes. A charge donc pour ces denières d'accélérer leur pro-

tions des fidèles. Les chrétiens tout-venant ont souvent plus de bon sens que les spécialistes. Pour l'instant force est de sunporter quelque incohérence, cer-taines hésitations dans la trame

sus de rapprochement et de

La rédaction d'un tel credo doit-elle viser l'universel ou plus modestement u'avoir en vue que des espaces culturels homogènes ? Question difficile... Contentonsquestion diricule. Contentoris-nous de rappeler que le dernier synodé des évêques a jugé inop-portune la composition d'un caté-chisme mondial, laissant sur conférences épiscopales le soin de publier des mannels à l'usage de leur pays oe de leur continent.

Certains appellent de leurs vœuz un nouveau concile — véri-tablement cecuménique — qui, continuant l'œuvre de Vatican II. s'attellerait à des tâches propre-ment doctrinales. Pourquoi pas? SI ! Rglise catholique est logique avec elle-même, une pareille entreprise s'impose. Mais les temps sont-ils murs? En toute

# acquérir cette maison Kaufman & Broad



...car le crédit a changé Dans le cadre des Nouveaux Prêts Conventionnés, avec des mensualités de 83,55 Fhors assurance par 10.000 F empruntés pendant. la première ennée d'un crédit sur 20 ans



le Parc de Port-Royal 78 Voisins le-Bretonneux

tél.: 043.71.51

(Barème progressif eu 11.78), vous pouvez devenir propriétaire d'une maison au Village du Parc de Port-Royal. 3 modèles de maisons individuelles de 5, 7 et 8 pièces. Des maisons spacieuses, élégantes, au cœur d'une des plus belles régions de l'Ouest Parisien.

Le financement Kaufman & Broad. Achat "clés en main": :5 % à la réservation - rien à DOUVERN payer pendant la construction - 15 % à la remise des clés et le solde 80 % remboursable sur 20 ans ou moins, comme un simple loyer.

Sur place maisons-modèles ouvertes tous les Jours, même le dimanche, de 10 à 20 h.

△ Kaufman & Broad: la sécurité

# Faits et jugements

#### Le meurire d'Arras : « affaire classée ».

M. Alain Ouvrard, l'armurier d'Arres qui a tué, mercredi 2 août, Jean-Marie Quelquejeu, dix-neuf ans (le Monde du 4 200t), était, a estimé le parquet, « dans un cas de légitime déjense». Une enquête de police a été effectuée. Une autopsie a été pratiquée. Mais le parquet « ne voit pas l'utilité d'ouvrir une information et de saisir un juge d'instruction e : « l'affaire est classée sans suite».

Selon les enquêteurs, Jean-

Selon les enquêteurs, Marie Quelquejeu s'était présenté une première fois à l'armurerie pour acheter une carabine 22 long rifle. L'armurier, M. Ouvrard, avait refusé de lui vendre l'arme. Le jeune homme était revenu une heure plus tard, exigeant la carabine et. menaçan: Mme Ouvrard avec un pistolet. M. Ouvrard intervint alors, arme d'un fusil de chasse. Il dit avoir tenté sans succès d'intimider son agresseur et avoir voulu le dé-sarmer. Un coup de feu est parti. Jean-Marie Quelquejeu a été tué

● Uns association de défense des victimes du camping « Los Alfagues » vient de se constituer à Marselle. — Il s'agit, dans l'esprit des fondateurs de facili-ter les démarches administratives, judiciaires, et d'exercer les recours péressaires en réglement des virs cessaires au règlement des problèmes matériels et humains qui se posent encore. — (Corresp.) Résidence « La Rose des Vents ». Bâtiment E2, route de Roquevaire, Aubagne.

## Une résidente demande réparation

propriétaire u'est pas engagée

● Une quatrième inculpation dans l'affaire des Thermes de Grécux. — Le docteur André Paoli, quaranté-cinq ans. installé à Grécux-les-Bains depuis plusieurs années. a été inculpé, jeudi 3 acût, par M. Daniel Bachasson, juge d'instruction à Digne (Alpes de Haute-Provence) d'« escroquerie et complicité d'escroquerie e.

# blessée dans un incendie à la Sonacotra.

# Les trente-cinq familles sintstrées à la suite de l'Incendie qui, le 24 avril, avait détruit la cité de transit Leroy-des-Barres, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), dépendant de la Sonacotra (le Monde du 26 avril), u'ont encore touché aucune indemnité. Elles ont seulement été relogées dans une cité voisine, qui fait d'aliieus l'objet d'un arrêté de péril. Pour l'instant, une seule personne a engagé une instance judiciaire. Mme Messiaa, une Portugaise, représentée par M' Mandessi-Bell, demandait le mercredi 2 acût, en référé, devant le tribunal de Paris, une provision de 50 000 F. En santant du premier étage pour échapper à l'incendie, elle s'était fracturé la colonne vertébrale. L'avocat de la onne vertébrale. L'avocat de li Sonscoira, Mª Pruvest, a plaidé l'incompétence de la juridiction civile en exposant qu'une plainte contre X... a été déposée pour in-cendie volontaire. Il soutient que la responsabilité de la société

# CORRESPONDANCE

#### L'affaire du talc Morhange

Après la parution dans le Monde du la acôtt d'un article sur l'affaire du tale Morhange, Ma Wasyl Kuzmiak, du barreau de Pontoise, avocat de plusieurs familles de victimes, a tenu à apporter les précisions suivantes à propos du cas qu'il citait en exemple:

L'enfant dont il est question marchait et commençait à parler au moment de l'utilisation du tale. Les parents, après une

talc. Les parents, après une brève application du talc, ont trouvé leur fille dans son lit, les yeux révulsés, dans un état cri-tique et incompréhensible tant pour eux que pour les médecins de l'hôpital où ils la conduisi-rent. Elle fut hospitalisée onze jours mais elle ne marchait plus à sa sortie le l'hôpital et ne par-lait plus. Cette enfant a réap-pris à marcher et à parier. Effe a cependant présenté des troubles du langage tels que ses pa-rents ont dù fui faire suivre des séances de rééducation orthopho-nique. Aujourd'hui cette enfant marche, heureusement, et s'ex-prime... avec difficulté toutefois. Elle est capable de s'alimenter seule mais manque d'appétit si blen que ses parents se voient contraints souvent de la nourrir à la cuillère. Blen que la réalité du cas de cette enfant soit moins

dramatique que ce que voire journal a publié, il n'en reste pas moins que l'indemnité de 1000 francs offerte par la société Givaudan, basée sur le seul t ux d'incapacité temporaire fixée à un mois par un expert, est loin de constituer une juste réngration du présudice subl par

est loin de constituer une juste réparation du préjudice subi par l'enfant et ses parents.

Les expertises on, été réalisées il y a plusieurs années. C'est sur la base de es expertises déjà anciennes que la société Givaudar, a chiffré le taux des indemnités proposées aujourd'hui. Il n'y a pas eu d'autres expertises depuis, si bien que la société Givandan ne ronvait pas connaitr l'état actuel de ceux des entr. l'état actuel de ceux des enfants qui "ont pas été atteints des l'origine de cette affaire d'invalidités graves et définitives au point d'être immédiatement décelables. Je précise aussi qu'il y a lieu de distinguer trois catégories de familles de victimes : celles qui ont eu à déplorer im décès ; celles qui ont un enfant atteint d'une incapacité permanente de 100 %; les autres, c'estàdire la majorité, pour lesquelles l'avenir sur le plan médical reste toujours incertain et angoissant. Les familles que je représente sont dans cette catégorie.



### LÉGION D'HONNEUR

#### DÉFENSE

Sont promus officiers : Sont promus officiers:

MM. Joan Martre, Christian Marchal, Guy Athis, André Clart, Stáphane Ceovoet, Dominique Defort, Jacques Descamps, Jean-Pierre Gabigiani, Rémy Gausserts, Hubert Ivauoff, Roger Lencause, Jean Lhuillier Alain Massei, François Miculet, Jackie Neau, Jean-Claude Parruchat, Jacques Raymond, Christian Soum. Jacques Raymond, Christian Soum.

MM. Jean-Paul Devos, Michel Le
Carpentier, Jean - Claude A o dr n,
Charles Bozat, Jean-Michel Cantin,
Jeso-Marie Debasze, Fres Gloanes,
Paul Hartweck, Jean-Marc Janist,
Hervé Looguet, Jean-Marte Menu,
Claude Morel, Gérard Seurin, Claude
Babillon, Franços Bars de Trenquelléon, Jacques Bédours, Jean Bodin,
Pierre Chevalier, Robert Galilardot,
Jean Germain, Louis Pacaud, Louie
Pasquier, Marc Pélegrin, Pierre Thevenin.

Miausset.

Michel Boisset, Georges Coutancesu, Jean Cuq, Louis Daumard, René Garen, Jacques Merlet, André Sarre, Maurice Demanga, Jean-Paul Tardiesux, Ange Baggioni, Jean Bastistelli, François Begussant, Dominique Bernardini, François Bervas, Jean Bescond, Gübert Besse, Lucien Bienfait, Pierre Billard, Henri Binlo, François Bomnefoy, Henri Bomouvrier, Robert Bordetto, Jacques Bottrie, René Boussant, Roger Cestac, Marcel Champeau, Jean Chartel, Gilbert Chassignet, Georges Chambet, Jacques Chichery, Clauds Clique, André Combes, Henri Crastre, André Guin, Jean Daubet.

MM. Bobert David. Bernard Degenne, Bernard Degenne, Bernard Denys de Bonnaventure, Guy Devesux, Yvan Dujom, Georges Dumont, Kavier Dumouchel de Frémaré, Bernard Dupont de Dinach Bertinard Dupont de Denys de Bonna-

Georges Dumont, Kawier Dumouchel
de Primaré, Bernard Dupont de Dinechin, Bertrand Dupont de Dinechin, Phulippe Duros, René Fertet,
Locien Foliain, Câristian FouritogEsquedute, Henri Frapio, Rané Frath,
Roger Fustisr, Guy Genoux, Paul
Germain, Louis Gonnelle, Jean
Grintchenko François Guerlequin,
Twes Haldat do Lya, Jean Hamel,
Bernard Josz, Pierre Laizé, Georges
Lamy, Pierre de Latour, Albert

Latourneria, Patrice Laumondaia, Piarre Lavaud, André Layrac.

MM. Roné Le Botnei, Guy Lecière, Bernard Ledru, Bernard Lefebvre, Bernard Lefebvre, Bernard Lefebvre, Bernard Legia, Bernard Lefebvre, Pierre Legia, Bernard Le Lidèvre de la Morinière, Jacques Lestien, Jacques Maisonnei, Paul Mangion, André Marini, Jaan Merga olt, Pierre Mironneau, Bruno Molierat du Jeu, Gilbert Mou ge 10 os. Jean-Marie Moresu, Guy Morhain, Bobert Motte, Jean Muller, Heart Olivier, Jean-Paul Pagni, Joseph Palazzi, André Parrau, Twes Petitnicolas, Louis Payramale, Cabriel Pineili, Bernard Pommereau, Jacques Friot, Claude Ract-Madoux, Serge Riahl, Abdelaziz Saouli, Guy Schoepfer, Jean-Marie Selosse, Jacques Spyns, Twes Toulgoat, Boger Trey-Lacosta.

MM. Emile Arino, Maurice Bertin Bivière de la Souchère, Bruno Didief, Joseph Font, Pierre Fournier, Jean Hodo, Georges Leroy, Camille Morant, Roger Murs, Gérard Pinault, Paul Poisat, Marcel Ponroy, Roger Rhodes, Paul Favre, Paul Lombard, Maurice Saulnier, André Bas e ou, Robert Do Jole, Pédro Fournier, Joseph Compagnon, Joseph Pfafter, Horst Schacht, MM. Jacques Bonnemaison, Georges

Do Jole, Pédro Fournier, Joseph Compagnon, Joseph Pfoffer, Horst Schacht,

MM. Jacques Bonnemaison, Georges Tilmont, Bané Besussant, Georges Chaigns, Georges Croullebois, Yes Fontsine, Michel Gabort, André Joll, Philippe Lejeuce, Hubert Moio sville, Maurice Poucin, André Robiost, Edouard Thireaut, Hilaire Guilbert, Jacques Mével, Roland Contassot, Michel Avril, Paul Bimotet.

MM. Gérard Arneubec, Cleude Becquet, Paul Bellorger, Jash-François Bodéré, Glivier Brylinski, Guy Cassagne, Pierre Cassamés, Yves Cassau, André Debiéve, Gübert Drapier, Pierre Duflos Antoine Dismas, Roger Becques Giraud, Jean Greff, Jacques Guillou, Bernard Labbé. Kavier Lacen, Vincent Lanais,

MM. Jean-Cisude Lebrun, Jacques Lépine, Pierre Michel Milchel Millet, Bernard Nicolas, Jean-Cisude Farize, Jean-Pierre Pironneau, Pierre Pienes, Jacques Richard de Soultrait, Michel Rigal, Bené Rousult, Claude Boumilhac, Alain Suquet, Jean Tacondat, Hemri Tardot, André Tessier, Jean dillon, François Sola, Boger Jamin, Maurice Novat.

MM. Jean Lafon, Alain Voelchel, Léon Bailly du Bois, Gérard Bonne-valle, Jacques Bonsquet, Claude Bui-té, Boger Delayre, Michel Dunáud, Pani Duthilleul, Michel Goutard, André Mechulam, Jean Mesnet, Jean Pasquay, André Pommier, Michel

Proust, Daniel Quantiu, Yves Sillard, Piarre Vitry, Eobert Catherine, Paul Dubois, André Foucher, Georges Pique, Fernand Rouvier, Jean Thores, Auguste Travars, Paul Gardet, Guy Savin.

MM. Jean Allés, Michel Audoin, Claude Babin, Georges Biot, Marcel Borel, Chande Brete guler, Jean Contesse, Maurice Damarly, Jacques Dupouy, Michel Faure, Léoo Pubrimainn, René Guillard, Audré Guillous, André Hautsville, Yves Lagailliarde, Jean Leilèvre, Jean Le Pieux, Daolei Lenat, Bernard Leacure, Albert Louhet, André Louvigné, André Masain.

MM. René Michel, Louis Mouvelon. lards, Jean Lellèvre, Jean Le Pieux, Daolei Lerat, Bernard Leacurs, Albert Loubet, André Louvigné, André Massini.

MM. René Michel, Louis Miquelon, Roland Mufti, Lucien Oritanges, Amdré Pani, Claude Pillet, Aodré Portet, Michel Ricordean, Jean Rivet, Roger Saux, Edmond Tardy, Gérard Teysseyre, François Tondeur, Eaymond Régusad, Adrien Guigourés, Lucien Re u ou Robert Discassaux, Emile Robert.

MM. Christophe Bernard, Jean Bidsuit, François Bonardi, Bernerd Boutet, Jacques Bouzou, Guy Chardopain, Vivoent Clap, Marc Colv. Jean Darrigoi, Robert Devin, Jean-Ingain, Vivoent Clap, Marc Colv. Jean Darrigoi, Robert Devin, Jean-Brudher, Jeaques Do ord In, Carle Doutheau, Jean-Gisude Dubocs, Bernard Ducasse, Jean Fageolles, Claude Fanchin, Roland Farrugis, Alain Fauré, Jacques Caggini, Pierre Gesaler, Paul Ginisty, Loie Greiler, André Guilbaud, Jean Hainaut, Eaymond Hénary, Michel Lamontellarie, Jean Lapeyre, André Lamontellarie, Jean Karty, Jean Montbarbon, Charles Narho, Jean Patacq-Croubset, Georges Poasevars, Alain Prigent, Daniel Eavan al le, Claude Rivière, André Rouce, Claude du Sunseay, de Grévilla, Jean Vinet, Lindan Vincent, Jean Poury, Charles Bouteller, Yves Delduc, Guy Lemaire, Charles Charvin, Marc Crosse, Daniel Defranoux, Bobert Dequier, Joseph Godefroy, Raymond Martignoni, Gilbert Morel, Paul Morel, Jean Talion, Marius Vernsy, Jean-Pierre Jaoues, Emils Moursy, Alexandre Grimeldi MM Bruno Alasken de Boisredom d'Assier, André Arbar, Michel Ardissoo, Rémi Arenou, André Laboulbéna, Michel Baim, René Baran, Jacques Berguil, Mamirce Baile, René Bendal, Laisin Benneit, Georgés Billard, André Bim, Perre Boutett, Daniel Bonneton, Maurice Boucher, Raymond Bouneton, Mauri

gault, Guy Bourgeois, Michel Bou-riat, Jean Bouriot, Sylvain Bourras-sier-Bourachot. Jean Brebant, Denys Bribner, Lucien Brémond, Georges Brignone, Bichard Bruhlar, Paul Bucquet, Bernard Buisson, Christian Caillat, Gavin Candidda. Paul Ca-rayon, Michel Carlier, Marcel Carlot, François de Carné de Carnavalet, Daniel Caron. canial, Cavin Cannidda. Paili Carrayon, Michel Cariler, Marcel Carlot, François de Carné de Carnavaiet. Daniel Caron.

MM. Michel Carrat, Robert Casenove, Pierre Cautore, Pierre Che r. gé. Bernard Claude, René Clavier, Maurice Clerc, Michel Colin, Georges Coquet, Pierre Cornie, Henri Cornelart, Jean-Fierre Cornie, Gérard Coulon, André Consouna, Gérard Coulon, André Consouna, Gérard Coulon, André Couroune, Gérard Dallemagne, André Couroune, Gérard Dallemagne, André Couroune, Claude Dallers, Guy David, Georges Dayan, Guy Debroise, Michel Descoyns, Jean-Claude Dudein, William Dobrita, Guy Doly, Christian Descoyns, Jean-Claude Dudein, William Dobrita, Guy Doly, Christian Donatt, Robert Drogues, Flerre Duboc, François Ducret, Hubert Dubenme, Michel Dujol, Claudé Dumesmy, Jean Dupont, Pierre Boyle, Jean Espinassa, Pierre Faivre, Claude Pulouo, Jacques Fey, Jean Gallouin, Jacques Gansmain, Marcel Genissieux, Louis Germain, Désrèté, Gigon, Guy Gérard, Serge Giret, Michel Girey, Fhilippe Gomart, Plerre Gouy, Edmond Culbert, Emile Gubesu, Francis Hamilton, Gérard Esimanu, Louis Hatler, Jean-Paul Huber, Alain Huby, Sernard Huck, Claude Hos, Mohammed Ioualaien, Bobert Gros, Henries Hamilton, Gérard Esimanu, Jacques Lange, Gerard, Edipoli, Jean Kenshio, Gérard, Kilpfal, Pavel Ehihar, Bené Lainé, Gérard Lajudie, Joseph Lannes, Georges Lardin, Pierre Legrand, Robert Lagune, Gérard Legrand, Legrand, Robert Legrand, Legrand, Pierre Legrand, Legrand, Pierre Legrand, Legrand, Jean-Claude Marchend, Prese Martin, Jean-Claude Marchend, Prese Martin, Jean-Claude Marchend, Prese Martin, Jean-Claude Marchen

Mathey, André May hie u, Michei Maton, Pierre Méchain, Abdeikader Méhidi, Pierre Méchain, Abdeikader Méhidi, Pierre Mékiffa, Paul Miloche, Rébert Mirait, André Mirigay, Emile Mockly, Jean Molinié, Robert Momon, Jean-Claude, Mondon, Etenri Montrofort, Jean Morean, Gervala Morin, Alexis Morran, Jacques Moctarde, Roland Muller, Léon Mur, Louis Musco, Guy Niel.

Milo Jacques Olive, Jacques Osternaud, Amar Oudjacudi, Simon Paganelli, Bernard Pareut, Marcel Paret, Jean-Claude Prisanti, Jean Panmard, Pierre Payra, Dominique Peocacchioni, Yves Terherin, Michel-Parraud, Robert Perret, Jean-Pierre Petit, René Pfeffer, Jean Pichereau, Claude Poutard, Jean Pichereau, Claude Picot, Michel Piert, Tves Pinvidie, Georges Piron, Jean Plaud, André Porchet, Joseph Portmann, Jean Pichere, Joseph Portmann, Jean Pichere, Joseph Portmann, Jean Pichere, Joseph Portmann, Jean Romain, Georgea Romand, Philippe Rondot, Fernand Rossi; Michel Robert, Roland Rossi; Ban-Claude Rouileau, Claude Rousseau, Michel Robert, Roland Sede, Pred Saiut-Germain, André Salvo, Jean-Claude Scherke, Jacques Schrett, Henri Soctto, Luce Simon, Flares Saiuvageot, Charles Scherke, Jacques Schiret, Henri Soctto, Luce Simon, Francis Stevenark, Roger Tarot, Marie Thiébant, Louis Thuillier, Jean Tresot, Pierre Tourne, Elie Trottein, Jean Tychensky, Robert Vadon, Michel Veller, Michel Zous, MM. Louis Ballsy, Guy Bonsard, Jacques Revez, Peni Vicat, Pierre Vicaud, Emis Mulbel Zous, MM. Louis Ballsy, Guy Bonsard, Jacques Revez, Jean Cadour, Hootue ben Salah Chabasa, Gérald Chevareiot, Ludwik Woloch, Michel Zöng,
MM. Louis Ballay, Guy Bonsard,
Jacques Bretze, Jean Cadour, Hoerus
hen Salah Chabega, Gérald Chevaliet, Gitorix Garcin, Henri Jules,
André Légez, Philipe Mariolle,
Maurice Vial, Jean Dubourdieu,
Jean Mattei, Petre Dugrocq, Maurice Fromenteil, Marcel Muhhalm,
Yvan Siguier, Raymond Delnuydt,
Jacques Bellu, Bruno Daru, AnneMarie de Gouttes-Lestouzellies, Jean
Martin, Jean Bourgoln, Michel
Constant, Ulysse Dumont, Jean Isay,
Gaston Kieln, Viocent Mariok, Régis
Saintioup, Jean Sensenacq, Raymond
Sirub, Hubert Varney, Marcel
Bardin. MM Georges Albatro, Jean Bot-thil Josephand Brisness, Pierre Cathet, Daniel Castellant, Jean-Claude Culot, Bric Escoubet, Chris-than Gautier, Robert Godard, Yeon Guinard, Michel Jehannin, Jacques Lapoyade-Deschampe, François La-

vaine, Gilbert Lexiel, Twes Leccintre, Georges Marvoyer, Righs Marveilleux du Vignaux, Jean Miguet, Yean Noël, Francis Orsini, Christian Piantecoste, Jacques Poinnignon, Panitecoste, Jacques Poinnignon, Panitecoste, Jacques Poinnignon, Panitecoste, Jacques Gerbe, Marcel Chapetter, Jacques Gachet, Maurice Tétu.

André Nouguè, Jean Ségalain, Michel Voirix, Pierre Auffret, Marcel Chapetter, Jacques Gachet, Maurice Tétu.

MM. Henri Cévaër, Jean Gralf, Andrés Jégo, Noël Juge, Adrien Karboul, Antoine Madec, Isidore Quetinne, Michel Delignon, Henri Esgonnière du Thibeut, Paul Kerdilés, Pierre Nicollet, Robert Gressus, Claude Duvel, Jean Gorget, Guy Marchand, Jean Tanguy, Abel Mailet, Charles Giospen, Roger Le Roux, Jean Eubert, Francis Salan.

MM. Michel Adam, Jacques Bahuon, Bobert Benuvalet, Jean Bernard Alsin Bernier, Henri Bourillot, Alexandre Rousseau, Jean Bouvier, Bernard Bova, Yese Brossier, Louis Bru, Yves Buffat, Eric Ghampoiseau, Jean Charboonier, Clande Chevreut, Jean-Loup Christien, Jean Colardile, Guénolé Colitin, Georges Conseil, Flerre Gourt, Yves Buffat, Eric Ghampoiseau, Joseph Guern, Jean-Marie Gresse, Joseph Guern, Jean-Plarre Guyard, Booger Bamon, Loute Haquin, Marcel Mauret, Bernard Griolland.

MM. Léon Pachebat, Jean-Claude Pagés, Benè Paüvert, Marcel Ploco-Marialing, Roger Mathieu Claude Maurer, Bernard Grtolland.

MM. Léon Pachebet, Jean-Claude Pages, René Pauvert, Marcel Piccoin, Bernard Pieriot, Marcel Babret, Henri Rougevin-Baville, Raymond Roux, Jacques Roville, Jean Barrasin, Christian Savary de Resuregard, Bené Spleimann, Lucien S to ts. Claude Thevenot, Michel Thomas, Jack Tournier, Bernard Toussaint, François Vallat, Gibert Verhaeghe, Henry Vidal, Claude Villey, JeanMarie Virilli, Hilaire Bertoll, Pierre Bovin, Jacques Boloh, Gérard Collin, André Gardie, Robert Hutsevent, Jean-Pierre Jourdain, Guy Lavigne, Claude Marsal, Yves Menguy, Gérard Monsigny, Jacques Rolland, Maurice Schott, Michel Scube, Bernard Tombent, Julien Vigier, Jean Wrondti.

MM. Bruno Cade, Marcel Charton, Jean-Georges David, Jean-Paul Devide, François Gonges, Jean-Paul Devide, Prançois Gonges, Jean-Paul Bébellié, Gaston Selis, JeanPaul Rébellié, Gaston Selis, JeanClaude Veinnaot,

Mm. Jeanne Kissesche, Héléns Pécasai, MM. Jean Rajerd, Gustavi, Jourden, Jean Latitie, Jean Darand, Vincent Lopez, André Baudouin.

Découvrez davantage

Gatt bert in ge fen und und

hances pour un

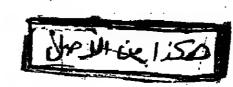
MISANAT:

LEVASION

pas ordinaire



Mecla Carte touristiqu



VE. ON NESPIRE CONSTRUCTOR

CO POURRAD

I GINE LE TABLEN

ID QUATER TILLIAR

TRES HUMAINS

ND RONT DES

v CH

- LAGA

LINETE

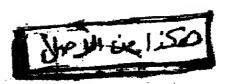
- PASCAL!

MAS INE

IES HOMMES

SE, GUI EST

PA DEMOVED



# e Wonde

et du tourisme

Vacances pour un été pas ordinaire

# **ARTISANAT:**

# L'ÉVASION AU BOUT DES DOIGTS

\*\* THOMMS est la création de ses désirs et non de ses besoins »;
il s'agit là d'un rêve bachelardien. Le phénomène des stages artisanaux et leur succès croissant correspondent-ils à un désir ou à un besoin ? Je répon-drai qu'ils relèvent de l'un et de

On parle de société permissive parce que nos mœurs et noire éducation seraient plus libres; nous pouvons en douter. Notre société hyper-structurée est plus que jamais oppressive et coercitive, particulièrement notre société urbains. L'artisan qui nous intéresse aujourd'hui, celui vers lequel les « v anciers » vont faire un pèlerinage, pratiquer un métier, se familiariser avec des outils façonnés par des millé-naires d'expérience, redégouvrir un matériau noble : bois, terre, verre, étain, cuivre, cuir, laine, etc., habite la campagne ou un village ou une petite ville à dimension humaine, vingt mille habitants par exemple. Cet artisan a su conserver un équilibre psychique et physique; il a su concilier savoir-faire et savoir-vivre. Il apparaît donc aux yeux du citadin qui, durant une semaine ou un mois, recherche une vie intelligente, libre, créative, comme une sorte de gourou. Ce citadm est en état de rébellion contre la banalité du quotidlen, contre sa tristesse. Il. un fait.

A ces désirs, obscurément res-

sentis par l'homme des villes,

viennent s'ajouter des besoins.

En premier, celui de créer, qui remonte à notre enfance, et que

nous avons étouffé ou endormi.

Dans ce groupe temporaire, au-

quel nous allons nous mèler durant quelques lours, nous

espérons rencontrer de nouveaux

amis, puisqu'il existera entre

nous un double lien d'affinité et

mains inappréciables, il faut

de révolte. A ces contacts hu-

ajouter le contact égoiste que

chacun de nous va eprouver

avec sensualité et volupté, quand il va pouvoir plonger ses doigts

dans une matière qu'il décou-

vre ou redécouvre. Si le stage

est bien fait, fi comprendra des

standardisation de nos produc-tions à la chaîne, contre la man-vaise qualité du produit de consommation de tous les jours. Il se rebelle contre une société Il se rebelle contre une société
matérialiste et il devient poète
quand il choisit ce nouveau style
de loisir culturel que peut offrir
un stage ardisanal hien vécu.
Le terme de gourou peut prêter à sourire. La richesse de vie
et de pensée de l'artisan d'hier et d'aujourd'hui est cependant faite de qualités rares qui le conduisent, tout naturellement, à devenir un initiateur : patience, persévérance, modestie, connaissance d'un métier, d'un matériau. J'ajonterai exemplarité : Il vit pauvre ou milieu d'une société d'abondance. Loin des chemins battui, son ateller devient un temple, un temple donc une thébalde, un eden, et il présente l'image d'un berger qui suit des drailles invisibles, pistes détruites par les voitures, les poids lourds et les autoroutes. Il repond done à nos désirs ; au cauchemar des villes tentaculaires, à l'ennui d'une vis monotone, il oppose le reve et l'aventure dans un lieu privilégiá. Il nous apporte l'espoir d'un retour impossible vers un paradis perdu. Notre artisan est éco-

logique et à la mode ; cela n'est

pas pour lui plaire puisqu'il veut être un « marginal »; mais c'est

veillées, ou des moments de

repos, où nous retrouverons le temps de vivre, de respirer, de

souffler, voire de penser, de nous approfondir, de réfléchir. Nous

avons tous besoin de passer de

la théorie à l'expérience, de l'abstrait au concret, de jouer avec nos mains, de retrouver des

symboles, des mythes. Nous en

avons été privés toute l'année,

alors pourquoi ne pas choisir nos vacances pour nous consacrer à

cette quete, à cette recherche

aussi de pratique manuelle et

sensorielle? La nous plongeons

nos racines dans une tradition

vivante et créative ; là, nous

pénétrons à nouveau dans le

domaine du merveilleux.

Jouer avec nos mains ....



châtrée, sur notre frustration et sur ce goût individualiste qui est ancré en nous et qui nous pousse à posséder une œuvre de collection, une pièce unique. Le stage artisanal nons offre à la fois la possibilité d'ouvrir des vannes fermées et de rentrer

J'insisteral sur notre créativité chez nous en emportant une ceuvre produite par nos mains tout autant que par notre esprit Vollà ce que n'offriront jamais bridge ou de tennis, qui, pourtant, ont leurs mérites.

> MAURICE PERRIER. (Lire la suite page 12.)

# **ADRESSES**

Les - homo faber - en puissance, n'eprouvent aucune difficulté à trouver les centres, les fermes et les ateliers où des professionnels leur apprendront les techniques des métiers d'art. Les dépliants ronéotés.ne. manquent pas.

DEUX adresses à retenir pour coux qui cherchent des reuseignements à l'échelle nationale : Centre national des métiers d'art — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoll, 75901 Paris, 260-56-58; et Maison des métirs d'art, 28, rue du Bac, 75007 Paris, tél. :: 361-58-54

• Fibres. - Le geste antique de la fileuse. L'art du rouet au cœur de la Chartrense. 20 F six jours. N'importe quand. Envil'heure, fournitures comprises. Mmes Vassal et Cloitre. Les Vassaux, 73670 Saint-Pierre-d'Entre-

La découverte du métier à tisser et des points. Du dimanche soir au dimanche à midi. 440 F. hebergement et nourriture compris. Prix des matériaux en sus. Auberge de jeunesse, rue Henri-Dunant, 22500 Paimpol, tél.: (96) 20-83-60.

Bois. — Apprendre le châ-

de temps encore?

# A FACON

taignier, le ciseau et le rabot Stages, de cinq jours du lundi au vendredi, 450 F, hébergement et repas compris. Confort sommaire. M. Frémion, place de l'Eglise, Evriguet, 56490 Guilliers, tél. : (97) 22-82-20).

· Peinture sur tissus. - Toute l'année, stages de douze beures réparties sur quatre jours. A la demande. Trois personnes par stage. 44C F. comprenant Pencadrement, l'hébergement et les repas pendant quatre jours Anne-Marie Barrat, rue de l'Egise, Noyarey, 38360 Sasse-

 Vannerie. — Les paysans artisans ardéchois apprennent à leurs hôtes à travailler l'osier et la paille de seigle. Stages de ron 600 F. y compris l'hébergement et la nourriture à la ferme. Les compagnons du Gerboul, place du marché 07140 Tes Vans, tel. : (75) 37-21-82.

• Métal: — Un bijou s'invente et se confectionne en six heures environ. Travail des métaux. 30 F les trois heures. Centre de vacances naturistes, Les Lauzons, Limans, 04300 Forcalonier. tél.: (92) 73-91-11, puis le 5 à

# TISSAGE ET CÉRAMIQUE A VITROLLES

# **Quinze stagiaires** «ès métiers d'art»

NE poignée d'artisans résolue ont créé, en pordure des nouveaux quer-tiers de Vitrolles (Bouches-du-Rhône), les centres de Font-Bienche, ensemble d'étaliers pluridisciplinaires d'expression plastique où som organisée des etages de formation artisanale. Font-Blanche esi commodément situé à 15 kilomètres de Marseille et bien dessetvi par les autoroutes A7 et A55, qui le met è proximité de Fos et d'Aixen-Provence. Avec eon ellée de pletanes, ses bâtiments longés par une rivière et diepersés permi les erbres, cet encien domaine egricole a du cherme. Le centre de tormetion est eppelé é jouer un rôle d'enimetion culturelle dans le, cadre de la ville nouvelle.

A l'origine du projet, une rencontre : celle du groupa d'artisans el de l'EPAREB, étebilssement public d'eménage des rives de l'étang de Berre. - Tous, dans nos atallers, nous evions été frappés par les demandes de stages que nous ne pouvione pas setisfeire, déclare ueline Jouve, céremiste é Aix. L'idée nous est donc venue de donner aux staglaires une partie de notre temps tout en restant des artistes ou des arti-

Aussitöt dit, eussitöt leit. Les artisans n'hésitérent pas à mettre la main à le pâte et à réaménaattendant les subventions. Le ministre du commerce et de l'ertisanat, le Société d'encou tagement eux métiere d'art (SEMA), le Fonds d'intervention culturalle (FIC) et la consell général des Bouches-du-Rhône participèrem notamment à l'opé-retion aux côtés de le municipaparticulièrement compréhensive.

Aujourd'hui, Font - Bianche e été rénovée par l'architecte Jean-François Tchepitchian en fonction de sa nouvelle vocetion. fenêtres en lorme de bolte de verre et reliés entre eux par une passerelle couverte sont moder nes et attrayants. A l'intérieur, iee etailers sont ouverts al autres. A Font-Blanche, le recherche n'est pas dissociée de l'application. C'esi un principa tondamental auquel les artisans

#### Des professionnels de toutes les couleurs

Sept stellers fonctionnent, Pendant l'année scolaire, les stages se déroulant selon un cycle long (sept à huit mois). Des stages courts de quinze jours sont organisés des cet été. Dix thèmes - sensiblement les mêmes que ceux qui sont étudiés le reste de l'année — ont été retenus : terre, bols, métal, bijouterie, tissage, taplaserie, architecture, sculpture, modèle vivant, peinture à l'eeu. Certains stages sont placés eous l'autorité d'un eaul responsable, An-toine Frapoill dirige le trevail du bols et Marcel Viese celul du métal. D'eutres stages voient se auccèder pluslaurs sionnels dont certains viennent de l'étranger. On citere Gilles Pelietier, orièvre, pour les biloux, Annie Dufrane et Dolorès Henderchun, de l'école de Bâle, pour le tissage, Anne Terdjen et Daniel Grelin pour le tepisseria, Aiffari Gardona pour la eculpture, Marthon Descotes pour le peinture é l'eau. Mex Sauze pour le modéle vivant et Setsuko Nagassawa, une Jeponaise, pour l'initiation é la céremique.

Cas stages comprennent hult

à quinze élèves eu maximum e totalisent soixante-dix heures de cours par semaine. Il ne s'aoit loisirs. Coux - ci s'edressent à des personnes de plus de dix-hult ans qui possèdent bien leur technique. Le prix de le quinzaine varie de 900 à 1250 F. La nourriture (repas : 10 F) e l'hébergement (possibilités de camper) doivent être comptés en plus. Le tutur candidet dalt. on outre, savoir qu'un cartain Promotat (Fonds d'assurancetormetion), ('ASSEDIC et les tés privées consentent des conditione et des bourses eux stages de formation.

Font-Blanche n'est pas uniquement dédié à l'artisanat. La centre eccuelile le théâtre Risoque méditerranéennes. Un vent... pluricultural soufil a sous las

FLORENCE BRETON. \* Atchiers pluridisciplinaires d'expression plastique. Centres Fout-Blanche. 13127 Vitrolles. Tél.: (42) 02-89-48.

#### Découvrez davantage la République Fédérale d'Allemagne tout en dépensant moins.



## Avec la Carte touristique.

Une Initiative du Chemin de Fer Fédéral Allemand vous permet COUPON ressontes et agrécibles.

Avec la Carte touristique de la DB, vous pouvez emprunter porte quel train répulier pour vous déplacer aussi souvent usel loin que vous le voulez, et ce pendant neuf ou setze jours. leutième classe, le biller ne coûre (\*) que 430 F ou 605 F stivement, et en premième 605 F ou 840 F.

En vente dors les grandes pares de 15 N.C.F. et dans voire mans de voyages cires qu'apprès du Chemin de Fer Fédéral trans, 24, rue Carderest, 75009 Paris, tél. 878-50-26. La képlique Fédérale d'Allemagne vous souhaits la bienvenue. La carte touristique de la DB.

Pour visiter l'Allemogne.



Des propositions de vacances, sinon pour cet été, du moins pour le prochain. Pas n'importe quelles vacances, mais celles qui sortent des sentiers battus; pour combien

La semaine dernière, l'archéologie; aujourd'hui, l'artisanat; la semaine prochaine, les cultures régionales:



LE VOYAGE EN GRECE 6 rue de l'Echelle 75001 Paris Tel: 260 30 20

mer lonienne, mer Egée sur le M/V ALEXANDROS Le seul bateau de croisière qui en 7 JOURS re CORFOU\_ZANTE\_KATAKOLON(OLYMPIE)\_LE PIREE (ATH HERAKLION (CRETE)\_SANTORIN\_RHODES\_KUSADASKEP MYCONOS\_LE PIREE\_ITEA(DELPHES) au départ de PREVEZA BEACH

1	
ie i	
enes) (ESE)	Po
594	1

LAT	<ul><li>Des prix étudiés</li><li>Des voyages</li><li>à la carte</li></ul>
TUNISIE	CONTACT
	es en Tunisie
	arées
	ens du pays
LA TUNISIE • UNE TE Pour une documentation (	ERRE • DES HOMMES • gratuite, retournez ce bon à :
	CONTACT
	75001 Paris - 296.02.25
Nom:	<u>1</u>

# L'ÉVASION AU BOUT DES DOIGTS Hippisme

(Suite de la page 11.)

Paris

Montagne

Allemagne

Angleterre

Suisse

U.S.A.

Le groupe, constitué pour un temps bref ou long, est le fils Nous avons pu créer notre vaisdu hasard : il peut être une réussite ou un échec. De toute selle de tous les jours avec un peu de terre on de métal, et nous manière, les souvenirs embelliavons la satisfaction de dresser une table, avec elle, pour nos D'autres stages suivront, pas amis. Es pourront l'admirer, la forcement dans la même région. critiquer, l'utiliser, savoir ce dont nous sommes capables! Il dans le même atelier. Au contraire, on voudra varier nour y e une naïveté, une fraicheur — que j'admire, — chez tout pouvoir mieux choisir où retourner ensuite. L'artisan qui recolt créateur, car il est un exhibidoit comprendre le côté messiationniste qui a besoin de parnique de son hospitalité. Les traces qu'il laisse n'apparaissent tager sa découverte. Cela peut être un morceau de tapisserie pas sur-le-champ. Il sème mais accroché eu mur, une soie peinte, ne récolte pas. C'est l'ensemble de un cadeau que l'on offre, et qui sera fait d'un peu de matière l'artisanat qui s'enrichit d'un public de connaisseurs, de futurs dans laquelle on a transmis la collectionneurs. Certains se dévie : esprit et sensualité. couvrirout une vocation et trou-L'artisan qui nous reçoit n'est veront la force de rompre avec pas forcement un bon pédagoleur vie professionnelle, avec leur gue, et réciproquement, un bon professeur n'est pas forcément

INVALIDES

HOTEL DE LONDRES \*\* N.N. 1, rue Augereau (Champ-de-Mars, près Ter-minal Invalides). Compl. refait neuf Toutes ch. ev. bains un douche et w.-c., calme et tranquilité, 705-35-40.

05490 SAINT-VERAN (Htes-Alpes)

Les chalets du Villard, (92) 45-82-08. Chambres de 2 & 6 personnes avec cuisiuettes. Eté : piscine, tennis.

La station du fole et de la vésicule, migraine, aliergies, séquelles d'hépa-tic, cure de 12 à 20 jours. Mer à 15 km. HOTEL DES SOURCES \* NN

PARKHOTEL 1 classe, centre, prés gare centrale. Wiesenhüttenplatz 28 s. Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808.

Une situation exceptionnelle près du Mêtro South Kensington. F 80-30, breakfast auguste tare inclus. CEOM-WELL HOTEL, Cromwell Pisce Lon-don SW7 2LA. Dir. E. Thom -01-589.8288.

HOTEL VALSANA, première catégorie, Vacances d'été en montagne. Piscine couverte et picin air. Quatre courts de teunis - Télex 74232.

HOTEL DU PARC - Situation tran

quille - Vue magnifique - Piscine -Culsiue soignés - Tél. 1941/91687372

Hôtel MONTE-CARLO, bord océan Chambres avec bain, WC, TV, piage et piscine privées, restaur., bar, etc. Directeur français, Escire 6531 Collina avruue Miami-Beach, Flurida 33141, U.S.A. - Dépliant gratuit.

6849 LUBANO-ROVIO

MIAMI-BEACH (Floride)

KENSINGTON, LONDON

LE BOULOU (Pyr.-Or.) 66160

FRANKFURT

AROSA

Station thermale

un artiste, un créateur. Mais trouvant là une raison supplénous ne venons pas chercher un mentaire d'aimer, de s'aimer. véritable enseignement. A formation nous préférons initiation; Le stage artisanal est donc bénéfique pour tous : pour les régions qui savent cultiver l'originalité de leurs richesses, pour le tourisme, bien sûr, pour les stagiaires et pour les artisans. TOURISME HOTELS RECOMMANDES La société, remise en question, connaîtra moins de malades, car

MAURICE PERRIER.

il y a un aspect cure thérapeu-

tique non négligeable dans toute

possibilité d'évasion et d'expres-

passá. Ils y parviendront mieux

et plus vite s'il s'agit d'un couple

 Au pays du vaudou, des aradas et des mandingues. — Les Caralbes : un nom pour faire rèver... Du 15 au 26 octobre, sous le patronage de l'Association France-Halti, le département Présences et rencontres de l'OCCAJ organise un voyage à Halti. Un voyage de découverte : ou visitera Port-ou-Prince, Pe-tionville, Jacmel et bien d'autres lieux. Mais on rencontrera aussi des personnalités locales, et on parlera peinture, médecine, éco-logie, musique, religions et cou-

\* OCCAJ: 9, rue de Vienne, 75008 Paris, tal.: 296-15-02. (Prix par personne. A partir de 4880 P en demi-pension.).

Encore nos tarifs de 1975 Réajustement à 45 P report fin sout LE MONDE DE L'HISTOIRE EN DIAPOSITIVES -

40 F la série 50 pues avec brochure - commentaire PROVINCES FRANCAISES, PAYS D'EUROPE, O'ASIE, D'ORIENT, D'AMERIQUE, TAHITI, BETES, VOLCANS, etc.

Souscription à 16 séries inédites

Document, et 2 vues c. 4 timbres FRANCLAIR COLOR 68630 BENNWIHR.

SEPTEMBRE EN TARN-ET-GARONNE

semaine en demi-pension à l'hôtel à partir de 250 F semoine en gite rurol de 220 à 340 F Office Départemental du Tourisme ds Tern-et-Garonne, 2, rus du Collège - 82000 MONTAUBAN tél. (63) 63-51-46

## Début de la colonisation

reft : Guy Welsweller, dont la casaque fut naguère portée per d'excellents chevaux, comme Le Fabuieux, Esso, Chaparral, Haj-lez, Bon Ami, Dragoon, e décidé de vendre la totalité de son effectif. Ses quinze chevaux (dont Acta, qui participait à la course au tiercé, dimanche passé) passeront en vante è Desuville, le 29 soût. Où va-t-on, el même le pétrole renonce (Guy Weisweitter est avec son frère Alec — propriétaire du champion de trot Eleazar — l'un des principaux ac-tionneires françaie d'un groupe nétroller Internationali 2

Où va-t-on, en effet ? Certes, la ealson incite toujours au ecepti-cisme et à l'inquiétude. C'est celle où les éleveurs vont jouer à quitte ou double, en quelques minutes, une année d'investissements, sous le tribune du commissaire-oriseur de Deauville. Que la pluie choisisse la mauvaise heurs et que les acheteurs sur lesquels on comptait restent frileusement à l'hôtel ; qu'une a des millers de kijomètres, renfro gne une partie de la clientèle; que le poulain eur lequal on tableit en premier pour assurer la recette se torde un boulet dans le van qui l'amène du haras, et c'est toute une année d'efforts qui se trouve ruinée. On comprend que ceux qui sont coumis à une telle loteria eprouvent quelque anxiété, qui se communique à tout le petit monde de l'enclosure. Meis jamais l'anxiété n'e été aussi justifiée que cette ennée : le demission de l'écurie Weisweitler en donné une nouvelle preuve, après le krach de l'écurie Boussac et la disparition de cinquante entres casaques moins notolres. Qui peut encore - et, surtout, qui pourra, à l'evenir faire courir au galop, par consé-

délà largement esquissé au sommet ? Les listes de partants suggérant le réponse : eur les seize concurrents des deux principales courses du demier week-end — le Prix de Minerve et le prix Robert-Papin, - neuf portaient des casaqu de propriétaires étrangers. Un phénomêne de colonisation de not courses de gatop par des propriétaires échappent eux nivellements sociaux français — et notamment à nos aresements fiscaux - se réalise.

#### O.P.A. de l'Aga Khan

Il n'est plus évitable : seule, cette tion maintien! le nombre des partants à un niveau encore posalbie et évite un chômage massif dans les centres d'entraînement.

La réalisation des O.P.A. de l'Age Khan sur deux des plus prestide fsu François Dupré et de Mercei Boussec - participe de l'évolution : l'Age Khan bénéficle du statut diplomatique, donc d'un régime particuflèrement privilégié.

Plus nombreux au départ, les propriétaires étrangers le cont aussi à l'errivés : le prix de Minerve est revenu à une fille de Herbager, / Will Follow, appartenent à l'Angleis Alan Clore, et le prix Robert-Pepin, à Pitesia, également propriété d'un Anglais, Sir D. Ciague. Ce prix Ro-bert-Papin, première course de groupe I pour les « deux ans », n'e pas paru, cette année, réunir de futures gloires du turf : ainsi, le troisième, à moins de deux longueur de la gagnante, Some Guy, courait elques comaines encore, à réclamer. On a le droit de miser davantage, pour l'avenir, sur le gagnant du prix de Vineuil, un fils de Lyphard, Mogami, Il appartient à un Japonals, T; Wada. LOUIS DÉNIEL

# |Plaisirs de la table

# CARTES POSTALES

N vacances, arrive toujours l'heure de la « carte postale corvée ». Celle où l'on signe, pour les amis et les autres, sous l'inévitable « joil pays, beeu temps » de façon si illisible que le correspondant se demande longtemps qui peut bien lui envoyer ssage. Eh bien non i Ne pensez qu'aux amis chers, et plutôt qu'un échantillon de votre graphisme, euvoyez-leur un sou-venir gourmand. Il y a toujours, partout, une spécialité de doucerie et un excellent frabricant pour les expédier.

vos correspondants connaissent) les calissons d'Aix, le nougat de Montélimar, les praimes de Mon-targis, les bétises de Cambral. Cela leur fera plaisir quand même d'en recevoir. Mais surtout, il y a les autres, toutes autres, moins connues. La liste ci-jointe - incomplète en temoigne : bergamotes de Nancy, bûchettes de Langres, hrindinettes de Douai, sottises de Lille et de Valenciennes ; chiques de Caen, berlingots et rigolettes de Nantes, cotignac d'Orléans, négus de Nevers, cerisettes de Cosne : boutons d'or de Decize, forestines de Bourges, macarons de Lusignan, margueri-

Bien sûr, vous connaissez (et

Affrique : niniches de Bordesur berlingots de Cauteret, croqui-gnolles de Navarrenz, biscotins at rousquilles de Perpignan galichoux de Montpellier, miner. vas de Nimes, gimblettes d'Albi bûchettes de Sens, corniottes de Chagny ; pistoles de Digne, ron-cins aux cerises de Montbéliard d'orge d'Evian, biscotins d'Air, bises à la menthe de Vienne, etc. LA REYNIÈRE

N TOURISME

decs

MSATTANT

isang na malay i

ו ניילים En . . . 427

per Caracita 2655 A

grilles

M-CROISES

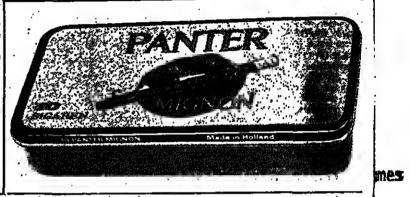
N. 3

Week-end

 $\ell \not =$ 

• Incorrigibles, nos gouvernants ( Est-il vrai que le ministère de l'agriculture serait sur la point d'eutoriser la chaptalisation des vins re Midi ? Mme Veli devrali blen convaincre son collègue Méhaigneri que le eucre de betterave est, dans le vin. un polson l Un restaurateur de Genève

reconte partout que Jaloux, l'adjoint de Paul Bocuse, va s'installer chez lui. Aussitôt la presse helvétique s'est emparée de le nouvelle et on jase beaucoup entre Rhôna et Lac. Mais Genève, qui a déjà son plein de chefs exportés, peut se ressurer. Jeloux reste à Col Mont d'Or.



Rive gauche

LE PETIT ZINC HRUTS de MER, POR PRAIS, VING de PAYS LE FURSTEMBERG MAIS André PERSIANY et son trio - Roger PARA-BORCH à la betterio et Roland LOBLICEOIS à la basse Le Muniche MEN

quent echeter des chevaux, quand

toutes les évolutions sociales vont

COQUILLAGES, SPÉCIALITÉS 25, rue de Buci • Paris 6



LES ARMES DE BRETAGNE "en Montparnasse" RESTAURANT

108, avenue du Maine PARIS 14° Spécialités de la Mer Petits Salons

Tél. 322 01 67 - 320 29 50 **OUVERT AU MOIS D'AOUT** 

Rive droite

BRASSERIE DE L'EST (FACE GARE DE L'EST) Sa FABULEUSE CHOUCROUTE-LE DÉLICIEUX JARRET DE PURC : CONFIT D'UIE POMMES SAUTÉES
CHOUCROUTE À EMPORTER - VINS D'ALSACE
KANTERBRAU KANTERBRAU \_ 7.rue do 8 Mai 1945 | 10° - 607.00.94 - DE 5H BU MATIN A 2H DU MATIN -

AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

MENU 76 F Service compris SPÉCIALITÉS A LA CARTE Gaspache Andalou - Paella - Boufilabelsse - Rougets grillès basquaise . Filets de cannetous sur cerises - Coupe de fraises Lrouleguy SALON DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNER D'AFF. - DINERS l'estassa d'été - 122, 25. 48 Wagram-17 - 227-61-50, 64-24 - F/Ilim. - Park. 281.



le spectacle parisien des GRILLADES D'AGNEAU

63, sv. Franklin-Ressevelt (8-), 223-28-55

Ouvert après le spec

LES TROIS LIMOUSINS 3, rue de Berri (8°) 256-35-97 (Fermé dim.) Salle citmatisée OUVERT TOUT LETE La suécialiste arrisien des

GRILLADES DE BŒUF OUVERT APPÀS IN SPECTACLE



TERMINUS 824.48.72 NORD OUVERT EN AOUT 23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

**OUVERT EN AOUT** T.J.j. jusq. 1 h 30. F. dim. Rés. 770-12-06

(PUBLICITE)\_

## INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER CHERCHE-MIDI

ALÉSIA LA BONNE TABLE, 42, rue Priant, 539-74-91, Douze spécialit, poissons BAC-RASPAIL

AUX HELLES GOURMANDES, 5, r. Paul-Louis-Courier, 548-47-06. Des mats délicatement cuisinés.

Permé en soût.

AVRON RIBATEJO, 6, r. Planchst, 370-41-03. F/mardl. Spec. portug. P.M.B. 60 F.

CHAMPS-ELYSEES Avenue des Champs-Elysées Nº 142 COPENHAGUE, 1ºº étago. FLORA DANICA, sur son agrésble jardin. ELT. 20-41.

N° 5 ELYSEES MANDARIN, 225-49-73. Entrée cinéma Paramount, 1° étage, tous les jours.

CLICHY-BLANCHE LA CLOCHE D'OR, 3, rue Mansart 874-48-88 Déj., din., soup jusq 4 h. Fermé en juillet et en soût.

AU DUC DE BRABANT, 8. r P.-Hares-9°, 255-34-33. Crépes, viende.

TAVERNE BASQUE, 43, r Cherche-Midl. 223-51-07 Spéc Sud-Ouest. Civet, confit, ttoro + menu spéc. Fermé du 1er su 20 soût. DENFERT - GAITÉ

TELEMAQUE. 13. r Roger 14º Cuis. traditionnelle gracque - 320-65-38. Fermé en coût. ÉTOILE

LE TENERAN, 4. r. de l'Etotle, 17° Spèc transennes Caviar 754-51-30. LE RUDE, 11, sv Gds-Armes, 500-13-21 P/dim soir Menu 30 F T.C. FAUBOURG MONTMARTRE

Rue du Faubourg-Montmartre N° 12 AUBERGE OE RIQUEWISE. 770-52-39. Déjeunem. Diners. Soup. GARE DE L'EST

SS DE COLMAR, 13, r. 8-Mai-208-94-50 Spécial algaciannes Ouvers tout l'été.

L'ESCAPADS EN TOURAINE, 24. L. Traversière, 343-14-96 Spéc F/dim.

GARE DU NORD A LA VILLE DE DUNEERQUE, 24. rue Dunkerque \$78-03-47 Jusq 1 b. TERMINUS NORD, 23. rue de Dun-kerque. \$24-48-72. Sp. alsaciennes.

INVALIDES NUIT OF ST-JEAN, 29, r. Surcouf, 551-61-49 F/D. Cassoul, cog su vin. ILE SAINT-LOUIS LES PASTOURRAUX, 30, r. Saint-Louis-en-l'Isle. 533-07-87, Midi et solr. Permá mercredi.

LES HALLES ILE DE LA REUNION, 118, r. St-Honort, 223-30-95. P/mindl. Spec. de Carry. CAVBAU P.-VILLON, 64, rue Arbre-

Sec. 235-10-92. On sert jung, 5 tr 30. AU COCHON C'OR, 21, r. du Jour. 236-38-31 Ses grillades sou besujoi. Fermé an juillet et en soût. Rue Coguillière ALSACE AUX HALLES. -24. Jour et unit. Spéc. rég.

Rue Etienne-Marcel N° 18 CHEZ PIERROT (ex-Monzell) mêma cuis. 508-17-64. Rue Cog-Heron No 5 GERARD BESSON, 233-14-74. P./ssm. Déj. Din. Réserv. jusqu'à 22 h. 30. Ouvert juillet et soût.

MADELEINE LA MENARA, 8, bd de la Madeleine. 073-06-92 P/dim Spéc marocaines. Permé du 30 juillet au 10 septembre

MABILLON: LA FOUX, 2 rue Clement (6"). F. dim. 225-77-66 Alex sux fourneaux. Ouvert tout l'été.

MONTPARNASSE CHEZ HANSI, 6, place du 18-Juin 548-96-42. Gde brasserie alsacienne 548-96-42. Gde brassrie alsacienne SHINTOR VO. 22. r. Delambre, 326-45-00 Barbecus corean, spéc. japon ODÉON

LA MENANDIERE, 12, r. Eperon. 533-44-30 Sa carte etá Din. chand. Ouvert tout l'été. OPÉRA

PIERRE, piace Gallion, OPB 87-04 Prdim Spac Sud-Ouest, Menu 59 F PALAIS-ROYAL CHEZ KATY, 17. r J.-J.-Rousse 1 tél 508-40-10. Spéc. marocaly

PLACE CLICHY WEPLER, 14, pi. Clieby, 522-53-29 Son bane d'huitres, ses poissons.

PLACE PEREIRE N° 9. DESSIRIER, maître écailler. Jusqu'à 1 h. du matin, 754-74-14. T.I.J. Poissons grillades, sen spêc. Fermé en août.

PORTE DE BAGNOLET L'ŒUF ET LA POULE - NOVOTEL Porte de Bagnolet. 858-80-10. Vingt recettes d'œufs. Poule au pot et volsilles fermières, 70 P, vin, caté et service compris.

PORTE DORÉE FTCHOLA, 271, av. Dan 343-94-41 P/mardi, spec. I (confit canard). REPUBLIQUE

RESTAURANT 44. Super menu 28 F t.c., 44. bd Voltaire. 700-90-79 SAINT-PHILIPPE-DU-ROULE RATOU, 79, r. La Boètie, 259-07-83. F/dim. Spéc, africaines et franç SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, rue de Visime. 522-23-62. Cassoni, 58 P. Conf. 28 P. SAINT-LAZARE

TORYO, 2. r Isly. 387-19-04. Spéc. japonaises, barbacue coréen T.Ljrs. SAINT-GERMAIN-DES-PRES PETITE CHAISE, 28, rue Grenslla, BAB, 13-28, Manu 34 F. Ouv. acct. LE MUNICHE, 27, rue de Buci, 6-533-63-09 Chourcoute, Specialités LE PETIT ZINC, 25, r. de Buci, 6-ODE 77-34 Buit, Poiss Vin pays.

SAINT-GEORGES

Rue Saint-Georges N° 35 TY COZ, 878-42-95 Tons les poissons Permé le dimanche Permé la semaine du 15 soit.

NEUILLY (Metro Sablons) MOMMATON 3 STORME, 72, 87 C.-de-Gaulle 747-43-54 Poles France Farmé du 22 juillet au 31 août.

L'ALSACE A PARIS. 2. piace Seint-André-des-Aria, 5° 325-39-36. LAPEROUSE, 51, qu G-Augustica. 325-69-04 Menus 190-123-148 P.c.a. Cuvert tout l'été. JACQUES COEUR, 6, pl St-Mohs 226-81-13. Tlj Special sulv salson TUILERIES

SAINT-MICHEL

LA BOULANGERIE. 260-60-57 199, r. St-Honoré Dél. aff. Din. epect. Fermé lundi. TERNES

AUB DOLOMITES, 28, r Ponceiet. 17° 227-94-56 Spec potseons, stoli Fermé du 12 soût su 6 septembre. VAUGIRARD

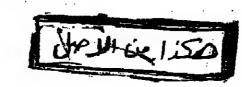
LA TAVERNE ALSACIENNE, 286, r-de Vaugirard, 828-80-60. Une des meilleures choucroutes de Paris-

**VILLIER'S** EL PICADOR, 80, 5d Satignolles, 287-28-87. P/mardi soir, meruradi, lusqu'à 100 couv. Paella, garguels.

Environs

de Paris HALLES DE RUNGIS

GRAND PAVILLON, 585-98-94. Pols.



DSTALE

repeat the Astalker

State of Sta

than the production of a Kindle of the Control of t

district the first term of the control of the contr

sto 7 bitters best design &

the second of perfecting the

order to the day dates

with the process of

ser parati conto contre Broke.

Ang Constant San a gele S

a charter tradeportes. Deal &

diameter tente à Colle

to Heatschip

I be taken for

A Company of the Comp

PERMINE

324.48.72 NOI

OUVERT EN AG

OUVERT EN AG

to may be die fam fall.

TAIN MICHEL

1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

LERIES \_\_

1005 (100 ) (100 ) (100 ) (100 )

y 100 mm 212 mm

Charlette Sept. A STATE OF THE STATE OF

V44.485

le paris

at Final

111-11

27 rue de Dunkerpe, face chare du Ner

1, 125, 105, 1057

TER

State for the Valley

ent, un propert

LA REYNE

DES LOIS

échecs

de PORSE, 1978)

Noirs : Polugalavsky

1. 64 g5 22. Cg2 (j) TX:311 4. 64. Op5; 5. Of3, Fg4; 6. F62. 2. 63 (a) Cf6 (b) 23. gx (3 (k) Cx85 cx 64; 7. ex 64; 65; 8. 0-0. Cf6; 2. 65 Cd5 24 FM F65 g. Cc5, Da5; 10. h3, Fh5; 11. a3 4. 64 cx 64; 23. Fx 65 Fx 65 less Blancs ont un jeu acuf. Far exemple, 11. T61; 12. g4. Fp6; 13. 4. ex 64; 14. ex 16. ex exemple, 11. T61; 12. g4. Fp6; 13. 4. ex 64; 14. ex 16. ex exemple, 11. Tx 15. ex exemple, 11. Tx 15; 12. g4. Fp6; 13. ex exemple, 11. Tx 15; 12. g5. Fp6; 13. ex exemple, 11. Tx 15; 12. g5. Fx 15; 13. ex 16. ex exemple, 11. Tx 16. ex exemple, 11. Tx 16. ex exemple, 11. Tx 16. ex exemple, 12. g5. gx 16. ex exemple, 12. gx 17. ex exemple, 12. gx 17. ex exemple, 12. gx 18. exemple, 12. gx 18. ex exemple, 12. gx 18. ex g6 32- Df3+ Rf5 T68 33- Dh8+ Rg5 12. Fb6 T68 13: Db2+ Rg5
14. Ta-d1 (g) Fb7 34. Tc4: Df5! (q)
15. Dg4 dx25 25. Rg1 Fx73! (r)
16. dx25. Dg7 35. Rg1 Db1+
17. Td-41 (h) Ta-d2 37. Rg2 Dx b2+
18. b4 Cd-34 28. Rg3 Fg2+
19. F64 Cd3(h) 28. Rg3 F74+
20. Fx63 Txd3\*46. Tx16. Dxb3

NOTES d) Une variante à la mode mais délà jouée en 1829 dans, une partie Alapin, Thersach.
b) Après 2..., d5; 2. exd5, Dxd5;

is défense Alekhine (1. 64, C18).
e) 7. Cc3 est probablement pius énérgique. Par exemple, 7... Cx6; 8. bxc3, 66; 9. éxd6. Pxd6; 10. Fd3, Da5; 11. Fd2, 0-0; 12. 0-0, 65; 13. Thl. Dc7; 14. Td1, 6xd4; 15. exd4 .g5; 16. d5, C65 (Adamsky-Antoschin, 1964).
d) 6u 7... Cb6; 8. Fb5, Pd7; 9. exd6, 66; 10. Fg5, Db8; 11. Cc3, Fxd6; 12. 9-0, 0-0; 13. Td1, a6; 14. Fd3, Cb4; 15. F64, h6; 18. a3. Cb-d5 avec des chances égales (Bannik-Poingaleysky, Rigs, 1958).
é) Meilleur cus 8... Cb6; 9. Fb2. c) Mellieur gus S., Cb5; S. Fo2, d5; 19. Cc5, Fe7; 11. Cc2, Fo7; 12. Cr41 (Matriovio-Eosomara, cham-pionnat ds Yougoslavia, 1987).

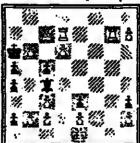
f) Une excentricité douteuse. Inférieure à 10. Oct. Oxci; 11. bxcl.
g) Si les Elenes avaient développé normalement leur C-D sur cé. leur position d'atteque sur le E noir serait plus forte (après 10. Oxci. Cxci: 11. bxcl. dxsi: 12. dxsi. b6; 13. Dé4. Fb7; 14. Fd2. gf: 15. Fh5. Té2; 15. Ta-d1. Dc7; 17. Df2 (Gassanov-Proworotski), championnat d'Aserbaidjan. 1954). Ici la sortie de la T-D sur di na sert pas le plan Dg-t-ht-h5-hxgf.
h) Conséquence de l'inexactitude

h) Conséquence de l'inexactitude du qualorzième coup. f) Le pieu avancé devient la cible des Noira. f) Cette remise en jou du O-D interdit l'antrée 22..., Cd4 mais per-met sur Noirs de faire santer le pion avance grâce à un beau escriften de qualité k) St 23. DXII. Odd gagmant une pièce. i) Juant le tout pour le tout puisque 24. Cé3 conduirait à une rapide débècle après 26..., Td4. m) Managant 30, h6 mat et 30. DX16+.

2) Si 22\_ 15; 30. Td7+, Rg5; 31. Dg4! (st non 31. Dh5 & cause de 31\_ Fh1+; 32. Rg2, Fx3+; 33. Ex3. Dc5+ et 34\_ Dxd7). Déchec du F sur h2 n'a rien de défends.

a) Si 30. Exh2. Dx12+; 31. Eh3
(a) Si 30. Exh2. Dx12+; 31. Eh3
(a) Sl. Dg2. Dh4+ et 32. Dx48),
Dx13+; 32. Eh2. Dh1+; 33. Eg3,
Dg2+; 34. Eh4 (on 34. Er4, D73+;
35. E45, I6+), Dh2+; 35. Eg4, I5+. (on 34. Ers, I p) Menagant deux F et la R, q) Pare 25, Tg4+ et man Pare 35. Tg4+ et mensce mat 35... Dx13+etc. r) Menace mat sur bl.
a) Si 41. Ex42, D65+ sulvi de
DX14.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 772 V. DOGLOV. 1978 (Blancs: Ra3, Tcl, Cg2, Pg6, Noire: Rh5, T64, Cc5.) 1. 57, Ta4+; 2. Bb2, Cd3+;
2. Rb3, Ta8; 4. Th1+, Rg6; 5. Th8,
Cc1+ lsi 5... Cc5+; 6. Rb2, Cd3+;
7. Rb1); 6. Rb4 i (et non 8. Rc4\*),
Ta4+; 7. Rb5, Rxg7), Ca2+;
7. Rb5, Cc3+; 8. Bb6, Ca4+;
9 h. Rb7 et les Blanes gagnent. V. BRON (1978)



BLANCS (12): Ré1, Dc7, Td7 et g7, Ph2, c2, c3, b6, d6, é2, h2 et h7. NOIRS (8) : Ras, Fcs, Pa2, a4, 5, c5, 63 et h3. Les Blancs jouent et gagnent CLAUDE LEMOINE

bridge

LE SAUVETAGE DE CÉSAR

La metileure façon de sauver un roi sec est de ue pas dévoiler où il se trouve, mais cette vérité de La Palice n'est pas toujours évidente, comme le prouve cette donne jouée au cours des demi-finales de la sélection américaine de 1974. Mattez-vous en Est à la place de Sontag, qui ne voyait que son jeu et celui du mort en Nord.

♥ A V 10 ♦ A 8 7 N 0 E A R D 7 0 B A R D 6 532 AAVS 65 ♥D832 442 ◆ D V 10 9 6 5 3

Ann.: S. don. E.-O. vuln.

Sud Ouest Nord Est

Hamman Welch. Wolff Sontag

passe passe passe 1 4

4 4 5 passe

passe contre passe passe.

Ouest ayant entame le 10 de

tréfle pour le valet, le dame et

le 4 de trêfle, comment Sontag,

en Est, a-t-0 ensuite joué pour

essayer de faire chuter CINQ

CARREAUX?

Réponse : Sud, qui avait passé d'entrée, devait avoir sept carreaux par dame valet, avec, sans doute, quatre cosurs par un gros honneur (la présence d'un solide soutien dans une majeure l'ayant pentérie empêché d'ouvrir de « 3 • a). Il suffissit donc que le déclarant puisse capturer le roi de carreau sec et l'honneur à cœur d'Ouest pour réussir le contrat. Comment éviter ce danger ? En ne metioni pas le déclarant en surcoupe à trêfie !

Après la première levée à trè-

fle, Sontag joua le mi de pique et continua pique. Le déclarant. Bob Hamman, coupa et... il fit l'impasse à carreau qui échous. Il rais ensuite l'impasse à cœur et perdit deux levées (306) Cette chute n'était d'ailleurs pas trop grave. car. à l'autre table, les Canadiens Rehela et Murray avaient gagné « 4 à » en Est-Ouest.

Voici le déroulement du coup dans l'antre demi-finale :

Sud Ouest Nord Est
Beery Katz Pav. Cohen
passe passe passe 1 4
5 contro passe passe... \$\psi 1062\$

Même entame du 10 de tréfle.

mais Cohen, en Est, à la seconde
levée rejous tréfle (dans l'espoir
qu'Ouest aurait peut-être le valet
d'atout). Sud coupa avec le 5 de
carreau qu'Ouest ne put surcouper. Le déclarant tira siers l'as
de carreau en tête, et il fit ensuite l'impasse à cœur du bon
côté afin de réussir une de mieux!

Ann.: N.

DÉLICAT RATTRAPAGE

Quand il y a eu un faux pas dans les annonces, une bonne technique dans le jeu de la carte peut rattraper la situation, com-me dans cette donne du match entre la France et l'Italie.

> ♥ V 8 ♦ A 9 7 8 + D V B N AADS ♦ D 10 5 ♣ R 10 7 S AR 10 6 2 RD 9 7

Ouest Nord Est Sud

— pesse 1 & 2 &!

passe 3 &! passe 3 ♥

passe 4 &! passe 4 ♠

Ouest entama le 2 de trèfle pour

le valet du mort couvert par le

roi et pris par l'as de Sud qui

jona aussitôt le 7 de cœur. Est

prit le valet du mort avec l'as et

il contre-attaqua la dame de car
reau. L'as de carreau fit la levée

et le déclarant jous le 4 de pique

du mort. Est ayant fourni le 3.

Comment Sud a-t-il gagné QUA
TRE PIQUES cootre toute dé
fense?

Ces enchères ont paru inexpli
cables aux spectateurs Pour Sud

le cue bid à 2 & a indiquait

um tricolore avec, en principe,

ume courte à trèfle. Mais Nord

avait oublié cette convention, et

il pensait que Sud avait une lon
gue couleur à trèfle, Finalement,

sur « 4 & », il comprit que quel
que chose ne tournait pas rond

et il passa.

A Fautre table. N-S. avaient

et il passa. A l'autre table, N.-S. avaient joué « I SA » et marqué 120. PHILIPPE BRUGNON

. dames N.73

UNE COMBATTANTE SUBTILE

Championnat Commin des Pays-Bas, 1978 . Blance : P. POLMAN Noirs : C. BUTTER . Ouverture : BARTELING

2.50 les grilles du week-end

16×21 1 (D)

7) Ou, avant catte occupation du cantre, (1-7) et al 42-39 (7-12) 47-42 (19-23) maintenant avec avantage positionnel aux Moirs.

2) Interdit (2-8?) ou (4-9?) A cance de 34-39 (23-34) 33-28 (22-33) 31-32 (ou 31-34) et al (33-39) 2-11 (39-48; 11-44 (48-31) 35-27 E+, 1) Fremière subtilité tactique : il gragit d'une application du thème du coup de la trappe.

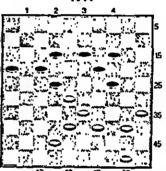
1) Le coup juste était (49-35) car al 34-30 (35-40) nulle probable.

2) Beconde aubilité, mais encore plus inattendue que la première à partir de laquelle [an transeneuvième temps done] les Blancs avaient, blen sûr, muisagé cette fineme.

20 Si (15 x 23) 3-25 (43 x 30)

mineme. m) St. (15 × 33) .3 - 25 (43 × 36) 25 × 17 l...+. SOLUTION DU PROBLEME Nº 72 [Noirs: une dame à 25 et un plou à 29 — Biancer: un plou à 24, une dame à 25 et une dame à 33] : 33-28 (29×20) 28-48 l) + car d (20-24) 28-39 (25 × 43) 48 × 19... (thême du coup du blocage).

PROBLÈME H. HOOGLAND 1911



Les Blancs touent et gagnent en quatre temps. JEAN CHAZE

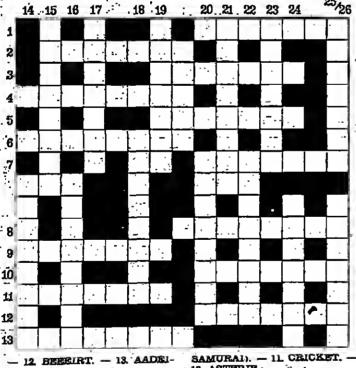
ANA-CROISÉS (\*)

and the same and a second Les ana croisés sont des mots 10 croisés dont les définitions sont remplacées par des lettres dans 11 le désordre, mais toutejois aucune indication n'est donnée 12 pour les mots de moins de sept lettres. Il s'agit donc de remplir, à partir de ces éléments, la totalité de la grille, dans les deux sens. La solution de ce problème, qui figurera avec le prochain, comportere les mots qu'il fallali trouver, et, entre parenthèses, leurs anagrammes s'il en

NOTA. - Comme un scrabble. le joueur peut conjuguer tous les verbes. Tous les mots à trouver figurent dans la première partie du Petit Lerousse Illustré (les nome propres ne sont pas admis).

Horizontalement 1. BCILOOR - 2 EELRSTY. - 3. EGINOSV. - 1. ABDLOR-RU. - 5. ABESTOR. - 6. AACE-GILL - 7. AASERTT. - 8. BEILLETT. - 9. DEELPRS. -10. AEINRTU. - IL AEINRTT. ... . .

(\*) Jeu déposé:



Verticalement
14. AADEGINR. — 15. AEILO-14. AADEGINR. — 15. AEILO-PRT. — 16. AAELPRST. — 17. ABCELMY. — 18. AAABIRST. — 19. AEEGRSV. — 20. BEEIL—LTT. — 21. AEGILNOR. — 22. EEEQHRSU. — 23. ACEIPRR. — 24. AEFITTT. — 25. EEIINPX. — 26. DEEEEJT.

SOLUTION DU PROBLÈME Nº 4

Horizontalement
1 CARACOLE (ACCOLERA).
2 HARCELE (LECHERA,
RELACHE). — 3 MENTORS (METRONS, MONSTRE, MON-TRES). -4. LAPEREAU (EPAU-LERA): -5. GOYAVES (VOYA-GES). -6. ABANERA. -7. ETALONNE (TALONNEE). -8. BIZUTES. - 9. MENSUELS. - 10. AMURAIS (AMUIRAS,

PRT. 12 ASTERIR Verticolement Verticolement

13. CAMELOT (COMTALE,
13. CAMELOT (COMTALE,
COLMATE). — 14. ATHEISME
(HEMATIES). — 15. RENFLES.
— 16. NOUURES. — 17. CROUPIERE. — 18. SERINGA (ARGIENS, ENGRAIS, GARNIES,
GRAINES, GRENAIS, IGNARES, IN GERAS, REGAINS,
DECINAIS RESIGNA, SAL-

et C. TOFFIER,

REGNAIS, RESIGNA, SAI-GNER, SIGNERA, SINGERA). — 19. AGRESTES (GEASTERS. TRESSAGE). — 20. PRAGUOIS (GROUPAIS). — 21. TULLERIS (RITUELLE, TEILLEUR, TUL-LIERE). — 22. ŒUVRAT (VOU-TERA). — 23. VIORNES (REN-VOIS, REVIONS, VERSION).

— 24. RELAIENT (INALTERE, RALENTIE).

— 25. EBENISTE. M. CHARLEMAGNE

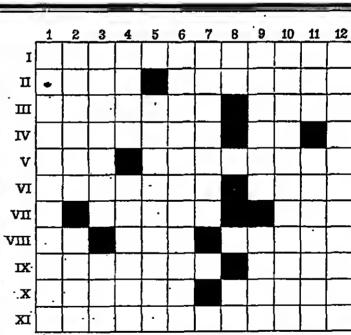
MOTS CROISÉS GRILLE Nº 5 Horizonta lement

I. Mappartient. — II. Cest bien embétant. A l'ost. — III. Les dieux, les déesses et leurs saiellites n'avaient pas de secrets pour lui ; Installés. — IV. Loua ou marqua quelque restriction; Son premier fête une ablation. -V. Extrait: Marcharent sans moteur ou faisment tourner les moteurs. — VI. S'applique plus noblement à la crainte de Dieu qu'à l'estime des hommes. Ne bui demandons pas de se mettre en quatre. - VII. Subtils mois criards; Chej d'une Austre jamille. — VIII. Droit en France, hésilant en Angleterre; Direct en France, hestiant en Angleterre : Intermendro. - IX. Les histoires sont comme es; En general. — X. Auguste acopté par Augusts; Bon jaiseur. — XI. Adparent Folleville.

Verticulement 1. Pieusement pléonastique. -2. Australien; Quelle déseption quand on y reste. — 3. Feru réagu un acteur; En ribambelle. - 4. Comme une ris : Améliore le béton - 5. Rigolera - 6. Toutnées. — 7. Elles cont comme le 2 du VI. — 8. Un peu en colère; Un peu peu. — 9. Tentait; Ma:mijère bien disparate. — 10. Partent de la capitale pour

Etourdissante.

٠,



1. Stereotype. — 2. Io; Ancrent. - 3. Mutilais. - 4. Ure; Ire; Du. - 5. Lt; Laisser. - 5. Temoin; Tld; 7. Aao; Sacrái. -

8. Nune: Rais. - 9. Extremistes. 10. Rebutera. — II. St.; Oregon. — 12. Menglèrent. — 13. Etroitesse.

FRANÇOIS DORLET.

**Philatélie** 

In the part of the

٠,

Nº 1547

ADALBERT VITALYOS.

# **Festivals**

Journal d'Avignon

# Le meilleur, c'est le public

La veilla de man départ, le ciel est triste. Les bruits da la tête s'étirent comme sur une bande magnétique tatiguée. Des gone qui, narmalement, luttent cantre l'esprit de compétition petit - bourgeois et réactionnaire, voue demendent é brûlepourpaint = qui a été la meilsee ressemblem laure demières torces, les pastis e'eccumulent au long da bilans de plus en Dius pateux et amera. On n'échappe pes é la manie du mule de politesse en guisa d'au

Paul Pueux, directeur du Festival d'Avignon, a renoncé à la rituelle conlèrence de presse finale, et distilla ses indices de satisfaction aux journelistes les una après les autras. Personne ne e'ettand qu'il déclare - rien ne va plue ». Il eurait tort; pour me part, fai trouvê le programme-in aquilibré, intéressant même dans ses tente-tives ratées. Exemple : les erreurs da Clauda Regy pour le Nom d'Œdipe ne sont plue à faire. J'espère que la Cour d'honneur verra d'autres opères contemporeins. Paul Pusux approuve et na e'engage pas. Il n'e pas encore, dit-il, de projets précis. J'al cru comprendre qu'il regards en direction d'Ariane Mnouchkine, il apprécie le soin qu'elle a du public. Si elle eccepteit de prendre en main cette Cour redoutée, ce serait evec joie, mais ce sere à son

Le Festival, c'est le public qui le talt. « Il est de mieux en mleux, affirme Paul Puaux, en qualité et en quantité. » Je ne sule pas eur que ce demier point solt exect. Entin, le Cour e lait le piein eprès le 14 juillet, et pour les Mollère-Vitez aux Carmes, c'était le détire, Le syscutives a porté tort à Thâtura. Ouvert : . Les gens restent entre cinq jours et une semeine. Ils vont quatre tole aux Carmes, une fois à la Cour... - Taile est du moins l'analyse de Lucien Attoun. Je croie eusst que les salles fermées ont pâti de la chelaur. On a essisté à quelques ta, salle Benoit XII. le Chêne Noir a feit en moyenne 105 % de sa jauge au lieu de

refusé moine de monda qua d'habituda.

lis sont, avec Théâtre ouvert, le centre parmanent de décou-vertes où checun — euteurs, metteure en scène, ecteurs, specialsura - prend sea risques. Cushacole out telt an travell nassionnant, La Guautoir a été bon. A vrai dire, le ne l'el pas suivi, mala le me suie renseignée au-prés de Dominique Nores, qui vellle aur les auteurs, assiste à toutes les lectures, établit des fiches, mêne les débets. Sur onza pièces — retenues sans sélection, par ordre d'inscription, - quatra ont iméressé pour leur manière da créer une atmosphéree, ou da déblayer les mythes, ou de traller des diffivers des réactions Individuelles.

Le Festival étant équilibré, Il feut un désestre - et il est de tallia, - c'est le - off - tout entier. Les qualques bons apectecles qui surnagent - d'alllaurs reconnue per la public ne compensant pas, ne justifien pas la surenchère désespérée du n'importe quoi, n'importe sù. é n'importe quelle haure, é n'importe quel prix, evec, au bout, les dattes. Le manque d'argant est terrible; mais n'axplique pes tout de cetta tuite en avant suicidaire, où se lancent des jeunes gens dont on ne voit mâme Das ce qu'ils attandent du thétire. fi na suttit pes d'être peuvré pour être intéressent Les gitens qui vendent de la levende ou gratoulliant insolamment de le gultare ont plus de dignilé que le = off = et ses parades, pathétiques comme des redio-cro-

- Que pouvons-nous taire ? Interroge Peul Puaux, Ce n'est. pas à nous de ellectionner, lie dolvent prendre leurs responsaet cariceture le situation du théâtra eppelé « laure ». Il aurait son utilità ai les troupes en profitaient pour chercher sérieusement - ensemble - dans quels termes poser leurs problèmes, sans se gargarisar de plaure at d'utoples... et me vollà, mol aussi, en pleine utopia.

COLETTE GODARD.

### Les coproductions de France-Culture

Le dernier « Avignon ultrason » est diffusé ce samedi 5 août. Chaque samedi ainsi depuis le 15 juli-let. France-Culture a quitte Paris, let. France-Culture a quitte Paris, changé de capitale, pour quelques heures spéciales : des soirées autour du théâtre. Avignon étant, paraît-il, au centre du théâtre, on a donc entendu parier du « in » et du e cff « écouté des voix venues du bord du Rhône : France Venaille et Bruno Sourcis les ont fait revivre ou les ont inventées. Jean-Pierre Milovanoff, dans son feuilleton à une voix a conté la fauilleton à une voix, a conté la cité papale. Du lundi ao vendredi, cité papale. Du lunci ao vendredi, d'autre part, la tranche tardive des quotidiennes Nuits magnéti-ques e été rebaptisée « Nuits pas pâles » pour saisir le quotidien pas ordinaire, les à-côtés de la grande foire, du petit reportage gastronomique à l'interview d'une considienne inconvue les direct comédienne inconnue. En direct. la couleur des lieux, sinon leur

la couleur des lieux, sinon leur esprit.

Mais l'antenne de France-Culture à Avignon, au-delà de ces magazines et de leurs nouvelles éphémères, c'était aussi, chaque jeudi, la retranamission de ce qui se passait à la chapelle des Pénitents - Blancs, France - Culture finançant pour une large part les mises en espace de « Théâtre ouvert » ainsi que les activités de la « Cellule de création ». C'est ce côté production, assuré par la chaîne nationale, qui fait l'originalité et l'intérêt de la présence de France-Culture àu Festival d'Avignon, la plus ancienne et la plus importante des participations plus importante des participations étant celle que depuis dix ans Guy Erisman, responsable des pro-grammes musicaux, a'est chargé d'animer dans le domaine du

Cela a commencé en 1969 avec Orden, donné an cloître des Carmes dans une mise en scène de Jorge Lavelli sur une musique d'Arrigo Girolamo. Depuis il y a eu *in Chasse au snark*, d'après Lewis Caroli, mise en scène par Catherine Dasté et en musique par Michel Puig. Il y a eu c'était en 1969, la chance donnée à des réalisateurs comme René Jentet ou José Pivin de faire découvrir ce qu'il est maintenant très convenu de nommer « l'écriture par le son s. D'autres noms en-core : Aperghis, Phil Glass...

et André Boucourechliev, le théatre musical avait sa place dans
la Cour d'honneur, se qui était
d'ailleurs déjà arrivé en 1971 avec
Un contre tous. L'eNom d'Œdipe
a été retransmis par FranceCulture, le 2 août, le théâtre musicul ayant à l'antenne sa « tranche horaire a hebdomadaire.
Présentés chaque mercredi par
Charlotte Latigrat et Jean-Louis
Cavaller, ces enregistrements sont
commentés, discutés et contribuent à la réflexion sur le théâtre
musical, ce genre dont Guy Eris-

commentés, discutés et contribuent à la réflexion sur le théâtre
musical, ce genre dont Guy Erisman, avec ferveur et succès s'est,
au long des années, fait l'ardent
défenseur, à partir d'Avignon.
Guy Erisman définit le théâtre
musical comme le parti pris de
réconcilier la musique et les mots,
les sons et le verbe. Tout partant du poème : « L'opèra est
une déviation restrictive du théatre musical destinée à mourir de
ses propres limites, dit-il. La tragédie et le chant, separés à
l'époque où Lully boycotta
Molière, dovent se retrouver. A
la différence du bel canto le
thédire musical n'obéit à aucune
recette et laisse ouvertes toutes
les possibilités de recherche, lous
les types de collaboration entre
comédiens, metteurs en scène et
musicans. > Guy Erisman parle
des précurseurs : Wagner, Debussy, Betg... Ces redécouveurs
de rapports très anciens.

France-Culture cette année coproduisait trois autres créations
au cloître des Célestins, ainsi

produisait trois autres créations au cloitre des Célestins, ainsi que deux spectacles cabarets à l'Oratoire. Et, chaque dimanche, une messe en musique, retrans-mise eu direct. Tout rela sans salle propre, sans atelier de décors ni de costumes, sans vraiment de personnel attiliré, « France-Cul-ture à Avignon, dit Guy Erisman, c'est comme un jantôme qui, en trois semaines « monte a ce que peu de théâtres institutionnalisés n'osent créer en une année. > Le Festival d'Avignon, en régie municipale, accorde son aide (en services principalement) ; le reste est assuré par l'autofinancement est assure par l'autoinancement et par une subvention de l'Etat. Ainsi au coup par coup France-Culture encourage, entreprend. Persévère. Et essaime. A Nan-terre, Romans, Orléans ou Gre-noble-Radio productrice.

MATHILDE LA BARDONNIE

# Rock français à Lyon

Les festivals de rock ont sou-vent été voués à l'échec en France : organisateurs amsteurs ou malbonnétes, affiches menou malbonnétes, affiches mensongères, interdictions préfectorales, défection des groupes on du
public, nombreux sont ceux qui
se sont cassé les reins en essayant
de « rafaire Woodstock ». Depuis
1969, le rêve s'est peu à peu
éteint, et les litusions se sont dissipées. Il faut, pour réussir ce
genre d'événements, beaccoup de
discipline, de moyens, une organisation parfaite; les précèdents
sont quasi inexistants. De plus,
l'élen qui présidait à ces manifestations e disparu avec les
années. L'expérience addant, les
groupes ne moutrent plus le
même enthousissme, car, en dépit
d'une audience substantielle, les
conditions matérielles ne sont pas conditions matérielles ne sont pas

Quelle que soit la qualité des prestations, le public perd de son attention au fil des groupes et des heures qui passent, et le euccès dépend en grande partie du temps de programmation. Il faut compter aussi evec les intempé-ries Ciest neuronel les a factives compter aussi evec les intempé-ries. C'est pourquoi les « festivals marathons » qui se déroulatent sur trois jours sont traditionnel-lement réduits à une journée, évi-tant ainsi aux participants une fatigue et une saturation trop grandes.

L'affiche proposée, le 29 juil-les en Théatre autique de Four-

L'affiche proposée, le 29 juil-let, su Théâtre antique de Four-vière était à la mesure des moyens de ses organisateurs, mo-deste mais de qualité. Pas de surprises, l'organisation était bien menée, en dépit d'un horaire peu rigide, et tous les groupes prévus se sont produits devant plus de cinq mille personnes. Les festivités ont commencé avec des groupes amateurs l'von-

Les festivités ont commencé avec des groupes amateurs lyonnais, sous un soleil de plomb, 
dans le cadre magnifique que 
propose l'arène de Fourvière. On 
remarqua la prestation de Safety, 
de très jeunes musiciens qui proposent un rock bien enlevé avec 
des compositions originales. Lyon 
est la ville qui connaît la scène 
du rock la plus active de France, 
Il existe une belle érmitation qui di rock la plus active de France. Il existe une belle émulation qui a permis le naissance d'une quantité de très bons groupes aux tendances musicales diverses. Electric Callas, un groupe punk de Lyon, ent le difficile privilège de servir de lien entre les groupes amateurs et professionnels avec un rock libre et violent qui repose sur une électrification torturée. Originaires de la Jamaique, les

Cimsron, qui résident en Angleterre, avalent choisi d'attendre le coucher do solell pour se produire. Ils exécutèrent un regga e sauvage et coloré auquel le public réserva un accueil chaleureux.

Grâce à une heure de passage favorable et un show efficace, Ganagoni fit le triomphe de ce festival. Ce groupe de Givors (près de Lyon) distille un hard rock puissant qui, sans impréva, fonctionne parfaitement. Marie et les Garyons est sans doute le plus les Garçons est sans doute le plus novateur des groupes français. Une recherche constante de résonances nouvelles et une démarche parfois déroutante, qui ne refuse pas l'influence de la disco, leur a valu, hélas l l'hostilité du public. Devant le flot de cannettes de hière dont ils étaient la cible, les musiciens de Bijou, hientôt suivis de ceux de Starshooter et Telephone, vinrent les soutenir pour un dernier morceau. Starshooter pratique un rock énergique qui les Garcons est sans doute le plus im dernier morceau. Starshooter pratique un rock énergique qui colle parfaitement à des textes pleins d'humour. Les quatre garcons de Lyon jouent vite et bien sans laisser au public le temps de reprendre son souffie. Starshooter est le groupe qui monte.

La meilleure prestation de ce festival fut celle de Nick Lowe et Dave Edmunda réunis dans le Rockpile. Un ao n irréprochable enrobalt les compositions mélo-

Rockpile. Un ao n irréprochable enrobait les compositions mélodieuses de ces deux rockers 
anglais qui, malgré la légende qui 
les entoure, firent face à un public 
réservé. En ralson de l'heure 
avancée, Telephone n'obtint pas 
non plus le succès escompté. Le 
public était fatigué et la qualité 
de leur show a'en resentit.

Pourtant, il est facile de constater que Telephone s'impose comme 
l'un des meilleurs gronpes du 
moment. Bijou crés. l'événement

moment. Bijou créa. l'événement en réussissant à faire bouger les spectateurs à 4 heures du matin. Leur répertoire est soigneusement Leur répertoire est soigneusement construit et suit une progression judicleuse. L'image soutient des mélodies séduisantes. Lorsqu'ils jouèrent Hygiaphone, une composition de Telephone, ces derniers vinrent les rejoindre, sur scène. Little Bob Story puis An Bonheur des Dames firent les frais d'une programmation tardive.

Peut-être y avait-il trop de groupes pour une journée. Cependant, il est intéressant de constater que la réunion de plusieurs.

ter que la réunion de plusieurs groupes français suffit enfin, aujourd'hui, à la réussite d'un spec-

et cruals la pratique de cette

the Spartans) peut bien évoquer le sacrifice des trois cents soldats

grecs dane le défilé des Thermo-

pyles - pour obéir sux ordres de la cité -, tout en rendent hommege sux

trois cents Français morts dans la

première querre d'Indochins et enterrés dans le cimetière de Muo-Wa. Au

nom da l'objectivité souverains, après un carten initial qui résume la posi-

tion amédicaine, nulle part n'est posée le moindre question, soulevé le problème de l'origine des lois. Les

vrales responsabilités na sont pes dépagées. LOUIS MARCORFILES.

Le titre original anglais (Go Tell

ALAIN WAIS

# Cinema

## «LE MERDIER», de Ted Post

horreur.

Trois ans après la conclusion Jeunes Américains du film viven malheureuse (pour les Elats-Unis) du avant la lettre les transes de leurs confilt vietnamien, Hollywood se décide à abardar un sujet jusque-là des anges. Aux » Viets » mystérieux tabou. Avec une tranchise epparente inconnue chez nova, un brio narratif qui - entraine - le epectateur compiles, et ce sens du spectacle propre aux cinéestes californiens.

1964, donc dix ans, après Dienfinale: les Américains commençant seulement à prendrs pied eu Vietnam du Sud, à savoyer, sutre des conseillers militaires, quelques soldats, tous professionnels. Sur ardra supérieur, le commandant Barker (Burt Lan-castar) détache une patroulle mixte. américano-vietnamienne, pour occu-per una ancienna position francaise près du villaga de Muc-Ws. En cours de route, la patroullie recueille divers réfuglés, les uns solideires de Selgon, d'eutres plus douteux compiles du Visteong, affirme Cowboy. l'interprète sud-vietnamien, prêt à les fiquider sur-le-champ. Le plège se refarme sur la patrouille, presqua toue périssent, et le commandant Barker lui-même qui e rejaint la groupe. Tout le mande trahii tout le monda, dans les falts : les paysan douteux se retournent contre laurs protecteurs supposés, les Américains cont prêts à abandonner à suxs les soldats du Sud comme la population fidèle.

Les Vietnamiens, de l'un et l'autre bord, ennemis, amis, ou entre les deux, restent des étrangers incompréhensibles. Les Américains, cyniques et résionés comme le comman dant Berker, ou naîts et révoltés par le cruauté de la guerre comme le bieusallia, invoquent désespérément le cial et la justice, pas héroïques pour deux sous, à les regarder d'un peu plus près. Des marginaux fins-lement, des paumés mai dans leur peau, héritiers d'une vieille tradition hollywoodienne. Etemelle Amérique I Wendell Mayes, l'habila acénariste du film de Ted Post (habile malgré un ou deux moments ridicules, m au niveau de simili-réalisme du film, comme le délire du Jeune Abrahan Lincoln - als - récitant des phrases célèbres de son ancêtre sur le liberté), exploits des données qui nous furent révélées par la presse ou le bouleverseel documentairs Winter Soldier, situe avant terme ce désarrol d'une leunesse prise sans défense dans l'engrenage de l'horreur, leur horreur. Rebelles sans

## Shakespeare à Carcassonne

Carcassonne, le dernier du genre à être organisé et animé par une compagnie théâtrale, entre dans le rang. Le Centre dramatique national du Languedoc-Roussillon (les Tréteaux du Midi) cède, en effet, la place au consell communal de la culture récemment de moyens (250 000 francs de suberiet, la place au consei commu-nal de la culture, récemment créé, qui regroupe la plupart des associations culturelles de la ville. a Carcassonne 78 a dernière édi-tion du Festival, marque donc la fin d'une époque.

créé en 1957 par Jean Deschamps, le Festival de Carcassonne a connu ses heures de gloire dans les années 60. C'était le temps où Shakespeare et Brecht attiralent dans le beau théâtre de pierre, hiotti contre les remparts de la Cité, cinq mille person nes par représentation. Mais depuis 1968 le public n'a cessé de diminuer pour se réduire à huit mille personnes pour l'ensemble du Festival en 1974. Les années sulvantes, Jacques Echantillon, qui succédait à Jean Deschamps, à dépoussièré le festival en faisant appel à de jeunes créateurs (Denis Llorea, Mehmet Uinsoy) et en favorisant son éclatement en divers lieux de la cité.

Mais les gens en place, nostaigiques des anciens festivals et
affolés par tant de nouveauté,
ont boudé la manifestation tandis
que les jeunes étaient plus nombreux que jamais. En 1975 il y
ent quinze mille spectateurs.
L'édition suivante nouvrit tant de L'édition suivante nouvrit taux de polémiques que le chiffre tombs à dix mille, Il ne put être dépassé ni en 1977 ni en 1978. La ville décida alors de prendre le festival en main, mais personne ne peut dire encore dans quel sens elle le fera évoluer, si la

# Muzique

#### LE PALMARÈS DU CONCOURS REINE - ELISABETH 1978

Le concours Reine - Elisabeth 1978, qui a eu lieu à Bruxelles et qui était consacré cette année; an piano, a donné les résultats sulvants piano, a donné les résultats vants : premier prix, Abdelsulvants : premier prix, Abdel-Rahman El Bacha (Liban) ; deuxieme prix, Gregory Allen (Etats-Unis) ; troisieme prix, Brigitte Engerer (France).

#### MORT DU COMPOSITEUR CARLOS CHAVEZ

Le compositeur mexicain Carlos Chavez est mort, mercredi 2 août, à Mexico, à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

[hé le 15 juin 1899 à Mexico, élève de Pedro Ogason at de Manuel Ponce, il avait fondé en 1923 l'Orchestre symphonique de Maxico, qu'il dévait diriger jusqu'en 1948. Directeur du Conservatoire national de musique de 1928 à 1934 et de l'Instituir national des beaux-aris de 1947 à 1932, il avait écrit de nombreux balleus, notamment el Fueça nuevo (1921), los Cuaro Soles (1928), H. P. (1927), des œuvres symphoniques comme Sinjouis de Antigona (1933), le « symphonis prolésarienne a Llamadas (1938). Ouverture républicaine (1938), des concertos pour quatre cois (1938), des concertos pour quatre cois (1938), des quatuors.]

a Carcassonne 78 z. qui a eu lieu du 3 au 24 juillet. aura été le chant du cygne d'une certaine idée du festival. Réalisé avec peu de moyens (250 000 francs de subvention municipale. 85 000 francs du conseil général pour un budget de 650 000 francs l), il n'a offert en une vingtaine de speciacles que peu de créations : Bons baisers du Lavandou, de Christian Giuducelli, mise en scène par Jean-Luc Moreau, qui raconte dans un style alerte l'équipée iameotable de deux êtres (Étéphanis Loic et Jean-Paui Farre) qui ont voulu faire de leur rêve la réalité ; la Fills de Rappuccini, d'Octavio Paz, mise en scène avec magie et poésie par Samuel Bonnafil, qui met en parallèle comédiens et marionuettes ; et surtout King's, une grandiose adaptation par Denis Llorca des trols Henri VI et du Richard III de Shakespeare.

King'e a été l'événement de ce festival. Le spectacle, représenté trois fois devant un total ridi-cule de mille personnes, com-mençait à 18 heures pour ne se terminer qu'aux alentours de 3 heures du matin. Mais la mise en scène est si forte, elle exploite si blen l'immense, esnace du en scène est si forte, elle exploite si bien l'immense espace du théâtre de la Cité, que Llorca réussit à tenir en haleine sept heures trente durant un public fasciné. Entouré de comédiens qui ont de l'énergie à revendre (Jean-Claude Drouot, Gérard Darmon, Anne Alvaro, Christian Delangre, Raoui Billerey, etc.), King's, qui est l'adieu de Llorca à Shakespeare, restera sans donte le spectacle le plus démesuré et le plus beau qui alt jamais été. réalisé à Carcassonne.

comme le dit Llorca lui-meme, qui s'est ruiné dans cette entre-prise. Quatre mois de travail pour . quatre représentations seulement (dont une au festival d'Anjon) desant quelques containes de devant quelques centaines de spectateurs: on admire la beauté du geste. Le théâtre ne manqoe pas de créateurs. Mais à Carcassome il est malade du public.

BERNARD REVEL

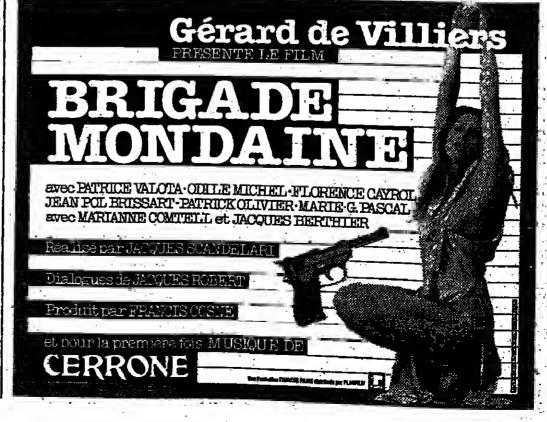
## Petite/ nouvelle/

M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communitre de la caltare et de la communi-cation, a reçu jendi 3 août M. Chris-tian Boner, secrétaire général de l'Association française du cirque. Ceini-ci affirme aveir rencontré en M. Lecat a un Interlocuteur attentif et déterminé à tout mettre en œuvre pour donner au cirque la place qui jui revient, dans le patrimoine

E Le chiffre d'affaires des deux grandes salles de ventes londoniennes a progressé d'un tiers en 1977-1978 par rapport à la saisou 1976-1977. Colui de Satheby's a atteint 162,5 millions de livres (1 441,2 millions de francs), soft uns augmentation de 31 %, et ceini de Christie's, 7.3 millons de Uvres (757,3 millions de francs), soit une augmentation

Le XII<sup>a</sup> centenaire de la batalle da Roncevaux sera célébré le 12 août prochain à Saint-Jean-Pied-de-Port par un colloque sur le thème a Roncevaux dans l'histoire et dans le mythe a, une exposition, un spec-tacle de chants, danses et musique

NORMANDIE - BRETAGNE - HELDER - REX - U.G.C. GOBELINS - U.G.C. DANTON - MISTRAL - U.G.C. GARE DE LYON - 3 SECRÉTAN - CONVENTION SAINT-CHARLES - CLICHY PATHÉ - STUDIO Corgy-Postoise - FLANADES Sarcelles - ARGENTEUIL - CYRANO Verseilles - ARTEL Villeneuve - ARTEL Rossy MÉLIES Montrouil - CARREFOUR Pantis - ULIS Orsay - AXEL Corbeil - BUXY Boussy-Saint-Antoine



cinemas

35 000113.1

PARTICIPATE

CURLO

Athénée, 21 h. : les Fourberies de Scapin. Comédie - Caumartin, 21 h. 10 : Bosing Bosing.
Dannon, 21 n. les Bâtards.
Eglise Scint-Merri, 20 h. 30 : les Derniers Hommes. Essalon, 20 h. 30 : les Lettres de la

cassonne

te derit all ed important Variette, therein facile d les alles Pemporang

Temporement facility of the property of the pr

a 116 l'i vocument des Callette de l'internation total ne troptement de la fin de la f

beautique of tames,

curto ma to se et arate. in all Loren luting triting data refleens

fritter of all one on en-

c for the transport of the control o

ites nouvelles

Jens Prince Indian s contrar of de la compathe ten are dang

mff.eben in fire tenenphies

trod there is patition electric it attaces decit agire de la cres lendances

The second of the second The state of a line to the thousands

and and the to health

Well continue or half manufacture of the production er dan er er de flerent i Sie

The Court of the IR

A CARLOTTE STATE OF THE PARTY.

NION - MISTRAL . USE

PATHE STUDIO COP William was ARTEL for

BUTT THE SUMMARK

for the setal bootens after enites à le ces portur rules. entire and income to place of

EVERNARO REVEL

Estalon, 20 h. 30 : les Lettres de la religione portugaise; 22 h.; l'iempereur s'appelle Dromadaire.

Le Lucernaire, Théâtre de chambre; 20 h. 30 : Théâtre de chambre; 20 h. 30 : Amédée ou comment s'en débarrasser; 22 h.; C'est pasmoi qui ai commancé. Théâtre rouge, 18 h. 30 : One beure avec F. Garcia Lorga; 20 h. 30 : Allez pisser, Réseita; 22 h.; les Eanx et les Fuste.

Michel, 21 h. 15 : Duos sur canapé Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles. Palais-Hoyal, 20 n. 30 : in cage and folles.

Théaire d'Edgar, 20 h. 45 : il était Les chansonniers
la Belgique... une fois.

Théaire Marie-Stauri, 21 h. : Vinci Caveau de la République (278-14-15), avaît raison.

Variétés, 20 h. 30 : Boulsvard va ét vient dans l'ouverture.

Les théâtres de baulieue

Rambenillet, pagode Wanjun-Lou, 10 h.: Musique du Tap. Scanz. Dixième Pestival, orangerie du châtean, 20 h. 45 : Quatuor de saxophones Deffayet (Pisrnă, Bau-gniot, Schmitt, Pascal, Carles).

Les concerts Lucernaire, 19 h.: Manoujou Omar-Sald, cythare, et Mohamed Taha.

Les films marqués (\*) sont interdits aux muins de treixe ans (\*\*) sux moins de dis-bult ans. La cinémathèque.

Challot, 15 h.: le Volgue de hieyclette. de V. de Sica; 18 h. 30,
Dream Boat, de C. Siegel; 20 h. 30,
la Vie, l'Amour, le Mort, de C. Lelouch; 22 h. 30, Sur le queue du
igre, d'A. Kurceawa.
Beaubourg, grands films du cinéma
muet (l'école sméricaine), 15 h.:
Vive le sport, de S. Tajdor et.
F. Newlayer; 17 h.; Chivres de
Friffith: Scarlet Days; 19 h.:
l'Etincelle, de W. Hart et L. Hillyer.

Les films nouveaux SIGNORE, SIGNORI, film collectif stalien: Meedames et messieurs, bomeoir (v.o.): Vendome. 2° (073-87-52), U.S.C. Odéon, 8° (285-71-68), Biarritz, 8° (348-42-33), Murat, 16° (288-98-75), — V.I.; Rest, 2° (236-82-93), U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-91-99), U.D.C. Gobelins, 13° (343-91-99), U.D.C. Gobelins, 13° (343-91-99), Biarret, 14° (539-52-43), Biarret, 14° (539-52-43), Biarret, 15° (544-25-02) trai. 14° (539-52-43). Elentennia. 15° (544-75-02).

BRIGAOE MONDAINE, film fraugals de J. Scandelari (\*\*): Ren. 2° (236-63-93). Dantim. 6° (329-42-62). Bretagne. 8\* (222-57-87). Normandle. 8\* (359-41-18). Helder. 8\* (770-11-24). U.G.C.-Gobelins. 13° (331-06-18). Mistrai. 14° (339-52-43). Conventiun-Baint-Charles. 15° (579-33-00).: Clichy-Pathé. 18° (572-37-11). 8\* crétan. 19° (206-71-33).

LE MERCHER. film américain de Ted Post § (2.): Publicia Saint-Germair. 8° (222-73-80). Mercury. 3° (225-75-90). V. 1. Paramount-Martiyaux. 3° (742-83-90). Boul'afich. 5° (033-48-39). Paramgunt-Bastille. 12° (343-78-17). Paramount-Gobelina. 13° (707-12-28). Paramount-Montparasse. 14° (328-22-17). Paramount-Gréénis. 14° (540-45-91). Paramount-Malley. 14° (540-45-91). Paramount-Malley.

mount-Montparnassa, 14 (328-22-17). Paramount-Orlégis, 14 (326-321). Paramount-Orlégis, 14 (540-45-91). Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24). Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24). Paramount-Montparta, 18\* (566-34-25).

BIG RACKET, film Italien d'Enzo Castellari (\*\*) (v.o.): Ermitage, 8\* (359-15-71). — v.f.: Caméo, 8\* (770-20-89) U.G.C.-Gobelina, 13\* (331-06-19). Mistral, 14\* (539-52-43), Convention-Salvit-Charles 15\* (579-23-00). Socrétan, 19\* (208-71-33).

DELICTA, film allemand os Sigg Gotz (\*\*) (v.f.): Richélieu, 2\* (233-56-70). Bonaparte, 6\* (732-12-12). France-Elysées, 8\* (733-71-11). Choévog Saint-Lazara, 5\* (574-71-44). Fauvette, 13\* (331-56-88). Cambridge, Pathé, 18\* (522-37-41)

tabla (musique classique de l'Inde); 21 h.; J.-P. Doronq. guitare, et Jean-Paul Dalzon, finte (Telamann, Bach, Beethoven, Haen-dal, Sanz, Lozilet). Sainte-Chapelle, 21 h.; Ensemble d'archele français, dir. D. Bam-maert, sol. S. Codinas, mezzo de l'Opère de Paris (Rossini, Monte-verdi, Haytin, Monart).

Festival estival

Hôtel Intercontinental 20 h 30 : Orchestre de chembes tehicodo-vaque de Frague, dir O. Stajskal (Stamitz fils, Benda, J.-C. Bach, Caldara, Reicha)

Jaxx, pop', rock et falk Caveau de la Ruchette, 21 h.; J.-P. Basson. Chapelle des Lombards (236-65-11) (Li.), 20 h. 30 : Ruman Arts Ensemble.

La danse

Cour de la mairie du IV°, place Baudoyer, 21 h : Ballete histori-ques du Marais.

# cinémas

Les exclusivités

ADDED; JE RESTE (A. F.O.): Clumy-Roles, 5 (033-20-12): D.G.C.-Mar-beuf, 8 (225-17-19): A LA RECHERCHE DE Mr. GOOD-BAR (AL F.O.) (\*\*): Balzer. 8\* (359-52-70). ANNIE BALL (A. F.O.): La Clef. 5\* (257-200-20) ANNIE HALL (A. v.o.) : La Cier. 3 (237-90-90). L'ARGENT DE LA VIETLLE (IL. v.o.) : Marsis. 4 (273-47-86). ASSAUT (A. v.o.) (\*\*) : Colisés. 8 (339-29-46) : v.i. : Richelten. 2\* (233-55-70) : Gembetta. 20 (137-

22-74), Gallery (A. v.o.) : Saint-Strein, 5- (033-50-51). LE BOIS DE BOULEAUX (Pol. v.o.) : Cincebe Saint-Germain, 6- (633-LE BOIS DE BOULEAUX (Pcl. v.o.):
Cinoche Saint-Germain, 6 (63310-82).
CAPRICORNE DNE (A., v.o.): SaintGermain Etudio, 5 (083-42-72);
Ambassade, 8 (359-19-08); v.f.;
Richelieu, 2 (233-56-70); Bosquet,
7 (551-44-11); Français, 9 177033-88), Fauvette, 13 (331-56-88);
Monaparnasse - Pathé, 14 (326-65-13), Convention, 15 (326-43-27),
Wepler, 18 (337-59-70), Gambetts,
20 (797-12-74)

CI h n y - E c o le s, 5 (033-20-12),
George-V, 8 (225-51-461-; v.f.;
ABC, 3 (235-55-54), Moutparnasse83; 6 (544-14-27), Gambetts, 20\*
(787-12-74), Gambetts, 20\*
(787-12-74

144. 331-31-18. Libchy-Path6. 18\*
(522-37-41). Hambetts. 20\* (79752-31). COOL (A. v.o.): Quintetts. 5\* (93335-40): v.f.: Richellau. 3\* (23835-40): Montparnasse-Path6. 14\*
(326-65-13). Eldorado. 10\* (20818-46). Clichy-Path6. 18\* (52237-41).

La CONSEQUENCE (AH. v.o.) (\*\*\*):
U.G.C.-Opéris. 2\* (261-50-32)
U.G.C.-Opéris. (\*\*\*): Marbeuf, 5\* (225-47-19).
ENQUETE A. L.TTALIENNE (It., v.o.): U.G.C.-Danton. 6\* (32942-62). Collabe. 8\* (359-24-60); v.L.:
Rio-Opéris. 2\* (742-82-54). Montparnasse-83. 6\* (544-14-27).
EXHUBITION II. (Pr.) (\*\*\*): 1. Capri. 2\* (308-11-59). Paramount-Martvaux. 2\* (742-63-90); U.G.C.-Odéon. 2\* (343-01-39). Paramount-Crickins. 14\* (343-01-39). Paramount-Crickins. 14\* (349-45-61). Paramount-Galade. 13\* (580-18-04). Paramount-Galade. 14\* (338-99-34). Abacias. 17\* (754-97-83)
LA FEMIME LIBRE (A. v.h.): Baint-Germain-Huobette. 5\* (633-97-59). Marigoso. 8\* (359-92-82):: v.f.:
Bairac. 8\* (359-93-81): P.L.M. Saint-Jacques. 14\* (589-68-42): Genjmont-Convenition. 15\* (828-42-27).
LA FIEURE DU SAMEDE SOUR (A. v.o.) (\*\*): Baint-Michel. 5\* (339-1-18). (A. FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A. v.o.) (\*): Baint-Michel. 5\* (328-79-17): Normaudie, 5\* (358-41-18) VI: U.G.C. Opera, 2\* (258-41-18) 22): Mareville, 5\* (720-72-85): Bienvoque-Muutparnassa, 15\* (544-25-02).

Bienvenue-Muntparnasse, 15\* (544-25-02). LA POLLE CAVALE (A., V.L.); Ber-gère, 9\* (770-77-58). ECTO. 48 (170-77-58)

OOD BYE ENMANUELLE (Fr.)

(\*\*): Publicia-Champs-Elystes, 8(220-76-23): Paramount-Opers, 0(073-34-37): Paramount-Monipar
nass, 14\* (325-22-17): ParamountMaillot, 17\* (785-24-24).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

> (de 11 houres à 21 houres, sauf les dimanches et jours fériés)

> > Vendredi 4 août

HITLER, UN FILM D'ALLEMADNE (ALL), 4 parties (v.o.): la Pagode, 7- (705-12-15) ILS SDNT FOUS CES SDECIERS

ILS SDNT FOUS (IES SDECIERS (Fr.): Omnia > (233-29-36); Marigman, S (239-92-82); St.Larare-Pasquier, S (359-92-82); St.Larare-Pasquier, S (359-92-82); St.Larare-Pasquier, S (357-35-43). Athéns, 12° (343-97-48); Paiwette, IS (331-56-86); Montparasses-Pathé, 14° (325-65-13); Caumont - Snd, 14° (325-65-13); Caumont - Snd, 14° (331-51-16); Wapler, 18° (357-56-70). L'INCOMPRIS (It. v.o.): Marais, 4° (278-47-85)
INTERIEUR D'UN COUVENT (It. v.o.) (\*\*): Studio Alpha, S (032-29-47); Paramount - Eiysées, S (359-49-34) — V.I.: Paramount-Marivant, 2° (742-83-60); Paramount-Galaxie, 12° (580-18-03); Paramount-Galaxie, 12° (580-18-03); Paramount-Mostparasse, 14° (328-23-17); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

(758-24-24). DES SDUCOUPES VO-L'INVASIDN DES SDUCOUPES VO-L'ANTES (A. vf.): Paramount-Opéra 9- (073-34-37): Paramount-Montparnasse, 14- (326-22-17): Pa-ramount-Galarie, 13- (530-18-03); Convention - Ht-Charies, 15- (579-33-00): Paramount-Maillot, 17-(758-24-24): Secrétan, 19- (206-71-

33).

IPHIGENIE (Grec. v.o.): Cinochs
St-Germain, \*\* (533-10-32) h. sp.
JESUS DE NAZARETH (lt., v.l.), 2
parties: Madaleine, \*\* (673-56-33).

LE JED DE LA POSEME (Tch., v.o.):

Circumstantia (452-55-32). Sainte LE FED DE LA POSIME (Tch. v.o.):
Olympic: 14° (542-67-42); SainAndré-des-Arts. 8° (328-48-18).
JEUNE ET INNOCENT (A. v.o.):
Hautefoulle, 8° (633-79-33); 16
Juliet - Parnasse, 8° (328-58-00);
Erysèes-Linbolm, 8° (339-38-14);
St-Laxare-Pasquier, 8° (337-33-43),
14 Juliet-Bastile, 11° (337-90-81).
JULIA (A. v.o.); Marbeuf, 8° (235-

14 Juliet-Bastille, 11e (357-90-81).

JULIA (A. vo.): Marbent, 8e (225-47-19).

LAST WALTZ (A. vo.): Eastefentils: \$e (833-79-38); Montparnasse 23. \$e (344-14-27): GaumontChempa-Elysées, 8e (339-04-67).

LA LOI ET LA PAGAILLE (A. vo.):
Biarrizz 8e (722-69-22).

LE MATAMORE (tt. vo.): SaintGerma(n-Village, 5e (332-87-59),
Elysées, Lincoin, 8e (339-36-14),
Saint-Lazare-Pasquier, 8e (336-81-14),
Saint-Lazare-Pasquier, 8e (326-67-42),
14-Juliet-Bastilla, 11e (357-90-81).

— Vf Natinns. 12e (342-04-67).

LA HONTAGNE DU DIEU CANNIBALE ((tt. vii.) (\*): Ermitage,
8e (350-13-71) — V, I: D.G.C.
Opéra, 2e (251-50-82), UG C.-Gobeling, 13e (331-08-19), Mistral, 14e
(359-35-43)

MDRTS: SOSPECTES (A. vo.) (\*):
Elapritz, 8e (721-68-23) — V.L.:
Harbagmann, 4e (770-47-55):
NOS HEROS REUSSTRONT-H.S.?

(IL. vo.): Palaite des Aris, 3e
(272-62-98).

LES NOUVEAUX MONSTRES (ft., vo.): Cuintette, 6e (633-33-40).

LES NOUVEAUX MONSTRES (TL. LES NOUVEAUX MONSTERS (TL., v.o.): Quintette, 6 (033-35-40), U.G.C.-Marbéut, 8 (225-47-19) — Vf: U.C.G.-Opéra, 2 (261-50-32), OUTEAGEOUS (A., v.o.): Elliboquet, 6 (222-57-23).

LA PETITE (A., v.o.) (\*\*) O.G.C.-Odéon, 8 (325-71-08), Blarrits, 8 (723-69-23). — VF Bretague, 6 (222-57-97), O.G.C.-Opéra, 2 (261-50-32).

D.G.D.-Danton, 6° (329-42-62); Ermitage, 8° (339-15-71). — V.f.; Bex, 2° (236-83-83). Mistral, 14° (329-83-43); Miramar, 14° (329-83-52); Miramar, 14° (329-83-52); Miramar, 14° (329-83-52); Miramar, 14° (329-83-52); Miramar, 15° (288-99-73). EOBERT ST ROBERT (Fr.); Imperial, 2° (742-72-52); Quintette, 5° (333-33-40); Colinea, 6° (339-29-46); Baint-Lazare-Praquiler, 3° (337-33-43), Muntparname-Pathá, 14° (326-65-13); Convention, 15° (226-42-7); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); LES ROUTES, DII SUD (Fr.); Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90) LES SEPT CITES D'ATLANTIS (A. v.f.); Paramount-Opéra, 9° (673-34-37). SDLEIL DES HYENES (Tun., v.o.); Eacine, 5° (633-43-71). UN ESPIDN DE TEDP (A. v.o.); Elyabes-Point-Shuw, 5° (225-37-50). — V.f.; Cinéae, 2° (742-72-10); VIOLETTE NOZIERE (Fr.) (°) Concorde, 5° (359-92-84); Prançais, 9° (770-33-83). UN ZIERE (Fr.) (°) Concorde, 5° (359-92-84); Prançais, 9° (770-33-83). UN Espiral, 16° (320-38-93). — V.f.; Impérial, 2° (742-72-52); Nations, 12° (342-64-67); LES YEUX BANDES (Esp., v.o.); Hautefeuille, 8° (633-79-33); Elyabes-Limcoin, 6° (359-36-16); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81). Les grandes retrises

Les grandes reprises

(222-57-97), O.G.O.-Upera.

PROBLEMADE AU PAYS DE LA
VIEHLESSE (Fr.): Marais, 4\*
(278-47-86).

RETDUR (A., v.o.): ParamountOdéon; 6\* (325-59-83): ParamountElysées (339-49-34).

REVE DE SINGE (It., v. ang.) (\*\*):
Studio de la Harpe, 5\* (633-34-83);
Olympic, 14\* (542-67-42).

LES RISQUE-TOUT (A., v.o.): LA MONTAGNE ENSORCELES (A.

vf.): Montparnasso-Pathé. 14° (328-65-13)

MEAN STREETS (A., v.o.): Studio Culas, 5° (033-88-22).

1988 (1° partiet (1t., v.o.): Etudin J-Coctean, 5° (113-47-42).

MON OIEU, COMMENT SUIS-JE TOMBEE SI BAS ? (1°, v.o.): Patato-dis-Arta, 3° (272-62-98)

MUEAMMAD ALI L'INVINCIBLE (A., v.n.): Palais des Giaces, 10° (807-49-93).

LES MILLE ET UNE NUITS (It., v.o.): "- 40-31. V.O.] (\*\*): -Actus - Champo, -5\*
(033-51-60).

MYRA EEECKINRINDGE (A., V.O.)
(\*\*): Templers, 3\* (272-94-56).

NEXT STOP, GREENWICH VII.

LAGE (A., V.O.): Templers, 3\*
(272-94-56)

PAIN ET CHOCOLAT (12, V.O.):

Luccrusire, 5\* (544-57-34)

PARADE (Pr.): Dranu-Pavois, 15\*
(544-46-85)

(544-48-85)

LA PASSIDN DE JEANNE D'ABC
(Dan., v.o.): 14-Juillet-Parnasso,
6° (328-58-00).

PETER PAN (A., v.f.): Marignan, 8°
(359-92-82)

PEARAON (Pol., v.o.): Kinopanorama, 15° (306-50-50).

LE PONT DE LA HIVERE EWAI
(A., v.o.): Cluny-Paisca, 5° (03307-76); v.f.: Mareville, 9° (770-

72-85); Calypeo, 17° (754-10-68); Images, 18° (522-47-94).

QUI A TUE LE CHAT? (IL., v.o.); Lucerbaire, 8° (544-57-34).

QUD VADIS 7 (A., v.i.); Bez, 2° (226-83-93); Rotonde, 8° (533-68-22); Tourelles, 20° (536-51-98).

EOMEO ET JULIETTE (1L., v.o.); Quartier - Latin, 5° (325-84-65); Quartier-Latin, 5° (325-84-65); Gaumont-Rive-Gauche, 6° (548-26-38); Concorde, 8° (358-92-84); v.f.; impérial, 2° (742-72-52); Nations, 12° (243-94-67)

LE SHERIFF EST EN PRISON (A., v.l.). Grands-Augustins, 6° (633-22-13). 22-13). TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A., v.o.): Lusembourg. & (83337-77)
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOOJDURS VDULU SAVDIH SUR LE
SENR... (A., v.o.) (\*\*\*): Cinoche
Saint-Germain. & (833-10-82);
vf... Calypso, 17\* (734-10-68)
UN ETE & (A., v.u.). UG.O.Octeon. 6\* (325-71-08): Bisarrits. 8\*
(723-64-23) — V I: UG C.-Opers.
2\* (281-50-32).
UNE FEMME DANGEREUSE (A.,
v.o.): Action-Christine. 6\* (32535-78): Actions-Ecoles. 5\* (32372-07).
20 800 LIEUES SDDS LES MERS (A.,
v.f.): Cambronne. 15\* (734-42-96).

**SPECTACLES** 

II° CONCOURS INTERNATIONAL D'INTERPRÉTATION MUSICALE REINA SOFIA

Spécialités : Piano - Flûte - Guitare Prix : 800.000 et 500.000 pesetus par spéciulité Age limite: 30 ans

Inscriptions: Jusqu'ou 30 ovril 1979 Célébration: Première quinzoine de septembre 1979 Information : Servicios Musicales, Radio Nacional de España Prado del Rey - Madrid-24 (España).

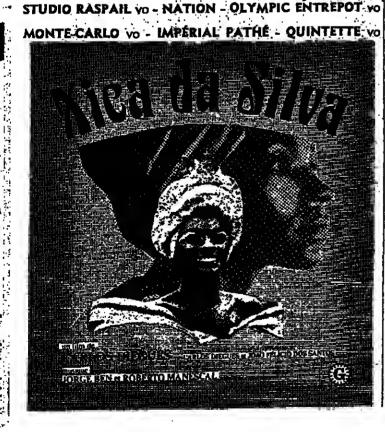
CONCORDE PATHÉ v.o. - IMPÉRIAL PATHÉ v.f. -3 NATION v.f. - GAUMONT RIVE GAUCHE v.o. -QUARTIER LATIN v.g. - ASNIÈRES TRICYCLE



GAUMONT COLISÉE - GAUMONT RICHELIEU - GAUMONT GAMBETTA - GAUMONT SUD



AMBASSADE V.O. - SAINT-GERMAIN STUDIO V.O. - LE FRANÇAIS - RICHELIEU GAUMONT - WEPLER PATHÉ - MONTPARNASSE PATHE GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - GAUMONT GAMBETTA - BOSQUET - ULYSSE 2 Orsay - AVIATIC Le Bourget - FRANÇAIS Enghien BELLE-ÉPINE PATHÉ - PATHÉ Champigny - PARINOR Auleny



# UNE GIGANTESQUE ENTREPRISE DESTINÉE A VOUS DIVERTIR.

Ça c'est du cinéma. JOSE BESCOS. PARISCOP Humour, dynamisme, rebondissements impétueux et tellement divertissant. ERIC DE ST-ANGEL LE MATIN

C'est du vrai cinéma-spectacle, mouvementé, à la fois angoissant et détendu. REMO FORLANI. R.T.L.

> Traité avec un art consommé du suspens, et un sens indubitable de l'humour, dans une mise en scène efficace et parfois spectaculaire, le film empoigne et ne lâche plus jusqu'au savoureux coup de théâtre final, le spectateur fasciné. LES ÉCHOS



# Fiançailles

— M. Jack Richard, M. et Mme Sernard de Br sont heureux d'annoncer les çaliles de leurs enfants. Marielle RICHARD Dominique de BRISOULT.

#### Décè

— Claude-Jean Bertrar Michel. Dominique M. René BERTRAND,

agrégé de l'Université, chavaller de la Légion d'honneur, lieutenant-colonel de réserve, survenn le 29 juillet 1978 dans si soira ote-quatorzième annés. Son inhumation e eu lieu le 1° soût à Gérardmer (Vosges).

Mme Boyer Jutta, née Hilman,
M. Boyer Pascal,
M. et Mine Boyer Raymond,
Toute la famille,
Ses collaborateurs et ses nombreu

es de M. Jean-Jacques BOYER,

président-directeur général de la société SECMAPER, aurrenu à Saint-John's, Terre-Neuv dans as cinquante-sixième cunée, Les obsèques auront lieu le samed 5 août 1978, à 10 heures, en l'églis de Montchauvet (78111). Le présent evis tient lieu de faire-part.

— M. et Mme Paul Oirault, Mile Andrée Oirault, M. et Mme Athanase Giranit, M. et Mme Albert Girault, Sœur M. Georgina Girault, des Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny. See frères et sœura,

Famille et amis, nt la douleur de faire part dn

M. le chanoine Georges GIRAULT, du diocèse de Nice, survenu subitement le 29 juillet 1978 en Touraire.

Les obsèques ont été célébrées le mardi les ooit, en l'église de Ville-dêmer (37), où il a été inhumé près de ses parents.

Jacqueline et Laurence Jambon ont la douleur de faire part du décès de leur époux et père M. Maurice JAMBON,

mi. Maurice Jampun,
procureur de la République
près le Tribunal supérieur d'appel
de Mamouizou-Mayotte,
survenu à Saint-Denis-de-la-Réunion
le 27 juillet 1978, dans as cinquantetrolsième année.
L'inhumation aura lieu le loudi
7 août 1978, su cimetière de Mont-14. boulevard de Clichy, . 75018 Paris.

Mine Gimone Labrousse, Let Mine Lionel Labrousse, Marc Labrousse, Tégory et Julien Labrousse, la douleur de faire part du de Georges LABROUSSE,

leur époux, pers et grand-père, survenu le 27 juillet 1978 à Lam surrenu le 27 juillet 1978 à Lam-besque. Les obséques ont en lieu le 27 juil-let 1978, au cimetière de Mougins (Alpes-Maritimes).

Mime Georges Stein, son épot M. Gérard Stein, M. et Mime Gérard Beauvais, Mile Carols Stein, Mile Béatrice Stein, M. Charles-Henri Stein, Ses enfants.

Ses enfunts,
Jean-Christophe, Laurence et Sandrine Beanvais, see petits-enfants,
ont la douleur de faire part du
rappel à Dieu, le 30 juillet, de M. Georges STEIN,
médaillé du travail,
bleasé de guerre,
Légion d'honneur à titre militaire,
croix de guerre 1939-1945,

#### ancien président de la société Stein et Roubaix,

La cérémonie religieuse e été célé-brée, le jeudi 3 août 1978, dans l'in-timité famillale. Une meses sera célébrée ultérieure-ment à son intention. Cet evis tient lieu de faire-part.

34, rue du Docteur-Blanche, 75016 Paris. — Mme H. Vilner, son épouse, M. et Mme Charles Zeilkson,

M. et Mme Charles Zellkson, ses enfants, Marc Zellkson, son petit-fils, Piere et Muriel Meaguich, ses petits-enfants.
Claire, son arrière-getite-fille, Le personnel de Ramosport, out le douieur de faire part du décès, le 30 juillet, dans sa quatre-vingt-sixième année, de M. Halm VILNER.
Les obsèques ont eu lieu le 2 août, dans l'intimité.
135, zenue de Wagram. 135, avenue de Wagram, 75017 Paris.

#### Remerciements

- La famille de Guy-Marie RIOBÉ, évêque d'Orléans, emercie très vivement tous ceux qui, an moment de son départ avec Jéaus-Christ, ont exprimé leur véri-

table communion, par leur or et leurs lettres el personnelles.

Visites et conférences SAMEDI 5 AOUT

VIRITES OUIDEES ET PROME-NADES. -- 10 h, métro porte de Cli-guancourt, Mme Legregeois : « Le marché aux puces « 10 h. 30, entrés Sainte-Chapelle, Mme Ouillier : « La Bainte-Cha-Mme Ouillier : « La Bainte-Cha-pelle ».

15 h., 23, quai Conti, Mme Legre-geois : « L'institut de France ».

15 h., 62, rue St-Antoine, Mme Zu-jovie : « Hôtel de Sully ».

15 h. 30, entrée hall gauche, Mme Ouillier : « Le chateau de Mai-sons-Laffitte ».

20 h., métro Rambutesu, Mmc Guil-lier : « Besubourg le soir » (Caisse nationale : des monuments histo-

nationale des monuments mew-riques).

15 h., place du Panthéon : e Le Panthéoo e (L'art pour tous) 15 h., métro Erlenne-Marcel : e Visilles rues » [A travers Paris]. 15 h. 15, 21, rue Visconti, Mine Bar-bier. bier.

15 h. 123. boulevard de Port-Royal.

Mine Farrand.

15 h. 19-21, rue Royale : «Hôtela

th Faubourg-Saint-Honoré et des
Champs-Eiyaées « (Paris Inconnn).

15 h. métro Jussien : «Les arènes

de Lutèce « (Paris et son histoire). CONFERENCES. — 14 h. st 19 h., 18, rue Paul-Fort, MM. Giulieri et Padilla : « Est-ii possible de se ilbérer des tensions et du strees de la vie moderne ? » (Institut synthèse). 16 h., 12 rue Etienne-Marcel : « Le plein épanouissement de l'être « (entrée libre).

#### DIMANCHE 6 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 16 h. 30, 15, rus de Veugirard, Mms Ouillier : e Le Sánat ».
15 h. 62, rus Baint-Antoine.
Mms Guillier : e L'Hôtel de Bully ».
15 h. 30, entrés, hall gauche,
Mms Saint-Grons : e Le château de
Malgons-Laffitte » (Calase nationals
des monumenle historiques).
15 h., métro Botzaris : « Les Buttes
Chaumont e (L'art pour tous).
16 h., place Deniert-Rochereau :
« Les Catacombes » (A travers Paris).
15 h. 30, métro Lamaris-Caulincourt, Mms Camus : e Vieux village
de Montmartre.
CONFERENCES. — 15 h. et 17 h.,

de Montmartre «.

CONFERENCES. — 15 h. ef 17 h.,
13, rus Etierne-Marcel : «La méditation transcendantale pour le conscience cosmique « (antrés libre).
15 h. 30, 13, rue de la Tour-desDames : « Conselence cosmique et
méditation transcendantale » (entrés
libre).

Indian Tonic » à l'orange amère SCHWEPPES Lemoo à la pulpe de citron. Deux SCHWEPPES.

Un même plaisir.

#### DISPARITION DE LA MAISON GUY AUTHIER

#### M. Michel Rachline accuse son diffuseur, Hachette

La jeune maison d'édition Guy Authier disparaît. Ne pouvant faire face à ses palaments de juillet, son directeur, Michel Rachtont, vient de déposer son blian, tont en entreprenant une action de justice contre son diffuseur. Hachette, qo'il estime responsable de ses difficultés financières et qui, au mois de juin, avait déconcé la contrat de diffusion qui le liait aux éditions Guy Authier,

ooncé la contrat de diffusion qui le liait aux éditions Guy Authier, depuis leur fondation.

Créé en 1971 par Michel Rachline, ancien secrétaire général de Publicis, dt Guy Authier, les éditions Guy Authier publiaient principalement des livres pratiques (Paris pas cher, Guide de la lecture de poche, Tout sur le skateboard, différents titres de livres da culsine, etc.), ainsi qui des essais politiques sur le Proche-Orient, dans lesquels s'affirmait une position résolument antisioniste (le Racisme dans l'Etat d'Israël, dn professeur Isl'Etat d'Israël, du professeur Is-raël Shahak; Adieu Israël, de Ephraum Sevela, etc.

La maison avait édité d'antres écrits de son directeur : la Viande (1971), le Bonheur naz! (1972), Un grand criminel XYY (1973], (1971). le Bomheur nazz (1973). Un grand criminel XYY (1973]. Un pamphlet. Contre le maire de Tours (1971), et, tout récemment, un recueil de souvenirs. Dialogues avec ma mère. Michel Rachline annonce pour le printemps un nouveau roman. Paris. place Clichy. écho de Berlin Alexanderplatz, à paraître chez Julilard. Und sommation interpellative demandant la salsie des comptes et la nomination d'un expert, vient d'être remise à la société Hachette par M. Rachline, qui estime à 4500 000 F le stock de ses livres en dépôt chez le diffuseur. Chez Hachette. M. Thoma, directeur général du Centre de diffusion du livre, qui estime avoir dénoncé « tout à fait nonmalement » le contrat, conteste avoir incité les éditions Cuy Anthier à augmenter le nombre de titres publiés chaque mois, et défend « le caractère d'impartialité e de sa distribution. MOTS

# Le Monde

# RADIO-TÉLÉVISION

#### **VENDREDI 4 AOUT**

#### CHAINE I: TF 1

18 h. 15, Documentaire : Le Gabon (II, Le chant de l'okoumé) : 19 h. 10, Jeunes pratique (Les randonnées finvialesi : 19 h. 40, Variétés : Ces chars disparus [Bourvil] : 20 h. Journal ; 20 h. 30. An théâtre ce soir: « Oi Peppina », de J Canolle mise eo scène : A Nader, avec A. Nader. C Menetrier. G Da Ronch. G Croce :

En 1940, des soldats de nationalités diffése disputent la paterate du fits de leur très accueillante hôteste. Peppina... Un vaude-ville de Jean Canolle sur les absurdités de

22 h. 15. Magazine : Expressions... Paris est Parts n'est pas désert en agês. Les châteaux de Paris, speciacies et expositions; le phé-nomène tour Eiffel.

#### CHAINE II : A 2

23 h. 30. Journal.

18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu; Des chiffres et des lattres; 19 h. 45, Top-Cluh; 20 h., Journal; 20 h. 30. Feuilleton . Ces mervelleuses 21 h 35. Emission littéraire : Apostrophes (Vladimir Nabokov) (rediffusiop);

DIT NABOROVI (rediffusion):

Curteusa tide que de ratiffusor cette
emission projetés le 30 mai 1975, et dont
aous evions critiqué le méthode Naborov
fuit partie des gens qui ne peuvent parler
en public et qui doirent tirs ce qu'ils ont
préparé. Il rett donc ici semblant d'improviser ses réponses lace d des questims
manifestement soufflèss par lui L'écripain,
qui est mort le 2 juillet d Monfreux, est,
reste, immense.

22 h. 35, Journal. 22 h. 40, FILM (Aspects du leune cinéma français) · LES AUTRES, de H. Santiago (1973) svec M Born, N Chatelet, P Dally, P. Destanque, B Devolders, D Guezenec Un libraire et lettre paristen cherche à comprendre pourquoi son tils fest suiende Il plonge dans un monde imaginaire, se méte-morphose en d'autres hommes.

Jeux de mirotr sur l'identité et manspulation des riructures filmiques. Intellectuel et prétentieux.

#### CHAINE III : FR 3

19 h. 20, Emissions régionales : 19 h. 40. Pour les leunes 20 h. Les ieux .
20 h 30 Le nouveau vendredi Permis de conduire ou permis de tuer ?

Seize miliums d'automobiles sur les routes de France. En 1977, il p a su treins mille marts et trois bent enquante mille blessée, un proprès parett-il par rapport aux anuéel, passées. Pourtant... un nambre important d'accidents sont dus à l'algool Alors, que laire? Des questions et des témotgnages. 21 h. 30. Serie Communiquer anjourd'hui,

real, D. Creusot. Quand a fallais autrefois des mois pour recevoir la rumeur d'un évênement, aujour d'hus on peut le nurs en direct d'l'autre bout de la terre Ces nouvelles techniques jont l'objet de cette première émission de Roger Stéphane sur la communication.

#### 22 h. 20. Journal

FRANCE-CULTURE 18 h. 30, Série : « Nouvelles de O'Henry » ; 18 h. 30, Les chemine de la connaissance... Célébration de

20 h. En inison avec TF L. Emission medicale les instilles de contact, les paraplegiques, le canoer. la cirrhose du fole, par igor Bartère; 21 h. 30 Musique de chambre : « Sonate en mi, opus 5 «, de Loullet; « Improvisation et final «, de J. Rivier; « Pièce concertante pour sano, ténor et pieno », de O. Lacour; « Petite étude sur les accords parfaits », de L. André-Marcel; « Cioq poèmes « de M. Jannorsewste-Pawilkowska pour chant, clavecin, harpe, guitare et percuellons », de P. Hasquenoph; 22 h. 30, Les discours de l'histoirs : la légande des rois; 23 h. 18, Rencontres d'été.

#### FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musiques magazine : musique classique et contemporaine en France; 19 h., Jazz time : Beat Be-Bop; 19 h. 35. Kiosque; 19 h. 45. Information festivals:

festivals;

20 h. 50, Granda erus; 21 h. 20, Pestival de Vienne 78. « Concerto pour piano et orchestre nº 5 en mi bémoi » (Besthoven) et « Symphonie nº 9 an ut majeur » iSchnbert), par l'Orchestre philharmonique de Vienne, direction K. Boehm, avec M. Pollini, piano; 22 h. 18, France-musique is nuit Grands crus (suite); 9 n 3. Aux frontières de l'écrit (Marin-Marsin, McPano, Sandera, musiques de l'Iran et du Japon).

SAMEDI 5 AOUT

#### CHAINE I : TF 1

11 h. 55. Philatèlie cluh; 12 h. 30. Pourquoi?; 13 h. Journal 13 h. 35. Le monde de l'accordéoo: 13 h. 50. Restez dooc avec nous; 18 h. 40. Magazioe auto moto: 19 h. (0. Spécial trante millons d'amis (Les animaux dans la banda dessinéel; 19 h. 40. Variétés: Les chers disparus (Rourgil); 20 h. Journal).

(Bourvii): 20 h. Journal:
20 h. 30, Music hall à Provins (avec T. le
Luron L. Voulzy. N. Peyrac. Y. Duteil et
S. Adamo); 21 h. 30, Série américaine: Starsky
et Hutch (huitaème épisode: Monty viendra à
minuit); 22 h. 30, Histoire de la musique populaire (5): Le hines.

i Le lines.

Si fon admet que le blues n'est pas d'Porigine du jazz, du ragitme ou de quelque chose d'autre, qu'est-il exectement? Le cri de l'indépendance, le désispoir des chômeurs, du peuple noir ? Les hommes blance avaient volé le ragitme et le jazz. Restail — des moment-ils du moms — le blues.

#### 23 h. 10. Journal. CHAINE II : A 2

14 h. 45. Journal des sourds et des malen-tendants: 15 h., Série documentaire : Le fardin derrière le mur: 15 h. 30. Document de créa-tion : Les fous de saint Pierre (Andr.) Gallet.

pêcheur de rêvel : André Gallet, céramiste d'art, aveugle, a décidé de vivre comme tout le monde. Il pêche même le soumon 16 h., Sport; 18 h. 20, Jazz : Moddy Waters Blues Band. réal J.-C. Averty; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top club; 20 h. Journal: 20 h. 30. Dramatique Lundi la fête de F. Brusati adapt française J. Emmanuel mise en scène J. Rosny, réal J. Duhen. Avec O. Laure. M. Simon. J. P. Darras

Farce réaliste et gruçante du cinéaste talian Franco Brusati (Pain et Chocolat) sur le quotidien dérisoire de petits bourgeois dans une cité de baniseus L'adeptation et l'interpétation retiannent seulement le comique de situation. 22 h. 25, Documentaire : L'odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau (Coups d'ailes sous la mer. réal P Cousteau)

A File d'isabela, dans le Psotifique, l'équipe Cousteau a réusei à filmer pour le première lois, sous la mer, les oisseux qui plongent pour attraper leur nourriture, les poissons. Images — parjois hallucinantes — des Jous, des pélicans, des frégates.

#### 23 h. 15, Journal. CHAINE III : FR 3

debourne 1976)

19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 40. Pour les ieunes : 20 h., Les ieux : 20 h. 30. OPERA : FALSTAFF, de Verdi, avec l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. J. Pritchard, et les chœurs de Glynde-bourne, dir. R. Bradshaw, mise en scène de J.-P. Ponnelle (enregistre au Festival de Glyn-

Aver John Fryatt (doolens Galus), Donald Gramm (Sir John Falstaff), Bende Penkona (dame Page). Key Griffel (dame Ford), Eli-sabeth. Gale (Anna Ford), Benjamin Luci (Ford), Max-Rend Cospiti (Penton), Bernard Dickerson (Bardolph), Ugn Trama (Pistol).

3

22 h.30, Journal; 22 h. 45. Championnat du monde d'échecs aux Philippines : Anatole Karpov contre Viktor

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, e Le Festival au village » : Marthon ;
3 h., Les chemins de la connaissance... Mythologie du
ioup ; & S h. 30. Enfance première ; 9 h. 7. Entretieu...
de F. Perroux et P. Coliers ; II h. 2. Musique ; 12 h. 5.
le poot des arts ;
14 h., e Polymnie, voix de Grèce », par O. GermainThomas ; Initiation à l'itinéraire ; 16 h. 20. Quatre
siècles de musique de chambis ; 17 h. 30. Pour démoire ; araignée du port (redist.);
19 h. 25. Avignon nitra-son, jusqu'à 24 h.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidico munique; 9 h. 2, Estivales; h. 35, Radio a roulattes;

13 h. 15. Quatre cartes postales de Bourge; 14 h. Estivales; 17 h. 30, Il était une fois dans l'Ouest; 18 h. 2. Musiques de charms : Komzak. Schreder, E Strause; 19 h. 30, Klosque; 19 h. 40, Informations festivals:

festivals:

20 h. 36, Fingt-troisième Festival (nternational de Lausanne... e Ouverture d'« Obéron », de Weber; « Concerto o° 4 pour plano en sol majeur », de Beethoven; « les Tableaux d'une exposition de Moissongald », orchestration de M. Ravel, par l'Orchestration de M. Barel, par l'Orchestration de M. France, direction C. Dutoit Avec & Onlies, plano; 22 h. 30. Le cinquième con de l'hezagong...

L'Ile de France Couperin; 6 h. 5. France-Musième la nuit... Jess forum Kalaportishe, Garry Altschull, Frank Gordon, Intercontinental Express.

## DIMANCHE 6 AOUT

#### CHAINE I : TF 1

9 h. 15. Emissions philosophiques et religieuses : Judaica (Le temps d'une dansel ; 9 h. 30. Orthodoxie : 10 h. Préseoce protestante : 10 h 30. Le jour du Seigneur (retour au Japon) ; 11 h. Messe céléhrée en l'église Notre-Dame de Pontorson (Manche), préd. Père Michel Dubost ;

La bonne conduite: 13 h. Journal: 12 h. 30, La bonne conduite: 13 h. Journal: 13 h. 20, Circue: Les Chipperfield: 14 h. 30, Variétés: Musique en tête (Marion Williams): 15 h. 35, Science-fiction: Le voyage extraordinaire (premier épisode: L'Atlanticum!: 16 h. 45. Sports:

17 h. 10, FILM: CUSTER, L'HOMME DE L'OUEST, de R. Siodmak (1966) avec R. Shaw, M. Ure, J. Hunter, R. Ryan, T. Hardin (redif-fusion).

Le rôle politique et militaire du général Custer, de la fin de le guerre de Sécession à sa mort, dans le bataille indienne de Little Big Horn.
Compromis maledroit entre le film à grand spectacle et la démythification d'une légende. Solide interprétation de Robert Sham.

19 h. 25. Les animaux du monde : Poissons et coraux en mer Rouge: 20 h. Journal:

20 h. 30: FILM: UN CAPRICE DE CAROLINE CHERIE, de J. Devaivre (1952). svec
M. Carol. J. Dacquine, J. C. Pascal. J. Paqui,
V. Norman. D. Provence

Caroline, qui a suint son mari, général du Directoire, en garnison d Côme, a, au milieu d'une émeule, une aventure evec un danseur italien. Suits moins mouvementée mais avec des images et des soènes « libertinés » de Caro-line chérie.

22 h. 10. Danse : Reflets (ballets d'Aimée Mortimer, sur une musique de R Strause). 22 h. 40. Journal.

#### CHAINE II : A 2

15 h. Sports: Equitation: 18 h. 15. Concert: Symphonie nº 6, de Tchsikovski. par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir H von Karajan: 17 h 5. Serie Têtes hrûlées: 17 h 50, Dessins animés: 18 h. 5. Cirques du monde de Smart's Circus!: 19 h. Stade 2: 20 h. Journal:

20 h. 30. Jeux sans frontières 21 h. 50. Série : Les infodrames : Enquêtes à Marseille. de R. Martin et S Cordier

En suivant pendant deux semanes les activités des inspecteurs du Service interégional des douenes de la Méditerranée, l'équipe de tournage a l'Umé, per hatard, une opération de sainte de SI ky de haschisch. Réportage d'actualité réalisé sur le mode de la liction : histoire, suspense. Un nouveau peure pour une nouvelle série appelés e infodrance s.

#### 22 h. 50, Journal. CHAINE III : FR 3

20 h. 5. Transversales : Le passeur des collines : 20 h. 30. Emission de l'INA : On dirait qu'ils vont parier (Nous irons tous ao paradis). Troisième épisode du « jeuffleton » d'A Campana. La vie quotidienne dans deux jamilles : les Laffond, en Charents, jétent Noël : les Bourdon, dans la banileue pari-sienne, discutent des enjants handicapés.

21 h. 30. L'homme en questioo : Max Gallo.

Max Gallo est professent à l'université de
Nice, fournaliste, directeur de collection
ches Robert Luffont, historien, spécialiste de
l'Espagne franquiste et de Ttialie de Mussolini. Il a conquis le grand public avec d'in
fois des best-sellers historiques l'ie Chaulème
Colonne, la Nult des coutrant. Tombest
pour la Commune) et le célèbre trilogie qui
croque une famille de Nues en vingitème
secie (la Baie des Anges, le Palaia des fâtes
et la Fromenade des Anges).

22 h. 30. Journal

MINNE THEFT

Internations and

 $\{f_1, f_1, f_2, \dots, f_{2^{n-1}}\}$ 

71 - 714m gr. .

Mand.

All the state of t

y 195-13-01

Property of

22 h. 30. Journal. 22 h. 45. FILM (cinema de minuit, bycle les stars féminines). RED-HEADED WOMAN, de J Conway (1932). avec J Harlow, C. Morris, L. Stone, L. Hvams, H. Stephenson, C. Boyer (v.o., sous-titré, N.1

L'assension sociale d'une dactrin rousse et sans scripules qui triomphe, même lorsque ses intrigues sont percées d'ions. Inédite en France, une comédie américaine parfaitement immorale et d'une tronie mor-dante, d'légard de l'arrivisme féminin.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques; 7 h: 15, Borizon, magazine religioux: 8 h. Orthodoxie et christianisme oriental; 8 h. 25, Protestantisme; 9 h. 10, Boouts [arad]; 0 h. 40. Le Grand Orient de France; 10 h. Masse; 11 h., Le musione et les mote: sept opéras de Moskatil 12 h. 5, Le génie du paganisme; cutrotien availle. Roger Peyrefitte: 12 h. 46, Récital d'orgue, 176, M.-C. Atalo. Bach. L. Marchand, J.-P. d'Andrées. J. Alain, Baibastre; 14 h. La Comédia-Prançaise présente : Embrassons-nous Folleville « d'E Lahiche et Lefranci e Uns dent sous Louis XV », de Labiche; « Tous les comédiens ne sont per su théâtre », de T. Leolerq (rediffusion); 16 h. 5, Il y à cinquante ans disparaissais Leos Janacek; 17 h. 20, Jean Carteres on la transparence : le langage et le vide (rediffusion); 18 h. 30, Voyages imaginaires: 19 h. 10, Le roi d'Ya:

#### FRANCE-MUSIQUE

Th. 2. Le kiosque à musique : 0 h. 32, Cantate ; 16 h., Cette semaine à France-Musique ; 11 h., Cant diaquantième anniversaire de la mort de Schubert : 2 en direct de la Collégale de Gaixbourg : 13 h 2. Bérospective du Nouvel Orchestre philharmonique de Badio-France et de l'Orchestre obtional de France : 14 n., Operas français du diz-neuvème sacle : 4 la Dame bianche » (Boleidieu) : 17 h., Portrait d'un chef d'orchestre Su Thomas Beecham (Gouned. Biset. Sibellus, Mozart. Haydn. Brieg. Puccini): 19 h. 15. Jasz vivent. 11 y a un an à Nice : 20 h. 30, Pestival estimi de Paris a Symphonie ne 6

Jazz vivant. Il y s un an à Nice;

20 h. 20, Pestival estival de Paris. • Symphonie n° 6
en si mineur e inschevée « et « Rossmunds », de Sohubert «, par le Nouvel Orchestre philharmonique et les
chours de l'Université de Paris, direction T Guleubbauer, Avec C Wirz soprano; 23 h. Les riches heure
musicales du Berty « Mécénat sur Berty «; 0 h. 5,
France-Musique la nuit. Mythes et musiques
« Prométhée » (Scrizbins, Schubert, Faure, Besthoven,
Liggt).

TÉLÉVISION EN RELIEF ever les innettes VARTERES-SIAN moins de fatigue des yeux, image olus netta, plus vivante, evec plus de détails perceptibles. Priz 75 P franco Regioment an choir. VARTERESSIAN 82 J. J.-Durand. 93240 STAINS

# 'AUJOURD'HUI

ON GUY AUTHIR achline

ur, Hachette The tree of the control of the contr

The state of the s

 $(G_{i},G_{i})_{i} \cong (G_{i},G_{i},g_{i})_{i}$ 

tion Mark / 2 a a ...

. .

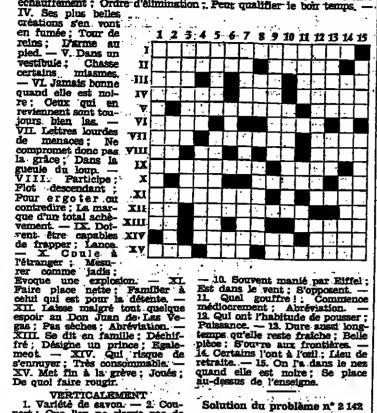
UU

au 296-15-01

#### MOTS CROISÉS Navigation

PROBLEME Nº 2143

HORIZONTALEMENT I. Groupes d'îlots. — II. Sont parfois difficilement négociables ; A un débit brégulier. — III. Entraîne et maintient un certain échauffement ; Ordre d'élimination ; Peur qualifier le bon temps. —



De quoi faire rough.

VERTICALEMENT

1. Variété de savon. — 2. Convert; Que l'on ne risque pas de faire fumer; Très lié. — 3. On les tire en filant; Cités dans la Bible. — 4. Retentit dans me fosse, avant une exécution; Dispersait des fidèles; Prouve donc que l'on pert touique s'avance des fidèles.

Solution du problème n° 2 142 : Horizontalement .

faire fumer; Très. lié. — 3. On les tire en filant; Cités dans la Blble. — 4. Retentit dans une fosse, avant une exécution; Dispersait des fidèles; Prouve donc que l'on peut toujours s'arranger. — 5. Aimable héros; On ne peut plus légèra. — 6. Pronom; Ouvre la bouche pour ne rien dire; Bien gardé; Dans l'expression d'un regret. — 7. Ne pouvait toucher le cœur sans en rougir un peu; Naturelle; Tlennent la corde. — 3. Roi pour rire; Permet de ménager ses effets. — 9. On trouve parfois leurs nids dans des serviette; Appelèrent [épelé].

Horizontalement

L Ilicacées. — II. Navigable. — VII. Sir; Isalé. — IV. One; Leu. — V. Leste; Bu. — VIII. Bile; Repu. — IX. Laité; Na. — X. Eta; Tri. — XI. Si; Eumée.

Verticulement

1. Insolvables (« le crime ne paie pas »). — 2. Laine; Lia. — 3. Ivres; Elle. — 4. Ci; Triette. — 5. Aglle; Eau. — 6. Case; Mer. — 7. Ebaubi; Ente. — 3. Eh; Unipare. — 9. Sées; Elu. GUY BROUTY.

## AVERTISSEMENT ....

Le Consell supérieur de la navigation de plaisance et des sports nautiques, qui est présidé par M. Roland Nungesser, ancien ministre, a invité ceux qui pratiquent ces activités à faire preuve d'antodiscipline et à respecter les consignes de sécurité lors de la saison estivale.

Le Consell supérieur indique dans un communique qu'il a pu dans un communique qu'il a pu obtenir dernièrement un sursis pour la création d'un permis de

conduire des bateaux à volle, mais que cette décision c risque d'être rapportée si les plaisanciers ne font pas eux-memes un effort n. Le Conseil supérieur invite enfin les plaisanciers à se tenir en permanence su courant de l'évolution de la météo et attire leur attention sur les consé-quences de « l'atilisation abustre

nimes coordonnent les actions de sauvetage en mer et disposent à cette fin des moyens de la marine nationale, de la marine marchande, de la gendarmerie

Pour la Bretagne-Nord et la Manche:
 — CROSSA-JOBOURG, 50440 Beaumont-Hague Tal.: (18-33) 52-72-13.
 — SOUS CROSS CAP GRIS NEZ, 62250 Marquise. Tél.: (10-21) 32-63-63.

32-63-63.

• Pour la Bretagne-Sud et la Vendée:

— CROSSA ETEL. La Garenne. avenue Louis-Bougo. 56410 Etel. Tél.: (10-97) 52-33-25.

— SOUS CROSS IROIBE (ouvert l'été seulement) couvre la pointe ouest de la Bretagne. 29129 Camaret. Tél.: (16-98) 27-90-90.

— SOUS CROSS SOULAC (dunt l'action s'étend de La Bochelle à Bayonne). 33780 Soulac. Tél.: (16-58) 58-82-90.

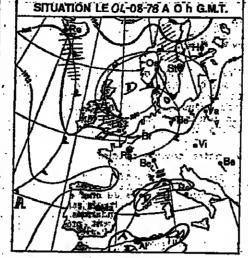
## AUX « PLAISANCHERS »

quences de « l'utilisation abustre et inopportune des signaux de détresse ».

Four to us renseignements complémentaires ou en cas de difficulté, les usagers peuvent s'adresser aux cetaires régionaux opérationnels de surveillance et de sauvetage (CROSS). Ces orga-

- SOUS CROSS D'AGDE (en période d'été). Mont-Saint-Lough, 34200 Agde. Tél. : (16 - 87) 94-12-02.

# MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 5.8.78 DÉBUT DE MATINÉE ■ Brouillard ~ Verglas dans la région

. Une faible perturbation venant de l'Atlantique atteindra l'Europe occi-dentala, mais une crète auticycloui-que persistera sur la France. Samedi 5 août, sur les régions aituées au nord de la Loire, des nuages passagers pourront donuer

#### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 4 août 1978 : DESTORCRETS

● Portant création du comité interministériel de la mer et de la mission interministérielle de la mer.

Relatif aux officiers recrutés au titre de l'article 98-1 du sta-tut général des militaires en vue d'exercer des fonctions à carac-tère scientifique, technique ou pédagogique.

D'admission au cycle préparatoire aux concours internes d'enfrée à l'Ecole nationale d'ad-

queiques ciules ou averses, surtout en fin de nuit et le matin, mais le ciel sera variable et des éclaireles acquaratirout dans un flux de secteur ouest qui restera modéré.

Ailleurs, le temps sera assez ensolaillé, après la disparitiuu rapide de queiques bru mes matinales. Des crages isolés se dáveloppsrout le soir sur uos régions les plus méridinales.

Les veuts seront faibles et de

Les vents seront falbles et de direction variable. En général, les températures se-rcut du même ordre que celles de vendredi. 4 soût, à B heures, le Vendredi 4 soût, à B heures, le oression atmosphérique réduite au ulvesu da la mer était, à Paris, de 1 017.9 militbars, soit 763,5 milli-matres de mercure.

1017.9 millibars. solt 763,5 millimàtres de mercure.

Températures (le premier chiffre 
indique le maximum enregistré au 
cours de la journée du 3 soût; le 
aecond, le minimum de ls unit du 
3 au 4): Ajacclo. 38 et 24 degrés; 
Blarritz, 20 et 17; Bordeaux, 21 
et 10; Brest, 10 et 12; Caen. 20 
et 11; Cherbourg. 18 et 12; ClemontFerrand, 25 et 10; Dijun, 24 et 12; 
Grenoble, 30 et 19; Lille, 20 et 11; 
Lyon. 30 et 17; Marseille, 30 et 22; 
Nancy, 33 et 11; Nautes, 18 et 10; 
Nice, 28 et 22; Paris - Le Bourget, 22 
et 13; Pau, 21 et 16; Perpignau, 27 
et 21; Rennes. 21 et 11; Etrasbourg. 
23 et 13; Tours, 22 et 11; Toulouse, 
25 et 17; Pointe-4-Pitre, 28 at 25, 
Températures relevées à l'étranger; 
Alger, 35 et 23 degrés; Amsterdam, 
19 et 15; Athènes, 30 et 21; Berlin, 
28 et 16; Bonu, 22 et 12; Bruxalles, 
19 et 14; Iles Canarios, 23 et 19; 
Copenhague, 23 et 13; Genève. 25

et 15; Lisbonne, 25 et 14; Londres 22 et 12; Madrid, 33 et 12; Moscou, 28 et 15; New-York, 30 et 20; Palma-de-Majorque, 32 et 20; Rome, 31 et 24; Stockhulm, 27 et 15.

#### Sécurité sociale

#### LE PAIEMENT DE LA MAJORATION DES PENSIONS D'INVALIDITÉ

Dans la région parisienne, le palement des rentes d'accidents du travail majorées de 4.4 % à du travail majorées de 4.4 % à depuis le 1 juillet, sera efefciué selon le calendrier suivant : le 15 août 1978 pour les assurés nes en fevrier, mal, août et novembre et pour tous ceux qui sont payès mensuellement; le 15 septembre pour les assurés nès en mars, juin, septembre et décembre; le 15 octobre pour les assurés pés en janvier, svril, juillet et octobre.

La Caisse d'assurance meladie

La Caisse d'assurance maladie de la région parsienne (17-19, rue de Flandre, Paris-19°) en donnant ces précisions rappelle que les paiements se font solt direc-tement aux guichets de la Caisse régionale, soit par mandats,

OFFRES O'EMPLOI DEMANDES O'EMPLO IMMOBILIER . AUTOMOBILES\_ .. AGENDA:

10,00 11,44 30.00 PROP. COMM. CAPITAUX .

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OEMANOES O'EMPLOIS IMMOBILIER

T.C. 27,45 5,72 24.00 5.00 20,00 22,88 22,88 20.00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE



#### embloj, tegionanx

#### ORGANISME SOCIAL recherche

ENQUÊTEURS EXPÉRIMENTÉS Départements 77 et 35 165 F par enquête sociologique (100 questions). Berire sous nº 74.339 à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris, qui transm.

Internationaux

IMPORTANT
GROUPE ASSURANCES
recter che professionnels
Régions ALSACE-LORRAINE
BOURGOGNEFRANCHE-COMTE
pour fonction Agent Général.
Accès à l'inspection du Cadre
seion résultats.
Envoyer C.V. sous nº 954
HAVAS
STRASBOURG

offres d'emploi SOFRES

occasions MOINS CHER

Sté d'eménagement touris recherche pour poste au MOYEN-ORIENT ARCHITECTE-URBANISTE yt une expérience de plusious notes de le domaina touristiqu Elaboration de plans d'amé nagements et des rapport correspondents.

anisme. Sance de la langue angi Libre septembre 1978, Ecrire à Tourisma et Hôtellerle Tour Maine-Montparnasse, 33, ev. du Maine, 75755 Paris cédex 15, avec C.V. et prélent

perdu-trouve

. . . .

30 à 60 % 10.000 se de moquette, ités variées, leine et syn-thétique 757-19-19. Nous prions les locteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir

bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'onnonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'ogit de « Monde Publicité » ou d'une agence.

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 b, à 12 b, 30 - de 13 b, 30 à 18 b,

34,32 34,32 34,32

SACRÉ-CŒUR

MICHEL-BIZOT Beau 4 pces, entrée, cuis, wc, s. da bains, dressing, chauff, central, asc. 430,000 F - 245-82-72

430,000 F - 243-42-72

12\* M\*\* St-Mandé - Bei Imma.
Sotell, caime. Polatire vend, 3ét., 45 m2, 2 p., cft, 125,000 F,
12\* ft. 27 m2, stud., cuis., 73,000.
17\*, 24, r., Sem., dim., lundi.
17\*, 24, r., Capitaine-Lagache
Imm. bourgoois, soleli, caime,
5- ét. : 3 p. + baic., 185,000
224-12-86. Triplex possible.
Voir 14-16 h., sam., dim., studi.
14\* JASMIN - Part. vd. studio,
caima et verdure sur voie priv.,
bns, cuis. èqu., entr., 181, moq.
16!eph.: après-19 h-au 647-79-94

Paris Rive gauche MONTPARNASSE

Up AVI. IIU IUIILII Dans très: grande rénovation, studio, 2 p. en duplex, steller 110 al en duplex. Sur place samedi, de 10 h. 4 17 heures. RARE - MONTPARNASSE près NOTEL SNERATON CHARME FOU

# appartements vente

PRIVE BONAPARTE
Propriétaire vend GRAND studio s. de bs. w.c., grande culsine, control control control sur belle cour revalée, soleil - 744-98-96.

HOTEL DE ROHAN
Bel immeuble XVIII's sècle, pouble LIVG - mezzania, pouble LIVG - mezzania, pouble cour revalée, salle de bains.

Privature à prévoir.

VAL-OE-GRACE - 56 M2
Dans bei Imm., 200. Livy dibe
+ 1 chembre, 11 cft. Totalement
restauré, 36,000 F - Visites de
17. 2 0 heures. Tous les jours:
29, rue BERTHOLET ou tél.:
322-15-76 le soir 622-04-16

L'immobilier

Dans immeable repove
is beau Living + CHBRE,
ime, soleil, vue sur Paris
jardin - Vis. vendredi et
medt, de 11 h. 17 heures,
4, rise MAURICE-UTRILLO;
ou 359-01-49 (après
20 heeres, 261-72-00).

33, RUF (IAUDF-DF(AFN
GRANO & PIECES, cuisine,
salie de bains, a renover,
studio EN DUPLEX, dans
pedit immeuble evec jerdin.
S/pl. samedi, 10 h. à 17 h.
ARTS-ET-METIERS
55, rus N.O.-de-NAZARETH
Potaire còde, prix intéressant,
PETIT 4. PIECES. Travaux à
prévoir - 256-19-92
NATION - Pierre de taille
S41, salon, 3 chbres, entrée,
cuis., wc, s. de bains, chauff.
Ascenseur. 540.000 F - 344-77-87
MICHEL-81ZOT. Beau 4 pces.

6, RUE HUYGHENS

Malson particulière avec prointer esse et APPARTS profiter esse et APPARTS of 0 UPLEX, 45 P, 75 m² à 20 =4, à partir de 5.500 F ms, restauration luxueuse. faut voir de 13 à 10 h, tout 5 joucs, 128, rue de Childean, i tél. 322-11-68 et le soir 181. 322-11-68 et le soir 8U Séé-01-17.

RUE ADMAPARTE

Pptaire vend immense séjour
2 CHBRES, dressing, s. de bs,
w.-c., cuisine impeccable,
calme, solell - 734-98-06. Province .

HAUTE-SAYOIE PRAZ-DE-LYS = TANINGES DANS GRAND CHALET NEUF groupe artisens vend appts : ACCES FACILE

F-2, F-3 616, aiv. 1.500 m. artit. Presset Frères, 74400Taning4s Tél. (50) 90-22-54, ou Mogenier 8., tél. (50) 90-23-95.

# **CHOISISSEZ** votre maison calmement

BÂTIR EST OUVERT EN AOÛT



Hameau témoin ouvert à Chelles tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h

Placement MIRABEAU STUDIOS 112,000 F RENOVES Immeuble standing. Llyraison immedieta. Visite de 12 à 15 h. tous les lours 39, rue des CEVENNES, ou tél. 222-11-48 et le soir eu 722-77-34.

SHAT Appartement de qualité de date. Arbres. Soiet. Cahma. 160 m2.

RUE LECOURBE COLUMN 18, bonne construct, charment 23 p., belc., terresse, jardin. Soleil, calme, 70 m2, ét. nf. 380,000 F + parkg facultatif. Visite sur place : sam. 5 solit, 189, r. Lecourbe, 11 à 15 h FRANK ARTHUR - 766-81-69

Pert. vd, Super-Deenluy, appt neut, 2 p., meublé, terrasse: Prix : 185.000 F. Tél. après 10 h ; (74) 63-73-69

neuves NYERES LES PALMIERS, Var Dans petit immeuble résiden-tiel en finition, centre ville, su se, irès belle vue, confortable T4 de 120 m2. + baicons. S.C.I. LE NEPTUNE, 2, rue P.Brossolette, 83400 HYERES Taléph.: 194) 65-14-16

locations non meublées Offre

Région parislenne

SUR PLACE Samed,
Samed,
Samed,
13-17 h. 30, bdtiment 0, 70 d
Accts 34, qual National
à PUTEAUX.

ou sur RENDEZ-VOUS JOHN ARTHUR & TIFFEN 174, bd Naussmenn TIFFEN - 766-04-66

locations Demande

Paris

Rėgion parisienne

constructions Province Particulier cherche à louer petite maison individuelle avec lardin pour l'asnée - à partir d'octobre dans la région de DINAN - Télépa. ; 285-21-72

Immobilier Offre' (information)

RESIDENCE BELLERIVE
En bordura de Seine.

Cuisine équipée, 161., parking.

STUDIOS 30 à 35 m² environ,
STUDIOS 30 à 50 m² environ,
2 P. 46 à 50 m² environ,
3 P. 46 à 50 m² environ
3 P. 46 à 79 m² environ
4 PCES 98 m³ environ
4 PCES 98 m³ environ
5 P. 4 partir de 1.640 F+ch.
4 PCES 98 m³ environ
5 P. 4 partir de 2.800 F+ ch.
CUID DIACE Samedi,

non meublées

Collab. Journal ch. eppt 2/3 p., cuis., bains, wc. asc., 50/60 m2. Loyer max. 1.500 ff ch. comp. 29- 19-, 11- Tāl. : 366-10-10 ou 366-89-25. Agences s'epstenir.

Etudes cherche pour CADRES VIIIas, Pevillons ttes benl. Loy. garanti 4,000 F max. 283-57-02

locations meublees

locations non meublées Demande

Cherche 3/4 pièces. Tel. : 958-81-93 ou 958-73-00

bureaux.: Domicii. artis, et commerc. Siège S.A.R.L. - Réduction d'actes Slatuts informations Juridiques, Secrét. Tél. Télex, Bur. - A partir de 100 F/mois. PARIS 11° - 355-70-80 PARIS 17° - 229-18-04 PARIS 10° - 770-16-80 Importante Sté rech. à l'achat 500 M2 de burx dont 200 M2 Impératif en rez-chauss. Paris 18º et 19º de prétér. Urgent. AIN 3 848-34-23

fonds de

commerce TOULOUSE - Ouvertury centre commercial au cœur de la ville, baux commercieux, sans pas-de-porte, magasin ts commerces, emplacement premier ardre, parking public assuré.

Ecrire : Société WINDSOR place Occitane - TOULOUSE Téléphone : [16-61] 21-10-20 Telephone: [16-81] ZI-10-20 A vendre restaurent, ile de Ré, fece mar. Perking. Prix à déb. L'Ombre des pins », 17940 Rivedoux, T.: (16) 46-09-80-28. vendre Fonds de Commerce CAR - RESTAURANT COTE-D'TVOIRE Téléph. au (46) 33-74-44

**Boutiques** URGERT Sté à références UKDERI premiar ordre, recherche boutique ou bureeu 40 à 60 ms, 7°, 8°, 16°, Neulliv. Téléphone : 322-11-68, ou le soir eu 566-68-03.

immeubles

OSSEJA - Station climatique, Pyrinées-Orientales, prés de PONT-ROMEU 1300 m atit. Construction récente, excellent étet, 350 m2 eu sol, 2 étages. Ascenseur. Conviendrait maison Ascenseiri. Conviendrati maison de cuire ou de vacances.
Transformations possibles pour vente par appartement.
Prix sacrifié.
IMM. CONSEIL CLEMENCEAU
32, bd Clemenceau, Perpignan
Tél.: 16 (68) 52-43-03 - 52-41-10

Région

DANFIS DANF SANS AGENCE

OFFICE des LOCATAIRES

Maisous-Alfort-Jettes, 1' Me. P. 18, r. 18 Michedière, Me Opéra

160,000+55000 PIC. 55481-89, sr Frais aboun. 350 F - 266-52-04

(Information)

DanFis

Paris, pres tour Effel, 2 pces, bourgade passagère Est, cuis., wc, douche, tel., 1,200 F 5, r. des Italiens, 75-42 Peris-Fe 100,000+55000 PIC. 55481-89, sr Frais aboun. 350 F - 266-52-04

Châteaux

Châteaux

Châteaux

Peris event. (profess. + habit. minyenne. Importante bourgade passagère Est. Ecr. nº 7725, e le Monde > Pub., 700,000 F, bon état talture, int. 160,000+55000 PIC. 55481-89, sr Frais aboun. 350 F - 266-52-04

Châteaux

Châteaux

Châteaux

Châteaux

Peris rest. 19 ch. pr exerc. (, profess. + habit. minyenne. Importante bourgade passagère Est. Ecr. nº 7725, e le Monde > Pub., 700,000 F, bon état talture, int. 160,000+55000 PIC. 55481-89, sr Frais aboun. 350 F - 266-52-04

## pavillons

BURES Vallée CHEVREUSE Part vd charmant Pav., calme, verdure, jard, Dibe sél., 5 ch., 2 bns, cuis., 5, jeux, ch. centr. Et impect. 790.00 F, Solr et week-end, Téléph.; 907-65-42. A vendre à BOURGES 4, rue Mozart, 1,5 km du centre, quart. tranquille, PAVILLON 1967, 4 chbres, 8. bains, sejour, ceitier, chauff, centr su gaz. Gd garage, 1din. Pz 240,000 F. Visite du 5 au 13 soût.

> maisons de campagne

Fermette ir. bon état \$/4,000 m2 terrain. PRIX : 140,000 F. Dans bourg tous commerc. Maison 2 p. ev. dépend. cour et jdin, 70,000 F - Tál. : (861 52-76-15. Potitie maison ancienne sans lerdin, 3 pièces, tout conlort, dans merveilleux village du Lot. Prix : 95.000 F.
Tèlèph. : (16) 65-35-22-53

CANCALE - Ville neuve 3 p., jardin 110 m2, vue Sur mer Exceptionnel. Calme. 250.000 F.
Télèph. : (99) 89-63-65

propriétés

Particuler vend
60 km Sud Bordeaux
GDE MAISON de CAMPAGNE
Belle situation, 1 km du villege.
Chff, central, tt conft, compr. 3 apris, luce, cheminée, lardin citturé, arborisé. Grange, hang. Ecurie, dépendance, pet, mais, de fermier 3 pces sans coniors, le tout sur 1,5 he près champs. 650,000 FF. Ecr. Willy BERDOZ, ev. Léman 1, CH-1005 Lausanne 17 KM MONTAUBAN (82) Port. vend magnifique villa da 0 p.cs., 3 s. de bains, 2 wc, très nbreuses dépend., gar. 4 voit. s/5 ha enlièrem. clos ev. 1 lac. Sacrifié: 400.00 FRANCS Ecr.: ROUZAUD, 35, rue Gemberita 21000 TOULOUSE Jusqu'au 16 août. (Visites: du 18 au 24 août.)

manoirs

SARTNE - Part. Manoir 16 s., 20 ha, rivière, douves. ULM, 19, r. du Dr-Arnaudet Meudon 92190 Tél.: 027-12-90 - 325-72-87 châteaux

# La déception des Bretons

Trop vite, trop peu, trop tard : telle est l'opiniou d'un certain nombre d'habitants du Finistère au lendemaiu du voyage éclair que le président de la République a effectué jeudi 3 août sur les lieux de la catastrophe de l' - Amoco-

Brest. — Pour juger la visite du président de la République à Ouessant, Portsail et Landéda, le ton u'est pas le même parmi les élus que M. Valéry Giscard d'Estaing a rencontrés et chez les responsables professionnels tenus à l'écart.

tenus à l'écart.

«Nous avons été sensibles à sa venue», dit M. Jean-Louis Goesduff, député (R.P.R.) du Finistère, confiant dans les suites que les pouvoirs publics donneront aux suggestions présentées jeudi ao chef de l'Etat. M. Jules Legeudre, adjoint au maire de Ploudalmézeau, a été «agréablement surpris» par l'atmosphère du déjeuner, au cours duquel, dit-il, «chacun a été invité u exprimer libriement aes critiques et ses propositions».

«Il juut toujours accepter le dialogue, quitte à dire franchement ce qu'on u sur le cour », déclare M. Alphonse Azel, conseil-ger général (majorité) et maire de Ploudalmézeau. Cette phrase illustre la gène de certains étus devant ceux qui out subi directement les conséquences de la «marée noire» et qui pas plus

emant les consequences de la emarée noire » et qui, pas plus qoe les agriculteurs, aujour-d'hui menaces par la baisse des prix du porc, n'ont po s'entretenir avec le chef de l'Etat. « Il est étonnant que, venant sur place mesurer les conséquences

Cadiz . Trop vite, parce que le président n'a passé que cinq heures dans le Finistère. Trop peu, car il u'a rien annouce de uouveau, même pas le plan Polmar rénové, en souffrance chez le premier ministre. Trop tard, car les Bretons atten-

de la marée noire, le président n'ait pas donné une suite favorable à la demande d'entretien formulée par l'organisution syndicale représentative de la catégorie sociale la plus touchée par cette catastrophe écologique sans précédent », déclare le syndicat C.F.D.T. des marins-pêcheurs, qui « prend acte de cette désmoditure «, en des termes proches de ceux qu'avait employés la de ceux qu'avait employés la veille M. Henri Didou, secrétaire du comité local des pêches mari-

du comité local des pour times.

D'autre part, en limitant sa visite au Finistère, M. Giscard d'Estaing a mécontenté les maires des quarante communes des Côtes du-Nord atteintes par le mazont, qui se sont groupées en comité de coordination de vigilance et se considèreut comme les lance et se considèreut comme les e laissés-pour-compte de la marée

e laissés-pour-compte de la marée noire n.

A défaut d'être entendus, les agriculteurs de la F.D.S.E.A. et du C.D.J.A. se sont fait entendre. Réunis à Landéda, où déjà le 18 mars, ao lende maln de l'échouage de l'Amoco-Cadiz, M. Raymond Barre avait été chahoté, ils ont troublé le déjeuner que M. Giscard d'Estaing présidait sur les bords de l'éber Wrac'h, criant devant les fené-

daient la sollicitude présidentielle au cours même de l'épreuve. En fin compte, un titre du «Télégramme de Brest - résume parfaitement, ce vendred: matin, le sentiment de nombreux Bretons : - L'occasion manquae -.

De notre envoyé spécial tres : « Da porc au menu ! «. Ils ont ensuite cerné les deux héll-coptères du chef de l'Etat et de sa suite, laissés sans surveillance par les gendarmes. M. Azel, qui est éaglement président de la chambre d'agriculture, a fait savoir aux manifestants que M. Giscard d'Estaing aurait accepté de les recevoir s'ils s'étaient conduits autrement. Cette déclaration a déterminé les agriculteurs à camper sur leurs cette declaration à determine les agriculteurs à camper sur leurs positions, obligeant le président de la République à quitter l'aber Wrac'h dans un hélicoptère de la marine nationale.

M. Goasduff a fait part au chef M. Goasduff a fait part au chef de l'Etat des inquiétudes que suscite la situation des éleveurs de porcs. le député estime que quaire cents d'entre eux sont menacés de faillite si le prix de cette viande — qui s'établissait lundi à 6,73 F le kilo pour un coût de production de 7,20 F — n'est pas relevé. M. Giscard d'Estaing a répondu qu'il examinerait la questiou avec le ministre de l'agriculture.

Dan's une déclaration faite anx journalistes avant de quitter Landéda, M. Giscard d'Estaing a rappelé les mesures prises par le gouvernement poor effacer les

conséquences de la « marée noire » (les militaires ont consacré trois cent vingt mille journées de travail au nettoyage des plages) et les décisions arrêtées par le conseil des ministres du 5 juillet. Le chef de l'Etat a indique que deux projets de loi sarout soumis eu Pariement cet automne, afin d'aggraver les sanctions pour infraction aux règies de la navigation et pour les actes de pollution.

M. Giscard d'Estaing a précisé qu'un système de surveillance du

qu'un système de surveillance du trafic identique à celui d'Oues-sant sera installé dans la Manche et la Méditerranée. Enfin, le président de la République a rappelé les différentes mesures prises en faveur de la Bretagne (le Monde du 19 juillet). Il a demandé aux journalistes leur concours pour faire savoir que «les traces du sinistre sont largement effacées».

Cette démonstration du 3 août était toutefois un peu tardive Quant à l'efficacité des moyens quant a l'efficacité des moyens de prévention, ses limites seront apparues avec évidence, puisque le remorqueur de 16 000 chevaux, l'Abeille-Normandie, stationné à Brest et convoqué par le chef de l'Etat à 9 h: 30, aura mis cinq heures pour atteindre l'Aver Wysch.

PATRICK JARREAU.

#### TRANSPORTS

#### La grève du zèle a coûté 10 millions de francs aux compagnies aériennes et aux organisateurs de voyages

Conflit social et collision aérienne

por CASAMAYOR

Les alguilleurs du ciel en poste mées à quelque 10 millions de an centre de contrôle régional francs pour les compagnies, les (C.C.R.) d'Aix-en-Provence sont organisations de voyages et les décides à reprendre la grève du zèle si la rencontre avec le mi-nistre des transports, prévue le mardi matin 8 août; n'apporte pas de satisfaction concrète et immédiate à leurs revendications. Nous ne nous contenterons pas de promesses du genre : convocation's d'un groupe de travail pour la rentrée d'octobre », vien-nent-ils d'affirmer au cours d'une conférence de presse. Ils ont annoncé un durcissement du mouvement en cas d'échec des négociations. Ils ont ajouté que les contrôleurs des petits aéro-ports pourraient se joindre an ports pourraient se loinaire an mouvement, ainsi que les élec-troniciens qui assurent la main-teoance du matériel des centres de contrôle. La grève du zèle des aiguilleurs,

qui a sérieusement perturbé le trafic aérien du 28 juillet au 2 août, s'est traduite, en France, par des pertes financières esti-

passent et que l'administration

reste. C'ast exsct et, comme un courant protond qui poursuit se

mêms les vaques ds la surface.

iea services publics — c'est

d'ailleurs leur raison d'être -

fonctionnent seion leur méca-

nisms et leur ressort propres. Une pendula donne l'heure dans

la paix comme dane la guerre

et elle est ic symbols le plus

iidèla d'une administration rigou-

reuse. Celle de le justice ne peut

pas sortir du cadre de cette

imaga sans que l'opinion ns

s'alerte el que les pires sup-positions na montent à l'asasut

de is conflance des citoysns. Les difficultés récentes rencontrées tant per les usagars que

par les contrôleurs du trafic

aérien rappallent un drame délà

ancien mais dont l'épliogue de-

Le 5 mars 1973, alors que les

contrôleurs civils, en conflit avec l'administration, «vaient été rem-

piecés per des contrôleurs mili-

taires, une collision antra deux

avions de ligne leisait soixante-

huit morts. Accident, comme sont

Moins d'accidents de le route

pendant les grands départs. —
Le nombre des accidents d.: la route a diminué par rapport à 1977 pendant les grands départs entre le 29 juillet et le 1º août. Selon les rapports de gendarme-

rie : 3 008 accidents de la route (contre 3 216 en 1977) ont eu lieu.

solt une diminution de 6.5 %.

142 morts (contre 174) ont été
recensés, soit 18,4 % de moins
el l'on a dénombré 4506 blessés
contre 4977, soit 9,5 % en moins

aeroports. La plupart des grandes agences de voyages scandinaves ont pris leurs précautions pour le cas où, tôt on tard, les aiguilleurs du ciel reprendralent leur action nous signale notre correspondant au Danemark Ainsi, l'agence Tjaer-borg, fondée par le célèbre « pasteur volant », a arrêté un plan d'urgence qui vise, en cas de perturbations. à prévenir, aussitôt que possible, les clients afin d'évi-ter qu'ils ne se rendent valnement à l'aéroport. Ce plan envisage aussi de déca-ler les heures ou même les jours

de départ et d'arrivée des charters pour permettre aux touristes d'échapper à l'engorgement des week-ends. Les séjours pourraient par exemple, commencer le jeudi, an lieo de courir d'un week-end à l'autre, comme c'est le cas de la plupart de ces voyages orga-nisés.

accidents des dizaines de mil-

llers de colfisione, de désastres,

da pertes da vies humaines sur les routes, les chantiers al aussi

Tour ces secidents sont oris en

compte par l'administration judi-

ciaira, qui déroula ses procédures plua ou moins longtempa selon les difficultés é résoudre,

meis aboutit à une solution par-

fois contestable mais toujours

ciaira, puisqu'elle sa réduit à un

chiffre d'indemnité. Les tribu-

bunaux font ça toua les jours,

toute la fournée, par tout le

pays. Aucun ne l'a encore talt

pour l'accident du 5 mars 1973. Certes, le problème da guidage des avions est plus compliqué que la simple application rou-

tière de le priorité de droite,

m s i c des expertises ont .été

laites, aucune nouvelle mesure

dinstruction ne samble en cours... Alors ? Qua répondra à

ceux qui feraient observer que, lorsque com so ceusa das mili-

taires, des policiers, des hommes politiques, les procédures sui-vent ds drôiss de chemins ? Le

d'intention consiste à faira aboutir les procès judiciaires.

moyen d'éviter les procès

Le Monde

PUBLIE

CHAQUE LUNDI

(numero daté mardi)

UN SUPPLÉMENT

ÉCONOMIQUE

#### TROIS JOURS POUR DÉCOLLER

Sud à destination de Montréal I Les • l'affaire » evec pl cent quaire-vingt-un passagers du voi ...heures de retard... Québec Air 937 -, qui devraient s'envoier le mardi 1<sup>st</sup> eoût à 9 heud'allmentation et de stockage du kérosène. Québec Air, qui n'a aucun technicien à sa disposition sur place, confie son apparell aux atellers d'Air France. La compagnie nationale se charge de le réparer dens le lournes de mercredi. Comme il se doit, les passegars sont hébergés dans un hôtel volsin de l'aéroport d'Orly. Mercredi matin, une dalégation ve aux nouvelles : Il lui est confirmé

que l'avion décollara en fin de lour-

nee à destination du Canade. Kiat

Travel et Tour West, qui svalent en

s'envoler le mardi 1<sup>st</sup> soût à 9 heu- Montréal est annoncé pour jaudi à res, n'suront finalement pris l'air que 9 heures du matin. Seconde nuit le jaudi 3 acot à 20 tantes du matin. le jeudi 3 août é 22 heures. Trois d'hôtel. Nouvelle Indication : l'evion fours d'allèes et venues, de démar-ches, d'ordres et de contre-ordres. le lendamain matin. Un autre appa-Au moment du départ Téquipage rell deviait pouvoir due affrété dans décèle une avarie dans le système la soirée du 3 août. Protestation des passagers. Réponee agacée d'un représentant de Tour West : - C'est 6 22 h. 50 le 3 eoût ou riee ! Promesse sera tenue. Enfin 1

connus. Mais les organisateurs de voyages et les compagnies aériennes sont-lis en dreit de traiter tellemen à le légère des passagers qui ne payent pes le prix fort ? Vendre un billet est une chose, honorer son contrat en est une autre. L'ABC du métier est da bien faire l'un et

#### Le téléphérique de l'aiquille du Midi seru remis en service le 5 août

dommagée lors de l'explosion d'une forte charge de plastic

ROUSSILLON

● Un nouveau directeur du parc des Cévennes. — Un ingé-nieur du génie rural et des eaux et forêts, M. Guy Beisson, trente-trois ans, vient d'être nommé trois ans, vient d'être nommé directeur du parc national des Cévennes. Il remplacera, à partir du mois de novembre, M. Emile Leynaud, qui est nommé inspecteur général de l'environnement. M. Beisson a travaillé à la direction départementale de l'agriculture de Chambery (Savole), où il s'occupait de la zone périphérique du parc de la Vanoise. Depuis quatre ans, il était l'adjoint de M. Leynaud au parc national des Cévennes.

**SPORTS** 

HIPPISME. — Le prix du New's Jimmy de Trouville, disputé le 3 août à Deauville et retenu pour le tiercé, a été gagné par Arenetia, suivie de Lypatia et de Lady Kinz. La combination gagnante est 5-16-9.

OMNISPORT. - La reine Elizabeth II d'Angleterre a offi-ciellement ouvert le feudi 3 août à Edmonton (Canada), les XI Jeux du Common-wealth, en presence de M. Pierre Trudeau, le premier ministre canadien. Les épreu-ves, qui devraient prendre fin le 12 août, réuniront plus de mille cinq cents athlètes de

Trois jours pour décoiler d'Orly partie effrété l'appareil, découvrent l'attaire » evec plus de vingt-quatre

Nouveau retard : la décollage pour

Les risques du charter cont

#### alors, autant en tirer bénéfice. Les afforts du président des Etats-Unie, M. Carter, pour ilmiter les dégéts? Il s'agit d'une

De notre correspondant

Grenoble. — Le téléphérique dans la nuit du 23 au 24 juillet. de l'aiguille du Midi sera remis et service le samedi 5 août. Le câble porteur de la remontée méc..nique avait été « déchiré « et la gare du téléphérique très en-la gare du téléphérique dans la nuit du 23 au 24 juillet.

Celle-ci avait été déposée au pied do tambour d'envoulement du câble poi un capacité de la capaci Douze jours de travail auront âté nécessaires pour remettre — provisoirement — en service l'installation qui « monte» quotidiennement à 3842 mètres d'altitude plus de quatre mille touristes et alpinistes.

Pour perme, e de faire « royler « à nouvean le téléphérique.
le a techniciens attachés à s » s
installetions ont coupé le cable
endommagé, puis l'ont raccordé
à l'aide d'un manchon à une
nouvelle section d. 22 mètres de
câble, elle-même aucrée sur une
plèce provisoire haute de 5 mètres et noyée dans 83 mètres
oubes de béton. Un an de travaix se rout encore nécessaires oubes de béton. Un an de tra-vaiux se rou t encore nécessaires pour construire un nouvel an-crage sur tambour, pour recons-truire la gare de départ du télé-phérique et « déposer « le câble actuel.

CLAUDE FRANCILLON.

ENVIRONNEMENT

DIX MINISTRES EN SEPT ANS

## Valse et infidélités...

aucun doute le record de l'instabilité ministérielle. Depuis is création, en lanvier 1971, du minieire délégué auprès du premier miniatre, chargé de la l'environnement », lusqu'é l'ec-tuel « ministre de l'envirennemani et du cadra de vie », l'écologia a été l'apanege de dix ministrea et secrétaires d'Etat. En sapt ans, les Français ont vu défiler MM. Robert Poujade, Alain Peyretitte, Paul Dijoud, André Jarrot, Gabriel Pérennet, André Fosset, Paul Granel, Vin-cent Ansquer, Michel d'Ornano et François Delmas. Toutes las formetions de la majorité ont été eervies tour à lour : l'U.D.R. (devenua R.P.R.), les R.I. (devenus P.R.); le parti radical, les

On ne se plaindrait pas de ce perpetuel remus-ménage si, eprès s'étre initiés aux problèmee éco-logiques, les titulaires du porteteuilla, de retour dans leurs formations politiques, déployelent la zèle des nouveeux convertis. La protecdoo .. de le netura complerait pertout des supporters et elle ne s'en trouverait que mieux. Ce n'est, hélas, pas

le cas.
Il y e qualquaa mois, un groupe de députés proposait da rametire en vigueur le privilége des bouilleurs de eru. Le droit de distiller était eutrelois eccordé à tous ceux qui possédaient des arbrea trultiers. Se transmettem de pare en fils, ce dreit entreteneit le consommation d'alcool jusque dans les petites\_fermes. Pour combettre l'éthylisme temillai, le législateur décida que le droit de dis-'iller 's'éteindrait avec ceux qui

da la moitié des accidents de Is reute (15 000 morts at 300 000 parlementeires ont tanté da convaincre leurs collègues qu'il da salubrité publique. Permi eux on a pu relaver les noma de Ansquer. Deux anciens ministres qui ne font pas la distinction da l'au-de-vie.

Au printempe dernier. M. Paul Dijoud, elors sacrétaire d'Eter au tourisme, présidait l'inauguration du téléphérique de La Grave, dans les Heutes-Alpes. déleuts : il dévore de l'énergis et ouvre eux « saucissonneurs : les gleciera du messit de la Melle, an Ilsière du parc nellonai des Ecrins Combia d'ironia, il a été partiellement finencé per le Fonda d'intervention et d'action pour le natura et l'environnament (FIANE), qui, théoriquement, doit relionger les malgres crédits de l'envirennement. Cette lola, on e Identifié qualité de la vue et qualité de le via

Au fort de l'été, nouvelle initietive d'un encien secrétaire d'Etat é l'environnement. M. Paul Granet présente aux lecteurs du Monde deux erticles dans lesquels il prend position pour le pregramme nucléaire frençais. Or, ... 1976, elors qu'il étail à l'envirennement, M. Granet avait exprimé se métience, voire son hostillié. à le construction d'une centrele nociéeire à Nogant-sur-Seine II est vrai que cette ville dont M. Granel est le représen-

#### Seul M. Robert Poujade...

Mais, en 1978, de telles réticences na sont plus de mise. Sejon Tancien secrétaire d'Etat, : la France doit a beoiument. -Supar-Phénix; une nouvelle usine. de retreitement é le Hegue, et même une seconde usine d'enrichlesement, da l'uranium. Pourquoi ? Parce que se sera le mellleur argument de vente de nos centrales nucléeires é l'étranger. MM - Alain Peyrefitta, Gabriel Offrant en même temps le combustible et le poubelle, la France pourra exporter une ou deux centrales par an. Les Indus-

triels du secteur nucléaira serent ssurés d'une belle expansion: Le dangar da prolifération ? M. Granet l'écarte d'un ravera de plume. Il esti inévitable; tentative pour plecer la France sous tutelle américaine, indépendance d'abord. Les socielistes et les écologistes expriment-lla leur eccord avec M. Certer, pour M. Granet les queillie de - complices objectifs - de la politique américaine d'hégémonie. Pour M Granet, qualité de le vie et qualité de l'etome, c'est

Perennet, André Fosset, Michel d'Ornano er François Delmas nous récervent-lis des sorprises du même ordra ? Seul M. Robert Poulade semble avoir ratenu les leçons de l'écologie. Président du conservatoire du littoral, il dameura tidéle é ses idées. Comma maira da Dilon eussi. première - villa verte - de France. L'anvironnement mène é quelque chose, é condition d'y rester. MARC AMBROISE-RENDU.

#### Le Conseil d'État ordonne l'arrêt de la construction de boutiques autour du port de plaisance de Pornichet

Quelques semaines après l'ouverture d'un port le plaisance pour mille b'eaux à Fornichet (Loire-Atlantique), à l'extrémité sud de la bale de La Baule, le conscil d'Etat a ordonné, le 26 juillet, le sursis à exécution d'un permis de construire pour des bâtiments commerciaux prévul sur le terre-plein du port.

mais a estimé que le chantier devait être interrompu.

L'association a fait valoir que ces contributions n'étaient pas autorisées par le plan d'occupation des sois (POS) de Pornichet et que la commission des sites u'avait pas té consultés. La direction de l'équipement estime au contraire que ces bâtiments sont directement liés à l'utilisa-Le tribunal administratif de

Le tribunal administratif de Nantes u'avait pas, en décembre 1977, donné satisfaction à l'association pour le protection du site de Vieux-Pornichet, qui demandait l'annulat n du permis délivré le 25 mars 1977 pour une capitainerie et une vingtaine le commerces. L'association a fait appel devant le Conseil d'Etat, devra apprécier la nature des bâtiments. L'association a aussi introduit des recours contre le POS de Pornichet, la coucession portuaire et l'autorisatiou donnée à la commune de construire, sur le domaiue public maritime, un viaque qui u'a pas encore jugé au fond.

mais a estimé que le chantier devait être interrompu.

L'association a fait valoir que ces contributions n'étaient pas autorisées par le plan d'occupation des sois (POS) de Porniches et que la commission des sites u'avait pas té consultée. La direction de l'équipement estime au contraire que ces bâtiments sont directement liés à l'utilisation de port, et donc conformes au POS. Le Conseil d'Etat devra apprécier la nature des bâtiments.

L'association a aussi introduit

Nesses 2 2 5 5

1 Djours

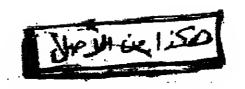
h Hande

la autocar

ROUMANIE Fin août et septembre
en ROUMANIE - Ensoleillement maxien ROUMANIE - Ensoleillement de (avion compris)
2 semaines de séjour à partir de (avion compris) TELEGRAMME et la 3ème semaine de soleil gratuite et la seme semanne de solen granuite...
Vacances sur la côte, Carpates, circuits, cures la semanne de solen granuite... de gériàtrie, folklore, etc... au choix. OFFICE DU TOURISME ROUMAIN et Cie Aérienne TAROM dans touted les agedor DOCUMENTATION "Vacances en Roumanie" à adresser à M.

ELECTRICAL

Le gouretthe **1000 计数据控制** 



# économie

#### *AFFAIRES*

# V SEPT ANS

Charles the decident of

100 to 100 to n in Joseph Truit of the state Suco de

C. Moral &

the state of the s

mark of the rest of the fe See, a much of Leader

to the second of the second of

of contract and today.

ter den ber bei den gente g

it permit to whom pow

3 diene F. . . . . . france

Annual County of the County of

The same of the some p

de la la constance

Commission - Vectors

1 to the district of the second secon

1.0

ionne l'arret

le boutiques

oujade...

 $0 \cdot \operatorname{diag}(v) \cdot \operatorname{diag}(v) = \operatorname{diag}(v)$ Term do Tello, houses

5.50 Finance

A TOTAL OF F Simeme dia to the control of Times Francisco - 19. 1-00deb? And ber ber Ber Gritten ge b

# La suspension de la construction de l'aciérie de Neuves-Maisons | RESTRUCTURATION DU GROUPE suscite de nouvelles réactions

La suspension de la construction de l'aciérie à l'oxygène de
Neuves-Malsons (Meurthe-etMoselle), décidée par la société
sidérurgique Chiers-Châtillon de leurs unités de production. Le poids respectif de ces
deux sociétés étaire d'ailleurs
de provoquer des réactions.
Dans une lettre qu'il nous
adresse, M. Jean Feidt, membre
du bureao fédéral du parti socialiste de Meurthe-etMoselle écrit:

« La canalisation de la Moselle
a été financée pour l'essentiel
par l'État ou les collectivités
départementales ou régionales.
Devant cet effort collectif, il est
incompréhensible que les pouvoirs publics laissent Usinor et
Châtillon-Neures-Maisons décider
seuls de l'aventr de l'acièrie à
oxygène de Neuves-Maisons. Il
est impensable que tant de travoux aient été effectuée, tant
d'argent dépense pour que seules
deux sociétés sidérurgiques dèci-

mique et sociale plus positive?
D'ores et déjà, la crise créée à
Neuves-Maisons par les deux
sociétés sidérurgiques, qui considèrent le département de Meurthe-et-Moselle romme une colonie, impose la mise en œuvre
d'un plan d'urgence pour valoriser économiquement et socialement l'axe fluvial entre Frouard
et Neuves-Maisons. Ce plan
devrait être démocratiquement
établi.

» Il n'est que temps si l'on ne veut pas voir dix années d'éfforts anéanties pour le seul bénétice du profit de deux sociétés sidé-

On lira ci-dessous le point de vue de M. Maurice Baiff, prési-dent du Comité économique et social de Lorraine et président honoraire des Houillères de Lor-raine

#### POINT DE VUE

## UNE STRATÉGIE DE LA CONTRADICTION

DES avril 1877, le comité écono-mique et éccial de Lorraine e étonneit vivement que le premier ecte de restructuration de la sidérurgie lorraine, face à la crise mondiale de l'acier, soit la décision prise per le société Usinor d'arrêter ville. Celle-ci était directement située sur le Moselle, dont la canalisation éteit essentiellement destinée à placer les usines eidérurgiques lorraines en communication directe avec le mer.

Pourtant, il evalt été projeté de construire, dans cette usine brusque-ment condemnée, une eciérie à l'oxygène, compte lenu, de l'existence en emont d'un haut fourneau moderne et d'une forte capacité. Le raison de ce changement d'orientation était neturellement liée é le gravité de le conjoncture qui ne permettait pas, è moyen terme, les engegements finan-: : : : : ciers importants nécessaires é le refection en eval de l'acierie, des jeminoirs existants mais trappés " d'obsolescence. Même le maintien des heuts fourneaux paraissalt diffi-- :/ ; cile, comple tenu de la restriction des débouchés de la fonte,

Une compensation pour le Lorraine était de transférer le projet à l'usine Usinor-Longwy, dotée de hauts four-neeux convenables et de laminoirs excellents, dans un environnement de cous-emploi inquiétant.

La décision récemment rendue publique per la société Chiers-Chatillon d'interrompre la construction de l'eciérie é l'oxygène de son usine de Neuves-Malsons, opérationnelle à terme repproché, programme qui evelt motive dane une très lerge publics importants, dont 35 millions de Irancs provenant des ressource de l'Etablissement public régionel, piece brusquement les entreprises eous-traitanles, engagées dans cette IC AMORDISI RENDU construction, dane une eltuetion difricile, qui risque de mettre en chônage technique plusieurs centaines de travellleurs.

Cette décision soudeine inquiéte le Comité économique et social et met é nouveau l'eccent sur la etrance de Portili tégle suivie par les sociétés concernées. Tout es passe comme si le décision d'interrompre le construction de l'eclérie è oxygène de Neuves-Maisons ételt le poursuite de la tendance à concentrer l'effort de le société Lleinor sur ses Installetions de Longwy, politique qui se justifie notamment par la difficile eituation de l'emploi dans le zone de cette ville. Mele le condamnation brutale des équipements presque echevés de Neuves-Maisons et leur transfert sans douts coûteux souligne encore une fols la contradiction entre la nécessité toujours effirmée pour une sidérurgie moderne de se trouver eur l'eau et l'ebandon d'un aite qui

> 7*,7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7* 7, 10 jours en Irlande en autocar avec brittany د

<u>terries</u> Départ de Paris 2 juin, 7 juillet, 11 août, 8 septembre

3.300 F l'outes agences de voyages, et

par MAURICE HALFF (\*) avait justifié de très grands invesnents pour qu'il soit précisé-

ment eur la Moselle canalisée. Cette décision met eussi en évidence l'éventualité d'une plus étroite coordination entre les activités économiques et commercisies de Chiers-Chatillon et d'Ueinor qui epparaissent complémentaires en point que le destin de l'un dépend des motivations qui dolvent assurer le destin

Certes, il faut souligner que les responsables de la eldérurgie lorraine sont confrontés é l'impératif repidement la productivité de leurs Installations, ce qui implique sou-vent des choix crueis. Je persiste é croire que l'arrêt de la construc-tion de l'acièrie à oxygène de provisoire et qu'il n'est dû qu'à le poursuite d'études pour ecoroître encore la productivité de l'outil.

S'il n'en était pas ainsi, le risque eerait grand que le politiqua suivie apparaisse définie per une

#### ETRANGER

#### POUR STIMULER LA CROISSANCE

#### Le gouvernement japonais pourrait proposer une augmentation de 16 milliards de dollars des dépenses publiques

Le gouvernement japonais se réunira le 2 septembre prochain pour modifier les dépenses publiques inscrites au budget de l'Etat pour la période avril 1978-mars 1979, conformément aux engagements pris à Bonn en juillet. Cette révision en hausse est destinée à stimuler l'économie japonaise afin de réduire — par une plus forte croissance des importations — l'excédent commercial du pays (20,6 milliards de dollars en un an), Ce collectif budgétaire sera soumis au Parlement, qui dott se réunir en session extraordinaire le mois prochain. Le plan de relance gouvernemental sera compris entre 1000 miliards de yens (5,4 miliards de dollars) de dépenses de travaux publics et 3000 milliards de yens (16,2 milliards de dollars), si l'on y inclut les dépenses d'investissement et l'aide aux petites entreprises et aux industries affaiblies par la hausse du yen.

M. Shigeru Koino, vice-ministre de l'industrie et du commerce extérieur (MITI), a en effet déclaré que la très forte hausse du yen allait entraîner au second semestre une importante baisse des expor-tations. M. Koino, qui donnait une conférence de presse, a ajouté que la récente appréciation de la devise japonaise vis-à-vis du dollar était a complètement anormale » et a souligné que l'industrie japonaise dans son ensemble estait gravement affectée si la parité actuelle entre le yen et la monnaie américaine était maintenue pendant

Le nombre des chômeurs a atteint un niveau record en juin avec un million trois cent soixante mille sans-emploi contre un million deux cent trente müle en mai (+ 10,6 %). Il s'agit du taux le plus Elevé (2,39 % de la population active) après le record de l'après-guerre (2,45 % en février 1959). Encore les statistiques officielles sousestiment-elles le chômage réel.

L'O.C.D.E., qui vient de publier son analyse de la situation économique du Jopon, estime, pour sa part, que « les appréhensions relatives aux effets uégatifs de la réévaluation du yen pourraient être exa-

L'O.C.D.E. invite — dans son étude — le Japon à accroitre fortement ses importations pour réduire un excédent commercial qui devrait atteindre 24 milliards de dollars cette année et qui constitue un facteur important de déséquilibre des échanges mondiaux et de la situation monétaire. L'Organisetion de coopération et de développement économiques considère comme dangereuses les nombreuses restrictions déclées par les pays industrialisés à l'importation des produits japonais. « Leur prolifération fix que de saper le système de libre-échange sur lequel la prospérité mondiale de l'après-guerre a été fondée dans une large mesures, indiquent les experts du château de la Muette.

quent les experts du château de la Muette.

La mise en œuvre par le gouvernement de Tokyo de programmes de développement des importations est considérée comme un fait important par l'O.C.D.E. Si ses dispositions sont appliquées cavec détermination », l'Organisation est i me qu'elles pourraient accroître « considérablement » le s importations et modifier la structure de celles-ci qui a peu changé depuis dix ans combustibles (pétrole (33 %) et matières premières representent 64 % des a chats japonals à 64 % des achats japonals à l'étranger, tandis que les produits manufactures stagnent à 20 % et les denrées alimentaires et autres bien de consommation à 10 %.

La réduction de l'excédent commercial du Japon est d'au-tant plus nécessaire, estime l'O.C.D.E., que le déficit des opé-rations invisibles (services et surtout transports maritimes) ne c'accroît plus et plafonne à une e'accroît plus et plafonne à quel-que 6 milliards de dollars. Les excédents jeponais pèsent donc toujours sur la situation écono-mique mondiale.

A court terme, les eincertifudes les plus importantes » de l'O.C.D.E. concernent le consom-matiou privée des Japonais, car-les impôts directs progressent plus les impôts directs progressent plus vite que les revenus des ménages et le taux d'épargne resters élevé (32 % actuellement) a tant que subsisteront des innertitudes générales et que le marché du travail restera jortement déprimés. S'il est plus élevé que dans d'autres pays industrialisés, le nombre annuel d'heures de travail au Japon a tendance à se réduire.

La hausse du yen, qui aura un effet negatif sur les exportations japonaises, sera profitable sur le plan de l'inflation, qui devrait se situer à 5,5 % en 1978, contre 8 % en 1977, selon l'O.C.D.E. « Les appréhensions relatives aux effets négatifs de la réévaluation du yen sur le plan intérieur pour-raient s'avèrer, selon l'OCDE, aussi exagérées qu'au début des années 70 lors d'une identique hausse du yen »

# RATIER-FOREST-G.S.P. ?

Une importante restructuration du groupe Ratier-Forest
G.S.P. pourrait avoir lieu prochainement. Ce groupe qui
comprend trois filiales — RatierFigeac (aéronamique), Forest
S.A. (machines-outlis) et les Fonderies de Jeumont (fonte pour
machines-outlis) — connaît de
graves difficultés financières qui
l'ont amené à annoncer en mai
dernier des licenciements touchant principalement Forest S.A.,
Four permettre au groupe de
surmonter ces difficultés financières un prêt de 75 millions de
francs vient de lui être accordà
par son actionnaire principal, rinsatet de developpement industriel (IDI), des banques et le
Fonds de développement économique et social (F.D.E.S.). Cette
aide financière devrait permettre an groupe Ratier-ForestG.S.P. de reprendre langue avec
Renault-Machines-outils, en vue
dun raumrochement entre les d'un rapprochement entre les deux firmes.

Pour ce qui concerne la divi-sion aéronautique, des pourpar-lers sont en cours avec la Générale de Forgeage et de décolletage.

Le plan industriel de déve-loppement, soumis fin juin par la coopérative ouvrière Lip au ministère de l'industrie, va être instruit par les services de M. An-dré Ciraud. Cette étude prévoit l'embauche immédiale de cent personnes et la création de six cents emplois (soit devantage que le nombre actuel de coopé-rateurs) d'el à 1982. L'acceptation du projet conditionne, dans une du projet conditionne, dans une large mesure, la décision du ayn-dic sollicité par la ville de Besan-gon, désireuse d'acquerir les terrains et bâtiments de l'usine de Palente et l'ouverture des droits aux aides publiques anquels la coopérative prétendrait.

Le mariage de l'électronique et de l'automobile

#### Rénault crée une filiale commune avec Bendix

La régie Renault et la société américaine Bendix ont décidé de créer en France une filiale com-mune (51 % Renault, 49 % Ben-dix) pour étudier, mettre au point et fahriquer des systèmes électroniques pour le contrôle des moteurs (allumage, injection, pro-cédés anti-pollution). Un inves-tissement d'environ 100 millions tissement d'environ 100 millions de francs, comprenant un bureau d'études et la construction d'ici à 1980 d'une usine de fabrication employant quelque cinq cents personnes, est envisagé.

employant queique cinq cents personnes, est envisagé.

Cet accord, qui doit encore obtenir l'aval des autorités francaises, illustre, si besoin en était, l'orientatiou électronique de l'automobile (le Monde du 31 mai). Diverses études prévolent qu'en 1985 le marché de l'électronique automobile en Europe et au Japon représentera plus de 2 milliards de dollars, dout 400 millions pour la France. Ce sera le troisième marché de l'industrie des composants. Avec quelque retard sur leurs concurrents américains et japonais, les constructeurs eutomobiles français se décident à leur tour à se lencer sur ce créneau. Peogeot - Citroën a signé récemment evec le fabricant allemand d'équipements Bosch un accord pour étudier les problèmes de carburation.

La Régie cherchalt depuis plusieurs mois un partenaire. Après avoir songé à s'associer evec un pur fabricant de circuits intégrès

pur fabricant de circults intégres (Motorola, Texas Instruments, Toshiba), la Régie a finalement Toshiba). la Régie a finalement choisi un « équipementier ». Bendix lui apporte sa connaissance du merché eméricain et une technologie déjà bien au point dans les systèmes électroniques, d'antant que cette firme est peu à peu conduite à fabriquer directement certains circuits intègrés. La filiale commune e'epprovisionners, cependant pour l'essentiel

grace à son accord avec General Motors, contrôler la filière du circuit au système. Sans doute, les pouvoirs publics auralent-ils souhaité une solution plus e française » que cet accord « frança-américain ». On avait espèré que les grands utilisateurs de concessais que sont Benault de composants que sont Renault et Pengeot-Citroen s'associeraient étroitement au e plan compo-sants» que les pouvoirs publics tentent — ò combien laborieuse-ment — de mettre sur pied dement — de mettre sur pied de-puis des annères. Renarit (comme Peugeot-Citroen) fait finalement cavaller seul. On peut le regret-ter. Mais on peut aussi compren-dre la dérision de la Régle devant le spectacle de ce plan composants avec son cortège d'occasions manquées, de querelles de groupes et de personnes, et le retard technologique qui s'accu-mule.

◆ La reprise du groupe Bous-sac. — Le tribunal de commerce de Paris n'aurait finalement reçu. de Paris n'aurait finalement recu, dans la soirte du jeudi 3 août, qu'un seul dossier pour la reprise du groupe Boussac : celul émanant d'Agache-Willot. On s'attendait que M. Maurice Bidermann fasse part au tribunal de ses propositions dans l'aprèsmid de vendredt. M. Jeau Cesselin, président du tribunal de commerce, avait fixé, en principe, au mercredi 2 août, à 19 heures, la date limite de dépôt des propositions de rachat du groupe Boussac. En fait, il s'agissait, semble-t-ll, d'un moyen pour feire activer les choses, afin que le tribunal et les pouvoirs publics puissent prendre une décision assez rapidement. Cette notion de délais u'avait et n'a toujours rien d'imu'avait et n'a toujours rien d'im-pératif.

La filiale commune e'epprovisionnera cependant pour l'essentiel américain Ford Motor a annoucé, jeudi 3 août, le rappel d'un million quatre cent soixante-quiuze mille voitures et camions construits en 1978, afin de vérifier leur système d'échappement Ford a effectué vingt et un rappels de véhicules en 1978 portant au total sur 5,5 millions de voltures.

La filiale commune e'epprovisionnera cependant pour l'essentiel auprès de principaux febricants de composants mondiaux (y compris Thomson).

Pour Benêtx, l'intèrêt d'un tel d'accorder à l'Electricity Council de Grande-Bretagne. → Un groupe de quators et évident. En lui ouvrant les portes de l'Europe et de la technique française de l'automoble contre sou grand coucurrent, les portes de l'automoble contre sou grand coucurrent, les portes de l'automoble contre sou grand coucurrent, les contre sou grand coucurrent l

# JAMAHIRYAH ARABE LIBYENNE POPULAIRE ET SOCIALISTE

## Conseil de revalorisation et de développement agraires

Le comité exécutif de la région de Diebel-Al-Akhdar lanc appel d'offres relatif à la réalisation du projet agricole de Ghont-Al-Sultan comprenant les travaux suivants :

#### CAHIER Nº 2

L'exploitation des eaux de surface comprend divers travaux qui sont :

Cahier 2-1 : barrages et barrages de rétention :

Cabier 2-2 : réservoirs souterrains pour le stockage des eaux de surface et installation de canalisations reliant les barrages aux réservoirs.

#### CAHIER Nº 3

Exploitation des eaux souterraines.

#### CAHIER Nº 4

Stations de pompage des eaux et réservoire à l'usage des exploitations agricoles. Deux catégoriee de travaux sont prévues :

Cahier 4-1: travaux de construction;

Cahier 4-2 : fourniture et installation de matériels mécaniques et électriques.

#### CAHIER Nº 5

Le réseau d'irrigetion comprend :

Cahier 5-1 : réseau d'irrigation principal ;

Cahier 5-2: réseau d'irrigation secondaire. CAHIER Nº 6

Travaux de préparation du sol.

CAHIER Nº 7

Réseau d'eau potable.

Les entrepreneurs locanx et internationaux spécialisés dans ces travaux et désirant soumissionner doivent retirer les documents relatifs aux cahiers susmentionnés auprès du siège du comité sis su Marj moyennant paiement de 100 (cent) dinars libyens. Leurs offres doivent être accompagnées d'un dépôt de garantie égal à 2 (deux) % de leur valeur soit en espèces, soit par certificat bancaire. Cette garantie devrait être augmentée de 10 (dix) % dès l'acceptation de l'offre. Les offres soumissionnées doivent parvenir au comité dénommé ci-dessus dans un délai d'un mois à partir de la date de parution de cette annonce.

A noter également que le délai d'exécution des travaux indiqués est de 24 (vingt-quatre) mois à partir de la date de signature des contrats.

A première lecture, les résultats apportent des arguments de polds aux confédérations qui dénoncent régulièrement l'aggravation de ce qu'elles appellent « la répression anti-syndicale». Le nombre des demandes de licenciements de délégués déposées par les employeurs est en augmentation accélérée : 1 385 en 1974, 2 789 en 1975, 3 561 en 1976 et 5 245 l'an demier ; les en 1976 et 5 245 ran dernier; les autorisations accordées se sont accrues dans les mêmes propor-tions, passant de 948 en 1974 à 3549 en 1977. Et le nombre des licenciés est supérieur à ces chif-fres, car une décision d'un inspecteur peut englober plusieurs représentants du personnel. Ne parlons pas de répression

#### ÈCHEC D'UNE TENTATIVE DE CONCILIATION ENTRE LES TROIS EMPLOYÉS LICENCIÉS ET LA DIRECTION DE L'HOTEL MEU-RICE.

La tentative de conciliation qui a su lieu jeudi 8 août entre les trois employés licenciés de l'hôtel Meurice à Paris et la direction de l'établissement n'a pas abouti. L'affaire viendra à nouveau en jugement devant le tribunal des prud'hommes le 14 mars 1976, Au prud'hommes le 14 mars 1979. Au cours de la tentative de conciliation, fort brève, l'avocat des trois jeunes gens. M' Rostoker, a demandé leur réintégration, ce que la défense de la direction de l'hôtel a refuse, arguant, selon M' Rostoker, de « la publicité faits autour de cette afjaire ».

Le 25 mai dernier, MM. Moise Azoulay et Patrick Alain, tous deux chasseurs à l'hôtel Meurice, aveient refusé de porter les bagages de militaires argentins, dont l'amiral Armando Lambruschini, chef d'état-major de la marine, qui vient d'échapper à un attentat à Buenos-Aires (le Monde du 4 août). Par ce geste, ils entendaent, juste avant la Coupe du daient, juste avant la Coupe du monde de football, protester « contre les atteintes aux droits de l'homme en Argentine). Deux jours plus tard, M. André Beharkemaloff avait, pour les mêmes raisons, refusé d'ouvrir les portes des chambres des représentants de la junte. La direction de l'hôtel avait immédiatement licencié les trois employes pour faute profes-sionnelle.

anti-syndicale, diront certains: dans les trois quarts des cas, les employeurs invoquent non pas des motifs professionnels on disciplinaires, mais des raisons économiques pour licencier leurs délégués. Ceux-ci, disent-lis, sont en fait victimes, comme les autres salariés, des difficultés de la confoncture ou des restructurasalariés, des difficultés de la conjoncture ou des restructurations industrielles. Or, entre 1975 et 1977, le nombre de demandes de licenciements de délégués pour cause économique a doublé, alors que, dans le même temps, le nombre des autres salariés licenciés pour les mêmes motife — c'est-àdire ceux qui n'étaient pas protégés par un mandat syndical ou électif — n'a augmenté que de...
12 %.

A l'évidence, certains em-ployeurs profitent de licencie-ments économiques auxquels ils ployeurs prontent de licenciements économiques auxqueis ils
sont contraints pour se « débarrusser» d'un certain nombre de
délégués ou camouflent des décisions politiques derrière des difficultés conjoncturelles. Il est
souvent plus difficile à un inspecteur du travail de contrôler la
bien-fondé des motifs économiques invoqués pour un licenciement de délégué — surtout si
celui-c! fait, partie d'une « charrette « — que de vérifier la valeur
de motifs disciplinaires. D'aflleurs, on constate que les inspecteurs autorisent les trois quarts
des licenciements de délégués demandés pour raisons économiques, alors qu'ils n'en retiennent
que 40 à 45 % quand la raison
invoquée est d'ordre professionnel ou disciplinaire.

#### Les « indépendants » aussi

An passage, l'enquête du minis-tère apporte un dementi à ceux des employeurs qui font un procès politique à l'inspection du travail. A les entendre, les inspecteurs. gagnés par le virus syndical, per-draient toute objectivité et se poseraient systématiquement en défenseurs des salaries et en ad-versaires des patrons. Les chiffres répondent : au total, 68,5 % des démandes de licenciements de délégués déposées par les em-ployeurs (pour raisons économi-ques ou non) ont été acceptées en 1974, 68,80 % en 1976, 66 % en 1977.

Quant aux statistiques concer-nant les décisions prises par le ministère du travail sur recours hiérarchique d'employeurs, leur publication, pour la première fois par un ministre du travall, est à mettre à l'honneur de M. Boulin. Garde-meubles

16 Rue de l'Atlas - PARIS XIX\*

APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX

INTERCONNEXION

*TUNISIE - ALGÉRIE* 

Dans le cadre du projet Interconnexion Tunisie-

Algérie, la Société tunisienne de l'électricité et du

gaz (S.T.E.G.) se propose de lancer séparément deux

appels d'offres internationaux, l'un pour les postes

et l'autre pour les lignes en vue de passer commande

pour les études, le transport, la fourniture, la

construction et la mise en service industriel des

(tronçon Metlaoui-frontière);

(tronçoo Tajerouine-frontière):

225 kV de Tajerouine;

- 39 km de ligne 225 kV Metiaoui - Jebel-El-Onk

25 km de ligne 225 kV Tajerouine - El-Aouinat

Equipement d'une travée 225 kV, départ

El-Aouinet, du type « Ring Bus » au poste

Equipement d'une travée 150 kV, départ Jebel-

El-Ook, au poste 150/30 kV de Metlaoui.

Les mises en service de ces ouvrages seront

- Ligne Metlaoui - Jebel-El-Onk : 1er février

- Ligne Tajerouine - El-Aouinet : 1er jain 1980.

Les constructeurs désireux de soumissionner peuvent retirer les dossiers des appels d'offres au

siège social de la S.T.E.G. (Département de l'Equi-

pement, 38, rue Kemal-Ataturk, TUNIS, Tunisie)

on se les faire adresser, moyennant le versement de 100 (cent) dinars tunisiens ou leur équivalent en

monnaie étrangère, par appel d'offres, à partir du

La date limite du retrait des dossiars est fixée

ouvrages suivants:

effectuées comme snit :

26 juillet 1978.

pour le 10 août 1978.

Maie les résultats ne sont pas à la gioire de son prédécesseur, actuel ministre de l'éducation la gioire de son prencesseur, actuel ministre de l'éducation nationale. M. Durafour avait eu à examiner 224 recours en 1975 et avait antorisé 97 licenciements de délégués en 1975 (41 %). M. Beullac a été saisi de 515 cas de refus de licenciement de l'inspection du travail. Pour 243 délégués, c'est-à-dire pour 47 % des dossiers soumis, il a finalement autorisé le licenciement. Faut-il pour antant parier, comms le font des syndicalistes, de « chasse aux sorcières contre les délégués » ou de répression politique? Deux éléments invitent à nuancer le jugement.

L'appartenance syndicale des représentants du personnel victimes de licenciement correspond à peu de chose près à la représentativité électorale des différentes organisations de licenciements données l'an dernier, que ce soit par l'inspartation du familier la parie la représentation du familier la parie la mattie.

risations de licenciements données l'an dernier, que ce soit par l'inspection du travail ou le ministre, concernalt des militants C.G.T., 16 % des membres de la C.F.D.T., 6 % des cadres de la C.F.D.T., 6 % des militants F.O., 2 % de la C.F.T.C. Les indépendants, autonomes et autres candidats libres, considérés en général par les confédérés comme des « jaunes », complices du patronat ou du gouvernement, comptent pour plus de 21 % parmi les délègués licenciés. A croire que les professions de foi apolitique ne renforcent pas la apolitique ne renforcent pas la protection de ceux qui les font i Second constat, le nombre des délégués victimes de licenciement, s'il est en surprenante augmentation depuis 1974, reste

bre de salariés généficiant d'un mandat électif on syndical Au total, 3900 autorisations de licenciements ont été données par l'inspection du travail ou le ministre en 1977. Ce chiffre peut paraître faible an regard des quelque 300 000 salariés bénéficlant d'une protection légale.

ciant d'une protection légale.

En matière de justice et de liberté, les pourcantages ont-ils un sens? Qu'une seule personne ait « payé» de son emploi son engagement pour la défense de ses camarades de travail serait inadmissible. Mais certains syndicalistes n'ont-ils pas confondu protection légale et impunité? À vrai dire tout serait plus clair et les employeurs ne cherchalent pas si souvent à camoufler des sanctions peut-être justifiées derrière des pseudo-arguments économiques, si le ministre lui-même nomiques, si le ministre lui-même rendait publics systématiquement les motife de ses décisions.

Tout serait plus clair enfin si le ministère publiait régulière-ment aussi les statistiques des contraventions dressées à l'encontre d'employeurs qui ne res-pectent pas la législation du travail. Ces divers éléments pertravail. Ces divers éléments per-mettralent de vérifier si l'aug-mentation des licenciements de délégués répond à des motifs justifiés, et al parallètement les chefs d'entreprises qui ne res-pectent pas la législation du tra-vail sont tout aussi fermement punis. En un mot, si l'égalité de tous devant les lois est bien une réalité.

JEAN-MARIE DUPONT.

# BUDGET

# Le gouvernement cherche 10 miliards d'impôts et taxes supplémentaires

(Suite de la première page.).

Pour 1979, l'addition des promesses faites et des angagements pris (armée, chômeurs, personnes agées...), le nécessaire créstion de the trob) sloteme eith prioritation mille par les seule P.T.T.), l'augmentation des saleires dans la fonction publique (quelque 9 %), le déficit de sant du financement de la dette publique (presque 20 milliards contre 14 milliards en 1978), rendaient quasi Impossible une progression modérée de le dépense publique. Par modérée, nous voulons dire ne dépassant pas la progression attendue du revenu national (+ 13,8 % en 1979) pulaque telle était le règle depuie des années et le eigne d'une certaine maîtrise des dépenses publiques.

## Les effets de la crise

En lait, les recettes de l'Etal propressent sensiblement moins vite depuie la crise mondiale de 1974-1975. C'est une donnée essenileile dont il faudra tenir compte. Ce phénomène, qui n'est pag propre à le France, s'explique par le raientisse-ment de l'activité mais aussi par la lutte engagés dans presque tous les pays industrialisés contre l'infiation (2). Ainsi, alors que de nombreux programmes sociaux votés pour lut-ter contre le chômege collent cher à l'Etat, les recettes, elles, se relen-

tissent. Ces mouvements divergents posent déjà, dans plusieurs pays, des probièmes difficiles, comme on le voit aux Etats-Unie avec le révoite des contribuables da California contre l'alourdissement de la pression fiecale, en Allemagne avec le déficit coneidérable des Laender et, d'una certaine façon, au Japon.

C'est dans ce contexte qu'ont été prises les décisione de Bonn. Paris s èté extrêmement soulagé de pou-voir officielles son déficit budgé-taire de 1978 et de pouvoir en annon-cer un pour 1979 en les présentant comme une contribution volontaire à l'effort commun de relatice. Que se seralt-il passé autrement quelles me-

eures fiscales draconiennes auraitfallu prendre pour présenter un budget 1979 équilibré ou aquiemant en déficit léger ?

Les données du problème soni maintenant très almplifiées. Il com-ble que M. Giscard d'Estaing ett donné comme consigne de soumettre au Parlement en octobre prochein un budget dont le déficit n'excéderait tenu de l'écart existant entre dépenses et recettes (20 à 25 milliards de francs), il reste donc, en l'état actuel des choses, à trouver 5 à 10 milliarde de francs de ressource supplémentaires.

Un tel = trou = peut être combi sans effort d'imagination particulier de l'administration. Les recettes el l'on peut dire - sont bisn connues : les tranches moyennes el supérieures du barême ne seron' pas relevées du même pourcentage que le heusse des prix; l'essenca, la certe prise. le tabec, peut-être les elcools (mais ce sera un peu plue difficile à cause des règles communautaires), seroni augmentés. Tout cels est habituel.

D'autres décisions sont en ba-

lance : elles concernent notemment la réduction de certains avantages fiscaux consentis à l'immobille (déduction des iniérêts des emprunts nend, le relèvement de certains drofts our les transaction (timbres et erregistrement). Enfin, des mesures moralisatrices, si elles sont prises, pourraient apporter quelques centalnes de millione, et notamment le réduction des abattements a pécia ux dont bénéficiant encore sofxante-treize professio L'acceptation d'un déficit de que que 15 milliards de france an 1979 allegera done d'autant l'effort que devront faire les contribuables fran çais. Et ceis evec, en prime, ur certificat pour la France de - bonne

oonduite européenne -. Ce q a'accelle blen tirer eon épingle du ALAIN VERNHOLES. (2) Les recettes fiscales augmentent d'autant plus que l'infistion est plus forte (c'est le cas de la T. V. A., notaument, calculée sur le

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	CSUSS	1	UN N	OLS .	, ,	ESX	MOIZ	SIX MOIS			
	+ 625	+ 9807	Rep.	+ **	Dép. —	Rep.	+ 89	Bep	Rep.	+ 40	Dêp
6 EU 6 CLD Yea (100).	3,8543	4,3819 \$,8598 2,3221	=	50 67 105	- 30 - 39 + 149	=	75 102 215	- 40 - 55 + 263	-	210 247 582	- 165 - 209 + 643
O.M Florin F. B. (100) F. S. L. (1 000)	2,1512 1,9949 13,6573 2,5530 3,1942 8,4388	2,1558 1,9942 13,5757 2,5624 5,2003 8,4500	++++	58 21 80 133 392 281	+ 89 + 50 + 55 + 178 - 246	‡	131 55 127 253 559 461	+ 164 + 87 + 24 + 298 - 477 - 400	++1	422 136 293 815 533 227	+ 467 + 175 0 + 383 -1408 -1139

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

O.M 2	5/8	3	31/4	33/16	3 3/15	3 11/16	3 11/16	4 1/10
\$ B-U 21	<b>13/16</b>	31/8	-83/8	\$ 3/4	31/16	\$ 7/16	8 1/2	\$ 7/8
Florin 4		\$ 3/8	51/16	5 7/19	57/15	5 11/16	6 1/4	€ 5/8
	1/4	8 3/4		7	81/4	7	7	7 3/4
F. S 0	-	\$/8	2/8	1	3/8	1	1	11/2
L (1 000). 9	1/2	11	12 3/8	13 1/2			13 1/4	14
	1/2	12 1/2		11 1/4		11 1/4	10 5/8	11 3/8
	7/8	75/8	77/8	E 3/8	\$1/4	8 3/4		0 7/8

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# Moulinex

da petits appareils électroménagars 10 800 personnes entre douze asines Premier exportateur françai d'équipements ménagers Plus de 60 % de l'activité

a l'exportation YENTES I" SEMESTRE 1978

Les vantes « hors taxes » du pramier semestre 1978 es sont élèvées à .... 746,5 millions contre .... 750,5 « pour la même période en 1977. Toutefois, ces chiffres ne sont pas significatifs étant donné que les expéditions en juin ont été atoppées pendant deux semaines.

Les exportations comprises di ces chiffres sont respectivement d — Pour 1977 (35,95 %) 419.9 « Pour 1978 (38,87 %) 439.5 . « En consolida la comparaison est

let 1977) ...., 847,7 «
Après intégration
de la filiale U.S.A. 868,5 «

#### CAISSE NATIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE

La C.N.C.A. a décidé de constituer une nouvelle Sicav, UNIFRANCE, dont les actifs seroot composés à coccurreces de 50 % minimum d'actions françaises, eo vue de permettre aux dépossons des caisses régionales de Crédit. Agricole qui en souscriront les titres, de bénéficier des avantages fiscaux qui leur sont consentis par la loi du 13 juillet 1978.

L'onverture au public interviendra en septembre.

# TECHNOLOGIES

UNITED TECHNOLOGIES CORPO-RATION vient d'annouer son désir d'acquérir en Bourse, pendant no certain temps, la contre-valeur de 150 millions de dollars de ses pro-pres titres, actions ordinaires, ac-tions privilégies et obligations con-vertibles.

M. Harry J. Gray, Chairman and President de U.T.C., a todiqué que ces acquialitous seront faites de façon à ce pas perturber le marche et seulament el les cours se situent à des niveaux intéressants pour la société.

En plus de sas actions ordinaires, U.T.C. a actuellement en circulation quatre séries d'actions privilègiées et des obligations convertibles 5 1/2 % ámises par sa fillale AMBAC INTER-NATIONAL CORPORATION.

#### PARIBAS GESTION (SICAV)

LFS MA

31-3-78 30-6-79 ACTIF NET
Répartition :
- Actione françaises .
- Artione étrangères .
- Obligations française 70,72 Obligations française convertibles Obligations

Nombre d'actions en circulation ....... 237 158 408 00 valeur de l'action
en francs (1) ...... 159,19 173,45
La situation au 30 juin 1972 au
peut pas être comparée à celle de
31 macs. Paribas Gestion ayant
absorbé France Croissance le 17 avril,
fusion qui a été approuvée par les
A.C.E. qui se soot tenues à este
date.

(1) Après détachement le 18 svri 1978 d'un coupon oct de 4,92 france assorti d'un crédit d'impôt de 0,59 franc.



#### FRANCE ÉPARGNE (SKCAV)

M.F. M.F. 37,41 40,87 - Obligations stran-Liquidités .....

100,00 100,00 Nombre d'actions en circulatioo ..... 238 988 243 141 Valeur de l'action P. 156,38 188,28 (1) (1) Après détachement le 18 avril 1975 d'un coupon oet de 7,11 P assorti d'uo crédit d'impôt de 6,48 P.

PREMIER SEMESTRE 1978

Le chiffre d'affaires consolidé de l'OREAL et de ses fillales françaises et étrangères étiève, pour le pre-mier semestre 1978, A 2,763 milliaris de frança, contre 2,431 milliarde fa frança, pour le premier semestre 397. dre à taux de change ideotiques é sans les sociétés nouvellement satrées en consolidation, la progration par rapport à la période consepondants de 1977 est de 15,1%.

### SOCIÉTÉ TUNISIENNE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

(STEG)

DIRECTION GAZ

# APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société tunisienne de l'électricité et du gaz est sur le point de lancer un appel d'offres international en vue de passer commande pour la fourniture, le transport jusqu'au site, la construction, les essais et la mise en service industrielle d'une unité de compression basse pression de gaz naturel humide et ses ouvrages annexes dans la station S.T.E.G. de compression et de traitement de gaz d'El-Borma dans le Sahara tunisien.

La nouvelle unité de compression sera destinée à la précompression de 600.000 STM 3/J de gaz naturel humide de la pression 3,5 bars absolus à la pression de 13 bars absolus dans les conditions atmosphériques du site.

Les constructeurs désireux de soumissionner peuvent retirer les dossiers d'appel d'offres an siège social de la S.T.E.G. (Division équipement gaz, 38, rue Kemal-Ataturk, TUNIS. Tunisie) on de se les faire adresser à partir du 28 juillet 1978 moyennant la versement de 100 (cent) dinars tunisiens ou de leur contre-valeur en monnaie étrangère.

La date d'ouverture des plis est fixée au mercredi 6 septembre 1978, au siège social de la société, 38, rue Kemal-Ataturk, TUNIS, bâtiment G. Les offres doivent parvenir à l'adresse précitée au plus tard le mardi 5 septembre 1978 à 12 heures.

La date limite de retrait des dossiers d'appel d'offres est fixée au mercredi 9 août 1978.

ESE DE PARIS

précéd.

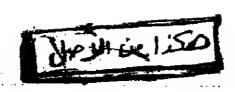
YALEURS

4.8

| 214 | 229 | 25 30 | Actions Select. | Actions

Rethschild-Exp Sezer Mobilière Selec Cressauci Select Mondiale Selection-Rend S.F.1 FR et ETR

YALEURS



VALEURS précéd. cours

YALEURS

Satzen 61 Bich 0 12 50 Seacure Autos 156 S.F E.I.C.H.LM 220 Otalvas 350 Virax 150

Aussedat-Ray ... 28 18 27 10 C.E.C.A. 8 1/2 % 41 - Empress Young ... pixt. Hederizarden / Pacoks Assuranc. 1 200 11 80 1

précéd.

7.13 kg. The street of th 3 est vrai dans la majorité des cas.
De ce fait, un tri s'est naiurellement opèré parmi les hausses
et, parmi la cinquantaine de valeurs toujours en évidence, les
plus délaitsées ces derniers temps
ont été les plus javorisées. Les
métallurgiques (Denain, Creusoi.
Marine et Sacilor) ont ainsi tenu
la vedeite avec des gains de 4 %
à 7 %, attirant cette réflexion
d'un professionnel : « Quand les d'un professionnel : « Quand les veaux montent, ce n'est jamais

FRANCE BY Action of the control of the control

e con that or strange

to the property of the party of

10 V Control of Contro **L'ORÉA** CHIFFRE D'AFFARE PREMIER SEMESTREE

11754

YALEURS

DE L'ELECTRIG SAZ

GAZ

9 10 30

VTERNATIONAL

blicana de erdirer A diames internal prof. In Correlate

to go coamical has Training ST.Ff. Service of the deep 1853 - 1 NI 5 T del

the first obsolute . A. Conditions are

...... the second secon LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS LONDRES 3 AOUT

Ferme mais plus sélectif

BOURSE DE PARIS -

| Price | Press | Press | Press | Cours | Cours | Press | Cours | Press | Cours | Press | Cours | Press | Press | Cours | Press | Pres

VALEURS

Pett d'affaires vandradi matin sur le marché de Londres, où la ten-dance est étroitement irrégulière. Les industrielles varient peu. Effritement des pétroles et des Fonds d'Etat. Recul des minès d'ox. FORME MAIS PINS SCIECTIF

La Bourse de Paris n'a rien
perdu de son dynamisme. Elle
l'a encore amplement prouvé
jeudi. Mais devant l'afflux des
ventes bénéficiaires, force lui a
été de céder un peu de terrain
en cours de séance après une
nouvelle et sensible avance initiale et l'indicateur instantane n'a
finalement progressé qui de 0.8 %
en gros après avoir monté de
1.4 %, ce qui n'est quand mêms
pas si mal compte tenu du nombre accru de baisses, minimes il
est vrat, dans la majorité des cas.

De ce fait, un tri s'est nalurellement opèré parmi les hausses
et, parmi la cinquantaine de va
ellement opèré parmi les hausses
et, parmi la cinquantaine de va-

**NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** Chiffres d'affaires pour le premier semestre

MOULINEX (H.T. consolidé). — 847,7 millions de france avant inté-gration de la filiale américaine et gration de la filiale américaine et 888,6 millions après contre 774,7 millions.

L'OREAL (H.T. consolidé).

2763 millions de francs contre 2431 millions de francs contre 2431 millions A données comparables, la progression s'élève à 15,1 %.

L.M. T. (H. T.).

524 millions de francs i 1,274 millions de francs (+ 8,4 %) pour la scoiété et 1,274 millions pour la groupe, y compris L. T. T., incluse pour la première fois.

CETELEM (H.T.).

309,33 millions de francs pour la scoiété contre 114,12 millions.

AVIONS MARCEL DASSAULT-BREGUET AVIATION.

2760,31 millions. INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100 | 28 dec. 1977.)

à 7 %. altirunt cette réflexion d'un professionnel : « Quand les veaux montent, ce n'est jamais très bon signe. »

Tous, il s'en faut de loin, ne partageaient pas cet avis, affirmant au contraire, que le rééquilibrage des ordres dans les deux sens était plutôt la preuve de la bonne santé du marché. Pêle-mêle, investisseurs institutionnels, privés et étrangers — allemands et suisses surjout — ont acheté et vendu, ce qui semble accréditer cette thèse. Quelques-uns cependant se posaient la question de savoir ce qui se passerait si la soudaine « explosion » de hausse à Wall Street était suivie d'effets. « La concurrence du marché américain reste très aléatoire », déclarait un spécialiste ; mais « elle pourrait devenir dangereuse, ajoulait un autre, si les malheurs du dollar prenaient momentanément fin », ce que pensent de nombreux cambistes. Pour l'instant, le ressort du marché ne s'est pas détendu et c'est finalement ce qui compte le plus cux yeux de la communauté boursière.

Sur le marché de l'or redevenu très caime, le l'ugot a reproduit con cours précédent (28 200 F), tandis que le napoléon cédail 2.50 F à 259.80 F. C'\* DES AGENTS DE CHANGE (Base 188 : 29 déc. 1961.) Indice général ..... 84,3 85,4 COURS DU DOLLAR A TOKYO 3 2 4.2 defter (en yens) .... | 180 89 | 189 70 Toux da marché monétaire

précéd. cours

Nouvelle séance exceptionnelle

battu.

Outre des considérations techniques (la famouse e théoria du Dow s), c'est l'impression que les taux d'intérêts ont atteint leur point culminant qui est à l'origine de catte folle d'achaix, disait-on autour du Big Board. Peu après la séance, pourtant, il a été annoncé une nouvelle augmentation hebdomadaire de la masse monétaire, tandit que la firme spécialisée Salomon Brothers estime, dans une récente publication, que la pression aux le loyer de l'argent reste forte.

- COMPTANT

VALEURS do nom. coupon | Cours | Cour Cours Dernler précéd. cours Emp. 7 % 1973. 3616 E.D F. parts 1986 (621 E.D F. parts 1958 Ch. France 8 % . 177 B.E.F.(Ste Cant.). 385 Ast Sr. Pare-Vie 1515 Concords .... 344 Epurgne France 202 Financ. Victors . 251

| Principal | Prin

3 AOUT

VALEURS

NEW-YORK

Nouvelle séance exceptionnelle
Les boursiers américaises out véeu une nouvelle séance historique jeudi à Wali Street. on une véritable cuphorie collective paraît. éstre emparée des investisseurs. Tous les précédents records d'activité ont été battus, 65,50 millions d'actions ayant changé de mains contre 47,45 millions la vaille et 63,51 millions (présédent record) le 17 àvril dernier. Les investisseurs institutionnels, les étrangers et les particuliers : bout le monde s'est mis de 1è partic. Et si l'indice Dow Jones, qui gagnait un moment 15 points, ne conservait plus que 3,28 points de hausse en ciòture (285,67), il faut incriminer l'énorme vague de ventes bénéficiaires qui s'est abattus sur la Big Board dans les damidres bettres de la séance. Une panns d'ordinateur a d'ailleurs empéché la calcul du nombre de « paquete » d'au moins 10 000 actions échangés par les institutionnels, mis l'on estime que la encore le précédent record (333 « paquetes » le 17 avril) a été largement battu.

Outre des considérations techni-

VALEURS 2 8 .

| Bailos| | Semadhictins | Semadhict A.1.

Solveng
Chasse Manhattan Sauh.

On Fout de Negteurs
Dastwan Kadak
Excos
Besteurn Foods
Reneral Ren 

VALEURS précéd. cours précéd. Dunlop Hytchiason-Mapa Safio-Alexa....

MARCHÉ A TERME

-																_	
Compen- sation	VALEURS	Précéd. cioture	Prem.	Dernier cours	Prem.	Compos sation	VALEURS	Précéd. ciôtuse		Oemier Cours	Prem. Cours	Compon sation	VALEURS	Précéd. ciôture	Prem. cours	Dernie cours	Prem.
29 110 123 106	Herd,	21 124 99 171 50 116	21 30 124 173 115 90	21 50 129 26 172 90 116 98	21 123 174 90 110 30	450 65 230 266	lèi. Eriesson Terres Dong. Themson-Br — Jebilg.).	450 71 240 40 290 010	461 69 70 244 251 312 89	461 68 78 242 291 011	452 71 244 791 018 54	270  6 23  6 50	Son Motors Doldfields Harmony Hitacas Hoeckst Akti	275 50 16 20 24 29 6 55 282	252 80 10 16 22 70 6 45 282	18 I 23 8	5 16 13 0 23 7
85 85	Paris-France Pechelbrann P.U.L.	. 90 DO 93 53	187 54 89 96 95	150 88 58	167 59 34 20	130 280 125	U.C.B. De F. Bquas U Y.A.	236 50		23 · 306	235· . 309	32 70 1190	imp Chem. lace Limited i 8 M.	32 50	32 70 70 80	32 7	B 32 6
124 33	— jobi.) Pasaroya	(32	132 58 35 49		101 35 70	22	CSINOT	23	25 78	25 40	26 110 18	137 270	Merch	135 30 267	143 :70 50	276	145 274 0
	Perheet Perend-Ric.	262	263 50 218 90	262 56	260 10	92	Vatiourec	97 54		98 50	96 f0 783	255 288	Minnesota M	252 275	286 56 289 50	266	765
278	Perviet	279 98		275 72 04	275	390 455	Vicipris	398 454	403 450	405 450 10	403 450 18	8768 148	Nestia	9618 161	9020 156 30	0020	,9050
448 535	Pengaet-CN.	75 452	480	494	461 . 581	127		183 90		1 1	165 10	505	Petrefina	505	612	618	563
71.	- Indl Pierre-Antr.	99 20	60	86	· 64 30	270	Apper Tel	265 50	268	269	268 18 35	218 32	Pinis Merris Philips		323	329	3:8 ![
74 285 172	Pocials	221 50	80 50 224 58	89 28 21N	220 .	101	Ang Sm. C.	110 20		167	183	54 268	Pres Brand	59 60 274		58 7 274	
	Pellet	196	199 80		137 50	365 285	8. Ottomena 848F (Akt.).	353 252	342 226	384 2:5 50	376 50 204 ·	210	Randfortein		C222	228	
118 ·	Pempay PM Labinal	124 58		78 117 58	77 50 115 .	290 83	Bayer Buffelsfool.	291 63 60		295 81 80	298 93	265	Reyal Outch	255	268	266	264 DE
275	Presses Cité	48 60 283	43 50 295 50	42 50 303	301 .2	143	Charter	142 10	G 12 70		12 78	49	Rio Tinta Zio Si-Helena Co	85 90	58 20	54 6	0, 54 GI
485 199	Pretabell Si. Pricei		416	417 159 .	416 190 -	74 DBD	Cie Petr Imi	74 60 306	77 . 306	77 306	70 50 300 ID	389 ··	Small ir (S)	978 50 48 58	47 48	. 47 4	0 47
128 95	Primagaz Printemps	184	168 18 102 88		150 .	676	De Beers (S.) Deats Bank	22 80 664	22 60 665	· 22 55	27 50 ·	635 80	Stamons A.C Sony	\$21 35 IS	625 35 50		630 . 85 10
405	Radac S.A.	1	451	449	445	358 505	Deme Mines	353 532	354 568	254 552	0 <b>58</b> 566 .	14 245	Tenganyika O sulever	239	C 14 50 243	243	240
480 439	[001.] Radioteck	498	\$01 30 458	451 30 466		255	East Rodak.	268 60 22 85	284 50	268 99	285 ·	18 50 07	Beios Corp U. Min 1/16	17 15	10 90	102	6 18 60 102
92	Saffin (Fse). Raff. St-L	52 50 99	93 Di	92	81 20 80 90	141	Ericsson	137 60 203 50	138	199 .	107 58 214 90	102 10	West Diret. West Coep.	147 53 50	143 ID 51 60		
656 186	Propote	587 199 56	535	525 LO2 50	900	205 101	Ferd Motor.	201	211 50 106 50	212	211 50 107	114 246	Mest Dell . Zares Corp	129 254 50	128 262 30	126	. 123 60 262 80
378 275	Roussel-Ucia Ruche-Picard	318	380 277	885 277	300 274	240	San. Electric		241	242 50	236 58		Zambia Corp		e 80		2 0 70
445	Con Imperial		690	586	498			VELEUR!	DONNU	אלו שבע	8 DES	OPERATIO	RS FERMES	SEULEME	NT Ship		
99 170	Sade	29 80 171	31 139	81 120	81 40 156	<b> </b>											
590 150	Sagate	1 535	875 164 88	680	677	CO:	TE DE	S CH	HAN	GES	DES B		MARC	HE LI	BRE	DE	L'OR
549 48	S.A.I Savines	563 46	508 46 50	56\$ 47	578 45		CHE UFFICIE	.	COUSO	COURS	de gre		SCONDIA IES	n OFFISI		JURS	CDURS
180 706	Saugrer-Day Sauprquet	179 78 205	204	172 204	175 201			•	prêz.	38_	setre s	anques .				mec	N 8
218 78	Schneider 8 C D A		128 90 74	199 75 18			we 16 11		4 172	4 060	1.4		ûr fin Okita m		2815		R200
118 270	Seffmeg	123 80 293	233	124 SQ 293	124 89 295 50	Belgiqu	ne (100 OM) e j180 F)		14 185 18 901	214 398 18 612		125	Or he jes in	got) .	. 282		259 GO
280 246	Sign E. El 8 î.L.J.G	358 246	385 · 257	385 . 257 -	367 79 <b>98</b> 7	Dancos	s (180 IL) rs (180 Erd)	••••	50 270 70 788	167 950 70 730	127	- 1	Pièce trançai Pièce trançai	se IID N.	j   21	4	212 50
150 32	Simca	155 60 35	194.50 87.50	184 37 58	164 50 98	Sucae	100 E.		67 115   31 503	9/ 0[D 81 558	97	50	Piece cersse Venga tetros		24	14 l	251 60 243 30
1786 24	Sit Bossigno		1749 107		1739 105	Grande-	Bretagne of .000 Bresi	D }	6 108	8 423 5 183			Bouverale Piece de 20	odilars .	125	8	259 1250
498	Senner-All.	428	420 ·	420 283	415	Seisse	100 tt ]	2	52 685 28 780	256 799 99 795	251 29	50	Pièce de 10 Pièce de 5 d	ogHars .	63	2 50	632 425
254 255	Baez tsics-Lpz	781 282	252	262 568	258 20 565	Ezhstu	100 085.		5 730 5 630	6 703 6 825	6	700	Pièce de 50 Pièce de 10	peses	117	10 50	1184 239 58
498 770	TAL Electr		665 207	818	880	Canada	160 esc.)  8 can 1		0 858	2 828		<b>\$</b> 65					
124	joblig.j.	130	1 131 50	131 90	131 80.	f rabon (	100 Asset **	.,,	2 331	2 325	1 . 2	280				-	
																-	

. 1											
	COTE DES C	HAN	GES	SDAGS OES BILLETS	MARCHÉ LIBRE DE L'OR						
	MARCHE DFFICIEL	COUSO prés	3 8	de gre 8 gre entre nanques	MONUMAIES ET DEVISES	COURS prêc	CDURS N 8				
	Etata-Unia 18 11	4 878 214 189 18 901 150 270 70 730 67 115 31 603 6 428 6 100 252 635 26 700 5 730 6 630 0 854 2 224	4 060 214 338 18 512 167 858 78 789 97 010 81 558 8 422 6 183 255 789 89 795 5 703 6 225 2 821 2 325	4 80 2(3 18 125 187 80 80 97 75 13 50 8 45 25 25 25 70 15	Or fin (kits en narre) Or he (en lungs) Piece trançaise (20 M.). Piece trançaise (20 M.). Piece ceisse (20 fr.). Souverale Piece de 20 délais Pièce de 10 dollars Pièce de 5 dollars Pièce de 50 pessi Pièce de 10 fiorias	28150 28210 25220 252 30 214 254 254 257 10 1258 638 432 50 1179 240 50	28200 . 28200 . 28200 . 262 . 261 . 261 . 68 . 243 . 39 . 259 . 1250 . 632 . 425 . 1184 . 239 . 50 .				

# Le Monde

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- 2. IDÉES EUROPE : « Un phare de la civilisation? », par Gérard Israël ; Répliques à Etienne Burin des Roziers.
- 3-4. ETRANGER
- 5. AFRIQUE
- tie, terre de défri La Yakou chement » (il), por Daniel
  - 6. ASIE
  - 7. POLITIQUE
- 8. SOCIÉTÉ
- 9. RELIGION 9-18. JUSTICE
- 10. LÉGION D'HONNEUR

#### LE MONDE DES LOISIES ET DU TOURISME PAGES 11 A 13

ARTIBANAT :

- Tissages et céramique à Vitrolles : quinze stagiaires e és métiers d'art ». Hippisma. Plaisire de la table, Jeux. Philatélie,

14-15. CULTURE 18. EQOIPEMENT 19-20. ECONOMIE

#### LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (16)

FEUILLETON : Adieu Califor-nie (2) ; La familie Oboulot en vacances (10),

Annonces classées (17); Aujourd'hui (17); Carnet (16); «Journal officiel» (17); Météo-rologie (17); Mots croisés (17); Loto (17); Bourse (21).

#### **Aux États-Unis**

département d'Etat. Le Pakistan devait recevoir 51,6 millions de dollars au titre de l'assistance économique pour l'année budgétaire 1977-1978. La suspension de cette aide fait suite à l'adoption par le Congrès. l'été 1977, de dispositions prévoyant de réduire l'assistance économique ot militaire à tout pays achetant ou vendant des installations de retraitement de déchets atomiques.

Une mesure de suspension pourre

evoir des conséquences importantes

ou Pakistan, dont l'économie est lar-

gement tributeire de l'aide occiden

En juillet, les Etais-Uns ont repris leurs pressions pour que le Pakistan renonce à l'echat de l'usine française

de retraitement du combustible Irra-

dié qui lui permettrait d'obtenir du

que la construction de l'usine soit déjà commençée, le France o proposé elle-même de modifier le

contrat par l'emploi d'un nouveau procédé écartant les risques de proliferation, mais il semble que le gou-

vernement pakistanais refuse. Après un entration qu'e au de 20 juillet, evec le général Zis, M. Jacomet,

chargà des questions nucléaires au cabinet de M. de Guiringaud, le

porte-parole du Qual d'Orasy e rappelé, lo. 2 août, le position de lo

France en ces termes : « Dès la fin

de 1976, le conseil de politique nu-

cléaire extérieure e prio des déci-

sions selon lesquelles le France pra-

tique une politique rigoureuse de non - prolifération. Le gouverne

du Pakistan e déciaré à plusieurs

reprises qu'il ne cherchail pas à se

doter de l'arme nucléaire. Nous avons

dono falt au gouvernoment pakista-

nels des propositions lui permettant

de disposer d'installetions non-proli-

férantes, répondant à ses besoins

énergétiques dans des conditions

techniques et économiques catistai-

santes... Les pourpariers se pour-

sulvent à ce sujet (\_\_) =

ilum. La général Zia e répondu qu'il ne pouvait revenir sur l'accord conclu par son prédécesseur, Bien

équipée de matériels américa

#### La Chambre des représentants refuse de supprimer l'aide au Cambodge, au Laos, au Vietnam et à l'Ouganda

Washington (AFP., Reuter).—

La Chambre des représentants a rejeté jeudi soir 3 août, à une faible majorité, un amendement interdisant toute aide américaine au Cambodge, au Laos, au Vietnam et à l'Ouganda, sous forme de participation à un prêt d'une organisation internationale telle organisation internationale telle retraitement uncléaire. Les nouvelles la Banque mondiale. retatalement undesart. Les nou-veaux projets d'assistance à Isla-mabad font l'objet d'un réexamen depuis septembre 1977; en consé-quence, aucun accord n'a été signé depuis cetts date », précise le département d'Etat. Le Pakistan

organisation internationale telle que la Banque mondiale.

L'amendement, déposé par le représentant Bill Young, républicain de Floride, et rejeté par deux cent trois voix contre cent quatre-vingt-dix-huit, devait être attaché à une loi de finance, prévoyant 7,4 milliards de dollars d'aide à l'étrançar actuellement en d'aide à l'étranger, actuellement en cours de discussion au Congrès. Le texte de la loi de finance interdit d'ores et déjà l'alde américaine bliatérale aux quatre pays, accusés par Washington d'avoir porté gravement atteinte d'avoir porté gravement atteinte aux droits de l'homme. Les adversaires de l'amendement, qui aurait élargi la portée de cette interdiction en l'étendant aux crédits multilatéraux, ont fait valoir qu'en pratique il aurait pu conduire les États-Unis à se retirer d'organisations internationales telles que la Banque mondiale et ses institutions affiliées.

M. Tom Haylin, représentant

ses institutions affiliées.

M. Tom Hardin, représentant démocrate de l'Iowa, a tenté, au cours du débat qui a duré trois heures, de faire rayer le Chili, PArgentine, l'Uruguay, la Corée, le Nicaragua, l'Indonésie et les Philippines de la liste des peys bénéficiaires de l'aide américaine, mais son amendement a éraletale en général, et américaine en particulier. L'année est en partie

nais son amendement a égale-ment été rejeté.

Le 2 août, la Chambre des re-présentants s'était prononcée à une large majorité pour la sus-pension de l'aide à la Syrie. L'au-teur de l'amendement, le séna-teur Derwinski (républicain de l'Illinois) avait condampă l'atilrent Derwinski (republicain de l'Illinois), avait condamné l'attitude de la force de paix arabe an Liban à l'égard des chrétiens du pays qui a a provoqué la mort de centaines de civils et fait des miliers de blessés et de sansthis. L'arrendement delt cerenabri ». L'amendement doit cepen-dant être renvoyé devant une

#### DEUX HOMMES D'AFFAIRES DU MESSOURI AURAIENT PAYÉ M. JAMES EARL RAY POUR ASSASSINER LE PASTEUR MAR THE LUTHER KING.

New-York (AFP). — Le FBI.
e oppris en 1974 qu'un homme
d'affaires du Missouri evait versé,
après l'assassinat du pasteur
Martin Luther King à Memphis
(Tennessee), le 4 evril 1968, uno
somme d'argent à James Earl Ray,
reconnu depuis lors coupable de
ce meurtre, indique jeudi 3 evril
le New-York Times.

Le gueridien cite un document

Le quotidien cite un document interne du F.B.L. deté du 19 mars interne du F.B.I., deté du 19 mars 1974, qui est le premier document officiel rendu public faisant état d'une telle tractation. Le rapport du F.B.I. se fonde sur une infor-mation fournio par un ancieu vendeur de pièces détachées d'au-tomobiles de Saint-Louis (Mis-souri), M. Russel Byers.

Le document ne précise pas le nom de l'homme d'affaires mis en cause, mais le New-York Times affirme, citant des sources gouvernementales, que M. Byers l'a identifié comme M. John Kauffmann, un ancien agent de change décède en 1974.

tement de déchets atomiques.
Après avis favorable du Congrès,
l'administration Carter a cependant donné le feu vert à l'octroi
de 69 millions de dollars d'assistance économique au Pakistan
et de 53,4 millions de dollars
d'aide alimentaire, pour l'année
budgétaire 1979-1980. Le New-York Times avait re-vélé la semaine derrudère que M. Byers avait indiqué à la com-mission d'enquête de la chambre des représentants qu'il avait refusé fin 1966 on début 1967 une offre de 50 000 dollars pour tuer le pasteur King. le pasteur King.

> ● La Suisse annule la dette de e La Suisse annuie la dette de sept pays en voie de développement. — La Suisse a décidé de convertir en dons les dettes contractées à son égard par sept pays en voie de développement, a annoncé le 3 août à Genève le secrétariat de la C.N.U.C.E.D. (Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement) 77Inde, le Pakistan, le pement). T/Inde, le Pakistan, le Bengladesh, le Kenya, le Népal et l'Indonésie bénéficient de cette

### Annoncé à la Chambre des communes

#### Un accord devrait être signé prochainement sur la jonction des réseaux électriques français et britannique

Le secrétaire britannique à l'énergie, M. Anthony Benn, a annoncé, le jeudi 3 août, à la Chambre des communes, la liaison prochaine des réseaux électriques britannique et français par câble sous-marin. Précisant que la jonction deviendrait opérationnelle en deux étapes en 1982 et 1983 et qu'elle coûterait l'al millions de livres (1.1 milliard de francs), M. Benn e ajouté qu'elle « permettrait à la Gronde - Bretagne d'exporter en France son électricité produtte à partir de centrules thermiques au charbon ». charbon a

Cette déclaration semble prou-ver que les réticences britan-niques à l'encontre de ce projet sont désormais levées et que la signature d'un accord entre Elec-tricité do France et son homo-logue outre-Manche, le Central Electricity Generating Board, devrait intervenir prochainement.

Il y a maintenant près de deux ans qu'est négociée l'éventualité d'une telle liaison à courant d'une telle l'aison à courant continu d'une puissauce de 2000 mégawats. Non seulement les heures de pointe ne sont pas exactement les mêmes en France et en Grande-Bretagne, mais surtout les deux compagnies britanniques publiques, le Central Electricity Generating Board et le South of Scotland Electricity Board ont une capacité électrique installée supérieure de 40 % aux

mesure, rétroactive au 1er janvier 1978, qui porte sur un crédit de 180 millions de francs suisses (460 millions de francs français) et un sorvice de la dette de 67,4 millions de francs suisses.

La Suisse avait déià annonce son intention de prendre une telle décision et la Grande-Bretagne a elle aussi annulé la dette de dix-sept pays pauvres, le 1° août. — (A.F.P.)

sandale Th

fa hingarana

ha narli

1. (3)

Street, le gonffement do la masse monétaire des Etats-Unis survenu après deux semaines do contraction, n'a pas en trop d'effets sur les mar-chés des changes revenus au calme en cette fin de semsine, mais où le dollar se traite à un bas uiveu, sans grand changement par rapport à la veille, à 4,39 F à Paris, à 2,0310 DM à Francfort et à 1,7625 FS à Zurich (cours le plus bas jamais encore enregistré). . La devise américaine a regagné à

Tokyo un pen du terrain reperdu Rokyo in pen un satzan repetua la veille dans l'oprès-midi après sa remontée matinale en flèche, som l'effet, dit-on, de nouveaux achats effectués par divers importateurs ntppons, soucieux de se couvrir à terme en cas d'une amélioration durable du dollar. Elle a ainsi vain 188,70 yens contre 188,80 yens.

Tandis que le dollar maintenait randis que le coular mantenair ses positions, lo deutschemark et le franc suisse, vers lesqueis la spécu-tation tourne maintenant soo ntien-tion, ont, comme la veille, continner de monter un peu contre toutes les monnales européennes. Le franç français s'est, de

nn peo affaibil à teur égard, et il fallait vendredi matin 2,1635 francs (contre 2,1594 francs) pour obtenir nn deutschemark et 2,5776 francs (contre 2,5718 francs) pour avoir un

franc suisse.

L'or a continué de baisser à Londres, où il se traitait aux aleatours de 201 dollars l'once (contre 202,56 dollars) lors des premières transac-

## La première victoire de Karpov au championnat du monde d'échecs

Si l'on comparait à une rencontre de boxe le chemplonnat du monde d'échecs, qui se déroule actuellement à Bagulo (Philippines) entre le Soviétique Anatoly Karpov et le dissi-dent Victor Kortchnol, ce aerail un combal blen particulier. Imaginons, en effet, que deux boxeurs o'effronteni en un nombre de rounds Hilmité ot que le valnqueur soit celul qui eurait infligă à son adversaire six KO. I

Après les sept premières parties nulles, on pouvait, à bon droit, juger que Kortchnoi menalt légèrement aux points. Avant frôlé le victoire dans la cinquiàme portie, mais échappé de peu à la défaite dans le septième, c'est généralement lui qui prit les initiatives, attaqua, tenta d'innover.

Jusqu'olors les porties jouées par le Jeune Anatoly Karpov, avec les biones, n'evalent pas donné tiou à do rudoo combats, chacun des edversaires cherchant plutôt à annuier. Il en a été autrement dans la hultième pertio, gagnée par lo champion du onde. La encore, c'est Kortchnol qui, ou dixième coup, g6, o quitté l'Encyclopédie des ouvertures, dans loquello II svalt lui-mêmo rédigé le chapitre consacré à cette variante do n'o pas été très houreuse, puisque peu après, Karpov sacrificit élégamment un pion central et portait, en quelques coups, uno attaque décisive. La partie s'est prolongée jusqu'au

vingt-huitième mouvement, mais Kortchnol aurait aussi bien pu abandon

ner plus tot. Aux échecs, les victoires comme les nuties peuvent être des parties courtes ou longues. Dans la rencontre qui les e opposés en 1974, Karpov avail marquà ses trois points contre Kortchnol en 27, 51 et 42 coups, et deux victoires de Kortchnoï avalent été ocquises en 19 et 79

D'anche ses assistants Kortchno n'est pas très effecté pas sa défaits If ful faudra cependant fairs appel toute son énergie pour l'oublier Robert Fischer diseit volontiers - Les échecs, c'est lo vie. » Or, au áchoos comme dans lo vie, on peut difficilement vaincre al l'on o peur de pardra.

CHAMPIONNAT DU MONDE 1978 Hultième partie ANATOLY KARPOV

Note: VICTOR KORTCHNOI 65 15. C×15 Tg8
Cc2 18. C×c4 d×c4
as 17. Fc2 Cd3
CX61 19. Tad1 Dd5
b5 20. F×d3 C×d3
d5 21. T×d3 Dc6
F65 22. F×13 Db6+
Cc5 23. Rb1 B×15
g6 24. Dr2 T65
Fg7 25. Cb6 Tg7
C×63 26. Td7 Tb6
Cc4 27. C×17 F×d7
g×15 28. Cd8+ Aband. 1. et 2. Cf3 3. Fb5 4. Fb4 5. 6-4 7. Fb3 8. d×65 9. Cbd2 10. ç3 11. D62 12. Cd4

#### LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES

PAS-DE-CALAIS: « PRIMAIRES » A GAUCHE ET DANS LA MAJORITÉ

(De notre correspondant.) LILLE. — Pour l'élection légis-LILLE. — Pour l'élection légis-lative partielle rendue nécessaire par l'invalidation de M. Claude Wilquin (P.S.), dans la quatrième circonscription du Pas-de-Calais (Montreuit) et dont le premier tour est fixé au dimanche 3 sep-tembre, des « primaires » seront organisées tant au sein de la majorité que de l'opposition. M. Wilquin, qui, eu second tour de scrutin de mars 1978, avait

de scrutin de mars 1978, avait enlevé avec cent vingt-deux voix d'avance sur M. Léone Depres (U.D.F.) le siège que détenait M. Marcel Béraud (R.P.R.), de-vancé au premier tour par M. De-prez, se voit opposer comme en mars dernier Mme Alberte Mor-

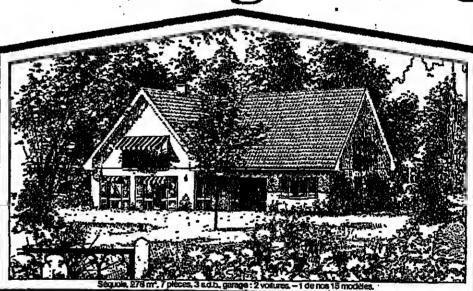
teux (P.C.). teux (P.C.).

De son côté, le R.P.R., en dépit des appels de M. Jean Lecamet, président de l'U.D.F., et de l'insistance de la Fédération départementale de ce parti, a estimé qu'il doit participer à cette compétition électorale, d'autant que l'un des siens (M. Béraud) était le député de la circonscription jusqu'en mars dernier. Le R.P.R., ne souhaite nas voir son absence nasqu'en mars dermier. Le R.F.R.
ne souhaite pas voir son absence
prendre la signification d'un effacement devant l'UDF. Cependant, M. Béraud ne se représenters pas : il sera remplacé par
M. Christian Tuaillon, trentedeux ans. — G. S.

Le numéro da « Monde: daté 4 août 1978 a été tiré à 507 869 exemplaires.

ABCDEFG

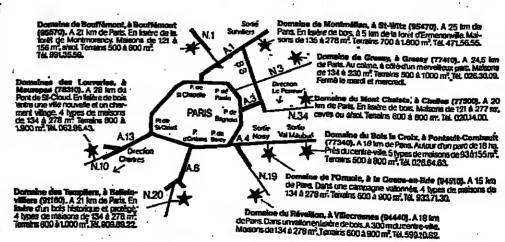
# Breguet



# **VIVEZ TOUTE L'ANNEE COMME EN VACANCES!**

Vacances : air pur, calme, liberté des enfants... jardins privés, vous permettent de passer Ne croyez pas que ce bonheur de vivre soit jardins privés, vous permettent de passer toute votre vie comme en vacances sans réservé à l'été. Nos maisons, largement ouver-tes sur une belle nature, dans leurs grands visiter nos Domaines situés tout près de Paris.

#### **BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON** SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 M<sup>2</sup> **TOUT PRES DE PARIS.**



DANS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H À 19 H. ECRIVEZ OUT BLEPHONEZ AUX DOMAINES POUR RECEIVOR NOTRE LUXUEUSE DOCUMENTATION GRATUITE

#### MORTE AU COURS D'UN AVORTEMENT

M. Gérard Theaux, agriculteur à Os-Marcillon (Pyrénées-Atlan-tiques), vient de déposer une plainte après la mort de sa sœur, Michèle Theaux, vingt et un ans, dans une clinique de Lourdes, samedi 29 juillet. Michèle Theaux, samedi 29 juillet. Michele Theaux, enceinte de quaire mois, s'était adressée, avec son fiancé, an responsable de la clinique, le docteur Chatenay, qui accepta de pratiquer l'interruption de grossesse. Le docteur Chatenay affirme avoir été abusé par Mile Theaux qui disait n'être enceinte que de trois mois.

Le samedi 29 juillet, au cours Le samedi 29 juillet, au cours de l'intervention, une transfusion sanguine se révéia nécessaire. Le docteur Chatenay avait obtenu du centre de transfusion sanguine do Tarbes trois flacons de sang du groupe AB négatif, celui de la jeune femme. Il envoya le flancé de celle-ci en chercher deux autres à Pau. La jeune femme est morte peu après la mise en place du quatrième flacon.

Le chirurgien estime que, face à la réaction de colère et de dé-sarroi qui a motivé la plainte du frère de la victime, le fiancé de

quittée depuis son admission à la clinique, sant pour aller chercher très vite les deux fiscons de sang à Fau) pourra témoigner qu'il u'y a pas en d'erreur de groupe sanguin ni de négligences de la part de la clinique. — (Corresp.)

e L'identité des cinq détenus qui se sont évadés dans la unit du 2 an 3 août de la maison d'arrêt Saint-Michel à Toulouse (le Monde du 4 août) est connue. Il s'agit de MM. Armand Libaros, quarante-quaire ans : André Lopez, trente - cinq ans : Serge Meyer, vingt-sept ans, qui étalent condamnés pour vol. Cyprien Elix, cinquante-trois ans, et Antoine Stabile allas Gambardella, vingt ans, attendalent de passer devant ans, attendaent de passer devant la cour d'assises de la Haute-Garonne, respectivement pour séquestration d'enfant et tentative de meurtre.

 Récolte de fruits moyenne dans la C.E.E. en 1978. — Selon l'Office européen des statistiques, la production de pommes atteindra 6,5 millions de tonnes, chillre la jeune femme (qui ne l'a pas moyen des dix dernières années.)

L'Allema

יהישלק.

• • •

Sign.